



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

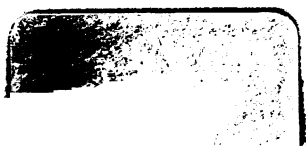
Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

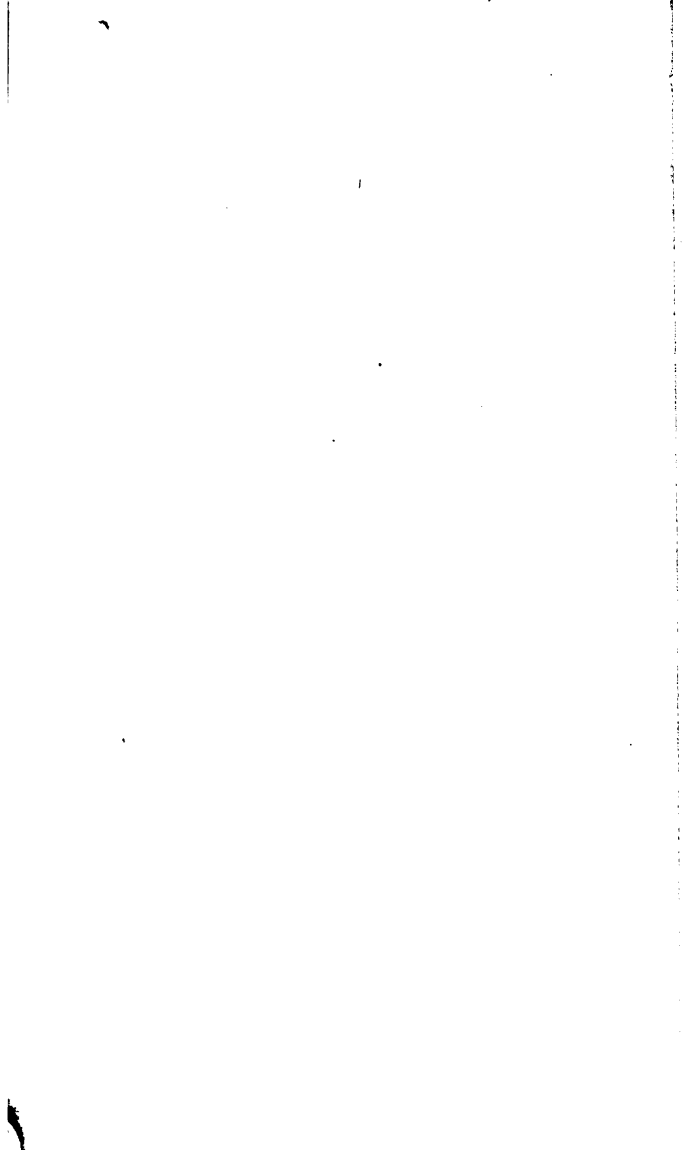
- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

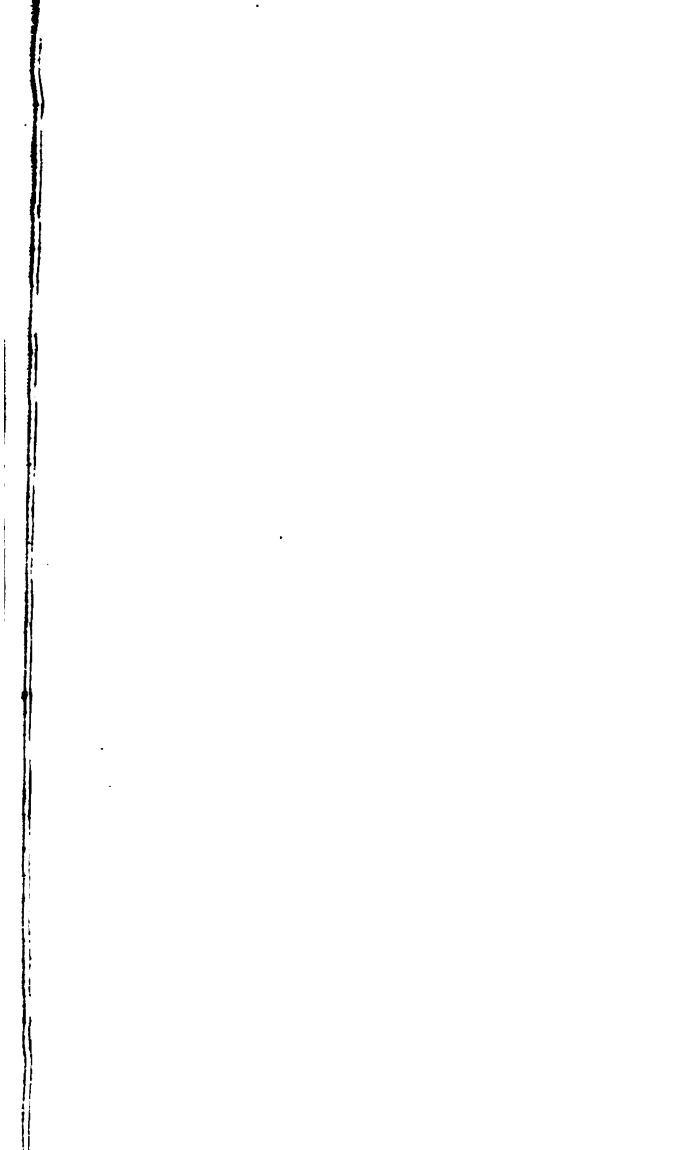
À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>



6-11-11
Q. 1000







690

LE GUIDE,
OU
NOUVELLE DESCRIPTION
D'AMSTERDAM.

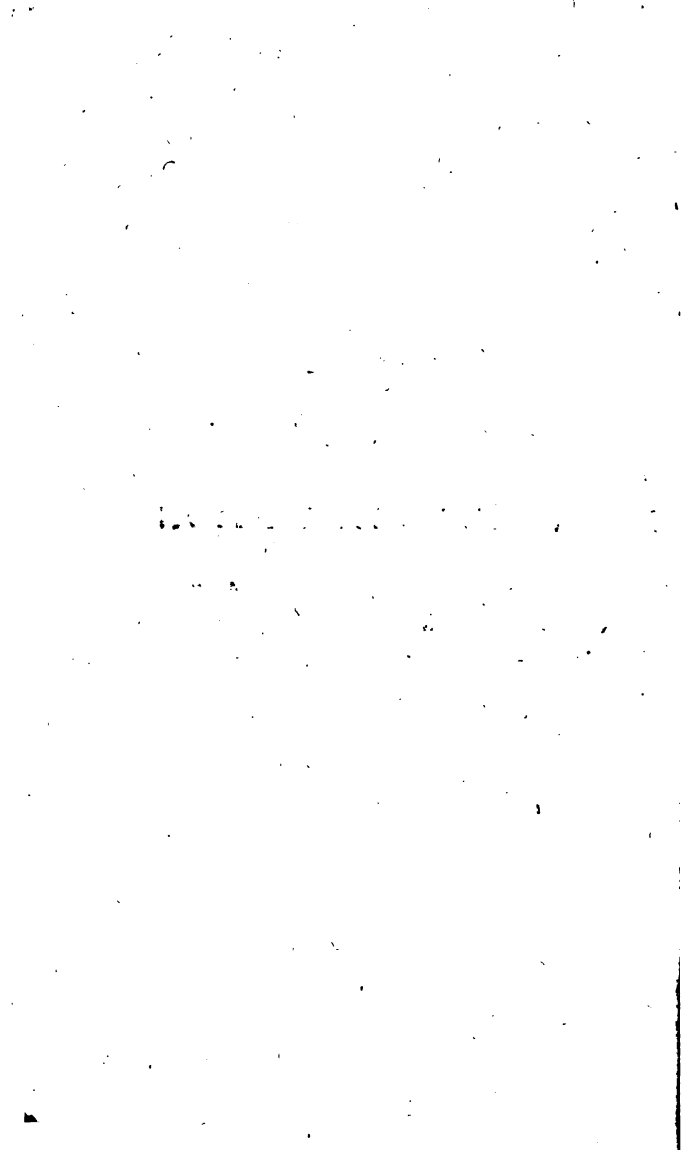
Guide
GAVE



690

LE GUIDE,
OU
NOUVELLE DESCRIPTION
D'AMSTERDAM.

GUTHRIE,
GRAND



LE GUIDE, **Ou Nouvelle Description** **D'AMSTERDAM;**

Enseignant aux
VOYAGEURS, ET AUX NEGOCIANs,
Son Origine, ses Agrandissemens & son
Etat actuel;

Sa Splendeur, son Commerce, & la Description
de ses Edifices, Ruës, Ports, Canaux,
Ponts, Ecluses, &c.

Le départ des Postes, des Chariots,
des Barques, &c.

AVEC UNE DESCRIPTION

De sa belle
MAISON DE VILLE,

Et de tout ce qu'elle renferme de curieux.
Nouvelle Edition, augmentée considérable-
ment, & enrichie d'un grand nombre de
tailles douces.



A AMSTERDAM,
Chez COVENS & MORTIER.
MDCCLIII.

Chez qui l'on trouve aussi toutes sortes de
Livres & des Cartes Géographiques.



1. NAME
 2. DATE
 3. PERIOD

2017年12月15日 星期五



A V I S

A U

LECTEUR.



Comme tout ce qui est imparfait, semble naturellement tendre à quelque chose de plus parfait : de même les premières impressions de cet ouvrage, encore imparfaites, nous ont paruës en demander une nouvelle plus ample & plus complète ; d'autant plus, que les autres Editions

*

4

ayant

A V I S

ayant été entièrement tirées , nous nous sommes trouvé forcées d'en venir à une autre Edition , pour satisfaire les desirs du Lecteur curieux. Le contenu de ce Livre est trop bien connu , pour qu'il soit nécessaire d'en faire ici un grand detail. Son titre seul de *Guide d'Amsterdam* , est plus que suffisant pour faire connoître au Lecteur , ce qu'il contient , & ce que l'on a eu en vûe dans cet ouvrage , qui est de donner une succinte Description de cette fameuse Ville , & de ce qu'elle a été depuis son Origine , jusques en l'état , où elle se trouve aujourd'hui.

La rareté des exemplaires des precedentes Editions de cet Ouvra-

AU LECTEUR.

vage, quoique beaucoup plus petit, que n'est celui-ci, fut le motif, qui nous déterminâ à entreprendre ce travail : Dans le quel nous avons évité toute narration inutile ; nous bornant uniquement à l'essentiel des choses que nous traitons, quoique l'abondance des matières fournisse le sujet d'une description beaucoup plus diffuse, & plus circonstanciée.

Nous nous sommes servis d'un très petit nombre de divisions dans cet Ouvrage : Car après un court Exorde, nous donnons l'origine, & l'antiquité d'*Amsterdam* ; nous marquons ensuite ses divers agrandissemens ; puis nous entrons dans l'intérieur de sa situa-

* 5

tion

A V I S

tion actuelle. Après cela nous traittons de l'utilité des nouvelles inventions , comme des Pompes en cas d'incendie ; des Lanternes qui éclairent les Ruës ; des Moulins propres à tirer les bouës des Canaux &c. & de plusieurs autres choses qui y ont rapport. Nous enseignons aussi la maniere , dont on fait la Garde de la Ville : Nous marquons les Places où se tiennent les Marchez ; en quelle consideration est la Bourgeoisie de la dite Ville , & quels sont les Privileges dont elle jouï ; les charmantes Promenades qu'on y trouve , tant en dedans qu'en dehors , le long de l'Y , & de l'*Amstel* &c. Enfin, nous examinons l'Etat du Gouvernement , tant au Civil , qu'au
Spi-

A U L E C T E U R .

Spirituel , avec plusieurs autres particularités. Dans la seconde partie ou division, (posé [qu'on veuille lui donner ce nom,) nous présentons un *Guide* , pour se pouvoir conduire dans toutes les Ruës & Canaux , qui sont dans l'enceinte de la Ville : Commenant d'abord par la partie la plus ancienne , & finissant par celle qui est nouvellement bâtie. Après celui-ci on en trouvera un autre , qui indiquera le lieu , où se tiennent les Barques publiques pour les Voyageurs , & celles qui sont uniquement destinées pour le transport des marchandises &c. Où sont les Bureaux & Comptoirs , les Postes & les Exprès pour les différentes Villes , & les

A V I S

les Pais étrangers , le jour de leur depart , & celui de leur arrivé.

La troisiéme partie contient , une Description des principaux Edifices , destinés à des usages pieux , ou prophanes. Comménçant par la Vieille Eglise , comme la plus ancienne , & la première Eglise Paroissiale de cette Ville , & finissant par les Synagogues des Juifs ; nous parlons en même tems des Eglises des Remonstrans , des Luthériens , des Mennonites & des Catholiques ; après cela nous en venons aux Hotels-Dieux , Comménçant par la Maison où s'assembtent les Intendants des pauvres , du quartier de la Ville , qu'on nomme *Ancien* : & finissant par celle du

AU LECTEUR.

du Quartier dit le *Nouveau*. Le Lecteur y trouvera un ordre bien suivi, de tous les Hôpitaux sans distinction, qui sont fondés en cette Ville. Nous parlons aussi des Maisons de Correction, que nous mettons au nombre des Edifices destinés à des usages pieux.

Nous commençons la Description des Edifices profanes, par la *Porte de Haarlem*: parce qu'outre qu'elle est la plus ancienne, elle est aussi la première de la Ville du côté de terre ferme, & finissons par celle de *Muiden*. Après suivent les *Tours*, les *Poids*, les *Bourses*, le *Lombart*, les *Ecoles*, le *Jardin Botanique*, la *Comedie*, l'*Amirauté*, les *Bâtimens* appartenants aux
Com-

A V I S

Compagnies des *Indes Orientales & Occidentales*, l'*Arsenal*, les *Boucheries*, les *Marchez au Poisson*, les *Hôtelleries de la Ville*, & tous les autres Edifices, qui servent à des usages publics, ou qui appartiennent à quelque Compagnie ou Société particuliere, comme les *Ecluses*, les *Ponts de Pierre*, ou *de Bois*, &c.

Comme nous nous sommes beaucoup plus étendus, sur ce qui regardoit l'*Hôtel de Ville*, nous en avons fait comme un ouvrage detaché, que nous avons joint à la fin; de maniere, que si quelqu'un le vouloit avoir separement, pour le tenir en main, en examinent tous les appartemens de ce superbe Edifice,

AU LECTEUR.

fice, il pût l'avoir séparé. On a trouvé une Description de tout ce qui s'offre de plus remarquable dans chaque Chambre, avec une explication de tous les Emblèmes, & de tous les Ornemens. On parle aussi des excellentes Peintures, dont depuis quelques années on a orné le Comble du nouveau *Plafond*, qu'on a fait construire dans la *Grand' Salle des Bourgeois*.

Ce petit Ouvrage est de plus enrichi de Plans de plusieurs Edifices, & d'agréables Perspectives, qui ont été de nouveau tirés au naturel, & très-bien gravés. Nous avons inséré dans cette nouvelle

AVIS, &c.

velle Edition , tout ce qui
nous a été communiqué de
puis les Editions précédentes.



LE



LE GUIDE

OU

DESCRIPTION

D'AMSTERDAM.

LA première satisfaction que peut avoir une personne qui voyage dans les Païs étrangers, est de pouvoir s'instruire des choses qui se présentent à sa vue dans les différents lieux, qu'il se propose de parcourir : car quoique des yeux il puisse voir divers Edifices placés par ci & par là : si néanmoins il n'a aucune connoissance de l'usage au quel ils sont destinés, il ne tirera gueres plus d'utilité de ses voyages, que s'il les eut entrepris les yeux bandés. La Ville d'AMSTERDAM, qui par une infinité d'endroits surpasse presque toutes les Villes de l'Europe, & qui est devenuë comme le refuge de toutes les Nations de l'Univers, ne se présente jamais avec tant de charme aux yeux d'un Etranger, qu'après qu'il y a séjourné quelque
A tems,

tems , & qu'il a eu le loisir d'en contempler , & d'en admirer toute la beauté : d'agir & de converser avec ses Citoyens : d'examiner son Gouvernement , sa Politique, les Richesses de son commerce. Car la multitude de ses Bâtimens , & leur différente destination tant publique que particuliere , le grand nombre de ses Rues, Ponts, Canaux &c. sont des choses qui ne peuvent être bien connues d'un Etranger , qu'après un long séjour , qui n'est pas moins nécessaire pour approfondir l'état du Gouvernement , celui de la Religion , le soin qu'on a des pauvres , les grandes précautions qu'on apporte pour l'entretien & le maintien d'une infinité de choses dans l'état de propriété où elles sont , & qu'on néglige en d'autres Païs.

La nécessité des Affaires , ou le plaisir de Voyager attirent tous les jours à *Amsterdam* un grand nombre d'Etrangers , qui pour n'avoir pas sous les yeux un Abrégé de tout , ce qui relève cette grande Ville , se trouvent fort embarrassés. C'est ce qui m'a déterminé à coucher sur le papier en peu de lignes , ce qu'il y a de plus essentiel à y voir , dans la vue d'obliger les Etrangers. J'avois déjà en m'amusant fait plusieurs remarques pour ma propre satisfaction , & cela même avant que j'entreprisse d'augmenter cet Ouvrage , ce qui m'a été d'une très grande utilité. J'ay taché en cela de suivre l'exemple que m'en donnoient plusieurs grandes Villes , dont on présente aux Etrangers une explication abrégée , pour que d'un coup d'oeil on puisse y voir , ce qu'elles contiennent de curieux , & de plus remarquable.

Que le Lecteur néanmoins ne s'imagine pas , que mon dessein soit de faire ici une Description
très

très-circonfanciée de la Ville d'*Amsterdam*; ce qui seroit un travail fort inutile, puisque des Ecrivains avant moi l'ont entrepris & heureusement executé, & même en dernier lieu Mr. GASPARE COMMELYND'heureuse mémoire a donné au Public un très excelent Ouvrage, au quel il avoit travaillé avec bien du soin & de la peine, & qui est comme une Compilation de tout, ce qui avoit été écrit sur ce sujet avant lui. On y trouve généralement tout ce qui concerne cette Ville, son Ancienneté, son Origine, son progrès, ses agrandissemens, & son état présent : outre cela l'état du Gouvernement tant supreme qu'inférieur, le soin des Pauvres, les Privileges & Exemptions dont elle jouit; en un mot il ne laisse rien passer de ce qui peut avoir le moindre raport à cette Ville, & dont il fait un détail autant curieux qu'exacte: Et selon moi cet Ouvrage est tel, que je conseillerois à tous nos Anciens Compatriotes, de s'en pourvoir d'un exemplaire, dont la lecture leurs causeroit autant de plaisir & de satisfaction que d'utilité par rapport à plusieurs Immunités, Ordonnances, & à bien d'autres choses nécessaires à savoir. Comme les Noms des plus anciennes familles, dont les Arrieres-Neveues, qui subsistent encore aujourd'hui, y peuvent voir la condition & la Profession de leurs Ancêtres, le Pais dont ils étoient originaires, & la Religion qu'ils professoient.

Nous sommes au contraire fort éloignés d'entrer dans un si grand détail; nous nous fixons à conduire un Etranger comme par la main dans cette grande Ville en lui enseignant le Nom des Ruës; des Canaux; des Principaux Bâtimens & des Eglises, qu'il rencontre en chemin faisant.

Nous lui donnons aussi quelques légères instructions sur le Gouvernement & la Politique de cette Ville: Nous marquons le jour & l'heure du depart & de l'arrivée des Exprès, Postes, Barques, & autres voitures: assignant le lieu & l'endroit où elles se tiennent. Outre cela la Police qui s'observe, lors qu'il y survient quelque incendie, celle qui est établie pour maintenir les Ruës & les Canaux toujours propres. Nous disons aussi la maniere dont se fait la Garde de la Ville tant de jour que de nuit: l'utilité des Lanternes publiques: finalement tout ce qu'un Etranger pourroit desirer de savoir. On a aussi taché de satisfaire la vuë du Lecteur en lui présentant les Plans des Edifices les plus remarquables & les aspects les plus riants.

Nous avons disposé cet Ouvrage en la maniere qui suit. D'abord nous traitons de L'Ancienneté de la Ville, son Elevation, & son étendue jusqu'au tems présent. En second lieu nous donnons une instruction de ce qui concerne le Gouvernement, & la Politique; de tout ce qui a relation à l'utilité ou à l'Embellissement de la Ville. En troisième lieu un Guide ou une Liste des Noms des Ruës, des Canaux, des Ponts &c. marquant aussi les Endroits où se trouvent toutes les différentes Barques, & Bateaux destinés au service du Public: les Bureaux des Postes &c. En quatrième lieu une Description des plus beaux Bâtimens qui sont dispersés en differents endroits de la Ville, & destinés à divers usages. En cinquième & dernier lieu nous donnons une Description très détaillée de l'admirable *Maison de Ville*, dans la quelle on ne se borne pas, à ce qu'elle contient dans son extérieur, & qui du premier moment se présente à la vuë: Mais on

D'AMSTERDAM. §

on entre dans tout son interieur, pour y examiner les ornemens & ses Peintures; même celles qui sont renfermées dans les Chambres les moins ouvertes,

L'Ancienneté d'Amsterdam.

LA Ville d'*Amsterdam* n'est gueres plus ancienne que 500. ans, car ce n'est que dans le treizième siecle, qu'il commença à s'y former une Habitation de peu de Maisons proche du *Chateau* ou *Fort*, qui étoit la demeure des Seigneurs d'*Amstel*, ce qui lui donna le Nom d'*Amstels-vesten*. On trouve beaucoup plus tôt dans de vieux Monumens, le Nom des Seigneurs de *L'Amstel*, ou du *Pais d'Amstel*, même dès l'année 1019. Néanmoins on n'a rien sur quoi on puisse s'assurer, qu'*Amsterdam* ait été connue avant l'an 1200. il est plus que probable, qu'elle a emprunté le Nom qu'elle porte de la Riviere *Amstel*, qui la traverse & la separe comme en deux.

Il en est de même du Pais adjaçant, qui a pris son Nom de cette même Riviere, & qui par cette raison est appelé le *Pais d'Amstel*. Elle le partage en deux parties, dont la plus Orientale est nommée le *Vieux Amstel*, & la plus Occidentale le *Nouveau Amstel*. Cette Contrée a porté ce Nom vraisemblablement dès le Dixième siecle: Elle s'étend au Septentrion le long de *L'Y* & la Mer dite *Zuiderzee*: du côté de l'Orient elle est arrosée de la Riviere nommée le *Vecht*, & se termine au *Guoiland*: Entre le Midi & l'Orient elle se trouve formée par la Province d'*Utrecht*: à l'Occident elle vient à aboutir à *Rynland*, & de là en tirant un peu au Septentrion

trion elle est bornée par la Mer de *Haarlem* & de *Leyden*, & par la Seigneurie de *Slooten*. Ce Pais a été autrefois possédé en propre par les Seigneurs d'*Amstel*, puis le tinrent en Fief des Comtes de *Hollande*. Le dernier de ces Seigneurs fut *Gysbrecht*, qui avec d'autres Seigneurs entra dans une conspiration formée contre *Floris V.* Comte de *Hollande* qui en effet fut assassiné. Les Comtes ses Successeurs, vangeurs de cette mort, firent périr & exterminerent une partie de ces Seigneurs, entre autre *Gysbrecht*, dont les Terres restèrent en proie aux dits Comtes.

Amsterdam est située dans la partie la plus Septentrionale de cette Contrée, au même endroit qu'occupèrent autrefois ses premiers Habitans. Ce Pais étant fort bas, est presque par tout sans consistance & marecageux, & ne peut être bon qu'à deux usages, savoir à le mettre en Prairies, & à en tirer des Tourbes, qu'on nomme en Langue du Pais *Veenland*: car il n'est aucunement propre à l'Agriculture. Les Prairies y sont très fécondes & servent également à produire du foin, comme des paturages aux Bestiaux pendant l'Été. La graisse exorbitante dont se trouvent chargés les dits Bestiaux, fait assez comprendre, quel doit être le suc & la force de ces Paturages: les Boeufs les plus maigres, que nos Marchands de *Hollande* vont au Printems acheter en *Danemarck*, mis aux paturages dans les dites Prairies, pendant cinq ou six Mois deviennent d'une grosseur, & d'une pesanteur étonnante: les Vaches de même y donnent une prodigieuse quantité de lait: Le foin que produisent ces Prairies est plus que suffisant pour la subsistance des Bestiaux pendant l'Hiver: Il arrive même assez souvent dans des années a-

bon-

bondantes, qu'on est obligé de le faire transporter & de le vendre dans les Provinces voisines; ne pouvant être consommé sur les lieux. Nous venons de dire à ce moment, que dans tous les environs d'*Amsterdam* il n'y avoit point de terre propre à l'Agriculture, parce que le territoire est trop aquatique; C'est ce qui oblige cette Ville à tirer tous ses Grains des autres Royaumes, comme de *Pologne*, *Prusse*, *Pomeranie*, &c. excepté l'Orge, dont on fait la Biere, qu'elle va prendre en *Danemarck*, ou en *Angleterre*: Le Sarrafin elle le tire du *Veluwe en Gueldre* & du Pais de *Gooi*: Les Provinces d'*Utrecht* & de *Zeeland* lui fournissent des pois. Le terrain le plus élevé, qu'elle ait du côté de l'Orient ne commence qu'à *Naarden*, & du côté de l'Occident à *Haarlem*; mais de l'un & de l'autre côté, ce ne sont que des Dunes, ou des Bruyeres, qui ne sont bonnes à rien.

Comme une grande partie du terrain est extrêmement bas, on est obligé de le partager en différentes portions, les unes plus grandes, les autres plus petites; qu'on environne toutes d'une levée de Terre, avec un fossé ou canal fermé d'une Ecluse à l'extrémité, où l'une de ces Portions se joint à une autre: & cette circonférence de Terre, ainsi environnée se nomme en Langue du Pais *Polder*, dans chacun de ces *Polders* sont construits des Moulins à vent, pour en puiser continuellement l'Eau, que les pluies y versent, ou que son propre fond y regorge.

Les *Vennen*, qui sont des Terrés sulfureuses dont on fait les Tourbes, ainsi qu'il a été dit plus haut, ont un sort bien différent, car au lieu que le Paisan nettoye ses Prairies, les engraisse

avec du fumier, ou de nouvelle Terre: au contraire il casse & brise ces terres ci, puis les tire toutes boüeuses hors de l'Eau, les fait sécher à l'Air, ce qui forme la Tourbe qu'on nomme *Turf*, chauffage ordinaire de ces Provinces cy. Le *Veen* ou Terre à Tourbe, ne setrouve que quelques piés sous l'Eau, d'où on le tire avec un Verveu dont le Cercle est de fer, attaché à un long bâton: cette bouë se jette sur un Terrain sec de la hauteur d'un pié, & lors qu'elle est venue à une certaine consistance, on la foule avec des planches attachées aux piés: on la coupe ensuite avec une bêche tranchante de fer; ces morceaux ainsi tranchés en quarré long de six pouces sur quatre, est ce qu'on nomme *Tourbes*. On les expose pendant les grandes chaleurs de l'Eté à l'Air, jusqu'à ce qu'elles soyent parfaitement sèches, après quoi on les entasse dans des Granges, où les Marchands les viennent prendre pour les aller vendre dans tous les lieux de la Province.

Il est comme impossible, que ce Pais bas & creux, ainsi que nous le dépeignons, n'occasionne un Air épais & nébuleux peu favorable aux Asthmatiques, & aux Personnes d'une Poitrine foible; les Etrangers sur-tout au commencement en souffrent, principalement ceux qui viennent d'un Pais où l'Air est très sec & très vif: pour ce qui est des Natifs du lieu, ils n'en font que peu ou point incommodés, & y vivent aussi sains & aussi long-tems, qu'on a coutume de vivre dans toute autre Région.

Cet écoulement d'Eau, qu'on nomme *Amstel*, qu'on apelera si l'on veut une Riviere, est le plus agréable de tous ceux de la *Hollande*, tant à cause de cette multitude de belles Maisons de

Cam-

Campagne, de Jardins de plaisir & de ces fécondes Prairies, qui s'étendent le long de ses Rivages : qu'à cause de ce continuel & fréquent passage de Barques, qui voltigent sur ses Eaux sans interruption ; excepté le tems que la glace ne les rend plus navigables : & dans ce tems-là même le grand nombre de traîneaux & de Patineurs, joint au concours de Spectateurs & de Témoins des Gageures, qui s'y font en rendent l'aspect très divertissant. Cette Riviere ne prend le Nom d'*Amstel* près du village d'*Uithoorn*, qui est à deux lieues d'*Amsterdam* : où se viennent joindre à l'*Amstel* deux autres Ruiffeaux ; l'un nommé le *Drecht* & l'autre le *Meyert*, qui font regonfler ses Eaux, & qui traversans très lentement la Ville vont se decharger dans l'*Y*. Le quel s'étend aux piés de la Ville & va se joindre au *Spare*, qui vient de *Haarlem* & de là pousse ses Eaux jusqu'au fameux Bourg de *Beverwyk* éloigné d'*Amsterdam* de trois lieues & alors il change de Nom, & prend celui de *Wyker-meer* c'est à dire *Lac de Wyk*.

Ce Fleuve qu'on nomme l'*Y* est un bras de la *Zuiderzée* : la quelle n'est pour ainsi dire qu'un Golfe de la Mer du Nord ou de la Mer Germanique ; dont elle n'est séparée que par quelques Isles comme le *Texel*, *Vlieland*, *Schelling*, *Ameland* &c. *Amsterdam* n'est éloignée de la Mer du Nord que de quinze à seize lieues, les Ouvertures, qu'elle s'est faite entre ces Isles, sont comme autant de Ports, par les quels les Vaisseaux rentrent & sortent d'une Mer dans l'autre. Nous avons cru ce peu que nous venons de dire du Pais de l'*Amstel*, de l'*Amstel* même & de l'*Y*, un Préambule nécessaire à la Description de la Ville d'*Amsterdam* que nous allons commencer.

Les Revolutions d'Amsterdam.

A*msterdam*, ou pour parler selon sa véritable Etimologie *Amsteldam*, connue vers l'an 1200. sous le Nom d'*Amstels-Vesten* n'a eu d'abord pour premiers Habitans, que des Gens simples & grossiers dont la Profession étoit de pêcher : Ainsi dès le Berceau exercés à la Navigation, dans la quelle par succession de tems, ils sont devenus si habiles qu'aujourd'hui ils surpassent en cet Art presque toutes les Nations de la Terre. A l'occasion de la conspiration dans la quelle étoit entré * *Gysbrecht* Seigneur de l'*Amstel*, elle souffrit plusieurs rudes secousses, dont les principales furent en 1203. & 1300. Lors que les *Kennemers*, c'est à dire ceux de la Nord-Hollande, dans leur première incursion pénétrèrent la Digue de l'*Amstel*, & submergerent tout le Pais dès environs, & ruinerent *Amstels-Vesten* jusqu'au fondement : brulans & renversans tout ce qui se rencontroit en leur chemin : la dernière ne fut pas moins funeste, & fut peut-être même plus ruineuse, que n'avoit été la première ; puisque la Ville avoit déjà acquise un nouvel accroissement, & se trouvoit dans un état beaucoup plus avantageux, qu'elle n'étoit en 1203. Néanmoins peu de tems après une réconciliation ménagée entre les Seigneurs & les Nobles, donna lieu aux Habitans de l'*Amstel* dispersés de côté & d'autre, de se réunir, & rétablir leur demeure, d'une manière, qui ne se sentoient rien des ruines précédentes. Ils contruisirent d'abord une très forte Digue pour empêcher la jonction de l'*Y* avec l'*Amstel*, & par ce moyen

con-

* Gisbert

contenir dans leurs bornes l'un & l'autre de ces fleuves ; ce qui est la véritable Origine & la cause du nom , que porte aujourd'hui cette Ville , & qui par une prospérité non interrompue est parvenuë au point de grandeur où nous la voyons avec étonnement.

Ce Quai ou cette Digue , dont nous venons de parler , se trouvoit au lieu , qu'on nomme à présent *Papenbrug*, mais petit à petit on a gagné du terrain & on a poussé cette Digue ou *Dam* jusqu'au *Pont-neuf* où elle est fermée par une forte Ecluse. Le circuit de la Ville n'étoit en 1260. si on doit ajouter foi à une ancienne Carte que de 18383 verges , ou de 30. Arpents 333. Verges : Close d'une simple Palissade avec des Portes de bois. Si à présent on compare la modicité de son Origine avec cette immense Grandeur , qui la rend si considérable , & ces petites Barques de Pêcheurs , avec cette redoutable Puissance maritime , qui ne regardera cette Métamorphose avec admiration ? Si le Seigneur *Gysbrecht* revenoit aujourd'hui il lui seroit aussi difficile de reconnoître son Pais d'*Amstel-land* , & son Fort d'*Amstels-Vesten* : qu'à ses Habitans de pouvoir indiquer les Poteaux , où ils amarroient jadis leurs Barques.

La Ville dans l'espace de deux siècles , tant par l'accroissement de son Commerce , que par un concours continuel du Peuple ; se trouva dans le quinzième siècle si considérable , & si puissante , qu'à l'occasion des différentes révolutions arrivées dans la Province , dépendante des Comtes de *Hollande* : le Magistrat se crut obligé pour se prémunir contre toute surprise , d'environner la Ville d'une forte muraille , & de la fermer avec des Portes. *Guillaume IV.*
Comte

Comte de Hollande dès l'année 1342. lui avoit accordé la permission d'étendre ses limites & sa Jurisdiction, limitant neantmoins cette dernière jusqu'au milieu de l'Y. Le Duc *Alberc* s'étendit encore de 100. Verges l'an 1386. : &

Duc *Guillaume* de *Baviere* l'an 1409. fixa sa Jurisdiction au de la de l'Y jusqu'à un lieu nommé *Vogelwyk*. La Resolution prise d'environner la Ville d'un mur, & de Tours, ne fut exécutée que l'an 1482. : Trente ans auparavant elle avoit souffert une Incendie, qui avoit consummé presque la moitié de la Ville, & dont elle se releva en très peu de tems ; elle s'élargit même de maniere qu'elle renferma dans son enceinte une grande partie de ses dehors.

En 1500. la Ville se trouvoit déjà pourvue de quarante tant Portes que Tours & de Corps-de-grade, qui dès lors s'étendoit depuis la *Tour des Pleureurs* dite *Schreyers-boek-Tooren* le long du Canal qu'on nomme à présent le *Gelderse-Kaay* jusques au *Poid de St. Anthoine* dit *Sint-Anthonis-Waag* qui étoit une des Portes de la Ville : de plus la Ville gaignoit jusques au *Kloveniers-doelen* qu'on nommoit en ce tems là *Zwyg* ou *Zwicht* *Uitregt* en continuant le long jusques à la *Tour des Reguliers*, suivant toujours le *Gingel* jusques à la *Tour de Jan-Rooden-Poort*, qui subsiste encore aujourd'hui, & de là jusqu'à la *Porte-de Haarlem*, qui pour lors se trouvoit où est aujourd'hui la *Nouvelle Ecluse de Haarlem*, dite *Nieuwe-Haarlemmer-fluis* : puis venoit à la *Tour de Haring-pakkers*, qui portoit alors le Nom de la *Tour de Saint Crax* & de là passant le *Pont-neuf* venoit se terminer à la *Tour de Pleureurs*. Voici le Nom de toutes ces Tours.

Les Tours de la Ville.

S *Cbreyers-Hoek*. La Tour des Pleureurs.

Soetgens-Toorntje.

T *Water poortje op d' Lastadie*, où se trouve à présent le Pont dit *Waater-poorts brug*.

Heyman ruisschen, où la Tour de St. Nicolas.

Tour de St. *Antboine*, à présent le Poids du Marché-neuf.

De Tooren achter de Bekeerden : Tour dernier les Convertis.

St. Sebastiaans-Tooren : La Tour de St. Sébastien.

Uilenburg : celle de Uilenbourg.

De Hooge-Poort : la Tour de la Haute-porte.

Raam poortjen : la Tour de la Raam-porte.

Swigt Utrecht : cette Tour est actuellement au Kloveniers-Doelen.

Leeuwenburg, une petite Tour ronde qui est dans la *Doele-sstraat*.

De Reguliers-Poort : la Tour de Reguliers.

Meyert.

De Heiligewegs poort : celle du Saint chemin.

Ouw-Leeuwenburg.

Hey-poort.

De Tooren achter Melis-moolen, la Tour derrier les Moulins de Mélis.

St. Andries tooren, la Tour de St. Andrée.

De Tooren by Vechters Boom-gaard, la Tour près du Vêrget des Duelistes.

T *Waater-poortje achter de Gasthuis-moolen*; la porte de l'Eau derrier l'Hôpital.

De Tooren achter oude Fair bannings over.

De lieve Vrouwen To ren, la Tour de la Vierge.

St. Pieters-Tooren, la Tour de St. Pierre.

St. Jan

St. Jacobs-Tooren ; la Tour de St. Jaques.

Jan-rooden-poorts-Tooren : la Tour de la Porte de Jean Rooden.

Heymans Tooren. La Tour de Heymans ; on la nomme aussi *Korsjes-poort*.

St. Jeroens Tooren , la Tour de St. Jérôme.
& une autre petite Tour attenante.

De Heilige Kruis-tooren ; la Tour de St. Croix qu'on nomme à présent, la Tour de *Haaring-pakkers*.

't Blokbuis op 't Spaarendammer hoofd.

Celle près du Pont-neuf.

't Blokbuis beweesten de Nieuwebrug. Petit Tour au-dessus du Corps de Garde, ou fort, qui est au côté occidental du Pont neuf.

Une autre au-dessus du Corps de Garde, qui est à l'orient du même Pont.

St. Olofs-poort ; cette Tour est hors les fortifications.

La Tour de Montalban.

't Blokbuis op de St. Anthonisdijk by de sluis : la Tourelle au-dessus du Fort près de la digue de St. Anthoine attenante l'Ecluse.

Les Monasteres & Couvents.

TRès peu de tems après les Habitans de la Ville s'accrurent extraordinairement, aussi bien que les Gens d'Eglise qui occuperent presque la moitié de la Ville, dont les Curieux conservent encore le Plan conforme à l'état où elle se trouvoit alors : il a été tiré & ciselé sur bois, par *Cornelius Anthonisz* Peintre & Conseiller de la Ville : on peut dans ce Plan très bien discerner les Monasteres, Eglises, Tours, & les

les Maisons les plus remarquables ; & tout ce qui est représenté avec tant d'ordre, & d'adresse, qu'il n'y a aujourd'hui aucun Peintre qui pourroit l'égaliser en ce genre de Dessin. On doit s'étonner que dans l'enceinte d'un si petit terrain, dont nous venons de donner la circonférence, il s'y trouva un aussi grand nombre de Couvents & de Monasteres : & tant de grandes Places vuides, même dans le centre de la Ville. Dans le Vieux Quartier on y comptoit jusqu'à trois Couvents d'Hommes, les *Corde-liers*, les *Paulins* qu'on nomme à Paris les *Piques-puces*, du *Tiers-Ordre* de St. François : ce Couvent est à présent l'*Hôpital de St. Jacques* : & les *Sellebroers*, qui étoient ce qu'en France sont les *Freres de la Charité*, & treize Couvents de filles, entre les quels s'en trouvoient cinq, qui suivoient la Règle de St. *Augustin* ; deux étoient occupés par des Religieuses : dont les unes se nommoient les *Anciennes*, & les autres les *Nouvelles* : qui ont été convertis en *Hôpitaux* : les autres étoient des Filles de St. *Marie Magdelaine* : de St. *Agnes* : dont on a fait une École Publique, de St. *Catherine*, & six qui observoient la Règle de St. *François* : à savoir celui de St. *Ursule* ou des Onze mille Vierges, qui est aujourd'hui la *Maison de Repentir* ; celui de St. *Cécile* à présent la *Cour des Princes*, & ceux de St. *Barbe*, St. *Claire*, St. *Marie*, & St. *Marguerite*. Outre cela il y avoit un Couvent destiné à recevoir tous les Pêcheurs, qui vouloient se consacrer à la pénitence, qui portoit le Nom de *Béthanie* : & un autre de Filles dites *Sorari cellarum* ou Soeurs-noires, qui avoient soin des malades, ainsi que sont en France les *Soeurs Grises*. Dans le Nouveau Quartier de la Ville

il y avoit quatre Couvents de filles: L'un de St. Gertrudis sous la Règle de *St. Augustin*, dont l'Eglise a été convertie en une Raffinerie de sucre, elle donne dans Ruë dite *Nieuwstraat* & dans celle de *Geertrui-Steeg*. Le deuxième de St. Lucie, du Tiers-Ordre, dont on a fait un Hôpital pour les Orphelins fils de Bourgeois de la Ville. Le troisième le *Béguinage*, qui est resté en son entier. Le Quatrième les *Clarisses*, dont on a pris une partie pour en faire une Maison de *Répentir*, qu'on nomme *Tuchthuis*. Hors de la Ville d'un côté étoient les *Réguliers*: & de l'autre les *Chartreux*, dont on n'a conservé que le Cimetière, qui est incorporé dans la Ville, & où plusieurs Catholiques se font enterrer.

Les Divers Agrandissemens de la Ville

LEs Anabatistes tacherent en 1535. de se rendre Maîtres de la Ville par tumulte. L'an 1575. le Prince d'Orange & son Lieutenant Général *Sonoi* eurent le même dessein, ils chargèrent le Seigneur Louis de l'entreprise. Les Etats Généraux en 1572 donnèrent ordre au Colonel *Harmen Helling* & au Capitaine *Ruigbaver* de prendre la Ville de vive force, pour l'affranchir du joug Espagnole; Ce seroit m'éloigner tout-à-fait du plan que je me suis formé, que de vouloir entrer ici dans le détail de ces différentes entreprises. Je me contente seulement de dire, qu'elles échouèrent toutes par la vigilance des Magistrats, & la valeur de la Bourgeoisie: mais enfin l'an 1518. la Ville voyant tout le pouvoir d'Espagne absolument ruiné & sans ressource dans cette Province entra
par

par une convention libre dans la Confédération des autres Villes, & son accession donna un grand lustre à la Naissante République de *Hollande*. à Peine avoit elle commencée de jouir de cette Nouvelle liberté; que tout sembla lui rire; son Commerce reffleurit & s'étendit extraordinairement, le nombre de ses Habitans se multiplié de maniere, qu'elle ne pouvoit plus les contenir; ainsi elle obtint une permission du Prince d'*Orange*, pour pouvoir s'agrandir, comme elle fit l'an 1581. Cette même permission lui fut depuis confirmée par le Comte de *Lycester*, Gouverneur des Provinces nouvellement reunies: l'an 1586. & 1587. les *Etats Généraux* la ratifièrent. On doit regarder cet aggrandissement comme le premier: car depuis l'an 1482. qu'elle se renferme de murs, ainsi qu'il a été dit plus haut; elle resta dans la même sphere; cela n'empêcha pas néanmoins; que plusieurs particuliers ne fissent bâtir plusieurs Maisons hors de son enceinte; comme des Blanchiries, des lieux où l'on étend les Draps pour les faire sécher, & autres semblables; depuis sa circonvallation faite cent ans avant ce premier aggrandissement elle bâtit avec tant de diligence, qu'elle occupa tout le terrain qui étoit vacant dans son enceinte.

Cet aggrandissement se fit principalement dans le *Vieux Quartier*. Le terrain qu'on prit pour cet effet, portoit le Nom de *Lastadie*, qui avoit été cy-devant bien bâti, mais l'an 1572. la crainte ou l'on étoit d'un siege, déterminna le Comte de *Lamey* à faire bruler, & ruiner toutes les Maisons qui se trouvoient sur le dit terrain. Cette *Lastadie* étoit comme un *Fauxbourg* de la Ville, dont le côté qui regardoit entre le septentrion & le couchant, aboutissoit aux fosses de la Ville;

celui qui regardoit entre le septentrion & le levant, étoit borné par l'I, dont il se garantissoit par une forte estacade de grands pieux ; le côté contigu de la terre ferme , s'étendoit jusqu'au lieu ou est à présent bâtie l'Eglise qu'on nomme *Zuiderkerk*, & jusqu'au *Verwersgracht & Staalstraat*. A l'angle Oriental de la dite *Lastadie*, étoit une Echauquette, sur les fondemens de laquelle on a construit la Tour de *Montälbaans*, & qui subsiste encore ; attendant étoit un Rempart ou levée de terre, qui quoiqu'ruiné, conserve néanmoins le nom d'*Oude Schans* ; ce qui veut dire *vieux Rempart*. Nous venons de dire, que dans ce premier agrandissement la *Lastadie* avoit été incorporée à la Ville ; nous devons ajouter, qu'en même tems on tira un fort large *Canal* le long des mures de la Ville, qui se déchargeoit dans l'I, qu'on nomma la *Lastadie*, nom qu'il s'est conservé jusqu'aujour d'hui : ce même *Canal* passoit devant une Plaine qui étoit devant la Porte de *St. Anthoine*, laquelle est devenue le Marché neuf dite de *Nieuwe markt* ; depuis le lieu où ce *Canal* se communique à l'I, en avançant jusqu'à la Tour de *Montälbaans*, l'I forme une espèce de petit Golfe ; qu'on nomma alors, ainsi qu'à présent le *Waal* : & depuis la Tour de *Montälbaans* jusqu'à la digue de *St. Anthoine*, où est à présent la grande Écluse, on ouvrit le long du Rempart un autre *Canal* fort large & qui fut le troisième, de ce côté là, auquel on donna le Nom de *Oude-schans*, qu'il a toujours retenu depuis ; le quel *Canal* va se joindre à l'*Amstel*, pour que les Barques puissent avoir un passage ouvert de cette Riviere à l'I ; mais à l'endroit où ce *Canal* entre dans l'*Amstel*, on le ferme avec une poutre traversière, de crainte que de nuit on ne vienne

viennent avec des Barques voler les Jardins du voiage, ou bien les draps qu'on étend pour sécher, en ces quartiers là.

Ces trois Canaux furent en très peu de tems d'un côté, & de l'autre garnis de Maisons, on tira même plusieurs Ruës, qui se virent aussitôt très promptement ornées de beaux bâtimens; voici le Nom de ces Rues: *Dykstraat*, *Keizersstraat*, *Koningstraat*, le Canal de *Boomsloot*, *Ridderstraat*, *Jonkerstraat*, *Bantemerstraat*, & quelques autres petites Ruës, dont nous omettons les Noms. Quoi qu'on bâtit avec force en dedans de la Ville, on fut obligé au dehors d'aligner grand nombre de chemins, pour conduire aux nouveaux Edifices qu'on élevoit de tous côtés, Maisons de plaisance, Hôtelleries, Blanchiries, places à tendre les draps, & une infinité d'autres destinés à divers usages, de maniere que ce dehors prit la forme d'une Ville.

Tout ce qu'on bâtissoit soit en dedans, soit en dehors, étendoit & agrandissoit extraordinairement *Amsterdam*: mais ne la fortifioit point, & la laissoit toujours sans defense; cette consideration fit prendre le parti aux Magistrats, d'en venir à un deuxième agrandissement: & qui en effet fut entrepris & executé l'an 1593. mais au lieu que le premier avoit été fait du côté du Vieux Quartier, ce second se fit du côté du Nouveau.

Alors on environna la Ville d'un Rempart de gazon: on élargit ses fosses, & on y construisit douze Bastions, selon l'art de fortifier connu en ce tems là: ce dehors dont nous venons de faire mention, fut presque entierrement joint à la Ville, & même pour ainsi dire totalement ruiné, car on fut obligé de tirer de nouveaux alignemens, de nouvelles Ruës & de nouveaux Canaux,

naux; tous ces changemens, comme on peut se l'imaginer, donnèrent une nouvelle face à ces dehors.

Le premier Bastion qu'on éleva, fut au Quartier Neuf, ou bien au Quartier Occidental sur le rivage de l'*T*, dans l'endroit où se voit aujourd'hui le commencement du Pont, qui conduit à l'*Oude Stadts herberg* où l'ancienne Hotellerie de la Ville: le *Haarlemmerdyk* ou Digue de *Harlem* venoit aboutir à ce Bastion, & à quelque distance de là, tirant vers le Midi, on plaça une nouvelle Porte de *Harlem*; mais qui n'étoit que de bois, & dont les Ponts & l'issuë venoient se rendre, où est à présent le *Brouwers graft*, attendant le Quay du *Heeremarkt*.

Le Deuxième Bastion fut placé vis-à-vis le Canal dit *Blaauwburgwal* où est actuellement la *Heerestraat*. Le troisième tiroit un peu plus au Nord, & se trouvoit où est aujourd'hui le *Warmoesgrast* où Canal aux Herbes; à son opposé on construisit la Porte dite *Jan-roodens-buitenpoort*. Le quatrième, & le cinquième Bastion suivoient le même alignement; dans le troisième agrandissement, dont nous allons incessamment parler, ces cinq Bastions furent aplanis, & firent une partie de la Ville. A commencer des ce cinquième Bastion, le rempart se bournoit vers l'Orient & alloit droit à l'*Amstel* & entre ce cinquième & le sixième Bastion, on ouvrit une Porte qu'on nomma la *Nieuwe heilige-wegs poort*, Porte neuve du saint chemin. Entre le septième & le huitième on fit de même une nouvelle Porte, qu'on apella *Réguliers poort*: ces Portes n'étoient que de bois, mais depuis on les a rebatiés de pierre. Le huitième Bastion du Quartier neuf étoit construit sur le bord de l'*Amstel* tout joignant

nant un grand Pont de bois nommé le *Blaauwe* ou *Leeuwenbrug*, qui traversait la dite rivière, communiquoit d'un Quartier à l'autre. l'*Amstel* étoit close par un estacade de pieux, entre les quels on avoit laissé quelques ouvertures pour le passage des Barques, qu'on fermoit de nuit avec des poutres traversières. Le neuvième Bastion, ou le premier du vieux Quartier, tiroit vers l'Orient, & n'étoit pas fort éloigné de l'*Amstel*, au lieu où est aujourd'hui la *Synagogue des Juifs allemands* : un peu plus loin on rencontroit la Porte dite *Nieuwe St. Anthonis poort*, qui n'avoit rien de remarquable : on l'a réédifiée depuis, & faite de pierre. En continuant toujours le long de la digue de *St. Anthoine*, se présentoit le dixième Bastion, attaché à la dite digue par un très fort Batardeau ; sur la même ligne se trouvoient l'onzième & le douzième & dernier des Bastions, qui venoit se terminer à l'*T*, qu'on surnomma le *Rysenboofd*, par ce que ses fondements n'étoient que de facines.

Nous croyons en avoir assez dit, pour mettre le lecteur en état de pouvoir juger, de ce qu'étoit *Amsterdam* en ce tems là, par rapport à ses fortifications du côté de terre ferme ; du côté de l'eau rien ne la défendoit, qu'un double rang de pieux enfoncés dans l'eau, qui fermoit son Port ; & pour en laisser l'entrée & la sortie libre aux Vaisseaux, on avoit laissé quelques ouvertures en la dite Estacade, qu'on fermoit de nuit de la manière, que cela se pratique encore aujourd'hui. Cet agrandissement fut beaucoup plus avantageux au Vieux Quartier qu'au Neuf, car toute la *Lastadie*, comme il a été dit plus haut, fut incorporée à la Ville. Dans cet endroit on tira plusieurs nouvelles Ruës, comme *Vloeyburg*, c'est

un Pont, la Grande & la Petite *Houtstraat* ; la Grande *Zwaanenburgstraat*, *Joodse brêestraat*, *Hoogstraat*, *Zantstraat*, le Canal de *Raamgracht*. ; & en se reprochant du côté de l'Isle de *Marken*, *Uilenburg* avec toutes ces Rues , aussi bien que *Raapenburg*. Dans cette dernière clôture, furent compris 96. arpents de terre & 233. Verges. On travailla avec tant de diligence aux fortifications, dont nous venons de parler, que dans l'espace de huit ans, elles se trouvèrent en état de résistance: ainsi les vieilles murailles de la Ville furent demolies comme inutiles; & on en distribua le terrain vacant aux particuliers, qui souhaitoient y construire des Maisons,

La grande Multitude de Peuples, qui venoit s'établir à *Amsterdam*, jointe au prodigieux succès de son Commerce & de sa Navigation, laissèrent à peine le loisir d'achever le deuxième agrandissement ci dessus mentionné, qu'on commença à en projeter un troisième, auquel en effet on travailla l'an 1610. Ce travail fut poussé avec tant de soin & de vigueur, principalement du côté occidental de la Ville, que dès l'année 1612. il se trouva muni de nouveaux Remparts & d'onze Bastions, qu'on éleva un grand quart de lieue plus loin, que ne se trouvoient les premières fortifications. En la partie la plus septentrionale de la Ville; on construisit dans l'Y même, le premier Bastion qu'on nomma *Blaauwboofse*, ou *Leeuwenburg*. Le Rempart qui commençoit à ce premier Bastion, tournoit vers l'occident, pour se venir joindre au deuxième, d'où il continuoit à tourner vers le Midi jusqu'au neuvième Bastion. En même tems on bâtit attendant la Porte de *Haarlem* un Batardeau, pour contenir les eaux de la Mer, qui est si grand &

& si long, que d'un bout il touche à la digue de *Haarlem*, & à l'autre il va aboutir à l'angle du troisième Bastion ; nous ne faisons ici aucune mention de la *Porte de Haarlem*, qu'on commença à bâtir l'an 1615. parce que nous en devons parler ailleurs. Du côté dont nous parlons, se voyent deux petites Portes percées sous les Remparts de la Ville, dont l'une se nomme *Zaagmooleus poortje* & l'autre *Raampoortje*, qui ne furent point faites du premier abord, mais dans la suite du tems. Le Rempart depuis le neuvième Bastion, va toujours en forme de Cercle, vers le Midi jusqu'au douzième : d'ou tournant à l'Orient, il vient en ligne droite, sans aucun Bastion, se réunir au vieux Rempart de l'ancien Quartier, presque à l'extrémité du *Heeregrast*, ou se trouve à présent le *Leidsche grast*. Par cet agrandissement, la Ville s'accrut de 303. arpents & de 362. verges de terre, c'est-à-dire trois arpents au de là du double de ce qu'elle étoit auparavant : car après ce dernier agrandissement la Ville se trouva contenir 530. arpents & 362. verges. Dans ce vaste terrain qu'elle venoit d'acquérir, on tira grand nombre de fort belles Ruës & de magnifiques Canaux : ainsi qui sont les *Heeregrast*, *Keizersgrast*, *Princegrast*, *Brouwersgrast*, & plusieurs autres, qui tous en fort peu de tems furent garnis de Maisons. Du côté qui est le plus septentrional, on âligna une grande quantité de Ruës ; on forma aussi au dit coin trois Isles, *Bikkers-eiland*, *Realen-eiland*, *Princen-eiland*, sur les quelles on bâtit en peu d'années une multitude de grands Magazins, des Chantiers propres à la construction des Vaisseaux, des Granges à fumer les Harangs, avec plusieurs autres sortes de bâtimens,

destinés à divers autres usages. A l'opposite on vit une autre Isle, comme naitre & sortir du fond des Eaux, qu'on apella la *Nieuwe Waals-Eiland*; on lui donna le nom de *nouvelle*, parce qu'auparavant en cet endroit avoit été un *Scheepswaal*, ce qui en françois veut dire un *Paradis*, où un lieu envivroné de pilotis, où les Vaisseaux sont à couverts des vents & des glaces; ce *vieux Paradis*, ou *Waal* avoit été comblé avec des terres; le terrain en fut vendu au plus-offrant, & très cher: les particuliers qui en avoient acheté des portions, les chargèrent de fort belles Maisons: c'est ce qu'on nomme aujourd'hui *Nieuwe Waals eiland*, qui fut faite & parfaite en 12. ans de tems, & qui du côté de l'*T* forme un charmant aspect; & contribue beaucoup à la beauté d'*Amsterdam*.

On avoit à peine mis la dernière main à ce troisième agrandissement, que l'affluence du peuple qui venoit fixer sa demeure en cette Ville, donna lieu à un quatrième agrandissement, dont on forma le Plan l'an 1657. auquel néanmoins on ne commença de travailler avec Permission des Etats de la Province, que l'an 1658. Il fut beaucoup plus considerable que n'avoient été les précédents, car il fut pris depuis l'angle du l'onzième Bastion de la partie méridionale de la Ville, où le troisième agrandissement étoit venu finir, & fut poussé, en traversant le *Heilgwegse vaart* jusqu'à l'*Amstel*; de là en s'appropriant tous les nouveaux Canaux dits *Zeevaart*, il alla finalement se terminer fort avant dans l'*T*. Alors le nombre des Bastions s'accrut jusqu'à celui de vingt six; construits selon les Règles de fortifications, & tous environnés d'un très large fossé

fosse. Cet accroissement engloutit le Couvent des *Reguliers*, dont depuis le Réforme, on avoit fait un Jardin Botanique : Le Hameau *Houte waal* qui, à commencer de la digue de *St. Anthoine*, s'étendoit un grand quart de lieue vers la Campagne ; la Porte de *St. Anthoine* ; celle de *Heilige wegs* : Des Poudreries ; des lieux où se tendoient des draps ; des Maisons ; des Jardins, & des Champs labourables. Mais ce qu'il y a en tout ce ci de plus remarquable, sont des trois Isles *Kattenburg*, *Wittenburg*, & *Oostenburg*, qui formées dans les marais abreuvés de la Mer, en très peu de tems bien bâties, & bien peuplées, prirent la forme & l'air d'une Ville comme séparée d'*Amsterdam*, quoi qu'encloses dans l'enceinte de ses fortifications ; sur une de ces Isles est bâtie l'Admirauté de la Province, qui est un Edifice d'une grandeur extraordinaire & d'une structure digne d'être admirée, dont les fondemens flottent dans l'Y.

Le premier Bastion de la Ville à l'Orient, & le premier à l'Occident, sont tous deux détachés du Rempart, qui à ses deux extrémités est renforcé de deux Batardeaux d'une telle énormité, qu'on a employé à la construction de chaque'un d'eux trois millions de briques, nommées en ce pays *Moppen*, non compris les flancs & la croupe qui sont d'une pierre de taille grise, & fort dure. On donne ici les noms sous lesquels on a désigné tous les Bastions, à commencer par celui qui touche au Batardeau de la partie orientale : & de là en avançant jusqu'à la partie occidentale : & qui l'an 1672 furent tous revetus de fortes murailles, depuis le fondement jusqu'en haut.

- | | |
|--|-----------------------------------|
| 1 Zeeburg. | 12 Weeterings poort. |
| 2 Jaap Hannes. | 13 Amsterveen. |
| 3 Oosterbeer. | 14 Schinkel. |
| 4 Oosterwaal ou Oude-
waal. | 15 Slooten. |
| 5 Muiden. | 16 Osdorp. |
| 6 Diemen. | 17 Nieuwerkerk. |
| 7 Weesp. | 18 Ryk. |
| 8 Ooster blokhuis, à l'O-
rient du Pont de
l'Amstel. | 19 Rykeroort. |
| 9 Wester blokhuis, à
l'Occident du mê-
me Pont. | 20 Slooterveer. |
| 10 Ouwerkerk. | 21 Cartbuisers. |
| 11 Réguliers. | 22 Haarlem. |
| | 23 Slooterdyk. |
| | 24 Westerbeer. |
| | 25 Bocht. |
| | 26 Leeuwenburg ou
Blaauwboofd. |

Chacun de ces Bastions comprend dans la circonference de ses flancs & faces la longueur de 55. perches, & la Courtine entre chaque Bastion comprend le même espace, dont la plupart sont garnis de Canons de fonte.

Ce dernier agrandissement fut de 362. arpens, & 206. perches ainsi ; il se trouva être de 58. arpents & 554. perches plus grand d'une fois que n'avoit été celui de 1612. Aujourd'hui *Amsterdam* contient en tout 892. arpents & 563. perches de terrain, mesure de *Rynland* ; & son circuit extérieur en le prenant depuis le dernier des Pilotis, qui est dans l'*Y*, comprend en sa longueur 3758. perches : ce qui fait 18790. pas Geometriques. *Haarlem*, *Leyden*, *Delft*, *Rotterdam* & *Dord*, ces cinq Villes jointes ensemble, ne sont pas si grandes qu'*Amsterdam* seul, qui est à présent Vingt huit fois plus grande qu'il n'étoit l'an 1300.

Depuis

Depuis on n'a pas encore discontinué de bâtir, & d'occuper tout le terrain vuide. Les marais, les fonds aquatiques & les champs sont devenus de belles Ruës, traversées de Canaux bordés de Maisons, dont les différentes constructions aussi dissemblables, que le sont les genies des particuliers qui les font bâtir; font une diversité, qui bien loin de déplaire, est très agréable à la veüe. On avoit dès lors & même plustôt défendu, de ne faire aucune façade de bois aux Maisons, le peu qu'il y en avoit ne devoit pas moins avoir que 150. ans en 1731. elles furent toutes demolies par ordre des Magistrats; aussi bien que toutes celles qui menaçoient ruine, ou qui panchaient un peu trop sur le devant. On ne peut que s'étonner quand on considère la simplicité des Bâtimens de cette Ville, je ne dis pas ceux du 13^{me}. siècle, mais de ceux du 15^{me}. & qu'on le compare avec la somptuosité des Palais modernes, qui s'élevent avec tant de magnificence sur le *Nieuwe Heere graft*, sur le *Keizers graft* & le *Binnen Amstel*, & qui sont une preuve bien convaincante de l'opulence de ses Habitans.

Du côté de terre ferme la Ville est pourvue de cinq grandes Portes, celle de *Muider*, *Weesper*, *Utrecht*, *Leiden* & *Haarlem* & de trois petites, qui passent sous les Remparts de la Ville, qu'on nomme *Weeterings* ou *Spiegel*, *Raam*, & *Saagmoelen poortje*. Du Côté de la Mer, elle n'est fermée que par un double rang des Pilotis, où on a laissé des ouvertures de distance en distance, pour le passage des Vaisseaux, qu'on ferme de nuit, comme il a été dit plus haut.

Autresfois la Ville s'étoit vuë environnée de ces grandes Colosses de Tours, dont restent encore le *Rondeel* ou *Rodee Blokhuis* & la Tour de
Mont-

Mont'albaans, anciennes bornes de l'étendue de la Ville sur l'eau : & une troisième qui est 't *Blokbuis* sur la digue de *St. Anthoine*, fort bien munie de Canons. Tout le reste des ouvrages de dehors a été détruit ; celui qui a subsisté le plus tard, est une Espèce de *Redoute* de pierre, appelée *Zeeburg*, l'an 1648, elle étoit encore sur pied ; mais environ vingt ans après elle fut démolie ; on a bâti en sa place un Cabaret, qui a conservé le Nom de *Zeeburg*. l'An 1651. on rétablit deux vieux *Forts* de bois, qui défendoient le passage de l'*Amstel* : quatre ans après on jugea à propos de les ruiner, & on éleva deux Bastions aux deux extrémités du Grand Pont, qui est sur l'*Amstel* : aux quels on transféra les Noms d'*Ooster Blokbuis* & de *Wester Blokbuis*, qui étoient ceux des dits *Forts*. La Ville est à présent en dehors très régulièrement fortifiée, & n'a besoin pour sa défense d'aucun ouvrage extérieur ; toute sa force étant dans l'eau de la Mer, dont elle inonde les campagnes voisines, quand bon lui semble.

Les premières Armoiries qu'ait porté *Amsterdam* environ l'an 1350, étoient un petit Navire désarmé, flottant à un Mât chargé des Armes de *Hollande*, qui porte d'argent au lion de gueules armé & lampassé, avec cette Devise, *Sigillum opidi de Amestelredammo*. Les Citoyens d'*Amsterdam* qui dès l'an 1275. par un Privilège particulier étoient exempts de tous les Péages appartenants aux Comtes de *Hollande*, se munissoient d'un Passeport scellé d'un sceau dont l'écu étoit chargé des susdites Armoiries. Dans la suite elles varient. On mit d'abord un Homme sur le Navire ; on en plaça ensuite un deuxième, accompagné d'un chien couchant & étendu sur le bord du Navire ; le premier de ces Hommes étoit

toit armé d'un Glaive d'une main , & de l'autre tenoit un Bouclier chargé des Armes de *Haineau* ; & l'autre tenoit un Pavillon surchargé de trois Croix d'Argent. Peu de tems après ces Armes furent de réchef changées , on surhaussa le Mât d'une Hune , de flammes sur chargées de Croix & d'une vergue ornée de voiles issées : & au pied du mât , deux hommes debout en defense ; l'un tenoit en main un Etendart à trois Croix d'argent , & l'autre d'une main un Glaive & de l'autre un Bouclier chargé des Armes de *Haineau*. La ville se servoit de ces Armoiries dans son grand & petit sceau , pour toute sorte d'affaires , même pour les Passeports : il ne s'y fit aucun changement , si non qu'en 1656. on mit dans la Divise au lieu d'*Opidi*, *Civitatis* de la maniere qui suit *Sigillum Civitatis Amstelredamensis*.

Neanmoins les nouvelles Armoiries d'*Amsterdam* , qui pour le présent sont seules en usage , sont un Ecu au Champ de Gueules , empalé de sable , surchargé de trois croix d'argent , soutenu de deux Lions : & sommé de la Couronne Imperiale ; cette faveur fut accordée à la dite Ville par l'Empereur Maximilien l'an 1488.

Nous avons crû ce petit détail de l'Origine & des divers aggrandissemens de la Ville d'*Amsterdam* ; non seulement nécessaire , mais même essentiel au dessein de cet ouvrage ; si le lecteur souhaite plus amplement satisfaire sa curiosité , il peut consulter le livre de feu Mr. *Commelyn*.

Il faut à présent que nous disions succinctement quelque chose de l'Etat interieur de la Ville , & que nous fassions quelques remarques sur ce qui la distingue entre tant d'autres , & sur les choses dont l'invention lui est due.

Cette

Cette Ville est coupée par une multitude de Canaux, qui traversent presque toutes ses Ruës & qui ouvrent le passage à toute sorte de Barques, qui apportent & rapportent les Marchandises, non seulement aux portes des Magazins, mais même à la porte de presque toutes les Maisons de particuliers. Tous ces Canaux communiquent avec l'*T.*, & avec l'*Amstel*, pour pouvoir se transporter dans les Pays étrangers, parées deux endroits, & avoir correspondance avec les quatre parties du Monde.

La Riviere d'*Amstel* coupe *Amsterdam* en deux parties: celle qui est à l'Orient de la Riviere est appelée de *oude zyde* ou Vieux côté ou Quartier, est celle qui est à l'Occident est nommée de *Nieuwe zyde*, *Nouveau Quartier*. Elle vient aboutir au Grand Marché qu'on nomme *Den Dam*, & est retenue par une forte Ecluse de pierre de taille; qui est sous la *Bourse*, puis par une seconde Ecluse sous le *Middeldam*, *Quai du milieu*; de la passant sous le Marché au poisson, elle entre dans le Canal dit *Damrak*, & va se jeter dans l'*T.* Son Eau est peu saumache, elle se communique à plusieurs autres Canaux; & est d'une très grande utilité aux Habitans de la Ville.

Ces grandes Eaux qui de toutes parts inondent la Ville, font à la vérité un des premiers avantages, mais on ne peut disconvenir qu'en plusieurs occasions elles l'ont mises presque à deux doigts de sa perte: ce qui ne manque guères d'arriver, lorsqu'en haute marée souffle un vent impétueux du Noord-Oüest; pour remédier à cet inconvénient, on a taché de suppléer à la Nature par de fortes Ecluses, qu'on a opposées à la fougue est aux efforts de la Mer, de manière qu'on ne reçoit de ses Eaux, qu'autant qu'on le

just à propos. Toutes ces Ecluses furent construites en divers tems. Celle du *Pont neuf* *Nieuwebrug*, auparavant de bois, fut rebâtie de pierre l'an 1681. On rehaussa aussi les autres, dont voicy les Noms des principales *Schreyers boek*, le Coin des Pleureurs : *Kolk sluis*, Ecluse du Gouffre : *Gelderse Kaay*, Quai de Gueldere; *Oude Waal*, vieux Paradis : *Oude schans*, vieux Rampart; dès auparavant on avoit renforcé l'Ecluse de la Licorne, *Eenhoorns sluis*, la Vieille & la Nouvelle de *Haarlem* & celle de *St. Anthoien*, mais plus tard celle de *Rapenburg sluis*, qui veut dire Fort aux navets, attenant le nouveau *Heeregrast* proche de *Kattenburg*.

On rehaussa de même toutes les Dignes parallèles aux dites Ecluses, pour empêcher par ce moyen les Inondations, on commença d'abord par celle qu'on nomme *Zeedyk*, jusqu'au Batardeau qui est à l'Orient; puis à celle du *Nouveau Canal* jusqu'à *Raapenburger sluis*: ensuite on travailla à la Digue, qui borne l'*T*, qu'on continua jusqu'à l'Île dite *Nieuwe Waals*: on éleva de même celle du Vieux Paradis dit *Oude Waal*, en traversant le *Oude Teertuynen*, le long du *Kamter hoofd*, qui vient se rendre au *Pont Neuf*, & de là en avançant le long du *Quai du Tessel*, jusqu'au Pont nommé *Sparendammer brug*, qui s'allonge par le *Raams kooi*, & aboutit à la Nouvelle Digue dite de *Nieuwendyk*. Néanmoins les Propriétaires des Maisons, situées auprès de la Tour aux *Harangs*, le long des *Jardins au bois*, *Houttuinen*, & de ceux du *Gondron*, *Teertuinen*, eurent quelque mécontentement de ce rehaussement; ce fut pour les satisfaire, qu'on rehaussa la Digue qui couvre les dites Maisons, en commençant depuis la Vieille Ecluse de *Haarlem*, jusqu'à la *Planure*,

re, qui est devant la Porte de *Haarlem* en dedans de la Ville. Cela n'empêche pas que toutes les Maisons, dont le derriere donne sur l'*T*, ne foyent en grand danger lorsque les Eaux sont hautes. De nos jours même nous avons vû les petites Barques passer & traverser les Ruës au environs de la Porte de *Haarlem*.

Les Ruës proportionnées aux Cariaux, peuvent être fréquentées par toute sorte de voitures sans exception, les trainaux & les Haquets sont celles dont on se sert le plus ordinairement pour le transport des Marchandises. Comme le terrain où cette Ville est située est très marécageux, & par conséquent incapable de porter des gros Batimens; l'Art y a pourvu, en y enfonçant des Pilotis. Voici la maniere dont on s'y prend. On drêssé trois mâts de la longueur de 60. ou 70. pieds, qu'on éloigne en forme de triangle par le pied; à l'extrémité d'enhaut on les attache l'un contre l'autre, pour y soutenir la Poulie, dans laquelle doit jouer le Mouton du poids de 1300. à 1500. livres; à la maitresse corde, qui entre dans la Poulie, viennent se réunir trente ou quarante tirants, pour hisser le mouton; qui glisse entre deux montans, & le dirigé sur la poutre qu'il doit enfoncer. Lors qu'elle est parvenue au niveau de l'échafaudage sur le quel se tiennent les Haleurs, on ajoute à la dite poutre un billot, sur lequel frappe le mouton, jusqu'à ce qu'elle soit parvenue à la profondeur marquée.

Ce Pilotis achevé, on le scie de niveau: on cloue dessus de fortes planches, sur les quelles on pose un lit de pierres ressuiées sans liaison, & on continue ensuite le mur avec du mortier. Ce fondement, comme étant dans l'eau, ne se pou-

rit point ; & on ne souffre nullement, qu'aucune Maison, quelque chétive qu'elle puisse être, soit autrement bâtie, que de la manière marquée.

Quatre vingt dix Isles de différentes grandeurs forment la Ville, aux quelles l'on se rend par deux cents quatre vingt Ponts, tant de pierre que de bois ; néanmoins *Kattenburg*, *Wittenburg* & *Oostenburg* à l'Orient de la Ville, à la quelle ces trois Isles sont attachées aux deux extrémités par deux grands Ponts, semblent faire un corps de Ville à part ; elles sont percées de longues Ruës à perte de vue, fort bien bâties & très peuplées : on y voit aussi plusieurs grands Edifices, comme l'*Admirauté*, l'*Arcenal* de la Province, les *Corderies* de la Compagnie des *Indes Orientales* & une belle Eglise dite *Oosterkerk*. A l'Occident se présentent de même trois autres Isles, *Bidders-eiland*, *Realen-eiland* & *Prins-eiland*, qui forment une Ville comme séparée d'*Amsterdam*, qui se communiquent l'une à l'autre par plusieurs Ponts. Les deux premiers de ces Isles ont gardé le Nom de leurs premiers acquéreurs. Elles sont chargées d'un grand nombre de Magazins, & Greniers à blé ; c'est pourquoi on les apèlle les *Granges* de l'*Amstel* ; quelques autres sont uniquement destinées à recevoir le *Goudron*, c'est ce qui donne le nom à ce Quartier là de *Teertuinen* ; du côté le plus proche des Remparts de la Ville, ce ne sont que *Corderies* ; que lieux où se raffine le sel ; où se sechent les Harangs ; que chantiers de toute espèce ; & il y a aussi une Eglise, qui n'est que de bois.

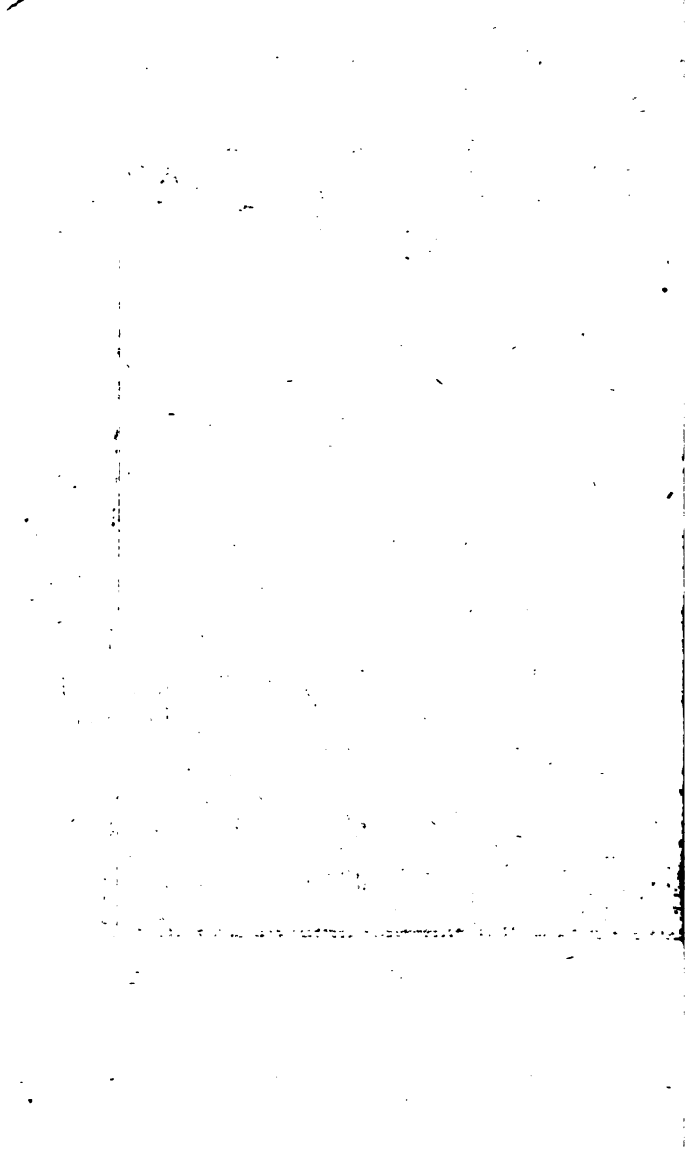
Ces deux Villes qui à droite & à gauche flanquent *Amsterdam*, s'avancent si considérablement

ment dans l'Y, qu'elles forment un grand croissant, en sorte qu'en tirant une ligne droite du Bastion oriental à l'Occidental, tout l'Y devant la Ville s'y trouveroit renfermé, jusqu'au lieu nommé *Voogelwyk*, qui au de là de l'eau, borne sa Jurisdiction.

On ne peut disconvenir que son Port ne représente aux yeux le plus charmant & le plus divertissant aspect qu'on puisse s'imaginer, & qui ne se trouve nulle part ailleurs. l'Y entre la Ville & la digue qui est de l'autre côté de l'eau, n'a de largeur qu'une demi-lieue, & vis-à-vis en ligne droite un quart de lieue: parce qu'il s'y trouve une langue de terre hors de la digue, qu'on conserve avec des pieux autant qu'on le peut, pour forcer la Mer à prendre son cours au pié de la Ville, & d'y donner une plus grande profondeur d'eau. Cette langue de terre se nomme *Voogelwyk* ou *Voolewyk*, ce qui veut dire le Refuge des Oyseaux, c'est là qu'est dressé le Gibet de la Ville, aussi bien qu'une Hôtellerie dite le Peage *Tolhuis*, parceque les Barques qui vont en *Westfrise*, y payent le droit de passage, dont voici la raison; L'an 1660. la Ville d'*Amsterdam* ouvrit un Canal entre *Voogelwyk* & *Buikslot*, pour faciliter un chemin beaucoup plus court à toutes les Villes de la dite contrée; c'est pour se dedommager des depenses qu'elle fit alors, que ce droit se conserve, & que tous les Passagers payent au Batelier, qui en est comptable au Peager. C'est à cet endroit, que la Ville se présente dans tout son beau & dans toute sa Magnificence; l'Y de son côté chargé d'une multitude de Barques de toute grandeur, occupe agréablement le Spectateur oisif.

Il est inutile de répéter icy ce que nous avons déjà





deja dit plus haut, que la Ville du côté de la Mer n'a d'autre defense, qu'un double rang de Pilotis, nous devons seulement ajouter, qu'aux ouvertures par où entrent & sortent les Barques, il y a des Logettes, où se tiennent pendant le jour des Commis, pour viser les Passeports, & par là empêcher, autant que faire se peut, qu'on ne fraude les Droits. Ces Pilotis sont éloignéz l'un de l'autre de soixante & dix pieds, & en ont Cinquante mille de longueur : les plus gros Vaisseaux n'entrent pas dans le Port, mais se tiennent à l'ancre hors du Pilotis, pour avoir plus d'eau. Cet endroit se nomme *de Laag*; il est souvent si plein, que les Mâts de tous ces Vaisseaux representent une grande & epaisse forêt, ou la vuë ne peut penetrer, tandis qu'en dedans du Pilotis fourmillent une infinité de petites Barques, dont nous donnons les noms en langue du pais *Boeijers, Lichters, Wyd-en smal scheepen, Kaagen, Damloopers, Vis schepen, Booten, Pramen, Vlot-en stygerschuiten*, & plusieurs autres.

Paradis ou Darses.

EN dedans de ce Pilotis, il y a certaines places, destinées à recevoir pendant l'hiver les Vaisseaux, qui commerceront pendant l'Eté dans le Nord, ou Mer Baltique. Ces places se nomment *Paradis*, celui qui est du côté du levant, commence depuis la *Tour des Pleureurs* jusques à la dernière *Ecluse*; celui qui est au couchant, depuis la *Vieille Hôtellerie de la Ville* jusqu'aux *trois Isles*, dont nous venons de parler un peu plus haut.

Aux deux extrémités de la Ville sont construits deux grands Moulins à vent : l'un entre

la Porte de *Haarlem* & le Bastion qui lui est au Nord : l'autre derriere l'Amirauté & les Corderies. Ces Moulins puissent l'eau sans discontinuer, afin de la tenir dans une continuelle agitation, & l'empêcher de se croupir dans les Canaux de la Ville. Si cela ne remédie pas totalement l'infection qu'ils exhallent dans certains Quartiers pendant l'Été, on ne peut au moins disconvenir que cela ne la diminue. C'est par la même raison qu'attendant l'Ecluse de l'*Amstel* proche de la Porte de *Haarlem*, il y en a un troisième, qu'un cheval fait aller, qui tire toute l'eau des Canaux voisins, & la rend dans les fosses de la Ville. Celle-cy n'est pas l'unique Invention, qu'on ait mise en usage, pour entretenir *Amsterdam* dans l'état de propreté où on la voit, en voici encore quelques autres, *Vulniskarren*, *Moddermoolens* & *Modderschouwen*, Lanternes, les Pompes &c. qu'on va expliquer par ordre.

Les *Vulniskarren* sont des Tombereaux couverts, qui viennent tous les jours recevoir les ordures, cendres, immondices, &c. de chaque Maison; il y en a quarante & un de cette sorte, qui ont chaqu'un leur Quartier, & leur district marqué : ils avertissent le monde de leur arrivée par le bruit d'une Cresselle. Outre ceux la il y a plusieurs chariots, qui transportent aux lieux destinées, les fumiers & autres ordures. Les Ruës étroites, où ces voitures ne peuvent que difficilement passer, se débarrassent de leur ordures, par des longues Barques plates, qui entrent dans les Canaux les plus proches, le long des quels elles ramassent tout ce qui s'y trouve, puis avec des Broüettes l'on va chercher dans les ruëlls, culs de sac & les vilenies que des
Hommes

Hommes gagés pour cela, nommés *Opkorters*, amoncelent dès le grand matin, afin que rien ne retarde ces Barques à ordure. Tous ces fumiers & vilenies se vendent, pour abonir & engraisser les Terres & les Prairies; ce profit va à l'*Hôpital* des Orphelins. Pour ce qui est des décombres & des pierres de rebut, des Bâteaux nommés *Puinschuiten* les viennent enlever, & les portent dehors, pour en rehausser les grands chemins, ce qui se fait actuellement sur celui, d'*Amsterdam* à *Haarlem*.

Les *Moddermoolens* sont des Moulins à bouë, qui tirent du fond de l'eau les ordures, pierres, terres & sables, plus en usage sur l'*Y* que dans les Canaux, qui n'ont pas assez d'eau pour soutenir une machine si pesante; sa forme est quarrée, deux cheveux en dedans font tourner des rouës, qui attirent tout ce qui se trouve au fond de l'eau si promptement, qu'en moins d'une heure elles peuvent remplir d'ordures vingt cinq larges & longues Barques nommées *Modderschouwen*. Les Canaux se vident par des Cureurs, qui sçavent ce qu'ils ont pour chaque *Modder praam*, une de ces plattes Barque à bourbe. Les boues se transportent dehors, & lors qu'elles sont sèches, on les employe à rehausser les Dignes, Chaussées & autres Terrains creux. Il a aussi un autre sorte de Gens, constitué pour aller avec des Barques pecher tout ce qui flotte sur les Canaux, comme paille, vieux paniers, herbes, chiens & chats morts; ils voient toutes ces charognes au de la de l'*Y* proche le Gibet, afin de garantir la Ville de toute puanteur.

Les Lanternes.

TOUS ces Canaux au milieu des Ruës, dans une nuit obscure, donneroient sujet de crainte à tous les Passants, si sagement on n'avoit remedié à cet inconvenient, par près de trois mille Lanternes de verre, distribuées à propos dans les Ruës Carrefours, Quais, Ponts, même hors des Portes de la Ville, jusqu'aux endroits ou se prennent les Barques de nuit; au lieu qu'en France les Lanternes sont suspendues avec des cordes qui traversent les Ruës, celles-cy sont élevées sur des poteaux; elles sont en France éclairées avec des Chandelles, ici elles le sont avec des Lampes, dans les quelles on ne met de l'huile que pour le tems qu'elles doivent brûler: Car la quantité est proportionnée à la longueur & à la brièveté des nuits & au tems que le clair de la Lune peut y suppléer; dans le plus grand froid de l'hiver jamais elles ne gèlent, & éclairent en tout tems également bien. On ne les allume point, depuis le septième de Mai jusques au huit d'Aoust.

Les Pompes.

POUR prevenir toute incendie, on a distribué dans la Ville soixante Pompes, propres à jeter l'eau, selon le nombre des Compagnies de Bourgeois, qui de nuit font le Garde, & qui doivent avoir soin des dites Pompes, qui ont chacune leur Quatier assigné, & n'en peuvent sortir, que dans le cas qu'elles se trouvaient être les plus voisines du Quartier, où seroit le feu; On s'étoit si devant bien servi de telles

Ma-

Machines, mais les deux *Van der Heidens* Père & fils semblent les avoir portés à leur perfection. Ce sont de grandes Caisses de bois, revêtues en dedans de cuivre. Dans chaque Caisse il y a deux Pompes, qui poussent avec violence l'eau dans deux boyaux ou conduits de cuir pliant; à l'extrémité est un tuyau de cuivre, pour diriger l'eau, où elle est nécessaire. Deux Bourgeois pris de chaque Compagnie, en sont les Directeurs appellés *Brandmeesters*. Deux autres sous eux, nommés *Assistens*, commandent à trente six Bourgeois, fixés pour chaque Pompe, de nuit lors qu'il y a feu. Le premier arrivé à la Pompe & le deuxième, ont une gratification en argent: ceux qui n'y viennent pas, ou qui n'y viennent que tard, payent une Amende. Pendant tout le Mois de May, matin & soir l'on exerce sur la *Bourse* les dits Bourgeois, à la manœuvre de la Pompe, afin d'être tout filés dans le besoin. Il y a quelques Eglises qui en ont a elles en propres; tous les Magazins de la Compagnie des Indes ont les leurs; l'Admirauté a les siennes. On en a aussi placées douze, de distance en distance proche le Pilotis du Port, pour les avoir à porté, en cas que le feu prit à quelques Vaisseaux.

Autrefois pendant les fortes gélées, les Bourgeois étoient commandés par Compagnie, pour de nuit aller garder les fossés, & le Port de la Ville, où ils étoient obligé de tenir la glace ouverte; comme cette corvée étoit des plus incommode, les Magistrats constituèrent des Gens à gage, pour rompre la glace; mais depuis quelques années, on a regardé ce travail comme un excès de précaution inutile.

La Garde de la Ville.

VOici comme se fait la Garde de la Ville : les Bourgeois font la principale. Ils composent cinq Régiments chacun de douze Compagnies, sous le Commandement de deux Colonels. Chaque Régiment a une couleur particulière pour ses Drapeaux, que voici *Blanc, Bleu, Jaune, Orange, & Verd.* Tous les soirs quatre Compagnies montent la Garde; la Première à l'Hôtel de Ville, à la *Vieille*, & à la *Nouvelle Hôtellerie de la Ville*; au *Kamperstyger*, & à la *Rue du poivre*. La Deuxieme au *Poids des Reguliers* proche le *Marché au beurre* & garde en même tems les Portes de *Weesp, Utrecht & Weering*. La Troisieme à la *Halle de l'Occident*, proche le *Marché* dit *Westermarkt* & aux Portes de *Leiden, Haarlem & Raam*. La Quatrieme au *Poids de St. Anthoine* sur le *Marché neuf*, à la Porte de *Muiden*, au *Loots* proche le *Heertjes Lynbaan*, & au *Keerweer*. Le tour de Garde de ces soixante Compagnies ne vient que tous les quinze jours : au quel jour vers le midi deux *Tambours* battent au camp par tout le Quartier, dans le quel habitent les Bourgeois, qui le soir doivent monter la Garde.

La deuxième sorte de Garde, qui se fait dans la Ville, & qui est d'usage dans toutes les Provinces-Unies, non seulement dans les Villes, mais aussi dans tous les Villages, est un *Garde de nuit* Bourgeois à gage, qui toute la nuit fait d'heure en heure la tournée; dans les Villes ou le nombre en est proportionné à leur grandeur & à leur étendue, chacun a sa tournée fixe & déterminée dans certains Ruës; *Amsterdam* en a trois cent,

cent, qui ont cinq sols pour chaque nuit pendant l'Été, & autant pour une demie nuit pendant l'hiver; car alors ils se relèvent. Cet argent leur est payé par les Officiers de la Garde Bourgeoise. Plusieurs ne voulans ou ne pouvant point faire la Garde, les uns par ce qu'ils sont trop agés, les autres infirmes; les femmes qui seules occupent des Maisons, les Juifs, & les Menonites, tous ces gens composent avec un Officier de la Compagnie, dans la quelle ils sont compris pour en être dispensé; ils conviennent ordinairement pour trois ou quatre florins pour toute l'année; sur ce revenant bon, sont pris tous les frais de chauffage & de lumiere dans les Corps de Gard, les gages des *Tambours*, les *Drapeaux*, un repas que font les Officiers tous les ans à la reddition des comptes. l'Article le plus fort est celui des *Gardes de nuit*, dont nous parlons actuellement, qui sont partagés en deux Compagnies. Ils ont quatre Corps-de-Gardes, ou le soir ils se rendent à l'ordre. Le premier est sous une des arches de la *Bourse* du côté de l'Orient: Le deuxième dans la *Tuinstraat*: Le troisieme proche de l'*Amstel*: Le quatrième proche la *Zuider Kerk*; dans chacun de ces Corps de Garde vient tous les soirs une Escouade de huit hommes de la Garde Bourgeoise, commandée par un sergent & un Caporal, qui de deux heures en deux heures font la ronde dans le Quartier, & sont attentifs si les *Gardes de nuit* font leur devoir; lesquels n'ont d'autres armes pour se défendre qu'une épée à garde de fer & un long bâton. En certaines Villes comme dans *Amsterdam*, ils ont au lieu du bâton, une demie pique, & vont deux à deux; ailleurs ils sont seuls. Après leur tournée

née de chaque heure, ils se retirent sous quelque Auvent; en quelques Quartier ils ont des Maisonnettes de bois, ou ils se mettent à couvert. Leur fonction commence pendant l'hiver à six heures du soir jusqu'à six du matin; L'Été depuis dix heures du soir, jusqu'à trois heures du matin; néanmoins le soir, ils ne commencent leur tintamarre dans *Amsterdam*, qu'à dix heures, même pendant l'hiver: dans les autres Places ils commencent à neuf. Le nom qu'on donne à ces *Gardes de nuit* est différent; il est pris de l'instrument dont ils se servent pour faire leur tintamarre; Dans les lieux comme *Amsterdam*, où ils se servent d'une *Cresselle*, on les appelle *Raatelwachten* ou *Raatelman*; où ils se servent d'un *Martinet de bois* on les nomme *Klepperman*, *Klapperman*, ou *Klapwaaker*: en d'autres on dit simplement *Waaker*. De dix pas en dix pas ils font aller cette machine, & crient à haute voix l'heure qu'il est; à dix heures en certains lieux ils avertissent de prendre garde au feu, en d'autres, lors qu'ils font leur dernière tournée le matin, ils souhaitent le bonjour & la Bénédiction du Seigneur pour ce jour là. Un Étranger sera peut-être surpris d'entendre dire, qu'un *Garde de nuit* fasse un aussi grand bruit que font ceux cy. En effet n'est ce pas plus tôt avertir tous les Voleurs & autres Malfaiteurs d'être sur leur garde, que de vouloir les surprendre sur le fait? il faut donc dire quel est l'Office de ces *Gardes de nuit*. C'est d'avertir promptement tout le Quartier, & même toute la Ville en cas de feu; car dans un moment ils s'appellent les uns les autres: de donner du secours par tout où l'on en demande en cas de violence: de reconquière chez eux, ceux qui ont une crainte fon-

foncée, qu'on veut leur nuire: d'aider toute personne blessée, ou par megarde tombée ou jetée dans l'Eau: d'avertir le Maître du logis, si à une heure induë ses Portes où ses fenêtres d'en bas étoient ouvertes: de frapper aux Maisons où ils entendent du tumulte ou batterie; en cas d'une subite tempête, qui fît regorger les eaux par les Canaux, de donner l'allarme aux habitans: & s'éveiller tous ceux qui le veulent être, & à l'heure qu'ils le demandent, néanmoins sans y être obligé; & on leur doit pour ce service une petite reconnoissance.

La troisieme sorte de Gardes, sont des Sentinelles, placées pendant la nuit sur les principales Tours de la Ville, qui sont obligés, dès que l'heure a sonné, de jouer de la Trompette, pour faire entendre qu'ils veillent: & s'ils aperçoivent qu'il y ait du feu, ils sonnent l'Allarme par un ton particulier, & mettent une Lanterne du côté où est le feu. Ils sont gagés pour toute l'année.

Il n'y a que deux Compagnies de Troupes Reglées, qui sont à la solde du *Noorder Kwartier*, c'est à dire de la *Nord-Hollande*. Leur Corps de garde est au Poids vis-à-vis l'Hôtel de Ville, d'où l'on en envoie des Escouades à toutes les Portes de la Ville, même sur le Port, pour donner main forte aux Commis, en cas qu'on refusa de payer la Douane, & autres droits.

Il y à un grand nombre de Marchés; mais tous n'ont pas des Places aussi spacieuses que celles du *Dam*, du *Marché au Beurre*, du *Marché neuf*, du *Marché du Couchant*, & celui du *Nord* &c. Avant que de parler des jours que se tiennent les Marchés, nous croyons devoir dire un mot des foires: La *Kerkmisse d'Amsterdam*, ainsi que par tout ailleurs, tire son Origine de l'An-

l'Anniversaire de la Dedicace de la Principale Eglise selon l'usage de l'Eglise Catholique; elle tombe vers la mi-Septembre. Alors tous les Tribunaux de la Justice cessent. l'Entrée est franche à tous Marchans & pour toutes sortes de Marchandise. Il y a outre cela plusieurs autres Foires; Une quinze jours avant Pâques; une autre Quinze jours après la Pentecôte: Au commencement d'Octobre une, qui ne dure qu'un jour, & qui ne consiste qu'en souliers & Bottines de Payfans: aux Mois d'Octobre & de Novembre on a deux Foires de Bestiaux en graissés, l'une de Vaches ou Boeufs, l'autre de Cochons: au Printems une troisième de Bestiaux maigres, transportés ou conduits de *Danmark* & de *Futland* dans ces Pays cy. Il y en a deux de Chevaux; l'une au mois de Mars, & l'autre sur la fin d'Aoust. Le lundi, le Mercredi & le Vendredi de chaque semaine se tient le marché: Celui du lundi est le principal: ces jours là, il y a généralement toute sorte de choses à vendre; sur le *Dam* les fromages de la *Nord-Hollande*; sur le *Booter markt* il s'y trouve une multitude prodigieuse de gens de Campagne, qui y apportent toute sortes de denrées & de volailles; on y vent même jusqu'à des Chiens & des Chats; chaque denrée, & chaque chose à son lieu assigné; les Biscuits, les Grains, les semences les fleurs, les Arbres, les fils & laines, les Paniers, les Souliers, les Chaîses, les Echelles, les Crochets, les Ouvrages de Menniserie, de Tonnellerie, de Verrerie, de Fipperies de Férailleries &c. Vers la fête des Tabernacles, que célèbrent les *Juifs* dans leur Quartier, se tient une espèce de foire, où les Gens de Campagne apportent toute sorte de Ramaux, Arbrisseaux,

aux, Roseaux, Fleurs, Herbes & Verdures, dont les Juifs se fournissent, pour en orner leur Hutes & leur Tentés. On peut tous les jours acheter Viande, Poisson, Fruits, Herbes, Tourtes, Bois, Foin, Paille, Sable, Pierre, Chaux, & toute autre chose, dont nous parlerons dans suite, en parcourant la Ville.

Droits & Privileges de la Ville.

Tous les Citoyens des Grandes Villes ont toujours joui de Privileges & de Droits, dont les Etrangers étoient exclus. Ceux d'*Amsterdam*, sous le Gouvernement des Comtes de *Hollande* avoient obtenu des Privileges, dont ils sont encore aujourd'hui en possession. Tous les Habitans de la Ville n'acquierent le Droit de Bourgeoisie, que par argent ou par Mariage; néanmoins il n'y a proprement que les fils de Bourgeois, qui puissent entrer dans la Magistrature, & obtenir le droit du Maîtrise en certains Corps. Celui qui prend la qualité de Citoyen d'*Amsterdam*, ne peut en même tems prendre celle d'une autre Ville. Celui qui en épousant la fille d'un Bourgeois, l'est devenu par ce Mariage, ne peut jouir des Privileges, qu'après avoir fait devant le Magistrat le Serment de Citoyen. Tous les Bourgeois, qui voyagent, qui étudient, commercent, ou résident en d'autres Païs, ne perdent le Droit de Bourgeoisie, que lors qu'ils se marient ailleurs, & se font recevoir Bourgeois dans une autre Place. Celui, qui de cette sorte ou autrement seroit déchu du Droit de Bourgeoisie, ne pourroit l'obtenir de nouveau, que par les voyes ouvertes à un Etranger. Le Citoyen d'*Amsterdam*, qui avec
fa

sa famille transféreroit son Domicile ailleurs ne peut conserver son Droit, qu'en tenant Chambre & un domestique dans la Ville; & en s'y représentant lui même de tems en tems & de plus une consentement special des Bourguemètres, qui doivent avoir connoissance des raisons de cet éloignement ou absence: sans quoi toutes ces precautions, comme sujettes à fraude, sont inutiles. Il peut néanmoins s'absenter six semaines de suite, pour avoir soin de ses Biens à la Campagne, ou pour y faire bâtir. Nous avons déjà dit, que les Bourgeois d'*Amsterdam*, & tous leurs biens sont exempts des Droits de Péage dans toute la *Hollande*, pourvu qu'ils soyent munis de Passeport; quand même ils n'en auroient pas, leurs Biens ne peuvent être arrêtés, sauf de faire venir le dit Passeport, ou de s'en retourner. Leurs Biens ne peuvent être chargées d'aucune imposition hors d'*Amsterdam*, à moins que ce ne soit pour le rétablissement des Ponts & Chaussées, Dignes & Ecluses.

Dans la Contrée, qui est au Nord de la *Meuse*, & dans cette partie de la *Nord-Hollande* qu'on nomme *Waaterland*, aucun Bourgeois d'*Amsterdam* ni ses Biens ne peuvent être saisis ou arrêtés, pour fait de dettes ou de dommage, à moins qu'il n'y consente. On ne confisque point les Biens du Bourgeois, qui pour crime est justiciable, mais il est obligé de payer cent florins. Il jouit aussi du Droit de franc Péage dans le *Barragiat de Leiden*; excepté néanmoins aux Foires de *Vlaardingen*, *Voorschooten*, & *Valkenburg*. Il est de même franc à *Workum*, *Heusden*, *Zwol*, *Vollenhoove*, *Utrecht*, & quelques autres Places. On ne peut arrêter ni emprisonner un Bour-

Bourgeois , lors qu'il donne une Caution valable devant les Echevins de la Ville: le *Hoofdschout* ou *Grand Bailif d'Amsterdam* ne peut emprisonner un Citoyen sans une permission des Bourguemêtres , si non pour cause de Meurtre , Incendie , Violement &c. Il ne peut de même le mettre en Arrêt ou Prison, ou le molester dans ses Biens , tant que le Délinquant offre Caution de l'agrement des Echevins , avec promesse de comparoitre toutes & quantes fois il en sera réquis. Il ne peut aussi faire aucune recherche , ni perquisition dans aucune Maison bourgeoise , sous quel prétexte que ce soit , sans une permission préalable des Bourguemêtres ; mais bien dans les Cabarets , ou lieux Publicques.

De tous ces Droits & Privilèges , sont exclus & frustrés les Etrangers : ceux qui sur cette matière desirent un plus ample éclaircissement , peuvent avoir recours au *Chartres des Privileges d'Amsterdam*. Il y a eu quelques Variations dans ce Droit de Bourgeoisie : l'an 1652. les Magistrats firent une distinction entre le *Grand* & le *Petit Droit* ; le premier s'acqueroit pour la somme de 500. florins , & donnoit la jouissance de tous les *Privileges* : le Second pouvoit s'acheter pour 50. florins , & ne différoit du premier qu'en ce qu'il ne donnoit point l'entre aux Charges publiques , & qu'en cas de Crime , dont mort devoit s'ensuivre , le Confiscation des Biens , ne se bornoit point à une amende de cent florins. Cette Distinction n'eut lieu que jusqu'à l'an 1668. qu'on remit les choses sur l'ancien pied , on se contenta d'exiger le *Serment de fidélité*. Comme sans le Droit de Bourgeoisie , on ne peut obtenir celui d'aucune Maîtrise : les Magistrats

gistrats en gratifièrent tous les *François* Réfugiés pour cause de Religion l'an 1686. & tous les *Anglois*, *Ecossois*, & *Irlandois* persécutés pour la même cause sous le Regne de *Jacques II.* afin de pouvoir sans obstacles s'établir dans *Amsterdam*.

Les Promenades.

VEut-on de belles Proménades en dehors ou en dedans d'*Amsterdam*? on les y trouve à souhait: car quoi de plus charmant que tous les Quais qui régner le long de l'*T*? Au milieu de la Ville même, le *Heere-graft* & le *Keizers-graft* semblent inviter l'Etranger à les venir contempler & admirer. Quoi de plus amusant que le *Binnen-Amstel*? La multitude des Barques qui vont & viennent sur cette rivière, fournit sans cesse un spectacle nouveau. Les Marais entre le *Nouveau Heere graft* & la *Porte de Muident*, depuis cinquante ans ont été metamorphosés en *Nouveau Plantage*; le quel est assurément très divertissant, & est devenu le *Rendez-vous* public de la Ville. Veut-on des promenades étendues & à perte de vue? On n'a qu'à sortir de hors; & dès la *Porte de Haarlem*, monter à droite sur la Digue, qui offre tout à ce qu'on peut de plus riant: les Campagnes d'un côté, de l'autre la Mer couverte de Vaisseaux, & au delà les beaux Villages qui la bordent, & qui sont comme les Remparts de la *Nord-Hollande*. Après un bout de chemin on se trouve à *Slooterdyk*, ou l'on ne manque d'aucun rafraichissement nécessaire; la passant le *Canal*, on peut reprendre le grand chemin de la Ville; c'est aux dépens des Villes d'*Amsterdam* & de *Haarlem* que

que ce *Canal* fut ouvert l'an 1631. dont on se sert pour voyager dans toute la *Zuid-Hollande*.

En sortant par la même Porte, & prenant à gauche; un grand chemin sur le bord des fossés de la Ville vous conduit, comme dans une Forêt de Moulins de toute espèce, des Blancheries, des lieux où se tendent les draps; des Jardinages, & où tout cela manque, les Prairies verdoyantes égayent la vue. Entre la dite Porte & celle de *Leiden*, sont deux petites Portes, qui passent sous les Remparts, & qui ne sont que pour les gens de pied; l'une se nomme *Zaagmoolens-poortje*, la Porte des *Résenderies*, & l'autre *Raampoortje*; *Raam* signifie un châssis, sur le quel les Teinturiers bandent les Draps pour secher; cette dernière est extraordinairement fréquentée les Dimanches par le menu peuple, qui va se divertir dans les Cabarets, qui sont en très grand nombre de ce côté là. Sort on par la Porte de *Leiden*? on n'a qu'à suivre la foule du monde, & on arrivera à un beau Bourg dit *Overtoom*, à une demie lieuë de la Ville, où l'on peut se régaler d'une bonne Matelote & de bon vin si l'on veut. Ici est une forte Digue, qui arrête le Lac de *Haarlem* & de *Leyden*; les Barques qui veulent y entrer ou en sortir, y sont élevées par un *Engin*. à Côté du même Bourg est une autre Digue, qui garentit le *Slooter Polder*; des Eaux de dehors; & à la quelle est un semblable *Engin*, de là en faisant chemin vers la Mer de *Haarlem*, on rencontre une lieuë plus haut un agréable Village dit *Slooten*. Le *Canal* qui y conduit est couvert de *Jachts*, & de Barques, de même que la grande route des Chariots & de Chaises. A la gauche d'*Overtoom*, un grand chemin vous mène droit au Village nommé

Amsterveen, distant d'*Overtoom* d'une lieue. A sortir de la *Porte* de *Leiden* tournant à gauche & suivant le fossé, se présente une petite *Porte* appelée *Weetering poortje*, ou *Spiegel poortje* : droite s'offre le *Canal* dit *Weetering* qui veut dire *pièce d'eau*, où se trouvent toujours des *Barques*, qui vous transportent selon votre bon plaisir de côté & d'autre. Ce Quartier est rempli de jardins de plaisir, de Potagers, de Blancheries, &c. & finalement bon nombre de *Cabarets* fort propres, & toujours disposés à bien regaler les Hôtes. De cette *Porte* allant à gauche, on voit la *Porte* d'*Utrecht*; vis-à-vis de laquelle est un grand couvert d'Arbres, derrière le quel sont plusieurs *Réfendéries*; & cent pas plus loing, on decouvre l'*Amstel*.

L'un & l'autre côté de cette Riviere, est bordé de maisons de Campagne, de fermes environnées de fertiles pâturages; celui qui s'étend à l'Orient, n'ouvre un passage que fort court, & vient aboutir à un *Canal*, qui environne la *Diemermeer* ou le Lac de *Diemen*; & qui conduit aux Villes de *Muiden*, *Weesp*, & *Naarden*. Le Chemin du rivage Occidental, planté d'Arbres, est celui d'un gros Village dit *Ouwerkerk*, éloigné d'une grande lieue de la Ville. C'est ici qu'est la grande Ecluse de l'*Amstel*, sous un Pont à trente cinq arches, long de six cent soixante piés, & large de soixante & dix. Au de là se voyent quelques Eglises, des Fours, de grandes Maisons & une Place garnie d'Arbres, où se tient le Marché aux Boeufs. Nous avons déjà dit plus haut, que ce passage étoit le plus fréquenté, & le plus divertissant de tous les dehors d'*Amsterdam*; nous ajoutons ici, que les jours de Marché, il y a une telle affluence de

Les petites Barques de Païsans, qui transportent à la Ville toutes sortes de Provisions de bouche, qu'on ne peut le croire qu'après l'avoir vû de ses propres yeux. La *Diemermeer*, éloignée d'*Amsterdam* d'une demie lieuë, a été ci devant un veritable Lac, qu'on nomme aussi *Waater-lafs-meer*, & qui l'an 1630. fut desséché & entourné d'une levée de Terre, pour le préserver des eaux de l'*Amstel*; son étendue est de six cents arpents; Terrain fertile & rempli de belles Maisons de Campagne & de fermes: comme il est; à la première rupture de Digue ou d'Ecluse, il est submergé; ce qui est arrivé en 1651. lors que la Digue de *S. Anthoine* créva: & l'an 1672. lorsque, pour empêcher les François, déjà à *Naarden* d'approcher d'*Amsterdam*, on inonda toutes les Campagnes. Aujourd'hui ce petit Canton, les delices & quelquefois la ruine des Marchans d'*Amsterdam*, ne se ressent en rien de ses pertes passées.

L'*Amstel* se peut de l'un & de l'autre côté traverser en Barque, & on peut ou par la Porte d'*Utrecht*, ou par celle de *Weesp*, se rendre sur le grand Pont dit *Amstelbrug*, où l'on a, sans exagérer, la plus belle vue du Monde, soit qu'on admire la Magnificence de la Ville qui se représente là à plaisir, soit qu'on contemple ses dehors, qui offrent une diversité d'objets inexprimable. Si l'on sort par la *Weesperpoort*, en avançant toujours sur la gauche, on trouvera à sa droite plusieurs Places où se tendent les Draps, des Jardins potagers, des Prairies &c. Arrive-t-on à la *Muiderpoort*? par un Chemin on peut aller à la *Diemermeer*, & en tirant sur la gauche, par un autre on monte sur la Digue de la Mer, où l'on revoit le même spectacle, qu'au sortir.

de la *Porte de Haarlem*. En se promenant un quart de lieue sur cette Digue, on vient tomber aux fameux Cabaret dit *Zeeburg*, qui merite qu'on s'y repose: nous prions le lecteur de se ressouvenir de ce que nous en avons dit ci-devant, je dis qu'on peut s'y arrêter non seulement pour s'y régaler en bon Poisson, mais pour donner à sa vue la satisfaction de se promener sur la *Zandzée*; qui en fait la perspective; d'où les Vaisseaux semblent venir aborder droit à vous: au de là on decouvre plusieurs Villages du Pais dit *Wanterland*. Ce lieu est privilégié pour tous les Cochons qu'on y embarque sans payer les Droits.

A une lieue de distance de chaque Porte sur le grand Chemin, est élevée une *Piramide* de pierre d'environ vingt piés de haut, qu'on nomme la *Mylpaal*; sur la quelle sont les Armes d'*Amsterdam* avec cette inscription:

LA DERNIERE BORNE

des

BANNIS.

L'Empereur Charles V. a octroyé ce Privilège à la Ville: dont le Grand Baillif peut en dedans les dites Bornes s'empater de tous les Exilés ou Bannis.

Après avoir fait le tour de la Ville du côté de Terre ferme, le Voyageur curieux veut il aller respirer un ait de Mer? a son choix il trouvera ou des Barques à rames, ou des Jachts tous prêts à le recevoir, & à le faire cingler l'Y au large & au long; passant & repassant d'un riva-
ge

ge à l'autre. Il pourra considérer avec plaisir la Multitude des Vaisseaux qui ornent le Port, leur différente Structure selon le País d'où ils viennent, & leur destination. Puis considérer ce mouvement perpétuel qui agite ce peuple marin : les uns jettent l'ancre, tandis que les autres la lèvent : Les uns chargent, pendant que les autres déchargent ; les uns partent les larmes aux yeux, d'autres arrivent pleins de joye ; ici jouient les violons, là sonnent les Trompettes : ici on tient concert de voix, là on boit les santés avec des décharges de Canons : le matin arrivent les Barques des Pêcheurs chargées de toute espèce de Poissons : le soir celles de *Friesland* & *Overysel* n'attendent que la clôture du Port, pour mettre à voile ; en un mot, tout est dans l'agitation & la commotion. Souhaitet-on mettre piés à terre ? on peut sur les côtes opposées qu'on nomme *Waaterland*, le faire sans embarras. Les Villages de *Durgerdam*, *Nieuwendam*, *Buiksloot*, *Oostzanen*, *Saandam* &c. ne désirent rien tant que la visite de toute sorte de monde qui ne les incommode jamais : enfin las de Naviger, de voir, d'entendre, &c. on reviendra, si bon semble, se reposer à l'autberge.

Le Gouvernement,

Quatre vingt dix principaux Bourgeois, qui se choisissent eux mêmes, gouvernent cette puissante Ville ; car le Gouvernement n'est point Démocratique, mais Aristocratique. Entre ceux ci Trente six sont *Senateurs* de la Ville ou *Vroedschap*. Un *Hoofd schout*, *Opperschoot*, ou *Hoofd-Officier*, ce qui veut dire *Grand Bailiff*. Les Bour-

guemètres; les Echevins; les Trésoriers ou Gardes du Trésors de la Ville; les Directeurs des Hôpitaux; les Maîtres des Comptes; les Commissaires de la Banque; les Commissaires pour des Affaires concernant le Mariage; pour les petites Affaires; ceux de la Chambre d'Assurance; pour les Affaires de la Marine; les Commissaires de la Chambre des Insolubles; ceux de la Banque d'emprunt. Il y a de plus trois Pensionnaires, douze Secretaires, non compris ceux des Chambres Inférieures: Quatre Substituts du Grand Baillif: Un Baillif des Eaux & Forêts: Un Grand Prevôt: Un Lieutenant de la Prevôté: les Aîmoniers des Orphelins; Un Intendant du Nouveau Plantage, qu'on qualifie aussi de Baillif.

Les Trente six Senateurs ou Conseillers de la Ville représentent la totalité du Peuple, & veillent à ce que les Loix & Droits soyent maintenu en leur vigueur, dans les quels ni les Bourguemaîtres ni autres juges ne peuvent faire aucun changement, ni alteration sans leur consentement. Toutes les affaires principales, soit de la Ville soit de la République, leur doivent être communiquées; ils font un serment du secret; ils sont à vie; ils ont un Droit acquis à toutes les autres Dignités, ou Commissions importantes; au décès d'un d'eux, les autres procèdent au choix d'un autre sujet, pour le remplacer.

La Charge de *Grand Baillif* consiste dans l'exercice de haute & basse justice dans la Ville & ses Dépendances, à corriger toute infraction des Loix; faire arrêter tous les Prévaricateurs & Criminels, leur faire subir l'interrogatoire dans la Prison, souscrire leur Confession; demander l'infliction des peines portées par les loix selon l'exigence des Cas: & exécuter les Jugemens rendus

rendus en consequence. Toutes les Sentences sur les Affaires Civiles, ne se donnent qu'à la Réquisition; & en son absence à celle de l'Echevin Président. Il y à son service un Secrétaire, deux Huissiers, un Concierge & treize Archers. Ce Secrétaire écrit la Confession & l'accusation des Prisonniers; met par écrit la Résolution des Echevins, & exécute ce qui regarde l'Office du *Baillif*. Les Huissiers sont chargés de faire comparoitre devant le Tribunal du *Grand Baillif* tous ceux qu'il y cite; les autres Huissiers de la Ville sont tenus d'en faire autant lors qu'il l'ordonne. Les Archers suivent tour-à-tour le *Grand Baillif*: ils doivent saisir & conduire aux Prisons les Délinquans, par tout où ils les peuvent attraper: exiger les Amendes imposées: exécuter les Sentences rendues: être présent aux Exécutions: & faire tout autre service qui est du ressort de la Justice. On ne peut, sans se rendre Criminel, s'opposer en aucune maniere aux ordres dont ils sont chargés: au contraire on doit en cas de besoin, les aider & leur prêter la main. Ce qui paroitra étrange, est de sçavoir qu'il y a deux cens ans que les Archers étoient seuls autorisés pour tenir Bordel public, & devoient tous demeurer aux *Halles*, est en la *Pylsteeg*: s'il arrivoit qu'une fille de joye alla s'établir ailleurs, à la première plainte qu'en faisoient les Voisins, les Archers l'alloient enlever, au bruit des Tambours & au son des flutes, & la conduisoient dans leur quartier, dans lequel une honnête femme n'osoit passer: comme ces filles sembloient être sous la protection du Magistrat, il est facile de s'imaginer avec quelle effronterie elles insultoient les Passans.

Avant que le *Grand Baillif* prenne possession de

de sa Charge, il doit prêter serment entre les mains des Bourguemaîtres, qui sont en Charge: il a la première place dans le Banc des Echevins. Le Coussin sur le quel il s'affied, est chargé des Armes des anciens Comtes de *Hollande*, qu'il représente; & c'est en cette qualité qu'il demande Justice. Cette Charge n'est que pour trois ans; quoique l'on voye souvent que le terme en soit prolongé: ordinairement la personne qui sort de cet Office, est revêtuë de la Dignité de Bourguemaître.

L'Office de Concierge, & principalement pour mettre en exécution & communiquer les Sentences, données sur les affaires Civiles du consentement des parties, après en avoir reçu le plein pouvoir scelle du *Grand Baillif* & des Echevins.

La Dignité de Bourguemaître est la plus considérable de la Régence. Il y en a ordinairement douze, dont quatre règnent annuellement: & tous les ans le deuxième Février, on en choisit trois des douze, qui avec un de l'année précédente, administrent les affaires. Ces derniers avant que d'entrer en Charge, sont obligés de prêter serment entre les mains des anciens Bourguemaîtres: celui qui reste des Vieux, a la présidence pendant trois mois, après quoi les autres suivent à leur tour: & ceux qui sortent de Charge, sont ordinairement employés pour Trésoriers de la Ville, ou pour Directeurs des Hôpitaux, ou pour Conseillers Députés aux Etats de *Hollande*, ou à la Chambre de l'Amirauté, ou autres, &c. Personne ne peut être élevé à la Dignité de Bourguemaître, qu'après avoir joui pendant sept ans consecutifs du Droit de Bourgeoisie, & avoir exercé quelque autre charge con-

considérable. Ayant servi deux ans, il peut s'il le souhaite s'être dispensé d'accepter aucun Office pendant la troisième année.

Les Quatre Bourguemaitres Régens conviennent le Conseil quand ils le jugent nécessaire. Ils ont une inspection sur tout, pour le Bien commun de la Ville & le Bien particulier de chaque Bourgeois; qu'ils s'efforcent d'entretenir dans l'union & concorde, autant que faire se peut; Ils veillent à ce que les Deniers publics ne soient employés, qu'à des usages nécessaires: ils ont conjointement avec les Trésoriers la surintendance des Edifices publics, Bâtimens, Ruës, Canaux, Remparts &c. & généralement sur tout ce qui peut contribuer à la melioration, ou à la beauté de la Ville. Néanmoins, à proprement parler, ils ne sont point *Juges*: aucune affaire Civile ou Criminelle n'est de leur ressort ou competence: si le *Grand Bailif* les prie de se trouver au jugement d'un Criminel, qui doit être corporèllement puni; c'est pour donner leurs avis, mais non pas pour juger: ils sont néanmoins présents avec les Echevins à l'exécution. Tous les Offices de la Ville sont à leur nomination: il reçoivent le serment de ceux qui obtiennent le Droit de Bourgeoisie. Les Maîtres des fabriques des Eglises, les Administrateurs des *Hospitaux* &c. doivent rendre leurs Comptes par devant eux. Les Bourguemaitres rendent pareillement compte de l'emploi des deniers publics; ce Compte est dressée par les Trésoriers, & est revisé en plein Conseil, les portes de la Salle ouvertes, pour que tout le monde puisse s'y trouver. On ne peut qu'admirer la grande sagesse de ces Illustres Magistrats dans l'occonomie du Gouvernement, leur

les de *Hollande* payent les Interêts des sommes qu'elles ont empruntées de la Ville d'*Amsterdam*.

Les Intendants des Orphelins, qu'il ne faut pas confondre avec les Administrateurs des Hôpitaux ou sont les Orphelins pauvres; sont proprement les Tuteurs des Orphelins riches au défaut de proches Parents, aux quels appartient droit la Tutelle des dits Orphelins.

Les Maîtres des Comptes ont soin de revoir & examiner les Comptes de la recepte, & de la mise de la Ville: on fait aussi entre leurs mains les Consignations particulières, & ils reçoivent les Taxes du Centième & du Deux-centième denier, que tire l'Etat.

Les Commissaires pour les affaires du Mariage, jugent de tous les incidents & inconveniens qui surviennent à ce sujet. Ils tiennent les Registres des Annonces ou Bans, de ceux qui veulent se marier, & des oppositions formées par les Pères & les Mères, ou par les filles, & les Garçons, qui se plaignent mutuellement d'infidélité, de tromperie, de fausses promesses &c. Ils décident sur la séparation des Gens mariés: sur les differens survenus entre le Mari & la femme: sur les querelles entre Maître & Domestiques, entre Maîtresse & servante: sur les injures, leçons, batteries &c. entre les Maîtres & les ouvriers &c. en un mot, tout ce qui altère la concorde & la parfaite union entre les Concitoyens, est de leur compétence.

Les Commissaires pour les affaires des Assurances sont établis, pour décider sur les differends qui surviennent entre les Marchands, & les Assureurs: ce poste est ordinairement occupé par des Echevins, qui entendent également le Droit, & le Commerce.

Les

Les Commissaires de la Banque travaillent journellement à examiner avec soin les traites & remises que les Marchands font. Cette fameuse Banque est comme le Trésor de tous les Marchands, non seulement de la Ville & de la Province; mais aussi de ceux de toutes les Villes commerçantes; les sommes innombrables qui y sont & dont la Ville est caution, sont comme l'ame & le premier mobile du Commerce; nous ne croyons pas hors de propos d'en dire ici un mot pour l'intelligence des Etrangers.

Cette Banque établie en 1609. est comme une Caisse générale, ou tout le monde peut mettre son Argent, & l'en retirer à sa volonté, en payant vingt-cinq florins pour l'ouverture de son Compte, & ensuite deux sols pour chacune des parties qui en sortent. Elle est d'une grande commodité aux Négotians, qui payent & reçoivent leurs Dettes par Billets; leur Argent y étant plus assuré que s'il étoit chez eux dans leur coffre; puis que la Ville en répond. Les livres y sont tenus en florins, sols & deniers; le florin vaut vingt sols, le sol seize deniers.

La Mannoye de Banque vaut toujours plus que la Monnoye courante, ou en Espèces: Cette Difference est ordinairement de trois, de quatre, ou de cinq pour cent; ç'est-à-dire que l'on donne trois, quatre ou cinq florins Monnoye courante, pour cent florins en Banque, & ç'est cette difference que l'on nomme *Agio de Banque*.

Ceux qui ont de l'Argent qu'ils veulent mettre en Banque, le peuvent faire selon les espèces qu'ils ont, des l'une de ces trois manières.

1^{er}. Si leur Argent est en Ducatons, en Lingots d'or, ou Barres d'argent; ils le peuvent faire

faire porter en Banque, leurs Ducatons y seront reçus à trois florins la pièce, & leurs Lingots d'or ou Barres d'argent au plus haut prix de valeur : & même s'ils veulent retirer les Ducatons six mois après, ils leurs sont restitués au même prix, en payant un seizième pour cent pour la garde.

2^{me}. Si leur Argent est en Espèces ordinaires, ils pourront se servir des Caissiers, à qui ils donneront leur Monnoye courante, qui leur en écriront la valeur en Banque, suivant le cours.

3^{me}. Ou bien ils chercheront à la Bourse, quelque Négotiant, qui ait besoin de Monnoye courante, & qui par conséquent leur pourra écrire la Partie dont ils ont besoin en Banque, à une condition un peu meilleure, que ne feroit un Caissier.

Celui qui ayant son Argent en Banque veut payer quelque Partie à quelqu'un, doit y porter son Billet lui même, ou passer procuration par devant Mr. les *Teneurs* de livres de la Banque, à celui du quel il veut se servir pour cet effet ; faute de quoi son Billet ne sera point reçu, ni par conséquent la Partie écrite.

Voici la formule du Billet.

Folio 1124.

Messieurs les Commissaires de la Banque payeront à Paul N. la somme de douze cens cinquante quatre florins douze sols huit deniers.

JEAN N.

Florins 1254. 1. 12. 8.

Le

Le Folio 1124. qui est au dessus , marque le feuillet du grand livre de la Banque , où est le Compte de celui qui écrit la Partie , ou le Billet ; ce qu'il ne doit point oublier de mettre toujours au haut de son Billet.

Mais s'il veut écrire à quelqu'un pour un autre , il faut le marquer dans le Billet & dire :

Folio 1124.

Messieurs les Commissaires de la Banque payeront à Pierre N. pour compte de Jacques N. la somme de quatre mille &c.

Les Billets sont reçus en Banque tous les jours qu'elle est ouverte, depuis sept heures du matin jusqu'à onze heures avant midi : & si celui qui n'aura pu porter son Billet le matin , est cependant obligé d'écrire la Partie ce jour-là , il pourra l'y porter l'après-midi , & en payant six sols il sera reçu.

Il ne s'écrit point aussi de Déniers en Banque au-dessus ni au dessous de huit , mais seulement huit deniers , lors qu'ils se rencontrent dans la partie que l'on veut écrire.

Celui à qui on a écrit une somme en Banque, n'en peut disposer ou la récrire à un autre le même jour , excepté le second jour de l'ouverture de la Banque , après la solde des Comptes : il doit attendre au lendemain après s'être informé en Banque , si la Partie qu'il prétend lui avoir été écrite , est sur son Compte , sur peine de trois florins d'amende pour chaque cent florins qu'il aura écrit.

La Banque est ouverte tous les jours ; on doit y aller ou y envoyer quelqu'un , avant huit du

matin, pour s'informer si la Partie que l'on prétend avoir été écrite sur son Compte, y est en effet. Ceux qui y vont après huit heures jusqu'à neuf, sont obligés de payer deux sols pour les Parties qu'ils demandent, & depuis neuf heures jusqu'à trois après midi six sols.

Ceux qui tiennent les Livres de la Banque, envoient tous les matins chez ceux qui le désirent, une note des Parties qui sont entrées sur leur compte le jour précédent, & cela pour la somme de dix Ducatons par an.

Il faut être très-exact à ne point écrire à quelqu'un une plus grande somme que celle que l'on a en Banque, sur peine de trois florins d'amende, pour chaque cent florins que l'on aura écrit de plus.

Les Commissaires de la Banque arrêtent, & soldent les Comptes deux fois par an; la première vers la fin de Janvier, & la seconde vers la fin de Juillet. Ceux qui y ont Compte, sont obligés d'y aller ou d'y envoyer leur porteurs de Procuration, & déclarer ce qu'ils prétendent qui leur soit dû du reste; & si la somme qu'ils demandent, s'accorde avec les Livres de la Banque, on leur nomme le *folio* du grand livre, où leurs Compte est porté. Mais si ce qu'ils prétendent leur être dû, ne s'accorde pas avec les livres de la Banque, ils sont obligés de fournir un Compte en détail des Parties, qu'ils prétendent avoir été écrites en leur Compte, & de celles qu'ils ont écrites: afin que Mrs. de la Banque puissent par ce moyen trouver l'erreur des uns ou des autres: il ne faut point manquer de faire tirer son Compte dans les dits tems à la fin de Janvier & de Juillet, ou pour le plus tard six semaines après, sur peine de vingt-cinq florins d'amende.

La Chambre des Petites affaires administre tout ce qui regarde les différends entre les Particuliers, pour des petites Dettes au dessous de six cents florins, soit en Argent, ou en Marchandises. On ne peut point porter des causes de cette nature devant les Echevins, qu'après en avoir obtenu la permission. Ceux qui ont perdu leur cause devant ce Tribunal, peuvent en appeller à la chambre des Echevins.

Les Commissaires de la Chambre des Insolubles ont soin de regler les affaires de ceux, qui après leur mort ou faisant Banqueroute, ne laissent pas des effets suffisans pour satisfaire leurs Créanciers: Dès que quelque Maison se trouve en ce cas-là, la Chambre y envoie un Secrétaire, qui en présence de deux Commissaires, fait un Inventaire de ce qu'il y trouve, le fait mettre en sûreté, & visite les livres, & les Comptes de la Maison, pour connoître l'état des affaires, & regler sur cela ce qui concerne les Créanciers & les Debiturs: Les conventions & accords qui se font entre les Banqueroutiers & leurs Créanciers, doivent se passer en présence des dits Commissaires.

La Banque d'Emprunt est sous la Direction de Commissaires qui en ont l'Intendance: cette Banque a été établie pour la commodité du Public: plusieurs particuliers venant à manquer d'Argent comptant, & qui souhaiteroient néanmoins en avoir, y portent quelques meubles ou effets, sur lesquels on leur prête une somme à peu près équivalente à ce qu'ils y engagent, pour un fort petit intérêt. En donnant la description du Bâtiment de la Banque, nous en parlerons avec plus d'étendue.

La Chambre pour les affaires de la Marine, n'est point

point celle de l'*Amirauté* ; elle est aussi distinguée de celle des *Assurances*, dont nous avons parlé plus haut ; celle-ci juge de toutes les Disputes qui surviennent entre les Marchands & les Capitaines des Vaisseaux ; entre les Larmateurs & les Maîtres des Vaisseaux ; entre les Arrumeurs & les Pilotes , entre les Armateurs des Vaisseaux & l'Equipage &c.

Ces Commissaires se servent ordinairement du *Schout* de la Marine, pour faire payer les amendes ou peines pécuniaires qu'ils imposent aux Délinquants , ou pour les conduire aux prisons en cas d'une désobéissance déclarée ; ou même, en cas de Crime, pour mettre le coupable entre les mains du Grand Baillif. Les frais de Bureau de la dite Chambre & les appointemens de ses bas Officiers , sont pris sur tous les Vaisseaux marchans , les quels sçavent la Taxe qu'ils doivent payer à proportion de leur longueur.

Les Réceveurs des Accises tiennent leur Seance proche le *Vieux Pont* , à l'*Hotel des Accises* , & réçoivent les Impots que la Ville met sur toutes les Liqueurs ; Vin , Brandevin , Biere , Vinaigre &c. sur les Grains &c. Ces Réceveurs ne perçoivent que les Droits de la Ville, & non pas ceux que leve l'Etat , les quels s'affèrment à des particuliers.

Les Secretaires de la Ville sont au service des Bourguemaîtres & des Echevins , leur nombre est de douze, outre ceux qui sont au service des autres Tribunaux : Ce sont ordinairement des personnes de la première distinction , fils , frères , ou neveux de Mrs. les Bourguemaîtres.

Les trois substituts du Grand Baillif, sont trois Officiers qui suppléent à ce que ce premier Juge ne

ne peut faire par lui même dans l'étendue de sa charge ; on les nomme communément *Onder-Schouten* ou simplement *Schouten* : Il y a aussi un *Schout* de la Marine, & un autre pour les Hospitaux. Le *Géolier*, qui garde les Clefs des Prisons, demeure dans l'Hôtel de Ville.

Discipline Ecclesiastique.

Les affaires qui regardent la Discipline de l'Eglise, sont dirigées par les Predicateurs, les Anciens & les Diacres. Il y a Trente Ministres *Hollandois*, autant d'Anciens & quarante-deux Diacres. Les Ministres enseignent la croyance de la Religion Réformée, statué & reçu au *Synode de Dordrecht* l'an 1618. & 1619. Ils administrent les deux Sacrements, à sçavoir le Baptême & la Cene, &c.

Les *Anciens*, ont le deuxième rang dans la Direction des affaires de la Discipline de l'Eglise. Ils sont donné pour adjoints aux Ministres ; ils se trouvent avec eux aux *Synodes* & les accompagnent dans la *Visite des Maisons* ; dont l'objet est, de faire une admonition aux Membres de l'Eglise, sur ce qu'il y auroit de reprehensible en leur conduite &c.

Les *Diacres*, tiennent le troisième rang ; ce sont des Personnes de merite, dont le soin & l'attention s'étendent sur tous les Pauvres Honnêtes, & sur ceux qui ne rougissent point de leur indigence, aux quels ils distribuent par semaine ou par mois le nécessaire, autant que faire se peut : Les aumônes se font de la Collecte qui se fait les jours qu'il y a prêche.

La sale où s'assemblent les *Ministres* & les *Anciens*, est attenant la *Nouvelle Eglise* du côté du midi ; ils n'y peuvent traiter que de ce qui regarde les Eglises de la Ville ; car pour les af-

faïres generales , elles sont renvoyées au *Synode* de la Province : Neantmoins le pouvoir de ces Assemblées est très limité & subordonné aux Magistrats , qui y envoient deux d'entre eux , pour y présider en qualité de *Députés* ; les quels empêchent que dans le *Synode* on n'agite aucune affaire Politique , qui interresse le Gouvernement , & moderent le zèle souvent outré de ces Messieurs , qui lors qu'on ne revère point leur sentiment , sont plus portés à suivre leurs passions , qu'à se soumettre à la raison , dont , dans la chaleur de leur dispute , ils ne sont point capables.

Les *Diacres* ont un endroit dans la même Eglise , qu'on nomme le *choeur des femmes* , du côté du Nord. Nous avons déjà dit , que leur soin étoit de garder l'argent des Pauvres & de leur en distribuer aux jours marqués , autant qu'on le croit nécessaire , pour les pouvoir aider à subsister ; on donne du Pain , des Tourbes , des Habits &c. selon que les *Diacres* le jugent à propos. Outre la *Diaconie Générale* dont nous parlons , il y en a encore deux particulières ; l'une pour les Hôpitaux des *Orphelins* , & l'autre pour l'Hôpital des *Vieilles femmes* : nous en parlerons lors que nous traiterons du Bâtiment des dits Hôpitaux. Chaque Eglise a des *Maîtres de la fabrique* , qui sont de la première distinction & qui règlent tout ce qui est de la fabrique ; ils vendent & assignent les Bancs dans l'Eglise , les sepultures , & les tombes : ils reçoivent le produit des chaises &c. ils sont néanmoins comptables devant Messieurs les Bourguemaîtres ; ils ont sous leurs ordres des *Huissiers* , des *Fossoyeurs* , des *Sonneurs* &c.

Les *François* , les *Anglois* & les *Allemands* Reformés

formés ont leurs Eglises particulières. Les *Luthériens* de la Confession d'*Augsbourg* en ont deux publiques. Les *Rémontrants*, autrement dits *Armeniens*; les *Mennonites* & les *Kwaakers* dits *Trembleurs*, ont libre exercice de leur Religion; mais le lieu de leur assemblée n'est point public. Les *Catholiques* ont seuls plus d'Eglises que n'ont toutes les autres Communions ensemble; néanmoins leurs Eglises quoique bien connues, ne sont point censées être publiques. Il y a aussi une Eglise *Grecque*, ou les *Catholiques Persans* font l'office, selon le rite *Armenien*.

Les *Juifs Portugais*, & les *Allemands* ont chacun leur Synagogue; celle des premiers est un grand Bâtiment quarré & très propre en dedans: celle des *Allemands* lui est de beaucoup inférieure, & très malpropre.

Cette liberté qu'ont toutes les Nations du Monde d'exercer leur Religion comme ils l'entendent, jointe à la charité des Magistrats, qui s'étend sur tous les Pauvres sans distinction, ont autant contribué à l'agrandissement de la Ville, que la liberté du Commerce, aux Richesses & à la puissance dont elle est actuellement en possession, & qui vont toujours en augmentant, & ne cesseront point de s'accroître tant que le Gouvernement restera dans l'état où il se trouve.

L'on n'entère les Morts que dans les Eglises des Reformés; mais outre les Eglises, il y a cinq cemetières. Le 1. de *St. Antoine*. Le 2. des *Chartreux*, lequel autrefois étoit hors de la Ville; les *Catholiques* ont encore aujourd'hui une grande devotion pour ce lieu, & s'y font enterrer par préférence. Le 3. proche la Porte de *Leiden*, qu'on nomme *Leidsche-Kerkhof*. Le 4. le Nouveau *Wester-Kerkhof*, qui est dans le Bas-

tion nommé *Ryker-aort*. Le 5. le Nouveau *Noorder-Kerkhof*, qui est dans le Bastion de *Haarlem*.

Les Juifs *Portugais* & les *Allemands*, qui se regardent réciproquement comme *Herétiques*, n'ont pendant leur vie aucune communication de Religion, & n'en veulent point non plus avoir après leur mort, ç'est pourquoi ils ont des Cimetières différents. Les premiers ont le leur dans le Beau Village d'*Ouwerkerk*, à un grande demi-lieuë d'*Amsterdam* sur le bord de l'*Amstel*. Ce Cimetière est extraordinairement grand, environné d'une *Haye* vive ; au milieu il y a deux Maisons, où ils déposent leurs Morts avant de les enterrer, & où à la mode des *Rabins* ils font des *obseques* : la multitude & la diversité des tombes qui y sont, méritent d'être vûes. Les *Allemands*, qui portent barbe & qu'on nomme *Smoussen*, ont leur sepulture à une demi-lieuë de la Ville de *Muiden*, dans un Village dit *Muiderberg*, mais qui n'approche point de celle des *Portugais* : Ces *Smoussen*, plus pauvres que riches, depuis quelques années ont présenté une *supplique* aux Magistrats, pour obtenir la permission, de pouvoir enterrer leur Morts dans un lieu moins éloigné que n'est *Muiderberg*, parce que les frais de transport du cadavre étoient onéreux aux pauvres. On a eu égard à leur demande, & on leur a accordé un terrain hors de la Digue de *St. Antoine*, à un grand quart de lieuë de la *Muiderpoort*.

Comme nous ne nous sommes point proposé dans cet ouvrage d'entrer dans un détail de tout ce qui est à voir dans *Amsterdam*, ou de tout ce qui s'y trouve de remarquable; nous devons nous en tenir au plan que nous nous sommes fait

fait en le commençant , qui se borne a mettre un *Guide* entre les mains des Etrangers , afin qu'ils se puissent eux mêmes conduire dans toutes les Rues de cette grande Ville : par conséquent il est tems de leur en donner les Noms. On avertira en passant des endroits ou sont les Edifices , dont l'on donnera le Plan & la Description immédiatement après ce premier *Guide* ; on trouvera en même tems les *Bureaux des Postes* , les endroits ou se tiennent les *Barques publiques* & les logemens des *Exprés* &c. On ne croit pas que les François exigent de nous , que nous leur disions ce que signifie le Nom de chaque Rue en François , puis que ces Rues ne sont absolument point connues sous des Noms François. Qui par exemple demanderoit à un Bourgeois d'*Amsterdam* , & qui parleroit François , ou est la *Petite Rue des Peaux de Veaux* ? n'auroit autre Réponse si non , qu'il n'en sçait rien : quoi qu'il sçut fort bien , où est la *Kalfsvoelsteegje*.

GUIDE

Des Canaux, Ruës & Travérses, de la
Ville d'Amsterdam.

VIEUX COTE.

LE Vieux coté commence au côté Oriental de la *Bourse*, en allant par le *Rokkin* vers le *Langebrug*, la première traverse que l'on rencontre est

L'Heremytsteeg, ensuite

La Naardersteegje, ou bien *Nadorststeegje*.

La St. Pieterpoort.

La Weide Lombaartsteeg.

La Sellebroerssteegje.

La Kalfsvelsteegje.

Le Langebrug, un Pont.

Depuis l'Ecluse dit *Grim-en-nessesluys*, par la Ruë du *Nes*, des deux côtés de la *Warme* ou *Warmoesstraat*, jus qu'au Quai ou l'on s'embarque pour *Campen*.

Le Nes.

Langebrugsteeg.

Kuipersteeg, ci devant la *Zilversteegje*.

Kalfsvelsteegje.

Barberstraat.

Sellebroerssteeg.

De Weide Lombaartsteeg.

De Enge Lombaartsteeg, ici est le *Lombaart*, la
Banque d'Emprunt.

St. Pieters Poort.

Achter

Achter de Hal.

De Boere ou Amsterveensche Vismart, la Poissonnerie des Paisans d'*Amstelveen*.

De twee Vleeshallen, les deux Boucheries.

't Naardersteegje.

Pieter-Jacob-sstraat.

Heremytsteeg.

Halsteeg.

Middel-dam; avant *Dam*.

Jusqu'ici s'étend le *Nes*; on entre après cela dans *La Warmoes-ou Warme-sstraat*.

Pylsteeg.

Vissteeg.

Serversteeg.

Schoutensteeg.

St. Jansstraat.

Paapenbrugsteeg.

St. Annestraat.

Soete naam Jesussteeg.

Weidekerksteeg.

Engkerksteeg.

Oudebrugsteeg.

De Niezel, ou Niesdelle.

Heintjeboek, ou bien *Haantjen-oog*, ou *Haantje-boeksteeg*.

Oudezyds Armsteeg.

Guldehantsteeg.

't Wyngaartstraatje.

Nieuwenbrugsteeg.

Oudezyds Kapelsteeg, c'est dans cette Ruë qu'à été la première Maison de Ville.

Oudezyds Kapel: une des plus anciennes Eglises.

St. Olofs Poort.

Zeedyk.

Kamperstyger.

Il y a ici un gros Bâtiment de pierre, sur le bord-

de l'eau, ou de nuit se tient un Corps de garde de la Bourgeoisie.

Sur le Canal nommé *Oudezyds Voorburgwal*, depuis le *Zeedyk* jusqu'au vieux côté du *Heeren-* logement au couchant.

Wyngaartstraatje.

Oudezyds Armsteeg.

De *Armsbrug*, un Pont.

Haantjeboeksteeg.

De *Niezel*.

Niezelsluis, un Pont.

Bogertsteegje.

Dollebagynsteeg.

Ici est la *Vieille Eglise*, dite *Oudekerk*: sur son Parvis se tient deux fois la semaine le Marché aux Herbes, qu'on y apporte de la *Diemermeer*.

De *Oudekerksbrug*, un Pont.

St. Annestraat.

Zwartlaakenssteeg.

Blaauwlaakenssteeg.

's *Gojersteegje*.

Lydekkerssteeg.

St. Jansstraat.

St. Jansluis, un Pont.

Le Canal, qui est entre la *Vieille Eglise* & *St. Jansstraat*, se nomme le Quai de la Biere de Rotterdam, dit *Rotterdammer Bierkaay*.

Schoutensteeg.

Daivesteegje.

Servetsteeg.

Jan de Vriesensteeg.

Pylsteeg.

Halsteeg.

Varkensluis, le Pont au Cochons

Steenhouwerssteeg.

Pieter Jacobstraat, la Boucherie Walonne.

De Engelsche Poort.

Lombaartsteeg.

Lombaartsbrug : un Pont.

Ici est la Banque d'Emprunt , dit *Lombart* , ou l'on peut engager des effets pour de l'Argent , dont on paye un intérêt très modique,

Barberstraat.

Kuipersteeg , ci-devant 't *Zilversteegje*.

De Burgwal sul le *Grim*.

't *Gebet* zonder ent.

Le côté Oriental du Canal dit *Voorburgwal* & qui est aussi nommé *Flueeleburgwal* , depuis le *Heerelogement* jusqu'au bout du même Canal. Le College *Illustre* ou l'on enseigne les Mathématiques , &c.

St. Agnietenstraat.

Un peu plus loin est l'*Admiraute* , ci-devant appelée

Prinsenhof.

Prinsenhofsteeg.

Oude Doelestraat.

Stoofsteeg.

C'est entre ces deux rues , que se tient tous les Lundi matin un Marché de Biscuits , qui viennent du Village de *Wormer* en *Nord-Hollande*.

Kreupelsteegje.

Minnebroerssteegje.

Korte Niesel.

Vreeburgsteegje.

Du côté Oriental de l'*Achterburgwal* , depuis l'endroit dit *Rotteneft* , jusques au *Heeren Logement*.

Vreeburgsteegje.

Korse Niesel.

Minnebroerssteegje.

Kreupelsteegje.

Stoofsteeg.

Oude-

Oude Doelestraat.

Prinsenhofsteeg.

St. Agnietenstraat.

't *Heerenlogement* : c'est un Grand Hôtel, propre à loger des Princes & des Grands Seigneurs qui Voyagent.

Du côté Oriental du même Canal, depuis 't *Gasthuis* jusqu'au korte *Stormsteeg*.

De Blydehoek.

't *Gasthuis*; c'est un Hôpital pour les Malades,

Tout proche est 't *Oudemannenhuis*; c'est aussi un Hôpital où de Gens âgés obtiennent une Chambre, ils y sont nourris.

Slykstraat.

't *Rusland*, c'est une fort large rue, bordée d'Arbres.

't *Spinhuissteeg.*

La *Spinhuis* même, c'est un grand Bâtiment où l'on renferme les filles de mauvaise vie.

St. Jorisbosch, c'est une Maison honorable, où les Vieilles gens se mettent en pension pour leur Vie.

De Waalekerk, l'Eglise Walonne.

Oude Hoogstraat.

Bethaniestraat.

Koestraat.

Hoogkamerssteeg.

Barndesteeg.

Entre ces deux Ruës, les *Anglois* qu'on nomme *Brunittes*, y ont leur Eglise.

Bloedstraat.

Munnekestraat.

Meulensteeg.

Boomsteegje.

Korte Stormsteeg.

Le *Zeedyk* ; depuis le *Marché neuf* jusqu'au *Kan-*
persteiger.

Ce *Marché* est une grande *Place* , au bout de la
- quelle est un *Bâtiment* à *Tourelle* , autrefois une
des *Portes* de la *Ville* ; ç'est actuellement un
Poids ; dans le haut est un des *Corps* de *Gar-*
de de la *Bourgeoisie* ; plusieurs *Corps* de *Mé-*
tiers y ont une *Chambre* , ou ils s'assemblent.
Il y à aussi une *sale d'Anatomie*.

Meulensteeg.

Boomssteegje.

Stormsteeg.

Rorte Stormsteeg.

Waaterpoortsteeg.

Oude zyds Kolk , ç'est une grand est considerble
Ecluse , dont les eaux vont se décharger à un
autre *Ecluse* nommée *Schreyershoektoorn* , la
Tour des *plureurs*.

La *Schreyershoektooren* , ç'est le plus ancien *Edifi-*
ce de la *Ville*.

De *Oude Teertuinen*.

De *Gelderskaay* , du côté *Occidental* , depuis le
Pont de *Hoofds* , le long du *Cloveniersburgwal* ,
jusqu'au *Doelen*.

Le *Gelderskaay* , est un fort large *Canal* , qui de-
gorge ses eaux dan l'*Y*.

Krom Elleboogsteeg.

Waaterpoortssteeg.

Waaterpoortsbrug , un *Pont*.

Stormsteeg.

Bantemerbrug ; les *fondemens* de ce *Pont* sont
posez sur ceux d'une *Tour* ou *forteresse* , qui
autre fois deffendoit la *Ville* du côté de l'*Y*.

Zeedyk.

Munnekestraat.

Barndeesteeg.

Les Jardiniers de *Nootwyk*, apportent ici tous les Lundis des Simples & des fruits d'Eté à vendre.

Bethaniestraat.

Koestraat.

Boeresteeg.

Hoogstraat.

Bosjesluis, ou Pont de l'Arsenal, à cause que ci-devant l'Arsenal étoit dans le Bâtiment qu'on nommé à présent la Maison des Indes Orientales, qui fait la le coin de la rue *Hoogstraat*, & regarde sur le Canal de *Kloveniersburgwal*.

't Dolhuis, la Maison des Insensée & foux.

Spinhuissteeg.

't Rusland.

Ruslandsbrug.

De Brouwery van 't Amsterdamsche Waapen, une Brasserie.

Slykstraat.

't Oude mannenhuis, l'Hôpital des Vieilles Gens.

Nieuwe Doelestraat.

Depuis la *Doelestraat*, jusques au *Grim-en-nessesluis*, dans la Rue, dite *Doelestraat*, est une Grande Maison, qu'on nommé indifferemment *Oude Klaveniers* ou *Kloveniers Doelen*; ou demeure un Traiteur: tout vis avis est un but, contre le quel on se divertit à Tirer, si l'on veut.

De Oude Turfmarkt, le vieux Marché aux Tourbes.

Het Gasthuis Hof: est un joli jardin, environné de Maisons; l'Eglise de ce lieu à une sortie dans le jardin & une autre sur le *Turfmarkt*.

Grim-en-nessesluis, est un Grand Pont de pierre, sur le quel sont baties des Maisons de l'un, & de l'autre côté.

Le côté Oriental du *Kloveniers Burgwal*, depuis le

le Pont dit *Halvemaansbrug*, en passant le *Marche-
neuf*, le long du *Geldersche Kaay* jusqu'au
Hoofdsbrug.

Staalstraat, ç'est dans cette Rue que est le *Halle
des Serges*, ou on les fait, les Teint, & examine.
Raamgrast, & attenant le même Canal, le
Groeneburgwal, ici est la Halle aux Draps & aux
Etoffes de Soye.

Verwersstraat.

Verwersgrast; les Teinturiers occupent tout ce
Canal.

Zantstraat.

Onkelbooressteeg.

Nieuwe Hoogstraat, un peu plus loin l'Hôtel de
Mr. le Bourguemaitre *Trip*.

Waatersteeg.

St. Anthonis Breedstraat.

Op de Nieuwe Markt.

Dykstraat.

Keyserstraat.

Koningstraat.

Boomsloot.

De Brewery van de Haan, la Brasserie à l'Ensei-
gne du Cocq.

Ridderstraat.

Zonkerstraat.

Bantemerstraat.

Bantemerbrug, un Pont.

Schipperstraatje.

Lelystraatje.

Witsepaardsteeg.

Smitssteeg.

De Hoofdsbrug, un Pont.

L'Oude *Waal*, depuis la *Hoofdsbrug*, jusqu'à la tour
dite *Montalbaans Tooren*; ce Canal est très lar-
ge; à l'endroit, ou il commence, est une for-
te Ecluse.

Smit-

Smitsteeg.

Wittepaardsteeg.

Lelystraatje.

Schipperstraat.

Bantemerstraat.

Bantemerbrug, un Pont.

Waals Kruisstraat.

La Nieuwe Waals Eiland, qu'on nomme aussi 't
Nienland, du côté qu'on nomme de *Buitenkant*.

Nieuwe Bantemerstraat.

Schipperstraat.

Kalkmarkt, le marché à chaux.

Ici est une Grande & forte Ecluse, au delà de
la quelle est le Magasin de la Compagnie des
Indes Occidentales.

D'Ygrast.

Peeperstraat.

Foelystraat.

Oude Schutsluis du *Heeregrast*; tout proche est la
gewillige Rasphuis, une grande Maison où l'on
force tous les Gueux paresseux à travailler.

En revenant par l'*Oude Schans*, du côté de l'Occi-
dent, depuis *Montalbaans Tooren*, jusqu'au
Snoekjes Brug.

La Tour de Montalbaans est très belle & très
haute, dans la quelle est de nuit une sentinelle,
pour veiller sur le Port & avertir en cas de feu.

Jonkerstraat.

Ridderstraat.

Bloomsloot.

Korte Koningstraat.

Korte Dykstraat.

Du côté Oriental de l'*Oude Schans*, jusques à
Funen.

Batavierstraat.

Uilenburgstraat.

D'AMSTERDAM.

12

La Brasserie à l'enseigne du Globe, *Waelels*.

Op Marken.

Markengraft; un Canal.

Honkooopers Burgwal, le Canal des Marchands de Bois.

De Houttuinen.

Sur RAAPENBURG.

Peperstraat.

Voelystraat.

Muidergracht, un Canal.

Nieuwe Zeedyk, la Nouvelle Digue de la Mer.

On voit ici un grand nombre de Magazins nouvellement bâtis, & on continue toujours d'allonger les Ruës.

Sur KATTENBURG.

Il faut passer un grand Pont de bois, pour venir sur cette Isle. L'on y rencontre d'abord l'Arsenal de l'Amirauté, *'s Lands Zeemagazyn*, & le Chantier, où l'on bâtit les Vaisseaux *Timmerwerven*, qui occupent tout le côté de l'Isle jusqu'à l'Y.

Groote Kattenburgstraat.

Kleine Kattenburgstraat.

A plusieurs Traverses, au bout des quelles est un Port pour tous les Jachts.

Sur WITTENBURG.

Oosterkerk, l'Eglise Orientale, un très beau & très propre Edifice.

Groote Kerkstraat.

Kleine Kerkstraat. Il n'y a que ces deux Ruës.

F

OOSTEN

OOSTENBURG.

C'est ici où sont situées le *Magasin*, le *Chantier*, & les *Corderies* de la *Compagnie des Indes Orientales*, & de l'*Amirauté*.

Funen.

Oudewaal.

Nous voici arrivés à une des extrémités de la Ville, l'on voit d'ici une petite *Ile*, sur la quelle on essaye les *Canons* nouvellemens faits.

En tournant ici à droite, on rencontre la *Muiderpoort*, en deçà de la quelle est le *Nieuwe Plantagie*.

La *Breedstraat*, depuis la nouvelle *Synagogue* des Juifs, jusques au *Marché neuf*, la rue de *Breedstraat*, depuis la dite *Synagogue* jusqu'à l'*Ecluse de St. Aniboine*, est appelée *Joode Breedstraat*, mais après avoir passé l'*Ecluse*, on la nomme *St. Anthonis Breedstraat*.

Vis à vis la *Synagogue*, une ancienne *Maison des Lepreux*, dite *Leproosen* ou *Lazarusbuis*; ç'est aujourd'hui un *Prooveniersbuis*.

Raapenburgstraat.

Markesteeg.

Lazarussteeg.

Uilenburgsteeg.

Vloojenburgsteeg.

L'*Ecluse* dite *St. Anthonis sluis*.

Moddermoolensteeg.

Zantstraat.

L'on voit ici la *Zwiderkerk*, l'Eglise Meridionale, dans sa Tour, qui est fort élevée, est placé un très beau *Garriflon*.

Nieuwe Hoogstraat.

Snookjessteeg.

Waatersteeg.

Sur Vloeyenburg, & aux environs.

Sur le coin de la Ruë, dite *Zwaanenburgstraat*, est la *Diaconie Weeshuis*, & l'Hôpital des Orphelins, dont le derriere s'étend sur le *Binnen-Amstel*.

Zwaanenburgstraat.

Houtstraat.

Korte Houtgracht.

La Brasserie à l'Enseigne de la *Fortune*.

Houtmarkt, Marché au Bois.

Leproosen Burgwal, Canal des Lepreux.

Au vieux côté de ce Canal, se voit une Maison dite *Huiszittenhuis*, ou l'on distribue le pain &c. aux pauvres Familles.

Amstelstraat. Sur le coin de cette Ruë est située la Synagoge des Juifs Allemands.

De *Brandhoutmarkt*, le Marché du bois de chauffage.

Heeregracht.

Weesperstraat.

Kerkstraat.

Het *Weesperplein*; la Pleine ou Esplanade devant la Porte.

La Porte dite *Weesper Poort*, ainsi nommée parce qu'elle conduit à la Ville de *Weesp*.

LE NOUVEAU CÔTÉ DE LA VILLE.

Commence au *Texelse Kaay*, depuis le Pont de *Spaarendam*, jusqu'au *Pont neuf*; ce Quai a été revêtu de Pierre l'an 1731. il n'étoit ci-devant que palissadé de bois.

Spaarendammerbrug; un Pont.

Nieuwe Stadsberbergsbrug; un Pont.

Au bout de ce Pont est une Hôtellerie, qui a une char-

charmante vue sur l'Y, dite *Nieuwe Stadsberg*.

Raamskooy.

Hasselaarssteeg.

Nieuwebrug, le Pont neuf, beau & bâti de Pierre.
Le Canal qui depuis le *Pont neuf* s'étend jusques au *Dam*, se nomme het *Waater*, ou 't *Damrak*.

Kapelsteeg.

Karnemelksteeg.

Oudebrugsteeg.

Oudebrug, le Vieux Pont.

Koorenbeurs, la Bourse aux Grains & aux Froments.

Mandemaakerssteeg.

Vrouwesteeg.

Gooischemarkt, ce Marché se tient entre ces deux Rues

Baaffesteeg.

Paapenbrug, un Pont.

Zoutsteeg.

Dubbelde Worststeeg.

Valkesteeg.

Den Dam.

Sur le *Dam*, aboutissent les Rues ou Canaux suivant.

Damrak, Canal.

Nieuwendyk.

Graafstraat.

Moses & Aaronstraat.

Gasthuissteeg.

Kalverstraat.

Kromelleboogsteeg.

Beurssteeg.

Middeldam.

Vispoorten.

Vismarkt, le Marché au Poisson.

Sur le *Dam*, se voyent l'*Hôtel de Ville*, la *Nouvelle Eglise* & le *Poids*.

Le *Rakin* du côté Oriental; depuis la *Bourse* jusques au Vieux Marché aux Moutons, dit *Oude Schaapenmarkt*.

De *Beurs*, la *Bourse*.

Kromelleboogsteeg.

Papenbroeksteeg.

Spaarpot ou *Spreepotsteeg*.

Gaapersteeg.

Duifjessteeg.

Weide Heilige ou *Kapelsteeg*.

De *Nieuwezyds Kapel*, les Catholiques la nomment *Sainte Chapelle*, parce qu'autrefois il y avoit été operé un Miracle.

Enge ou *naauwe Kapel* ou *Heiligesteeg*.

Waatersteeg.

Taksteeg.

Langebrug, un Pont.

Valbrug.

Olyslagerssteeg.

Kaaterssteeg.

St. Joorissteeg.

Doelesluis, un Pont.

Oude Schaapenmarkt.

Ici se présente la *Reguliers Tooren*, qui a un fort joli Carrillon; attenant est une Auberge, qu'on nomme de *Munt*, parce que l'an 1672. & 1673. l'on y avoit battu Monnoye.

Binnen Amstel, depuis le *Singel* jusqu'au *Blaauwbrug*, le Pont Bleu.

Waatersteeg.

Halvemaanssteeg, ici proche est la Brasserie du *Coq d'Inde*.

Halvemaansbrug, un Pont.

Stichtse Erwetemarkt, le Marché aux Pois d'Utrecht.

Sleepersteeg.

Springmansteeg.

Balk in 't oogsteeg.

Bakkerstraat.

Ici étoit le Marché au foin, il a été transféré proche l'Hôpital des Vieilles Femmes.

Suikerbakkersteeg.

Paardestraat.

Waapen van Delftsteegjen.

Waagenstraat.

Blaauwbrug, un Pont.

La Brasserie du fer à Cheval, & de l'Etrille.

Binnen Amstel, jusqu'au Grand Pont, & l'Ecluse de l'*Amstel*. On a déjà parlé de la belle vue de ce Pont.

Heeregracht, Canal.

Keyfersgracht, Canal.

Vis à vis est la *Diaconie oude Vrouwenbuis*, ou *Bèsjesbuis*, l'Hôpital des Vieilles Femmes.

Kerkstraat.

Kerkbrug ou *Maagerebrug*, le Pont Maigre, parce qu'il est fort étroit.

Zantmarkt, Marché au sable.

Prinsgracht, Canal.

La grande *Ecluse de l'Amstel*.

Utrechtische Dwarsstraat.

Achtergracht, Canal.

Varkemart, Marché aux Cochons.

Le Grand Pont de Pierre, qui traverse l'*Amstel*.

Depuis le *Blaauwbrug*, par l'*Amstelstraat* & aux environs du Marché au Beurre, dit *Règuliersmarkt* ou *Bootermarkt*.

Amstelstraat.

Waagestraat.

Paarde-

Paardestraat.

Utrechtſcheſtraat.

Reguliersgraft, Canal.

Reguliers Dwaarsſtraat.

Reguliers Breedſtraat.

Halvemaanſteeg.

Balk in 't oogſteeg.

Bakkerſtraat.

Sur le Marché au Beure, est un Poids, qui étoit autre fois une des Portes de la Ville; le Bourgeois y monte la Garde de nuit. Le Lundi on y trouve de tout à vendre.

Schaapeſteeg.

Blindemansſteeg.

Waaterſteeg.

St. Pieterſteeg.

Houtzaagersſteeg.

De Singel.

Kalverſtraat, depuis la Tour de la Monnoye dite *Règuliers* jusqu'au *Dam*.

Het Klooster, le Cloître.

St. Jorisſteeg.

Olyſlaagersſteeg, au coin de cette rue est une place qu'on nomme *Kiſtemaakers Pant*, ou se vendent toute sorte d'ouvrages de *Menuiserie*.

Heilige Weg, qu'on nomme à présent *Raspuisſteeg*, par ce que la Maison de Penitence y donne, la quelle on nomme *Rasphuis*: on renferme dans ce lieu des malfaiteurs, qui après avoir été au Carcan ou fouetés, sont condamnés à une pénitence de quelques années.

Schaapensſteegje.

't Spui; sur le quel est

La Handboogſtraat.

Voetboogſtraat.

Ici est L'Hôpital des Orphelines Catholiques , dite
Maagdenhuis.

Un peu plus loin s'offre l'ancienne Eglise Lu-
therienne.

Offesluis, un Pont de pierre, chargé de Maisons de
l'un & de l'autre côté.

Roeseboomsteeg.

Taksteeg.

Bagynesteeg, qui conduit au *Beguinage*, fort belle
& paisible demeure pour ces sœurs *Beguines* ;
leur ancienne Eglise est occupée par les *Anglois*,
elles s'en sont fait une autre, qui est assez pro-
pre.

Waatersteeg.

Enge Heiligesteeg.

Kapel.

Weide Heiligesteeg.

't *Burgerweeshuis*, l'Hôpital des Orphelins fils de
Bourgeois.

St. Lucyensteeg.

Duisjenssteeg.

Gaapersteeg.

Spaarpoort ou Spreepoortsteeg.

Paapenbroeksteeg.

Jongeroelofsteeg.

Den Dam.

Le *Nieuwendyk*, depuis le *Dam*, jusqu'au nou-
veau Pont & Ecluse de *Haarlem*, dite *Nieuwe*
Haarlemmerluis.

Valkesteeg.

Dubbeldde Worststeeg.

Graavestraat.

Zoutsteeg.

't *Hol*.

Baafjessteeg.

St. Klaasstraat.

Vrouwesteeg.

Nieuwestraat.

Dirk van Assen ou Hasseltsteeg.

Mandemaakersteeg.

Oudebrugsteeg.

De Kolk, qui est une place quarrée, sur laquelle est située la Maison des Mesureurs de Blé ; on y tient aussi Marché de Vieux fouliers.

St. Jacobsstraat.

Karnemelksteeg.

Kromelleboogsteeg.

Kapelsteeg.

Hasselaarssteeg.

Waterschipsteeg.

Raamskooy.

Oude Haarlemmersluis ; un grand Pont de pierre.

Heekelvelt.

Engelschestee.

Smaksteeg.

Gouwenaarsteeg.

De Kuip.

Voorburgwal, du côté Oriental depuis l'*Oude Haarlemmersluis*, communement surnommé, *'t end van de Waerelt*, jusqu'à la Maison des Orphélius.

Narmsteeg.

De Braak.

St. Jacobstraat.

De Kolk.

Dirk van Assen ou Hasseltsteeg.

St. Geertruiesteeg.

Nieuwestraat.

St. Kiasstraat.

't Hol.

Swartehandsteeg.

De Nieuwe Kerk, l'Eglise Neuve.

Moses en Aaronstraat.

nouvelles Portes, & un nouveau plancher dans son bassin, qui est fort spacieux.

La Nouvelle Eglise des Lutheriens, qui est extrêmement belle, & couverte de Lammes de Cuivre.

Feroenssteeg.

Korsjessteeg.

Korsjesbrug, un Pont.

Lynbaanssteeg.

Lynbaansbrug, un Pont.

Pottebakkerssteeg.

Jan Roonpoorts Toorensteeg; ici est un grand Pont, & une haute Tour du même nom. Sur le Pont, qui est très large, se tient le Marché aux Echelles, Crochets & portemanteaux; pendant la foire les Verriers d'Allemagne étalent ici leurs Verres.

Kleyne Huiszittensteeg.

Gasthuissteeg.

La Brasserie du Cigne.

Kruissteeg.

Raamsteeg; tous les jours est ici un marché de Pommes.

Vliegendeesteeg.

Kleyne Heisteeg.

De *Luterſche oude Kerk*, la Vieille Eglise des Lutheriens.

De *Voetboogs Doelen*, anciennement les Arbalestiers s'exerceoient ici, c'est aujourd'hui une Auberge.

De *Stads Artilleryhuis*, l'Arcenal de la Ville.

De *Nieuwe Westindifch huis*, l'Hôtel des Indes Occidentales; c'étoit autrefois celle des Arbalestiers: on y a fait en dedans des Changemens considérables.

De *Garnaalemarkt*, le Marché aux Chevretonnes ou Salicots.

Heilige-

Heilige Weg, ou *Rasphuisstraat*.

L'Ecole Latine.

't Klooster, le Cloître, qui a en cet endroit trois sorties.

La Tour des Réguliers.

L'Auberge ou *Hôtellerie* qui est attenant, qu'on nomme de *Munt*, la Monnoye.

De *Singel*, du côté d'Occidental, depuis la *Réguliers Tooren*, jusques au *Brouwersgrast*.

Vyzelfstraat.

Openbarssteeg.

Geelvinksteeg.

St. Joorisstraat.

't Kooningsplein.

Menoniten Kerk van 't Lam, l'Eglise des Anabaptiste.

Kaatersteeg.

Benlingstraat.

Dubbeldde Worststeeg.

Heysteeg.

Oude Spiegelstraat.

Romeyns Armsteeg.

Gasthuis Moolensteeg.

Warmoesgrast, Canal.

Schilderssteeg.

Jan Roonpoorts Toorenslois.

Menonite Kerk de Spyker, l'Eglise des Anabaptistes.

Drie Koningstraat.

Hameeterssteeg.

Oude Leliestraat.

Bergstraat.

Proche le *Blaauwburgwal*, l'Eglise des Anabaptistes, dite *van de Son*.

Blaauwburgwal, Canal.

Langestraat.

Korsjes-

Korsjespoortsteeg.

Meulensteeg.

Brouwergracht , Canal.

Nieuwe Vismarkt , la nouvelle Poissonnerie.

Le Heeregracht du côté Oriental , depuis le Brouwersgracht , jusques au Koningsplein.

Meulensteeg.

Korsjespoortsteeg.

Blaauwburgwal , Canal.

Bergstraat.

Schaagermarkt , Marché des Païsans de Schaagen.

Oude Lelystraat.

Drie Koningsstraat.

Warmoesgracht , Canal.

Gasthuis Moolensteeg.

Romeyns Armsteeg.

Oude Spiegelstraat.

Heysteeg.

Dubbelde Worststeeg.

Benlingstraat.

Kaatersteeg.

't Koningsplein , un Place.

Le Heeregracht , du côté Occidental , depuis la Leidsche straat , jusques au Brouwersgracht.

Leidschegracht , Canal.

Huidestraat.

Wolvestraat.

Hartestraat.

Lelygracht , Canal.

Heerestraat.

Brouwersgracht , Canal.

Le Keyzergracht , du côté Oriental , depuis le Brouwersgracht , jusqu'à la Rue de Leyden.

Heerestraat.

Lelystraat.

Hartestraat.

Wolvestraat.

Huidestraat.

Leidschegraft, Canal.

Leidschestraat.

Le *Keyzersgracht*, du côté Occidental, depuis la rue de *Leyden*, jusques au *Brouwersgracht*.

Leidschegraft, Canal.

Moolenpad.

Runstraat, après cette rue, l'on rencontre la *Comedie*.

Beeresstraat.

Reefstraat.

Westermarkt, le Marché.

Westerbal, la Boucherie, ou dessus est un Corps de Garde des Bourgeois.

Westerkerk, l'Eglise Occidentale; sa Tour est la plus haute de la Ville; sur son Parvis se tiennent les Marchez au fil, aux Biscuits de *Wormer*, aux Rouëts à filer.

Lelygracht, Canal.

Lieu où s'assembtent les *Quaquers*.

Prinsesstraat.

L'Eglise de *Remonstrans*, elle n'est pas visible sur la rue.

Brouwersgracht.

Le *Princegracht*, du côté Oriental, depuis le *Brouwersgracht*, jusques à la rue de *Leyden*.

Brouwersgracht, Canal.

La Brasserie de l'Etoile, *van de Star*.

Prinsesstraat.

La Brasserie des trois Coquilles, *van de drie Schulpen*.
't *Nieuwezyds Huiszittenhuis*, une Maison où l'on distribue du Pain, du Beurre, du Turf &c. aux pauvres.

Lelygracht, Canal.

Westermarkt, Marché.

Reefstraat.

Reestraat.

La Basserie du Cerf Rouge, 't rood Hart.

Beeresstraat.

Le Marché aux Herbes.

Runstraat.

La Brasserie de la Clef, van de Sleutel.

Moolenpad

Fransche Kerk, l'Eglise Françoisse, qui n'est que de bois ; elle ser voit ci-devant de salle d'Armes.

Leydschegracht, Canal.

Leydschesiraat.

Le Prinsegracht, du côté Occidental, depuis la rue de Leyden, jusques au Brouwersgracht.

Leydschegracht, Canal.

Leydschesiraat.

Raamstraat, c'est dans cette rue qu'est le Cimetiere de Leyden.

Passendergracht, Canal.

Passenderstraat.

Looyersgracht, Canal.

Au coin de ce Canal, est une Auberge dite Oude Doolhof, ou Labirinte, qui est orné de Fontaines, & d'une Espèce de Jeu de Marionnettes.

Looyersstraat.

Elandsgracht, Canal, au Nort, du que est la rue dite Haafstraat.

Elandsiraat, au Nort de cette rue est le Konynsiraat.

Lauriergracht, Canal.

Laurierstraat.

Roosstraat.

Roosgracht, Canal.

Marché aux Herbes.

Blomstraat.

Blomgracht, Canal.

Nieuwe Lelystraat.

Egelantiersgracht, Canal.

Egelantiersstraat.

Tuinstraat, presqu'au bout de cette rue, est la
Raatskwachstee.

Angeliersstraat.

Angeliersgracht, Canal.

Noorder Markt, Marché.

Noorder Kerk, l'Eglise du Nord. Cette Eglise est
au milieu d'une Place couverte d'Arbres.

Derriere la *Noorder Kerk* se voit la

Boomstraat.

Lindestraat, qui vient a bouter à la Chartreuse
ruinée.

't *Karthuizers Kerkhof*, le Cimetiere: vis à vis est
une Maison nommée 't *Weduwen Hof*; ou des
Pauvres veuves ont une chambre, & quelqu'au-
tre subside. Après avoir passé ce Bâtiment, on
trouve une Place, qu'on apelle *Gezcut-en-Klok-*
gieterij, Fonderie des Canons & des Cloches.

De Tichelstraat.

Kerkstraat.

Zaagmoolens Poortje, Porte.

Le *Baangracht*, depuis la Porte de *Leyden*, jus-
ques au *Brouwersgracht*.

Leidschegracht, Canal.

Stads Metsel-Tuin, Massonnerie de la Ville.

Leidsche Kerkhof, le Cimetiere.

Passendergracht, Canal.

Passenderstraat.

Loojersgracht, Canal.

Loojersstraat.

Elandsgracht, Canal.

Elandsstraat.

Lauriergracht, Canal.

Laurierstraat.

Roosestraat.

Roosgrast, Canal.

Blomstraat.

Blomgrast, Canal.

Leelystraat.

Egelantiersgrast, Canal.

Egelantiersstraat.

Tuinstraat.

De Slootstraat.

Angeliersstraat.

Korte Tuinstraat.

Angeliergrast, Canal.

Tischel Dwarsstraat.

Lindegrast, Canal.

Gouds Blomstraat.

Gouds Blomgrast, Canal.

Oude Fransche Pad.

Palmstraat.

Palmgrast, Canal.

Nieuwe Braak.

Kromme Palmstraat.

Driebockstraat.

Le Brouwersgrast du côté du Midi, depuis le Schans
ou Rampart, jusques au Singel.

Driebockstraat.

De Braak.

Palmgrast, Canal.

Palmstraat.

Fransche Pad.

Gouds Blomgrast, Canal.

Gouds Blomstraat.

Lindegrast, Canal.

Prinsgrast, Canal.

Keisersgrast, Canal.

Heeregrast, Canal.

Langestraat.

Singel, Canal.

Le Brouwergrafs, du côté du Nort depuis le Singel, jusques au Rampart.

Singel, Canal.

Visserstraat.

Wieringerstraat.

Heeremarkt, Marché.

Brouwersstraat.

Korte Prinsgrast; Canal.

Eerste Dwarsstraat.

Moutbaansteeg.

Tweede Dwarsstraat.

Baanbrugsteeg.

Waapenstraat.

Vinkestraat.

Le Haarlemmerdyk, depuis la Porte de Haarlem, jusques à la nouvelle Ecluse de Haarlem.

Baanbrugsteeg.

Tweede Dwarsstraat.

Moutbaansteeg.

Eerste Dwasstraat.

Korte Prinsgrast, Canal.

Brouwersstraat.

Heeremarkt, Marché.

's Nieuwezyds Heerenlogement : D'où part le Chariot de Poste pour la Haye. Les Bourgeois ont ici un Corps de Garde.

Wieringerstraat.

Visserstraat, du nouveau côté.

Nieuwe Haarlemmersluis, Pont.

Nieuwe Viskmarkt, Marché au Poisson.

La Brasserie du Cerf Blanc, van 't wit Hart.

Le Houttuinen, depuis de Pont dit Oude Stads

Herbergbrug, jusques à la Porte de Haarlem.

Visserstraat, quand on parle du bout de toutes ces

Ruës, qui viennent à boutir à l'Y, on y ajoute le mot de Buiten.

Wieringerstraat.

Bro uwersstraat.

Korte Prinsgracht, Canal.

Eerste Dwarsstraat.

Tweede Dwarsstraat.

Depuis la Porte de *Haarlem*, du côté du Nord, jusques ou *Blaauwboost*.

Haarlemmerpoort, des deux côtez de cette Porte, le long du Rampart, sont des Corderies.

Houtstraat.

Slooterdykstraat.

Brouwerstraat.

Smallepad.

Blaauwboost, le Bastion qui donne sur l'Eau.

Bokkenhangen.

Zoutkeeten.

Taanstraat.

Zantboek, Marché au Sable.

Realenburgwal, Canal.

Vierwindenstraat.

Vierwinden Dwarsstraat.

Groote Bikkerstraat.

Kleine Bikkerstraat.

Op't Prinsen Eiland, une Isle.

Prinsen Eilands Dwarsstraat.

Teertuinen.

Bikkers Eyland, une Isle; il y a ici une Eglise de Bois.

L' A G R A N D I S S E M E N T.

qui à été fait, depuis la rue de *Leyden*,
jusqu'à l'*Amstel*.

Le *Heiligeweg* ou *Raspbuissteeg*, en traversant la *Koningsplein*, par la *Leidsche straat*, jusques à la Porte de *Leyden*. *Schaaps-*

Schaapesteegjen .

Voetboogstraat.

Handboogstraat.

De Singel, Canal.

Koningsplein.

Heeregracht, Canal.

Leidschestracht.

Keyzersgracht, Canal.

Kerkstraat.

Prinsgracht, Canal, sur le quel il y a, entre la rue dite Leidschestracht, & le Leidschegracht, un Hôpital dit Aalmoesseniers Weeshuis.

Groote Leidsche Dwarsstraat.

Klyne Leidsche Dwarsstraat.

Baangracht, Canal, lequel emprunte son nom des Corderies, qui sont dans ce Quartier-là.

Leidsche Poort, la Porte de Leyden.

Entre la Leidschestracht, & le Nouveau Heeregracht, jusques à l'Amstel.

Kruisstraat.

Spiegelgracht, Canal.

Nieuwespiegelstraat.

Vyzelstraat.

Vyzelgracht, Canal.

Au coin de ce Canal, est l'Hôpital des Orphelins Walons, 't Waale Weeshuis. ç'Est un beau Édifice. Vis à vis de l'autre côté est le Turfmarkt, & sur ce Marché est une Maison, fondée depuis peu par Madame Duits, où se peuvent retirer de Vieilles servantes, aux quelles on fournit quelque chose pour leur entretien.

Weeteringstraat.

Weetering, ou Spiegelpoort.

't Verbeeterhuis; ç'est une Maison de Correction pour des personnes de mauvaise vie.

Noorderstraat.

Reguliersgracht, Canal.

De Amstelkerk, une Eglise. de bois.

Utrechtsestraat.

De Achtergracht, Canal.

Osse en Varkemarkt, le Marché aux Beufs & Cochons.

Utrechtsestraat.

Kleine Amstelstraat.

Korte Kerkstraat.

De Binnen Amstel.

DEUXIEME GUIDE,

Qui enseignera les Places, ou se tiennent les Barques Publiques & les Messagers ; les Endroits ou sont les Bureaux des Postes.

Nous suivrons le même Ordre que nous avons tenu dans le premier Guide ; nous passerons tous les Canaux, & toutes les Ruës, ou il ne se trouve ni Barques, ni Postes.

VIEUX COTE DE LA VILLE.

A la main droite, attenant la Porte de la *Bourse*, du côté du Nord, sont attachées quatre boîtes pour recevoir les Lettres qu'on veut envoyer à *Gouda*, *Haarlem*, *Leyden* & *Utrecht*.

En descendant du côté Oriental de la *Bourse*, pour aller sur *bes Rokin*, on trouvera tout de suite les Boîtes & Bureaux des Postes pour les Villes suivantes :

<i>Hambourg.</i>	<i>Munster.</i>	<i>Vyannen.</i>
<i>Cleef.</i>	<i>Schoonhoven.</i>	<i>Texel.</i>
<i>Zeeland.</i>	<i>Gurcom.</i>	<i>Weezel.</i>
<i>Angleterre.</i>	<i>Warkum.</i>	<i>Aarnhem.</i>
<i>Anvers.</i>	<i>Heusden.</i>	<i>Emmerik.</i>
<i>France.</i>	<i>Bommel.</i>	<i>Rees.</i>
<i>Espagne.</i>	<i>Tilburg.</i>	<i>Emden.</i>
<i>Allemagne.</i>	<i>Bois le Duc.</i>	<i>Graeningen</i>
<i>Geldere.</i>	<i>Breda.</i>	
<i>Cologne.</i>	<i>Wyk te Duursteede.</i>	

Sur 't *Rokin*, du côté Oriental de ce Canal, se tiennent les *Barques* pour

<i>Waageningen.</i>	<i>Tijfstein.</i>
<i>Wyk te Duursteede.</i>	<i>Rynsaaterwouw.</i>
<i>Wouw.</i>	<i>Langeraar.</i>
<i>Schoonhoven.</i>	<i>Alfen.</i>
<i>Nieuweveen.</i>	<i>Vinkeveen, &c.</i>

Au Nes.

La Boîte aux Lettres pour *Groningen*, est attachée à l'entrée de la *Hale* en haut.

Sur le vieux côté du *Voorburgwal*, depuis le *Zeedyk*, jusqu'au *Heerelogement*, se tiennent,

Le Lundi & le Vendredi, les *Barques* de la *Die-mermeer*, chargées d'Herbes & de légumes.

Celles de *Rotterdam*, chargées de Biere.

Celles de *Wormer*, *Nord Hollande*, chargées de Biscuits.

Sur le *Gelderscheaay*, depuis le *Hoofbrug*, jusques au *Marché neuf*, les Barques pour

Dusseldorp.

Cologne.

Venlo.

Weezet.

Schenkeschans.

et Tolbuis.

Thiel.

Et pour plusieurs autres Villes du *Rbyn.*

Sur le *Kloveniersburgwat*, depuis le *Marché neuf*, jusqu'au *Duele*, les Barques pour

Noortwyk.

Warmoni.

Maarsen.

Breukelen.

Ces Barques sont couvertes d'une toile.

NOUVEAU COTE DE LA VILLE.

Sur le *Texelscheaay*, depuis le Pont de *Spaarendam*, jusques au *Pont neuf*, les Barques pour

Affendelsa.

Breemen.

Beeverwyk.

Broek, in *Nordhollande.*

Elbourg.

Edam.

Geelmuiden.

Harlingen.

Hattum.

Meppelen.

Nieuwerkerk.

Zwartsluis.

Texel, une Isle.

Vollenbuove.

Vlieland, une Isle.

Depuis le Pont de *NY*, ou de *Spaarendam*, en traversant la *Haaringpakkery*, jusques à la *Haarlemmersluis.*

Pro-

Proche la Nieuwe Stads Herberg, a toute heure
partent des Barques pour *Buikloot*; & de la
pour *Edam*, *Munnekendam*, *Parmerent* &
Hoorn.

A côté du Pont, pour

Reenen, dans la Païs de *Munster*,

Der <i>Schelling</i> , une Ile.	<i>Nyrop</i> .
<i>Oldenburg</i> .	<i>Opmeer</i> .
<i>Lubek</i> .	<i>Ryp</i> .
<i>Gouda</i> .	<i>Zaandam</i> .
<i>La Briet</i> .	<i>Schaagen</i> .
<i>Ameland</i> , une Ile.	<i>Schermer</i> .
<i>Alkmaar</i> .	<i>Schoorl</i> .
<i>Aakerfloot</i> .	<i>Zaandijk & Koog</i> .
<i>Crommeny</i> .	<i>Uitgeest</i> .
<i>Goes</i> .	<i>Wieringen</i> .
<i>Graft</i> .	<i>Wormer</i> .
<i>Huisduinen</i> .	<i>Zype</i> .
<i>Limmen</i> .	

Du côté Occidental du *Haarlemmersluis*, sur le
Mosseltyger, les Barques pour

Oostzaanen & *Velzen*.

Proche l'Oude Stads Herberg, pour

Westzaanen.

En revenant proche l'Oude *Teertuinen*, le long
de l'Eau, des Barques pour

<i>Durgerdam</i> .	<i>Koudum</i> .	} en Friesland.
<i>Nieuwendam</i> .	<i>Makkum</i> .	
<i>Schellingwouw</i> .	<i>Hinloopen</i> .	
<i>Warns en Friesland</i> .	<i>Molquern</i> .	

Derrière 't *Wachthuis*.

Enkhuizen.
Meedenblik.

| *Harderwyk.*
| *Muiden.*

Toutes les Barques pour *Holland*, *Friesland*,
la *Guelder*, *Overyffel*, partient tous les soirs,
lors que la Cloche sonne pour fermer le *Port*.

En dedans du *Pilotis*, se tiennent les *Vaisseaux*
qui sont destinés, pour

La France, *Hamburg*, *Altena*, &c.

Sur le Canal qu'on nomme 't *Waater*, depuis le
Pont Neuf, jusqu'au *Vieux Pont*, se tiennent
les Barques, pour

IJpendam.

Purmerland.

Quadyk.

Spaarendam.

Uitdam.

Hoorn.

Staveren en Friesland.

| *Worcum en Friesland.*

| *Alkmaar.*

| *Purmerent.*

| *Munnekendam.*

| *Hasselt.*

| *Muiden.*

| *Raadorp.*

Sur le même Canal, depuis le *Vieux Pont*, jus-
qu'au *Pont*, dit *Papenbrag*, les Barques pour

Kampen.

Deventer.

| *Zwol.*

| *Zutphen.*

De l'autre côté du Canal.

Amersfoort.

Haissen.

Naarden.

Leyden.

| *Blokziel.*

| *Worcum.*

| *Haarlem.*

Sur

Sur le même Canal , depuis le *Paapenbrug* , jusqu'au *Dam* , les Barques pour

<i>Dordt.</i>	<i>Delfziel.</i>
<i>Rotterdam.</i>	<i>Franeker.</i>
<i>Emden. Oostvries.</i>	<i>D'Rylst.</i>
<i>Heerenveen en Friesland.</i>	<i>Jouwer.</i>
<i>Appingadam.</i>	<i>Lemmer.</i>
<i>Groningen.</i>	<i>Sneek.</i>
<i>Leeuwarden.</i>	<i>Slooten.</i>
<i>Bolswert.</i>	<i>Takeziel.</i>
<i>Balk.</i>	<i>Kuinder.</i>
<i>Dokkum.</i>	

Du côté Occidental du Canal dit *'s Rakia* , depuis la *Bourse* , jusqu'au *Langebrug* , se tiennent les Barques pour

<i>Aarnhem.</i>	<i>Nichtevegt.</i>
<i>Reenen.</i>	<i>Loosdrecht.</i>
<i>Boskoop.</i>	<i>Haag.</i>
<i>Oudewater.</i>	<i>Delft.</i>
<i>Vyanen.</i>	<i>Vlaardingen, avec les Bar-</i>
<i>Vreeland.</i>	<i>ques de Delf, ou Schie-</i>
<i>Woerden.</i>	<i>dam.</i>
<i>Diemermeer.</i>	<i>Rotterdam , Hellevoet &</i>
<i>Cologne.</i>	<i>la Briel, avec la Bar-</i>
<i>Kuilenbourg.</i>	<i>que de Rotterdam.</i>
<i>Korteboef.</i>	<i>Schiedam.</i>
<i>Emmerik.</i>	<i>Meyers.</i>
<i>Overtoom.</i>	<i>Nieuwerbrug.</i>
<i>Hilversum.</i>	<i>Okwerkerk.</i>
<i>Loenen.</i>	<i>Zwammerdam.</i>

Sur le même Canal , depuis le *Langebrug* , jusqu'à l'*Oude Schaapenmarkt* , les Barques pour

<i>Den Berg.</i>	<i>Uitbooren.</i>
<i>Willis.</i>	<i>Amsterveen.</i>
<i>Waveren & Ryke Waveren.</i>	<i>Vinkeveen.</i>
<i>Nieukoop.</i>	<i>'t Gyn.</i>
<i>Noorden.</i>	<i>Aalsmeer.</i>
<i>De Nes.</i>	<i>Ankeveen.</i>
<i>Zeevenbooven.</i>	<i>Kudelflaart.</i>

Sur le *Schaapenmarkt* à la *Tour des Réguliers* , est attachée une Boîte , pour recevoir les Lettres pour *Utrecht* , qu'on lève trois fois le jour.

Sur le *Binnen Amstel* , depuis le *Halvemaanssteeg* , jusqu'au *Blaauwbrug* , sont les Barques pour ,

<i>Abcouwde.</i>	<i>Leymuiden.</i>
<i>Montfoort.</i>	<i>Loenderstoot.</i>
<i>Ankeveen.</i>	<i>Loosdrecht.</i>
<i>Baanbrug.</i>	<i>Nichievelt.</i>
<i>Bodegraaven.</i>	<i>Willes.</i>
<i>Cameryk , proche Woerden.</i>	<i>Weesper Marktschuit.</i>
<i>Leyerdorp.</i>	<i>Overmeer.</i>

Proche le Pont dit *Halvemaansbrug* , derrière le *Doel* , se tiennent les Barques pour

<i>'s Gravenlant.</i>	<i>Les deux Loosdrecht.</i>
<i>Hilversom.</i>	<i>Korteboef.</i>

Au de là du Pont dit *Blaauwbrug* ,

Bergen op Zoom.

Dans

Dans la *Reguliers Breedstraat*, se prend le Chariot de Poste pour *Aarnhem & Nimmegues*. Il part tous les jours à six heures du matin en été, & à sept en Hiver; on y arrive à sept heures du soir; Chaque place coute cinq florins outre les fraix du Passage. Il y à aussi un chariot de Poste au même en droit pour *Rotterdam*.

Attenant le *Nieuwe Haarlemmersfluis*, sont des Boëtes pour les Lettres qu'on envoie à *Haarlem*, *Alkmaar*, & *Beeverwyk*.

Au nouveau côté du *Heerelogement*, est le Chariot de Poste pour la *Haye*, qui part tous les jours à six heures du matin, depuis le 26. Fevrier, jusques au 29. Septembre: excepté les fêtes de Pâques, de la Pentecôte, & de Noël; depuis le 1. Octobre, jusqu'au 6. Novembre, il part à sept heures du matin; & à sept heures & demi depuis le 6. Novembre, jusqu'au 19 Janvier, & pendant la grande Vacance de la *Cour de Hollande*, il n'en part point le matin. Il en part un autre tous les jours à une heure après midi, excepté les jours de Paques, Pentecôte & Noël; chaque place coûte quatre florins & trois sols, outre les frais du Passage.

Proche la Porte de *Haarlem*, on trouve des Chariots à louer pour *Haarlem*, *Leyden*, &c.

Dehors la Porte de *Haarlem*, se prennent les Barques pour *Haarlem*, & *Slooterdyk*.

Sur le Canal dit *Voorburgwal*, devant le *Pypemarkt*, se tiennent les Barques pour *Gonda*, dont il y à de deux sortes, & celles de *Noordwyk*.

Du

Du côté Oriental du *Singel*, depuis le *Haarlemmersluis*, jusqu'à la *Tour des Reguliers*, entre le dit Pont d'*Haarlem* & celui de *Korsjesbrug*, se tiennent les Barques de

Nimiegne.

Rouen, en France.

| *Ss. Vallery.*

Et du côté Occidental du dit *Singel*, celles de

Middelbourg.

Vlissingen.

Zierikzee.

| *Der Gers.*

| *Lond. n.*

| *Gorcum.*

Sur le même Canal depuis *Korsjesbrug*, jusqu'au *Lynbaansbrug*, se tiennent les Barques pour *Rotterdam* & *Dordt*.

Sur le même Canal, depuis le *Lynbaansbrug*, jusqu'à la *Tour dite Jan Roonpoortstooren*, les Barques pour

Gand

Molines.

| *L'Ecluse, en Flandre.*

| *Anvers.*

Du côté Occidental, celles

De Bois le Duc.

Breda.

| *Brouwerbaaven.*

A la *Tour de Jan Roonpoortstooren*, sont attachées des Boîtes pour mettre les Lettres de *Haarlem* & d'*Alkmaar*.

Depuis cette *Tour* jusqu'au Pont de l'*Hôpital*, la Barque pour *Brussel* & les Barques des Blanchisseries de *Haarlem*, qui apportent & rapportent le linge qu'on donne à blanchir.

En

Entre le Pont dit *Gasthuisfluis*, & l'*Appelmarkt*,
les Barques pour

Utrecht. | *Kuilenburg.*

Depuis le *Heilige Wegfluis*, jusqu'à la *Réguliers-
tooren*, les Barques pour

Leyden. | *Rees.*
Breukelen. | *Maarsseveen.*
Maarsen. | *IJsselstein.*

Sur le *Heeregracht*, depuis le *Brouwersgracht*, jus-
qu'à l'*Amstel*, les Barques pour

Avenhorn. } ces deux sur le *Schaagermarkt*.
Schaagen. }
Bloemendal, proche le *Blaauwburgwal*.
Hillegom, proche 't *Koningsplein*.

Sur le *Keyzersgracht*, proche la *Westkerk*, les
Barques à Biscuits de *Wormer*.

Sur le *Prinsgracht*, proche l'*Amstel*, les Barques
pour

Muiden. | *Naarden.*
Weesp. |

Sur l'*Achtergracht*, les Barques pour

Utrecht.

Diemermeer, elles partent le dimanche, & vont à
rames.

Dehors la Porte d'*Utrecht* sur l'*Amstel*, se tien-
nent les Barques, qui partent le jour & la nuit
pour

Leyden. | *Gonda.*
Utrecht. |

Vers

Vers le Midi, au même endroit pour

Rotterdam.

Delft.

| *La Haye.*

Toutes les Barques des Villages, que sont dans cette contrée, se trouvent au même Lieu le Lundi & le Vendredi; elles partent après midi.

Dehors la Porte de *Weesp*, les Barques pour

Muyden.

Weesp.

| *Naarden.*

Les jours de Marché l'on trouve en cet endroit des Barques pour tous les Villages de cette contrée.

Dehors la Porte de *Muyden*, se trouvent toujours des Chariots, mais principalement le Dimanche & pendant l'été, qui vont à la *Die-mermeer*.

De hors la Porte de *Leyden*, se tiennent les Barques pour le Village d'*Overtoom*, & en dedans de cette Porte, les Chariots pour le même Lieu.

A *Overtoom*, on prend la Barque pour *Leyden*, qu'on nomme *Leydsche Kaag*; elle part tous les jours à dix heures du matin, & de la pour *Amsterdam*, à onze heure du matin, & pour de *Kaag* & *Lemuyen*, deux Villages qui sont sur le Lac.

Le jour & l'heure du depart des Barques qui vont à Voiles.

Tous

Tous les jours une Barque d'*Amsterdam* pour *Alkmaar*, à neuf heures du matin : le Lundi il y en a une seconde à deux heures après midi, & d'*Alkmaar* pour *Amsterdam* tous les jours une Barque à neuf heures & demi : le Dimanche une seconde à huit heures du soir.

D'*Amsterdam* à *Hoorn*, & à *Enckhuysen*, le matin à neuf heures, & le soir quand la Barrière de Port se ferme.

D'*Amsterdam* à *Amersfoort*, le Lundi à midi, les Mardi, Mercredi, Jeudi, & Samedi à neuf heures du matin.

D'*Amsterdam* à *Naerden*, tous les jours vers le midi.

D'*Amsterdam* à *Medenblik*, *Texel*, *Campen*, *Swol*, & tous les Ports d'*Overyssel*, *Harlingen*, *Workum*, & tous les Ports de *Friesland*, *Harderwyk*, *Elbourg*, & tous les Ports de *Gueldre*, tous les soirs une Barque, quand on ferme le Port.

Le jour & l'heure du départ des Barques tirées par des Chevaux, qu'on nomme *Trekschuyten*.

Il en part une toutes les heures pour *Haarlem*, depuis que la Porte s'ouvre jusqu'à huit heures du soir : ceux qui veulent en avoir une en particulier, en payent quatre Florins six sols.

D'*Amsterdam* à *Leyden*, tous les jours à huit heures du soir, & de *Leyden* à *Amsterdam*, à neuf heures. D'*Amsterdam* à *Utrecht*, tous les jours trois Barques, depuis le 15. Mars jusqu'au 15. Septembre, à sept heures du matin, à une heure après midi, & à huit heures du soir : Depnis le 15. Septembre jusqu'au 15. Mars, à huit heures du matin, à une heure après midi, & à huit du soir. D'*Utrecht* à *Amsterdam*, aux mêmes heures.

D'*Amsterdam* à *Gouda* ou *Tergauw*, depuis le
H 1. Avril,

1. Avril , jusqu'au 30. Septembre , le matin à sept heures , & le soir à huit ; & les autres mois le matin à huit heures , & le soir à huit.

De *Tergauw* à *Amsterdam* , le matin à onze heures , & le soir à huit.

D'*Amsterdam* à *Rotterdam* , tous les jours une Barque , qui part de la Porte d'*Utrecht* à trois heures après midi.

D'*Amsterdam* à *Delft* & à la *Haye* , tous les jours une Barque à trois heures après midi , au même endroit.

D'*Amsterdam* à *Wesop* , depuis le 1. Avril jusqu'au 30. Septembre , le Dimanche au matin à six , huit , & dix heures : l'après midi , à trois & à six heures : le Lundi au matin à six & à neuf heures ; l'après midi à deux , quatre , & six heures : & les autres jours , le matin à six , & à neuf heures ; l'après midi à trois & à six heures. En hiver , depuis le 1. Octobre , jusqu'au 31. Mars ; il n'y a que quatre Barques par jour ; le matin à huit , & à dix heures ; & l'après midi à trois , & à cinq heures.

De *Wesop* à *Amsterdam* , depuis le 1. Avril jusqu'au 30. Septembre ; le matin à six , & à huit heures : l'après midi à deux , & à six. Le Dimanche après midi : à deux , quatre , & six heures. Le Lundi , à trois , sept , & neuf heures du matin : l'après midi , à deux , & à six. Depuis le 1. Octobre , jusqu'au 31. Mars ; le matin à six , & à huit heures , & l'après midi à deux , & à cinq.

D'*Amsterdam* par *Muyden* à *Naarden* ; tous les jours six Barques , depuis le 1. Avril jusqu'à la fin de Septembre : le matin à six , huit , & dix heures , & l'après midi , à deux , quatre , & six. Depuis le 1. Septembre jusqu'à la fin de Mars ,

Mars, le matin à sept, neuf & onze heures : & l'après midi à une, trois & cinq heures.

De *Naerden* par *Muyden* à *Amsterdam*, en été le matin à cinq, sept & neuf heures ; l'après midi à deux, à quatre, & à six. En hiver, le matin à sept, huit, & dix heures ; l'après midi à une, trois & cinq heures.

D'*Amsterdam* à *Munnikendam*, depuis le 1. Avril, jusqu'au 1. Octobre, cinq Barques ; le matin à six & à neuf heures ; l'après midi à deux, quatre, & six heures ; cette de nuit, lorsque le Port se ferme.

De *Munnikendam* à *Amsterdam*, depuis le 1. Avril, jusqu'au 1. Octobre, le matin à cinq heures & demi, à sept & à neuf & demi, l'après midi à trois & à six heures.

D'*Amsterdam* à *Purmerende*, le matin à six, huit, & onze heures ; l'après midi à une, quatre, & six : depuis le 1. Octobre, jusqu'au 1. Avril, à sept heures & à onze du matin ; l'après midi à deux, trois & cinq.

De *Purmerende* à *Amsterdam*, le matin à cinq heures, les Lundi & Vendredi. Les autres jours à sept heures, & à neuf du matin ; à midi, à cinq & six & demi du soir.

Lors que les Eaux sont gelées ; il part presque tous les jours des Chariots, avec la même régularité pour les Barques.

Le jour, & l'heure du Depart des Postes.

L E L U N D I.

La Poste part à huit heures du soir pour la France, le Brabant, Flandres, Suisse & Geneve, à côté de la Bourse.

L E M A R D I.

A Midi , pour l' *Allemagne* , *Gueldre* , *Cologne* & *Munster* , proche la Bourse.

A six heures du soir , pour la *Suede* , le *Danemarck* , la *Pologne* , *Holstein* , *Moscovie* , *Hambourg* , *Bremen* , *Oldenbourg* , *Lubec* , *Wezel* , *Arnhem* , *Emmerik* , *Rees* , *Leeuwarden* , & toute la *Friesland* proche la Bourse.

Le *Messager* pour *Weezel* , *Arnhem* , *Emmerik* & *Rees* , part à sept heures du soir pendant l'hyver , il ne part que le Mercredi matin ; il loge à l'orient de la Bourse.

Le *Messager* pour *Nimmegue* ; il loge au coin de la *Barberstraat*.

Le *Messager* pour *Deventer* , part le Mardi & le Vendredi ; loge dans la *Narmsteeg*.

Les Postes & *Messagers* partent le même jour pour la *Zeeland* , *Breda* , *Bois le Duc* , *Geertruidenberg* , *Vyanen* , *Tfelfstein* , à côté de la Bourse. à Neuf heure du soir pour la *Grande Bretagne*.

L E M E C R E D I.

Le *Messager* pour *Leeuwarden* , part le soir ; il loge dans le *Zoutsteeg*.

L E J E U D I.

A huit heures du soir ; pour la *France* , l' *Espagne* , *Brabant* , *Flandres* & *Amvers*.

Au soir pour *Embden* & *Groningen*.

L E V E N D R E D I.

Pour la *France* , le *Brabant* , *Flandres* , à huit heures du soir.

Pour

D'AMSTERDAM. 117

Pour l'*Angleterre*, à sept heures du soir.

Pour l'*Italie*, l'*Allemagne*, *Cleve*, *Liege*, *Munster* & *Gueldre* à midi.

Pour *Deventer* & *Zutphen*, le soir. Le Bureau de ces deux Villes est dans la rue dite *Oudebrugsteeg*.

LE SAMEDI.

A six heures du soir, pour la *Pologne*, la *Suede*, le *Danemarc*, *Holstein*, *Bremen*, *Hamburg*, *Hanover*, *Leipzig* &c.

A sept heures du soir, pour *Tiel*, *Bommel*, *Bois le Duc*, *Cuilenburg*, *Wyk te Duurstede*, &c.

Les Postes pour toutes les Villes de Hollande partent tous les soirs, & ses Lettres distribuent dans les lieux où elles arrivent, dès sept heures du matin.

Le jour & l'heure de l'arrivée des Postes.

LE DIMANCHE.

Vers le midi, arrive la Poste d'*Allemagne*, de *Cologne*, *Cleve*, *Liege*, *Munster* & *Gueldre*; de même que les Messagers de *Wezel*, *Emerik*, *Aarnhem* & *Bois le Duc*.

LE LUNDI.

Au matin arrive la Poste de *Pologne*, *Suede*, *Danemarc*, *Prusse*, *Hamburg*, *Bremen*, *Oldenburg*, *Swol* & *Deventer*.

LE MARDI.

A midi ou peu après , celle de *France* , *Brabant* , *Flandres* & d'*Espagne*.

LE MERCREDI.

A midi , celle de *Turquie* , *Italie* , *Vienne* & *Francfort*.

LE JEUDI.

Avant midi , celle d'*Allemagne* , *Francfort* , *Collogne* , *Liege* , *Munster* , *Gueldre* , *Prusse* , *Livorne* & *Petersbourg*.

LE VENDREDI.

Celle d'*Espagne* , *France* , *Brabant* , *Flandres* , *Pologne* , *Suede* , *Danemarc* , *Prusse* , *Hambourg* , *Bremen* & *Leipzig*.

L'arrivée de la Poste de la *Grande Bretagne* , n'est pas réglée , & dépend du vent.

Les Lettres de *Hollande* , arrivent tous les matins , & de quelques Villes deux ou trois fois par jour.

Pendant la Guerre , y il a des Postes établies par les Etats Généraux , qui portent les Lettres à l'armée ; elles partent le Dimanche , & le Mercredi , les Lettres se portent au Bureau de *Rotterdam* , sur 't *Rakin* , proche la Bourse , ou les Couriers les viennent prendre.

Aussi-tôt que les Lettres sont arrivée des Pais Etrangers , le Commis en dresse un Bordereau , qu'il affiche : afin que les Personnes qui
atten-

attendent des Lettres puissent le savoir , & les tirer du Bureau , avant qu'on les distribue.

L'Etablissement de ces Postes est très bien réglé. Il y a des Maitres des Postes , qui en ont l'inspection. Ce sont des Offices lucratifs , dont les plus distingués Magistrats veulent bien être pourvus. Il y a sous eux des Entrepreneurs particuliers , qui à certaines conditions fournissent les chevaux.



LA DESCRIPTION

DES

EDIFICES PUBLICS,

Qui sont dans la Ville d'Amsterdam.

LES EGLISES.

La Vieille Eglise, dite Oude Kerk.



Vant la Reformation, elle étoit la Première Eglise Paroissiale de la Ville, comme elle a été dédiée à *St. Nicolas*, & à *St. Jean Baptiste*, elle est encore à présent indifferemment nommée *Oude Kerk* ou *St. Nicolaas Kerk*: Elle est si ancienne, que l'on ignore également le Nom de son Fondateur, & le tems de sa fondation. On la trouve représentée dans un Plan de la Ville qui fut dessiné par *Christofe Hartogvelt*, vers l'an 1300. Sa Tour n'étoit point encore pour lors de la hauteur, qu'elle est aujourd'hui. Il est plus que probable qu'elle ne fut point d'abord portée au point de perfection, où elle se trouve aujourd'hui, mais que de tems à autre, les Corps de Metiers y firent ajouter des Chapelles, qu'ils dédioient aux Patrons du Corps. L'on peut conjecturer de son ancienneté, par une

La Vieille



beau Carillon de 36. Cloches, qui furent toutes
 changées en 1658. par un fameux fondeur dit
 Hemoni. La Cloche de l'heure pèse 7000. li-
 vres, celle de la demie 5000. & celle du quart
 3500.

H 5

3500. Tout le Clarillon pèse 33123. livres. Outre ces Cloches, il y en a encore quatre autres dans la même Tour: une du poids de 7000. livres, qu'on sonne le matin & le soir, lors qu'on ouvre & qu'on ferme les Portes; une deuxième nommée *Beeveklok*, pesant 3500. qu'on sonne tout les soirs, depuis neuf heures jusqu'à neuf heures & demi; les deux autres, dont l'une de 2000. & l'autre de 692. livres, servent pour convoquer les Peuples aux heures de la Prédication.

Il y a dans la Nef deux magnifiques Orgues, une grande & une petite. La première a été faite en 1724. en sa place on en a construit une autre, qui la surpasse de beaucoup. La petite est placée à la main gauche, & est très sonore; elle est embellie des Peintures de *C. Brizé*, & environnée d'un Jubé, où se plaçoient autre fois les Musiciens. Les Organistes étoient ci-devant en usage, de jouer pour le public à certains jours de la semaine qu'il n'y a point de Sermon: mais soit paresse, soit indifférence, ils ne le font plus.

Lors que l'on entre par la Porte que est sous la Tour, se présentent à la vue cinq grands Lustres, de trente branches chacun; & de distance en distance, douze autres moins grands de seize branches chacun. De l'un & de l'autre côté sont placés les Bancs des Magistrats, & des Maîtres de la Fabrique. On voit à gauche une fort belle Chaire, ornée d'une Balustrade de cuivre, qui environne l'Escalier. Sur le derrière du Piliér, au quel est attachée cette Chaire, on y lit ces Paroles: *Si quelqu'un parle, qu'il paroisse que Dieu parle par sa bouche.* 1. Pierre 4. vs. 11.

Il n'y a rien du tout de remarquable dans le Choeur, quoique sa magnifique Balustrade, aussi bien

seu que ses Portes , soyent de cuivre. Au milieu est une autre Chaire, où le Ministre fait tous les Dimanches une instruction, concernant les devoirs du Mariage. On voit sur plusieurs Piliers, des Vers & des Inscriptions Hollandoises: entre autres , une à l'extrémité du Chœur en Lettres Gothiques, sur la défaite de la flotte d'Espagne en 1588.

Avant la Réformation , il y avoit dans cette Eglise jusqu'à trente trois Autels , dans autant de Chapelles séparées , qui sont encore comme autant de voûtes tout au tour de l'Eglise , & chacune a son nom différent : nous le donnons ici, commençant du côté du Nord , & venant au Couchant à l'Orient, en faisant ainsi le tour de l'Eglise.

La Chapelle des Hambourgeois, ou du Chœur,

La Chapelle des Batelliers, dite *Binnenlands-vaarders Kapel*.

La Chapelle de St. Jerome , dite *St. Jeroens Kapel*, proche la Porte qui est au Nord.

La Chapelle des Marchands de Plumes, dite *Veerkopers Kapel*.

La Chapelle de l'Arbalète, qui étoit à roëet, & se lachoit avec le pié, dite *Voetboogs Kapel*.

La Chapelle de l'Arbalète simple, qui se lachoit à la main, dite *Hanboogs Kapel*.

La Chapelle des Marechaux, dite *Smits Kapel*.

La Chapelle de la Maison de charité des pauvres familles, dite *Huiszitten Kapel*.

La Chapelle des Graces faites à Elizabeth, dite *Elizabeths Gaaven*.

Le Chœur de la Sainte Vierge , au Nord du Chœur, dite *et Vrouwen Koor*.

La première Chapelle, nommée le Chœur de
Ham.

Hambourgeois, a indubitablement en un autre nom avant la Réformation. Au commencement, lors que Martin Luther prêchoit la nouvelle Doctrine, quelques Marchands de *Hambourg*, *Bremen*, *Lubek*, *Dantzic* l'embrasserent; mais comme par tout ailleurs, il y avoit peu de sûreté pour leurs personnes, Mrs. les Magistrats de la Ville d'Amsterdam, quoique pour lors encore Catholiques, étoient très indulgents à l'égard de ces Lutheriens, qui se refugioient chez eux; le présentiment qu'ils avoient dès lors, qu'un jour cette Réformation devoit infiniment contribuer à l'agrandissement, richesses, opulence, & puissance de la Ville, faisoit qu'ils ne voyoient aucun mal, en tout ce que les *Romains* nommoient Errours & Heresie; ceux, qu'on en soupçonnoit infectez, ne pouvoient, après leur décès, être enterrés en terre Sainte. Les Lutheriens, qui avoient trouvés ici un azile pendant leur vie, obtinrent par la même bonté des Magistrats un lieu pour leur servir de Sepulture, qui fut cette Chapelle, dont nous parlons. Tout cela ne se fit point sans de fortes oppositions de la part du Clergé; mais les Magistrats qui prefererent le Bien de la Ville, aux scrupules des Prêtres, n'y eurent aucun égard. Cette Chapelle est encore aujourd'hui une Sepulture Publique pour tous les Bourgeois de *Hambourg*, qui viennent à mourir dans Amsterdam; sur les fenêtres, & sur les Tombes de la dite Chapelle se voyent les Armes de la Ville de *Hambourg*.

Avant que d'entrer dans la dite Chapelle, on voit le Tombeau, les Armes, & les Marques militaires du Velt-Marechal *Paul Wurtz*, qui servit la République depuis l'année 1668. jusqu'en 1674. qu'il se demit volontairement de
cette

cette Charge : il mourut à Hambourg au commencement d'Avril en 1675. & fut enterre ici au mois d'Octobre 1679. Voici l'Épitaphe qui se lit sur sa Tombe.

FORTUNÆ ET
MORTIS SOBOLES EQUI
TUMQUE MAGISTER
WIRTSIUS
INVICTUS REGIBUS
HIC SITUS EST.

Sur une lame de cuivre,

VIVAT POST FUNERE MAJOR.

& un peu plus bas,

MAJOR AB OCCASU POST QUAM
PRÆLUXIT UBIQUE.

Au dedans de la même Chapelle, est un monument de marbre, sur le quel est l'inscription suivante.

*Les Très Puissants Seigneurs de l'Amirauté, ont
fait eriger ceci à l'Honneur & Memoire de*

GUILLAUME VANDER ZAAN,

Baillif de Nuit;

*Qui à été tué d'un boulet pesant une livre, qui lui
fut tire par un Vaisseau de Pirates Algeriens
proche le Cap de Très forcas.*

C'est ainsi qu'on vit après la mort.

La deuxième Chapelle ou Chœur des Bateliers
ou des Matelots, qui en ont eû aussi une dans
la Nouvelle Eglise, étoit dédiée à leur Patron;
ils avoient pris pour devise de leur Corps, une
Cha-

Ebaloupe d'Argent, qu'ils transportoient en procession tous les ans d'une Eglise à l'autre, où ils faisoient alternativement célébrer l'Office divin.

La *troisième* Chapelle servoit à la Confrairie des *Marchands de Plumes*; on y a depuis fait une Porte, qui sert d'entrée à l'Eglise; on y voit dans les Vitres quelques Peintures Gothiques.

La *quatrième* étoit dédiée à St. Jerome, dont on célébroit la fête avec bien de la solennité.

La *cinquième* appartenoit aux Tireurs de l'Arbalète à main, leur Patron étoit St. *Sebastien* dont ils portoient le Buste d'argent en procession, avec les deux autres Confrairies des Tireurs ou Gens d'armes.

La *sixième*, dite la Chapelle de la Vierge, n'en fait a présent qu'une avec la cinquième, dont elle étoit séparée avant la Réformation: on y voit encore de fort belles Vitres, dont nous parlerons ici après

La *septième*, est située derriere le Chœur, les Arbalétriers à roüet s'y assembloient; c'est aujourd'hui le lieu où se fait le Catéchisme pour la Jeunesse, deux fois la semaine.

La *huitième*, attenant celle-ci, étoit à l'usage des Marechaux. On en a fait depuis une entrée avec un Portail. A gauche dans la dite Chapelle, se voit un *Appentis* ou *Galerie*, où se plaçoient les frères de la *Charité* nommés *Sellebroers*, parce qu'il ne leur étoit pas permis de se mêler avec le Peuple: comme étant destinés à servir les Malades & Pestiferes, &c. Dans la même Chapelle à droite, est une Porte de fer dans le mur, qui ferme l'ouverture d'une Chambre voutée, dans la quelle se conservent tous les Titres & Privilèges de la Ville, accordés par les Comtes

Comtes de Hollande, & autres Princes. Il n'est permis à personne d'entrer dans cette Chambre, qu'en présence d'un des Bourguemaitres & de deux Echévins : il y a trois clefs, dont le Bourguemaitre Président en a une : la seconde est dans le Tiroir des Bourguemaitres : & la troisième est gardée avec le Grand seau dans la Trésorerie.

La neuvième suit la précédente ; son ancien nom est inconnu ; Messieurs les Intendants des Pauvres y ayant ci-devant tenu leur seance ; on lui a donné le nom de *Huisfitten Koer*, qui lui est resté ; quoique qu'ils aient aujourd'hui un Bâtiment, où ils s'assemblent, & y font la distribution des Aumônes. Messieurs de la fabrique se sont approprié cette Chapelle, & en ont fait le lieu de leur assemblée. Il y a un tableau, sur le quel l'on peut lire ce qui suit :

Anno Domini 1535. les Noms des Bourgeois qui furent massacré, par la Secte des Anabaptistes à mienuit le 10. May ; que Dieu fasse misericorde à leur ame.

Mr. Pierre Colyn, Bourguemaitre de cette Ville.

Nicolas Matthysson, Huissier de la Ville.

Corneille Simonszoon Roese, Baillif de nuit.

Simon Klaasz Put, Capitaine de la Garde.

Simon Meensz, dans la Kalverstraat.

Jean Dirricxz. Roesgen, Garde de Ville.

Theodore Evardsz, Garde de Ville.

Germinien, fils de Germinien.

Louis Muilken.

Nicolas fils de Pierre, d'Aix la Chapelle.

Jacobe fils de Jean, Marechal.

Martin Egbertus Scalp. Marechal.

Vincent fils de Pierre, Marchand de Drap.

Jean

Jean fils de Guillaume Abcon, jeune Garçon.

Jean fils de Guillaume Pgt.

Gerarde fils de Martin, Maçon.

Theodore fils de Gerard.

Jean d'Utrecht.

Egbertus fils de Guillaume.

La dixième Chapelle, nommée *Elizabeths Gaven*, est remarquable par deux beaux Mauzoléz de marbre blanc, élevés à l'honneur de deux Vice-Admiraux *Abraham vander Hulst*, & *Isaac Zweers*.

Mr. VANDER HULST, après avoir passé par tous les Emplois de la Marine, fut enfin élevé à la Dignité de Vice-Amiral en 1665. & le 12. Juin. de l'année suivante, il fut tué d'un coup de fusil, en combattant contre les Anglois, sous les ordres du *Lieutenant Amiral Tromp*. On y voit l'inscription suivante en Hollandois.

A l'Immortel souvenir du Héros

ABRAHAM VANDER HULST,

né le onze Avril mil six cent dix neuf.

Et plus bas sur la tombe :

Ici repose l'Immortel Héros ABRAHAM VANDER HULST, Vice-Amiral de Hollande & de West-Frise, du Conseil de Marine d'Amsterdam, mort glorieusement, dans la Victoire remporté sur les Anglois, le 12. Juin mil six cent soixante six.

Vis à vis de ce Tombeau, l'on voit celui du Vice-Amiral *Zwerius*, dont le Buste est en marbre blanc, orné des trophées convenables à la Marine. Au bas il y a cette Inscription Latine :

Hic

Hic situs est

ISAACUS SWERIUS.

QUI EAM, QUAM NASCENDI SORTE, ET SOLI-
CITA EDUCATIONE

A PARENTIBUS PRÆCLARAM ACCEPERAT IN-
DOLEM, DEO ET PATRIÆ DEVOVIT.

PRIMUM TERRESTRIS ET MARITIMÆ MILITIÆ
TYROCINIUM

IN INDIA OCCIDENTALI DEPOSUIT.

IN PATRIAM REDUX CUM SEDERET ANIMO,
REGIA VIA, AD HONORES GRASSARI,
TERRA SE CONTINERE NON POTUIT:

MARE INGRESSUS, OMNES MILITIÆ ORDINES
INFIMOS

ET MEDIOS ELUCTARI IN JUVENTUTE NECESSE
HABUIT.

PIRATAS MAHUMÆ DANOS SÆPIUS PROFLIGA-
VIT,

TUTUMQUE BATAVIS MARE MEDITERRANEUM
ESSE JUSSIT.

EDIDIT TANTA VIRTUTIS, FORTITUDINIS
ET PRUDENTIÆ SPECIMINA,

UT OMNIA SUMMA OMNIUM JUDICIO MERITUS,
PROXIMUM A PRIMO INTER THALASSIARCHAS
LOCUM

ARÆ MARITIMÆ PREFECTIS ADEPTUS SIT:

QUO HONORE CUM FUNGETUR,

IN NUPEO ILLO TERTIO, ET ULTIMO CONTRA
GALLIÆ

BRITANNIÆQUE REGUM INSTRUCTISSIMAS
CLASSES PRÆLIO,

FORTITER ET GENEROSE PUGNANDO,

GLANDE TRAJECTUS XI. KALEND: SEPTEMB:
ANNO CHRISTI MDCLXXIII. GLORIOSE OC-
CUBUIT

CUBUIT PATRIÆ VICTORIAM CIVIBUS SUI
DESIDERIUM EXEMPLAR POSTERIS IMI-
TANDUM RELIQUIT.

MAGNANIMO HEROI.

HOC QUOD DE REP. BENE MERUIT, MONUMEN-
TUM POSUIT SENATUS MARITIMUS FÆDE-
RATARUM PROVINCiarUM.

AMSTEL.

ANNO 1674.

C'est à dire.

*Ci git ISAAC SWERIUS, qui né avec des
qualités héroïques, que ses Parens avoient eu soin
de cultiver par une Noble Education, s'est consa-
cré à Dieu & à sa Patrie. Il a fait Paprentissage
de l'Art de la Guerre, tant par Terre que par Mer,
dans les Indes Occidentales. Etant de retour dans
sa Patrie, & résolu de s'acquérir de la Gloire par
le chemin de la vertu, il est retourné en Mer, &
a été obligé dans sa jeunesse de passer par tous les
Degrés de la Guerre; il a très souvent défait les
Pirates Danois. Il a procuré aux Bataves la sù-
reté de la Navigation dans la Mer Méditerranée.
Il a donné des marques si éclatantes de vertu, de
Courage & de prudence, qu'il a été généralement
jugé digne des plus grands Honneurs, & élevé à
la Charge de Vice-Amiral. Révêtu de cet Emploi,
dans la dernière Bataille sur Mer, contre les flottes
considérables de France, & de la Grande-Bretagne,
où il combattoit vaillamment & en véritable Hé-
ros, blessé d'une balle de mousquet au travers du
Corps, il est mort glorieusement le XX. Octobre
MDCLXXIII. après avoir procuré la Victoire à
sa Patrie, causé un véritable régrès à ses Conci-
toyens, & laissé à la Posterité une Exemple digne
d'être imité. A ce Héros Magnanime, qui a rendu*

de

de si grands services à la République, le Collège de l'Amirauté des Provinces Unies à Amsterdam a érigé ce Monument l'an 1674.

Après la Chapelle d'Elisabeth, à côté de l'orgue; on voit une très petite Chapelle, qui étoit autrefois le Baptistère, où il y avoit des fonts de cuivre, qui pesoient 1500. livres; ils avoient été places l'an 1531. Mr. le Bourguemaître Cornille de Graaf, Seigneur de Zuidpolsbroek, a acheté cette Chapelle des Maîtres de la fabrique, pour en faire le lieu de la sépulture & de sa famille; il la fit revêtir de marbre, & fermer d'une Balustrade de cuivre, & y arborisa ses Armes, & celles de sa femme.

Comme cette Eglise étoit fort sombre, à cause du grand nombre de Peintures qui étoient sur les Vitres; on n'y a laissé que celles qui étoient les plus excellentes, & qui sont d'autant plus admirables que depuis environ cent ans, on a perdu l'Art de faire de ces sortes de Peintures. Celles qui ont été conservées en leur entier, comme les plus belles, se voyent dans la Chapelle de la Vierge.

Dans la première Vitré, qui se partage en deux; l'on voit la salutation de l'Ange Gabriel faite à la St. Vierge; & dans l'autre moitié: la Visitation d'Elisabeth à Marie: au bas sont représentés les Apôtres St. Pierre & St. Paul; & proche d'eux; un Evêque: aux pieds des Apôtres est à genoux un homme vénérable, habillé comme un Moine, & de l'autre côté quelques femmes, habillées de la même façon; excepté leur coiffeure, qui est à la mode du temps, que le Peintre fit ces Vitres; derrière ces femmes il y a une Reyne de bout. On prétend, que cette Vitré a été faite aux dépens de Jean Klasse Hoppen,

Bourguemaître, Echevin & Conseiller de la Ville; & que le Pape le condamne à cela, pour avoir été trop affectionné à ceux qui embrassoient la Réformation; le Peintre se nommoit *Digman*.

Dans le haut de la deuxième Vitre; le Ciel paroît ouvert, il en descend une multitude d'Anges, pour venir annoncer la naissance de Jesus Christ. Dans le bas est représentées une chaudière ruinée, ou Marie & Joseph avec le petit Jesus reçoivent les Présents des Mages & la Visite des Bergers; & dans la Perspective est peinte la Circoncision; tout au bas se voyent les Armes d'*Amsterdam*, & un Soldat habillé à la Romaine, qui soutient sa Baniere. De l'autre côté il y a un Evêque de bout, auquel des personnes à genoux présentent quelque chose.

La troisième Vitre, qui est au bout de la même Chapelle, représente la *St. Vierge* au lit de la mort, qui tient un Cierge benit entre les mains; elle est environnée de plusieurs personnes, même des Religieux, qui paroissent fort affliges: Au haut se voit une troupe d'Anges, qui attendent l'ame de Marie, pour l'accompagner dans le Ciel: cette Vitre a été placée par la puissante famille des *Brundtsen*, ainsi qu'il paroît par cette ecriteau Latin: *In Laudem Dei paræ Virginis Mariæ: Brundtorum*. Ils firent aussi présent d'un Reliquaire d'argent à la même Chapelle, du poids de 16. marcs & 6. onces, outres plusieurs autres fondations pieuses en divers endroits. Le Peintre se nommoit *Pierre Mils*, ainsi qu'en font foi ces paroles: *Pieter Mils poni me fecit*.

Derriere le Chœur sont deux Vitres peintes; mais qu'on peut facilement reconnoître être de ces derniers tems: l'une représente le Couronnement

nément du Roi Philippe II. au dessous sont écrits quatre vers, dont voici la substance :

L'Archévêque met la couronne de diamant sur la tête du beau Philippe : c'est ainsi que nos Pais bas sont honorés de la Couronne de Castille. Dans l'autre Vître, Philippe III. signe la Paix de 1648. entre l'Espagne & les sept Province unies, qu'il reconnoit pour une République indépendante; on lit au dessous ces vers, dont nous donnons la traduction :

Philippe signe de sa main la Paix avec les sept Provinces Unies, il renonce aux droits & prétentions qu'il y avoit, ce qu'il atteste de son seing.

Un peu plus loin se voit une autre Vître, dans la quelle on a placé les Armes des Bourguemaîtres, depuis l'an 1578. que le Gouvernement a changé; jusqu'au tems présent : L'on continuë a y ajouter les Armes des Nouveaux Bourguemaîtres. Le premier de tous est *W. Bardefius.*

L'On voit aussi dans les Vîtres de la voute du Chœur, des Peintures très anciennes, & très confuses, qui n'ont rien d'extraordinaire: *Jesus Christ* y est représenté sur la Croix; le Prophete *Jonas*, & quelques Comtes & Comtesses de *Hollande* y sont peintes.

Il y avoit dans cette Eglise bien des Ornaments précieux & de l'Argentérie; entre autre un *St. Nicolas* d'argent qui pesoit 53. marcs 1. once, & qui avoit couté de façon 280 flor. l'an 1522. qu'il fut fait. En ce tems là, l'Ecu d'or, dit *Rosenoobel*, ne valoit que quatre florins 5. sols; & le Ducat, qu'on compte à présent sur le pié de 5. florins 5. sols, ne valoit que trente huit sols. En 1578. lorsque la Ville fut assiégée par le Général *Sannoy*, on fit de ce *St. Nicolas* des pié-

pièces carrées, de la Valeur de quarante sols, sur les quelles on voit cette Inscription P. AR. ET. FO. c'est à-dire *Pro aris & focis*: de l'autre côté, sont les Armes d'Amsterdam, avec l'année 1578. Ce fut au mois de Janvier que ces Pièces furent fabriquées: le mois suivant elles furent réhaussées jusqu'à cinquante sols. Ce sont présentement des Médailles fort recherchées, & qui ne se trouvent que dans les Cabinets des Curieux.

Outre les Epitaphes que nous avons plus haut de rapporté, il y en a quelques autres au Nord du Chœur, dont nous donnons ici les plus remarquables; comme est celle de l'Amiral *Jacob van Heemskerk*: son Casque & son Epée sont suspendus à un des Piliers, & sur l'autre se voit l'inscription suivante:

Honori & Meritis.

JACOBO AB HEEMSKERK,

Amstelodamensi.

VIRO FORTISSIMO ET OPTIME DE PATRIA MERITO; QUI POST VARIAS NOTAS IGNOTASQUE
NAVIGATIONES,
IN NOVAM SEMBLAM SUB POLO ARCTICO, DUAS,
IN INDIAM ORIENTALEM VERSUS AUSTRALEM
TOTIDEM.

INDEQUE OPTIMIS SPOLIIS ANNO 1604.

REVERSUS VICTOR.

TANDEM EXPEDITIONIS MARITIMÆ ADVERSUS
HISP. PRÆFECTUS, EORUNDUM VALIDEM CLASSEM HERCUL. AUSU AGGRESSUS IN FRETO
HERCULÆO, SUB IPSA ARCE ET URBE GIBRALT.

VIII.

VIII. CAL. MAY ANNO CIO IO CVII. FUDIT
PROFLIGAV. IPSE ISIDEM PRO PATRIA STRE-
NUE DIMICANS GLORIOSE OCCUBUIT ANIMA
COELO GAUDET; CORPUS HOC LOCO JACET.
AVE LECTOR, FAMAMQUE VIRI AMA, ET VIRTU-
TEM CUJUS ERGO

AB

ILLUSTR. ET POTENTISS. FÆDERAT.
PROVINTI. ORDINIBUS

P. P. BELG.

A. M. P.

Pour abrèger, nous ne donnons que le précis
de cette Epitaphe.

*A l'Honneur, & à la Memoire Eternelle du
Courageux & intrepide*

JACOB DE HEEMSKERK:

*Ne à Amsterdam. Après plusieurs courses faites
de l'un à l'autre Pole &c. il mourut glorieusement,
dans un Combat naval, qu'il livra à la flotte Espa-
gnole, vis-à-vis Gibraltar, le 24. Avril 1607. il
étoit âgé de 40. ans. 2. mois 12. jours.*

Du côté du midi du dit Chœur sur le Pilier
qui est à l'angle, est placé un Marbre, sur le
quel est écrite l'Épitaphe de *Corneille Jans*, sur-
nommé *'t Haantjen*, qui a été faite par *Gasper
Barlaeus*, Professeur de l'Eloquence.

VIRTUTI AC FAMÆ

Fortissimi Ducis

CORNELII JOANNIS

*Amstelodamensis, Cognomento Galli, Directoris
& Vindicis Oceani Septentrionalis.*

ASPICE SPECTATOR NOSTRÆ MIRACULA GENTIS
GESTAQUE VICTRICI BELLA STUPENDA MANU
HIC JACET, EOUM QUI DUXIT VELA PER OR-
BEM ATQUE ARABUM HESPERIO SANGUINE
TINXIT AQUAS

QUEM MODO PRÆDATRIX POTUIT DUINKERKA
TIMERE,

CUM MORINUM CAPTÆ SUCCUBUERE RATES.

UNA TRIUMPHANTII TOTIES SESE TORSIT IN
HOSTEM

PUPPI ET ADVERSUS EXUIT UNA DUCES,

UT VINCATUR IBER BATAVO NON CLASSIBUS
ULTRA

EST OPUS: UNA RATIS, DUX SATIS UNUS ERIT
QUI DUM SE PATRIÆ MEDIIS BELLATOR IN
UNDIS

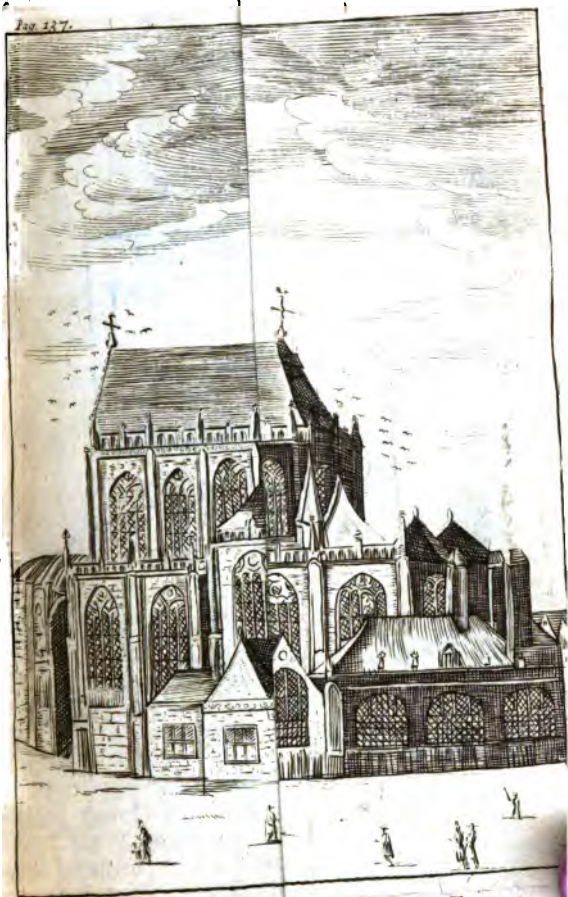
DEVOVET, ILLUSTRIS FUNERE VICTOR OBIT.

JAM DECIOS JACTARE MIHI CESSATE QUIRITES
HAC ETIAM DECII MARMORA CORPUS HABENT;

1633.

En voici la Traduction.

Cy gît l'intrepide Heros *Corneille Jean*, né à
Amsterdam, surnommé le *Cocq*. l'assant, ad-
mire le Prodige de nôtre Nation, & les haut,
Ex-



THE NEW YORK
PUBLIC LIBRARY

ASTOR, LENOX AND
TILDEN FOUNDATIONS

R

L

Explois. Le Vainqueur de l'Océan, dont plus d'une fois il teignit les Eaux du sang Espagnol. La Terreur de Dunkerque, dont il prit, & coula à fond plusieurs Vaisseaux. Vous Bataves ! pour être toujours formidables à vos ennemis sur Mer, que ce Heros seul avec son Vaisseau vous suffise, & vous tienne lieu d'une flotte : Tandis qu'au milieu des flots pour le Bien de la Patrie il combattoit, il fut blessé, & mourut Vainqueur d'une mort glorieuse. Cessez, Romains, de vanter vos Deciens : sous ce marbre repose le Corps d'un Decien. 1633.

LA DEUXIEME PAROISSE

O U L A

NOUVELLE EGLISE.

Elle étoit autrefois l'Eglise Paroissiale, de l'Endroit qu'on nomme aujourd'hui le Nouveau quartier de la Ville. Elle fut dédiée à la *St. Vierge*, & à *St. Catherine* ; c'est la raison, pour la quelle on l'appelle *St. Katharynen Kerk*. Son Bâtiment n'est pas moins grand que celui de la Vieille Eglise. Ses fondemens en furent jettés en 1408. par un riche Marchand nommé *Guillaume Eggaarts*, favori de *Guillaume VI. Comte de Hollande*, dont il étoit Trésorier. Il régla les Affaires de ce Comte avec tant d'habileté, qu'il acquitta une grande partie de ses Dettes, & le remit en nouveau credit. Le Comte en reconnoissance de ses grands services, fit ses quatre fils Chévaliers : & le gratifia de la Seigneurie de *Purmerent*, ou

Eggaart fit construire un fort beau Chateau : son Elevation causa bien de la jalousie à la Noblesse du Pais , qui ne discontinua point de lui faire tous les chagrins possibles ; de maniere qu'après le décès de *Guillaume* , il y succomba , & mourut de tristesse. Son Corps fut enterré dans le Chœur de la Nouvelle Eglise , du côté du Midi , où sur une Poûtre on lit cette inscription en caracteres Gothiques : *Anno MCCCCXVII. Le 15. Jaillet mourut Honorable Personne Guillaume Eggaarts, Seigneur de Purmerent, où il a fonde deux Vicaires ; il étoit un des fondateurs de cette Eglise ; il est enterré sous cette Tombe de pierre bleuâtre.* Ses Armes taillées sur pierre , sont attachées au Mur , qui est derrière.

Avant la Réformation il y avoit en cette Eglise trente quatre Autels magnifiques ; une Croix d'argent doré , pesant troize livres , dans laquelle étoit un prétendu morceau de la vraie Croix ; une Image de la *St. Vierge* du poids de 23. marcs ; & un Ciboire de Vermeil , du même poids ; avec d'autre argenterie , & des ornemens précieux.

Eggaart avoit jetté les fondemens de cet Edifice , mais il n'eut pas le tems de l'achever ; après sa mort on le continua , mais on ne suivit pas le Plan qu'il en avoit formé , & qui étoit celui de la Cathedrale d'*Amiens*.

En 1645. le 11. Janvier le feu y prit , par la négligence d'un Plombier , qui y avoit apporté un chaudron de feu pour son travail ; ce fut environ a midi que le feu commença , & deux heures après il n'y restoit que les quatre murailles ; tout ce qui pouvoit se bruler , fut brûlé ; tout ce qui pouvoit se fondre , fut fondu. Les Piliers creverent , les tombes sauterent &c. Les Magistrats

trats donnerent des ordres, pour la faire rétablir le plus promptement qu'il se pourroit, & le 30. May 1648. le Ministre *Kesslerus* y prêcha pour la première fois.

Ce Bâtiment a 315. piés de Longueur, & 120. de largeur; la Voute repose sur 52. gros piliers de pierre, & le jour y entre par 75. fenêtres. Le Chœur est fort grand, & entouré d'une magnifique Balustrade de cuivre; sa base est de marbre blanc & noir. Tout cet ouvrage merite d'être vu. C'est dans cette enceinte qu'on benit les Mariages; que s'assemble le *Synode*, lors qu'il se tient à Amsterdam: & que les Écoliers, qui sortent de la Réthorique, pour monter à de plus hautes Classes, font une *Harangue*, en presence des Maîtres & suppots des Colleges.

Lors qu'on y préche le soir, l'Eglise est éclairée par dix sept lustres, dont ceux du milieu sont à trente branches, les autres à vingt, & à seize. La Chaire est un Chef d'œuvre, digne d'être vu & admiré; le sculpteur qui l'a fait, se nommoit *Vinkebrink*.

Les Orgues, qui sont placées au-dessus de l'entrée occidentale, se présentent d'une manière admirable, elles ne cedent à aucune, de celles qui sont dans les sept Provinces unies; pour le son & pour la justesse; elles reposent sur deux colonnes de marbre, dont les chapiteaux & les Corniches sont selon l'ordre Corinthien. L'Architecte qui les plaça, se nommoit *van Kampen*: & le Peintre qui en peignit les volets, appelloit *Brankhorst*; lequel s'est peint lui même sur le revers d'une de ces Volets, & se représente comme regardant tout le Bâtiment par une fenêtre. Les Petites Orgues sont à côté de la Porte, qui donne sur le *Dam*; elles sont en tout fort

fort inférieures au autres, aussi n'en fait-on aucun usage. Il y a eu autrefois dans cette Eglise plusieurs Vitres peintes, mais ce que les grands vents & les ouragans en avoient laissé, fut totalement consummé par l'incendie de 1645. L'on en voit une au-dessus de l'entreseptentrionale, faite depuis le rétablissement de l'Eglise, mais de peu d'importance. Le Comte *Guillaume* y est représenté, donnant à la Ville d'Amsterdam les Armes, qu'elles porte aujourd'hui, avec cette Inscription: *Comes Wilhemus hoc insigne Amstelodamo dono dedit 1342*. Au midi de l'Eglise étoit placé une toute semblable Vître, que nous nous souvenons d'avoir vu en fort bon état avant l'incendie: elle représentoit l'Empereur *Maximilien* qui accorde le Privilege à la Ville d'Amsterdam, de sommer ses Armes d'une Couronne Imperiale, en reconnoissance de ce que cette Ville avoit généreusement secouru *Woerden*, & *Rotterdam*, dans le tems de leur siège, au dessous on y lisoit: *Cæsar Maximilianus Coronam Imperialem Donavit Amstelodami 1488*. A côté du Chœur au midi, sont placées trois autres Vitres peintes par *Bronkhorst*, qui représentent la Paix rétablie, la Guerre Banni: & avec les Armoiries des 36. Conseillers de la Ville de ce tems là.

Nous avons parlé plus haut du *Conseil Ecclesiastique*, & nous y avons aussi ajouté qu'il s'assembloit dans cette Eglise, au Nord de la quelle est une très belle Sale, qui lui est destinée.

Les *Maîtres de la fabrique* tiennent leur assemblée dans une Chambre, qui est à l'Occident de l'Eglise.

Les Intendans des Pauvres ont leur sçeance au Nord: la chambre est d'une grande aparence en dehors. L'an 1724. l'on y fit beaucoup d'ajuste-

justemens ; l'on y construisit un passage, par où les pauvres entrent, reçoivent la charité, & sont conduit de hors, par une autre porte, pour éviter toute cohue.

Mais rien n'est si remarquable, que le magnifique Tombeau de *Michel Adriaenz de Ruiter*, Amiral de *Hollande* & de *Westfrise*, qui d'une Basse extraction étoit parvenu à cette dignité & au plus haut degré de Gloire. Il mourut le 19. Avril 1676. d'une blessure, qu'il avoit reçu au pié gauche le 27. du même mois, en combattant la flote *Françoise*, commandée par le fameux Mr. *du Quesne*, qu'il défit dans la Baye de *Siracuse*. Il étoit âgé de 69. ans 1. mois & 5. jours ; celui qui seroit curieux de sçavoir le détail de la vie de ce Heros, doit lire ce qu'en écrit Mr. *Gerard Brand*. Son Corps fut transporté à Amsterdam, & enterré le 18. Mars 1677. avec une pompe extraordinaire. Quatre ans après, l'Etat lui fit élever ce superbe Mausolée. Il est représenté en figure de Heros, d'un marbre blanc, couché sur un lit d'honneur de marbre noir ; sa tête reposant sur un Canon, ayant en sa main droite un Bâton de Commandement & la main gauche sur la poitrine ; de chaque côté on voit un Triton, sonnant de la conque : Deux Colomnes de marbre noir soutiennent le Chapiteau ; dans le fonds on voit un Combat naval, & au-dessus la Rénommée, & des Enfans qui soutiennent les Armes de l'Etat : & au-dessus du Chapiteau sont les Armes de cet Amiral. Il y a deux niches, où l'on voit d'un côté la Prudence, & de l'autre la force. Au-dessous de la Figure, on lit l'Inscription suivante, gravée en Lettres d'or.

ET. ÆTERNÆ. MEMORIÆ. MICHAËLIS. DE RUITER. ARCHITALASSI. HOLLANDIÆ. ET WESTFRISIÆ. A. TRIBUS. EUROPÆ. REGIBUS. DONATI. GENTILITIIS. INSIGNIBUS. EQUESTRI. DIGNITATE. ET. DUCATU. REGNI. NEAPOLITANI. VIRI. QUI. NULLA. SIBI. PRÆLUCENTE. MAJÖRUM IMAGINE. SOLI. DEO. ET. VIRTUTI OMNIA. DEBUIT. EXPERIENTIA. LVIII. ANNORUM. REI. NAVALIS. SUE. ÆTATIS. PERITISSIMUS. REBUS. MAXIMIS. TOTO. OCEANO. ET. MEDITERRANEO. MARI. VII. BELLA. BENE. GESTIS. INSULIS. CASTELLISQUE. AD. BOREAM. ET. MERIDIEM. OCCUPATIS. ASSERTA. BELGIS. VASTA. AD. MARE. ATLANTICUM. ORA. DOMITIS. PIRATIS. DUCTU. SUO. JUSTIS. QUINDECIM. PRÆLIIS. INVICTUS. DECERTAVIT. QUATRIDUANA. PRÆRELIQUIS. MEMORABILI. PUGNA. EDITA. SOCIATARUM. CLASSIUM. VIM. IMMANEM. QUATER. AB IPSO. REIPUBLICÆ. JUGULO. PROSPERRIME. SUBMOVIT. COPIIS. MINOR. VIRTUTE. PAR. CONSILIO. ET. SUCCESSIBUS. MAJÖR. TANDEM. PATRIA. PRÆSENTISSIMO. DISCRIMINI. EREPTA. SECUNDO. APUD. SICILIAM. CONFLICTU. SAUCIUS. SYRACUSANO. IN. PORTU. FORTITER. OCCUBUIT. XXIX. APRIL. A^O. CIO IO CLXXVI. NATUS. YLISSINGÆ. XXIV. MART. A^O CIO IO CIVIL ORDINES. FOEDERATÆ. BELGICÆ. DUCI. OPTIME. MERITO. MONUMENTUM. HOC. IMPENSIS PUBLICIS. EXCITARI. CURAVERUNT.

VIXIT ANNOS. LXX. MENS. I. DIES. V.

IMMENSI TREMOR. OCEANI.
C'est

C'est-à-dire.

**CECI SOIT CONSACRÉ A LA GLOIRE
DE DIEU TOUT BON, ET TOUT
PUISSANT.**

De même qu'à la Mémoire éternelle de MICHEL DE RUITER, Grand Amiral de Hollande & de Westfrise, honoré par trois differens Rois de l'Europe, de Titres de Noblesse, de la Dignité de Chevalier, & d'un Duché dans le Royaume de Naples : Un Héros, qui sans être illustré par une haute Naissance, n'a été redévalable de toute sa Gloire qu'à Dieu & à sa Valeur : Par une Experience de 58. ans sur Mer, le plus habil de son siècle : Tout l'Océan & la Mer Méditerranée sont témoins de ses fameux Exploits pendant sept différentes Guerres : Il a conquis des Isles & des Forteresses au Septentrion & au Midi : il a assuré à l'Etat des côtes d'une vaste étendue, dans la Mer Atlantique : Il a commandé dans quinze Batailles d'où il est sorti victorieux : dont l'une qui a duré pendant quatre jours, est mémorable sur toutes les autres : Il a heureusement repoussé quatre fois les forces extraordinaires des Flottes Alliées, de l'entrée de la République : Moindre en force, égal en Courage, & plus grand en Prudence & en Bonheur ; après avoir enfin délivré sa Patrie d'un danger éminent : Il a été blessé dans le seconde Combat qu'il a donné près de Sicile, & est decédé Victorieux dans le Port de Siracuse ; le XXIX. Avril de l'An CIOICLXXVI. Il est né à Flissinge le XXIV. de Mars de l'An CIOICVII. A la Mémoire de ce grand Capitaine, qui a si bien mérité de la République, les Etats des Provinces Unies ont fait ériger ce Monument au depens du public.

Il a vécu LXXX. ans, un mois, & cinq jours.

La Terreur du Vaste Ocean.

Aux

Aux deux bouts du Mausolée, il y a deux autres Inscriptions en vers Latins, composées par *Nicolas Heinsius*. Comme elles ne disent rien de plus à la louange de cet Amiral, que ce que nous avons lu dans la précédente, nous ne les transcrivons point ici. Dans le caveau, qui est sous la Tombe où repose le Corps de Mr. *de Ruiter*, sont enterrés quelques personnes de sa famille. Sur la pierre qui ferme l'entrée du dit Caveau, on lit les Paroles suivantes :

Intaminatis fulget Honoribus.

Sa Gloire n'est point corruptible.

L'on avoit aussi fait battre des Medailles à l'honneur de cet Amiral, sur les quelles il étoit d'un côté représenté, & sur le révers un Combat Navale, sur l'Exergue le mot *Pugnando*.

Au Nord de l'Eglise derriere la Chaire, on voit le Tombeau d'un autre Amiral, *Jean van Galen*, qui après avoir rendu de grands services à l'Etat, & pris un grand nombre de Vaisseaux Anglois devant *Livourne*, fut blessé en 1653. d'un coup de Canon à la Jambe, qu'il fut obligé de faire couper, & dont il mourut peu de jours après. On le voit taillé en marbre, couché sur un lit d'honneur, tenant de la main droite un Bâton de commandement, & de la gauche, qui repose sur sa poitrine, il tient une Médaille : à ses piés, il y a un Casque avec des Plumes : On voit une Inscription au-dessus de lui, ornée fort Artistement de Drapeaux, Etendarts, Sabres & autres attirails de Guerre, qui soutiennent les Armes de *Hollande* : Voici l'Inscription.

Gent-

Generosissimo Heroi

JOHANNI A GALEN;

ESSENSI.

PRO OB RES, SEPE FORTITER ET FELICITER
 GESTAS, SEXIES UNO ANNO DUINKERKANORUM
 PRÆDATORIAM.

NAVEM CAPTAM, ET A BARBARIS OPTIMA SPO-
 LIA REPORTATA, ORDINUM CLASSI IN MARI
 MEDITERRANEO PRÆFECTUS, MEMORABILI
 PRÆLIO AD LIVORNAM,

DEO AUXILIANTE, ANGLOR. NAVIBUS CAPTIS,
 FUGATIS,

INCENDIO ET SUBMERSIONE DELETIS, COMMERCIIUM

CUM DICTI MARIS ACCOLIS RESTITUIT IDIBUS
 MART. AO. CIO IO LIII. ET ALTERO PEDE
 TRUNCATUS, NONO DIE POST VICTORIAM
 ANNOS NATUS XLVIII. OBIT, UT SECLAM
 PER GLORIAM VIVERET.

ILLUSTR. ET PRÆPOTENTISS. FÆD. BELGII
 ORDINUM DECRETO NOB. ET POTENTISS.
 ARCHITALASS.

QUI EST AMSTELODAMI. M. HP.

C'est-à-dire :

Au très Vaillant Héros

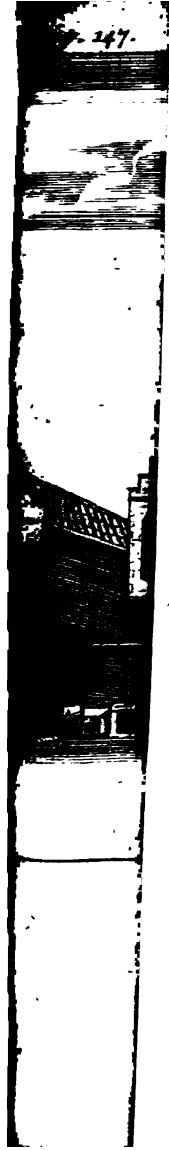
J E A N D E G A L E N

D' E S S E N.

Qui a souvent signalé sa Valeur par des Actes éclatantes & heureuses : Dans une année il a fixé Armateurs de Dunkerque : Il a remporté glorieuses Dépouilles sur les Barbares : Commandant la flotte des Etats dans la Mer Méditerranée il a obtenu par le secours de Dieu près de Livourne une victoire mémorable sur les Anglois , détruit entièrement leur flotte , pris une partie de leurs Vaisseaux , brûlé & coulé à fonds une autre partie & mis le reste en fuite : Il a rétabli le Commerce avec les Habitans des Côtes de la susdite Mer. Ayant eu la Jambe coupée , il est mort le xv. de l'an CIO IO CLIII. Neuf jours après sa Victoire : Et afin qu'il vive dans la Mémoire des Hommes , le Collège de l'Amirauté d'Amsterdam , par l'ordre de leurs Hautes Puissances les Etats Généraux des Provinces Unies , lui ont érigé ce Monument.

Le Courageux Capitaine *David Zweerts* est enterré dans le chœur du côté du Midi ; il fut tué dans le Combat Naval , qui se donna entre la flotte des Etats Généraux , & celles des François & des Anglois , l'an 1673. Sur sa Tombe est écrit en Hollandois , ce que nous rendons ici en François :

Le Capitaine *David Sweerts* est mort servant fidèlement la Patrie en combattant contre les flottes



THE NEW YORK
PUBLIC LIBRARY

ASTOR, LENOX AND
TILDEN FOUNDATIONS

R

L

ottes François & Angloise, qui furent vainque^{rs}
 le 21. Août M D C L X X I I I.

L'on voit a quelque distance du chœur, en
 rant vers la Porte du *Dam*, proche les petites Or-
 nées, la Tombe du Prince des Poëtes *Judocus*
van den Vondel, voici ce qu'il souhaita qu'on mit
 dessus :

Vir phæbo & MVsIs gratVs VonDeLIVs
 hiC est.

On avoit entrepris d'élever une Tour superbe
 au Couchant de la dite Eglise ; dont les fonde-
 mens furent jettés en 1646. On avoit enfoncé
 à cet effet 6363. Pilotis. La première pierre fut
 posée le 26. Juillet 1647. on éléva l'Ouvrage
 jusqu'à une certaine hauteur : mais il fut discon-
 tinué, sur l'avis de quelques Experts, qui trou-
 vèrent que les fondemens qu'on avoit jetté
 pour cette Tour, n'étoient pas assez solides,
 quoi qu'ils continssent environ cent piés de dia-
 metre ; de sorte qu'il n'y a qu'un petit Clocher
 avec trois Cloches.

LA CHAPELLE DE ST. OLOF,

qu'on nomme à present

O U D E Z Y D S K A P E L.

Cette Chapelle, qui est située au commence-
 ment du *Zeedyk*, assez proche du *Kamper-
 styger*, étoit dédiée à St. *Olof* ou *Odolphus*, Pa-
 tron & Réformateur de la *Norwege*, qui à ce
 que l'on dit, en étoit Roi, il y a environ 500
 ans. Il est enterré à *Drontheym*, dont les Ha-

bitans le nommoient *St. Oele*. Il est peint avec une Couronne sur la tête, & une Harde à la main, terrassant un autre Roi, tient sous ses piés.

L'opinion commune est, que ce Bâtime est un des plus anciens de la Ville. Quelques uns disent, qu'à côté de cette Eglise, il y a une Porte de la Ville; & que vers l'an 1100 il y avoit tout près de là une autre Chapelle sur le modèle de celle de *Jerusalem*.

Lors que la Réformation fut établie, les Magistrats ordonnèrent aux Maîtres de la fabrique de la Vieille Eglise, de vendre les Ornaments de cette Chapelle, dont voici l'Acte est ordonné, de la part des Bourguemaitres de la Ville, aux Maîtres de la fabrique de la Vieille Eglise, de vendre les Ornaments de la Chapelle *St. Olof*. Fait le 23. Mars 1579. Signe *Guilliam Baardesen*: *Jean Klaasz. Kat.*

Cette Chapelle a 125. piés de long, & 90. de largeur. Trois gros piliers en soutiennent la voûte: Il y a cinq grands Chandeliers: La Chaire est fort belle. L'Eglise a quatre entrées dont deux sont de pierre grise. Au-dessus de l'un on voit un squelette, des Têtes de mort & des os, d'où sortent quelques Epis, & cette Inscription:

SPES ALTERA VITÆ.

Il y a une petite Tour, avec une Horloge.





LA CHAPELLE DU NOUVEAU

côté de la Ville, ou du St. Lieu, dite

HEILIGE STEEDE.

Cette Chapelle a reçu ce nom d'un prétendu Miracle, qu'on dit être arrivé en 1345. à l'occasion d'une Hostie, qu'une femme malade avoit rendue, & qui étoit tombée dans le feu, ou elle étoit restée long-tems, sans avoir été consumée, ni reçue la moindre altération. Cette Hostie en ayant été ainsi retirée, fut portée au Curé de la Paroisse; mais ne le trouvant pas dans sa véritable place, elle revint jusqu'à trois fois dans le Coffre d'une femme, qui l'avoit retirée du feu. Enfin le Curé fut obligé d'aller en procession à cette Maison, accompagné de tous les autres Curés & Ecclésiastiques de la Ville, qui jugèrent à propos de publier ce Miracle, & de porter l'Hostie en grande Cérémonie à l'Eglise Paroissiale. Cependant il fut résolu de bâtir une superbe Chapelle, dans l'endroit même où ce Miracle s'étoit manifesté, & l'on érigea un Autel magnifique, à la place du foyer où l'Hostie étoit tombée. Elle y fut ensuite transportée avec beaucoup de pompe, & continua, dit-on, à faire de grands Miracles, pendant plus de cent ans après. On raconte entre autres, que la Ville étant inondée & plus d'un pié sous l'eau, il n'y eut pas néanmoins une goutte d'eau autour de cette Sainte Chapelle. Cependant, le malheur voulut qu'en 1452. elle fut réduite en cendres, par un incendie, qui consuma une grande partie de la Ville.

On ne scait en quel tems cette Chapelle a été rebâtie ; mais on prétend que malgré l'accident qui y étoit arrivé , il s'y est toujours fait de grands Miracles. On dit entr'autres , que l'Archiduc *Maximilien* , qui fut depuis Empereur , étant attaqué à la *Haye* en 1482. d'une fièvre dangereuse , en fut d'abord délivré ; en faisant vœu d'aller visiter le St. *Lieu* ; ce qu'il ne manqua pas d'exécuter , & pour témoigner sa reconnaissance d'une guérison si miraculeuse , il fit présent à cette Chapelle d'un Ciboire d'or , & d'autres riches ornemens.

Ce St. *Lieu* étoit si fameux avant la Réformation , qu'on y voyoit accourir de toutes parts une foule de Pèlerins : ce qui procuroit de grandes richesses à cette Chapelle. Il y avoit six Autels magnifiques. Il y a même encore aujourd'hui des Catholiques , qui y vont en pèlerinage en habits de laine & nus piés , sur tout à la fête de Dieu : mais ils le font en cachette le matin ou le soir. La Grande Procession se faisoit le second jeudi de Mars , & il y avoit alors un nombre prodigieux de Pèlerins , qui jouissoient de plusieurs Privilèges.

Cette Chapelle , qui est aujourd'hui une des Eglises des Protestans , a 185 piés de longueur & 130. de largeur. Le tour est soutenu par vingt grosses colonnes de pierre. Il y a plusieurs Lustres de Cuivre , comme dans les autres Eglises , & une belle Orgue , dont les portes ou volets sont ornées de peintures exquises.

La Principale porte de ce Bâtiment est ornée de douze Colonnes serpentine , savoir six grandes en bas , & six petites en haut. Au-dessus il y a encore neuf ou dix autres petites Colonnes rondes , avec une petite Chapelle au sommet.

Sur

THE NEW YORK
PUBLIC LIBRARY

ASTOR, LENOX AND
TILDEN FOUNDATIONS

R

L

)
e
e
e
-
1-
ft
ir
it
s,
n-
ns
es



le.

D'AMSTERDAM. 151

Sur la Porte qui donne sur la *Kalverstraat*, il y a un petit Clocher avec une Horloge. On prêche dans cette Eglise deux fois la semaine en *Allemand*, le Dimanche l'après dîné & le Mercredi matin. Il y a une galerie pour les Orphelins.

EGLISE MERIDIONALE,

DITE

ZUIDERKERK.

ON commença à bâtir cette Eglise en 1600. sous la Direction de l'Architecte *Henric Keyzer*. Mr. *Jean Bikker* en posa la première pierre. L'ouvrage fut discontinué pendant trois ans. Après ce tems, on le reprit avec grande diligence, de manière que l'on y prêcha en 1611. En dedans de l'Eglise contre le mur de la Tour, est placée l'Inscription suivante : *Pour l'exercice de la Religion Chrétienne, l'on a posé la première pierre de cette Zuiderkerk, le 22. Août 1603. (le travail a été discontinué pendant trois ans.) elle a été achevée en 1611, Le jour de la Pentecoste l'on y prêcha la première fois. La Tour & le Cimetière n'ont été parfaits qu'en 1614. Ce Cimetière n'y est plus, une partie de son terrain a été vendu pour y bâtir des maisons.*

L'Eglise a en dedans l'œuvre 138. piés de longueur & 91. de largeur. Le toit du milieu est soutenu par dix grosses Colomnes de pierre, sur les quelles reposent aussi les Ailes du Bâtiment de chaque côté. Il y a huit grandes fenêtres, dont les Vitres sont ornées de fort belles peintures. Il n'y a point de Chœur, comme dans

les autres Eglises, bâties avant la Réformation. On y a fait en 1660. une Galerie, pour placer les Orphelins de la Diaconie, qui y viennent ordinairement au nombre d'environ trois cens.

La Tour est percée à jour avec trois Galeries. Du rez de chaussée jusqu'à la première il y a 105. piés de hauteur; de celle-ci à la seconde 30. piés, & de la seconde à la troisième 31. & de cette dernière, qui a un balustre de pierre, jusqu'au Cocq 71. piés.

Du côté du Cimetière, il y a deux grandes portes de pierre de taille blanche, pour entrer dans l'Eglise, ornées de têtes de morts. Au-dessus de l'une, on voit un Hoyau & autres instrumens mortuaires, avec cette Inscription:

Memento Mori.

Au dessus de l'autre porte, on voit un Cercueil, avec une Tête & des os de morts.

L'Architecte *Keyser*, dont nous venons de parler, n'a pas seulement donné le Plan & le dessein de la *Zuiderkerk*; mais aussi de la *Noorderkerk*, *Westerkerk*, de la *Bourse*, de la *Porte de Haarlem*, de *Jan-Roonpoorts Tooren*, & de la *Reguliers Tooren*, du Mausolée du Prince d'Orange à *Delft*, & de l'Hôtel de Ville de *Delft*, du Mausolée du Prince de Friesland à *Leeuwaarden*, & d'une infinité d'autres Bâtimens.

L'EGLISE OCCIDENTALE,

D I T E

W E S T E R K E R K.

Cette Eglise est ainsi nommée, à cause de sa situation à l'Occident de la Ville. Elle est
entre



1
11
C
11
o
I
11
3
d
ju

pi
di
di
ft

ci

pa
de
ke
Li
R
ge
M
&



entre le *Princegrast* & le *Keyergrast*, sur une belle place. Elle fut fondée en l'Anne 1620. le 9. Septembre; & le fils de Mr. le Bourguemaitre *De Vry*, en posa la première pierre au-dessus de la Porte, qui donne au-dessous de la Tour, est écrit en Lettres d'or, ce qui suit : *Pour l'exercice de la Religion Chrétienne, cette Eglise de Westerkerk a été fondée, Anno MDCXX. le 9. Septembre. l'An MDCXXXI. le jour de la Pentecôte on y prêcha pour la première fois.*

Elle a 38. grandes fenêtres, 168. piés de longueur, & 97. de largeur. Les Voutes & les arcades reposent sur cinq grosses Colomnes, qui ont cela de remarquable, que trois Colomnes fort adroitement entrelassées n'en forment qu'une. Il y a au milieu cinq grands Lustres de Cuivre, à trente branches chacun, & huit autres plus petits, pour éclairer les Galeries. Il y a trois entrées magnifiques.

A l'Occident de l'Eglise, il y a une très belle Tour, qui surpasse en hauteur toutes les autres de la Ville: Elle a trois Galeries, dont la première est à 140. piés de terre; la seconde est à 48. piés plus haut; & la troisième 38. au-dessus: de là jusqu'à la Croix, il y a encore 35. piés; de sorte que toute la hauteur de la Tour est de 261. piés; les fondemens de cette Tour ont 38. piés de Diametre. Entre la première & seconde Galérie, il y a de magnifiques colonnes, & des quatre côtés sont les Armes de la Ville, taillées en pierre blanche: au dessus de la première Galerie sont les Cloches, entre les quelles il y en a une qui pèse plus de 15 mille livres. Plus haut il y a un fort beau Carillon, & au sommet est une grande Couronne Imperiale.

En 1687. cette Eglise fut ornée d'une Orgue magnifique, soutenue par quatre pilliers de marbre vainé, & enrichie de sculptures, & de Peintures de G. De Larisse. Elle n'est néanmoins à beaucoup près point si sonore, & si douce que celles de la *Nieuwekerk*, & de l'*Oudekerk*.

En la même année on y fit aussi une Galerie, qui est soutenue de quatre Piliers, pour placer les Orphelins. Au-dessus de la Porte principale sur le *Keysergrast*, suit ces mots *Latins* :

MORS FIDELIUM EST VITÆ PERENNIS INITIUM.

Et en dedans de l'Eglise :

BONA MORS INITIUM VITÆ.

L'EGLISE SEPTENTRIONALE,

D I T E

NOORDER KERK.

Cette Eglise est située sur le *Princegrast*, & tire ce nom de sa situation au Nord de la Ville. Elle a quatre façades, & est en forme de Croix; ce qui fait qu'on la nomme aussi l'Eglise de la Croix; le dedans est un Octogone regulier.

La première pierre en fut posée le 15. Juin 1620. on lit dans l'Eglise au-dessus d'une des Portes cette Inscription : *Pour l'Exercice de la Religion Chrétienne a été Bâtie cette Noorderkerk. Anno MDCXX. le XV. Juin en fut placée la 1. pierre, Anno MDCXXIII. étant achevée, on y prêcha pour la première fois le jour de Pâques.*

Les

Les Façades des Croisées sont fort remarquables , & méritent l'attention des Curieux ; elles ont chacune deux grandes fenêtres , au-dessus des quelles il y en a encore une ronde ; ce qui donne beaucoup de jour. Au-dessus de ces Façades , il y a une Galerie de pierre de taille qui est à 75. piés du rez de chaussée , & le toit est 17. piés au-dessus. Chaque Façade a 92. piés de Largeur.

Au milieu de ces Façades il y a une Tour de 54. piés de hauteur , outre le Globe & la Croix qui sont au dessus. Il y a quelques Cloches , & une Horloge , qui sonne les heures , & les demi-heures.

Le toit de l'Eglise est puyé sur quatre grosses Colomnes de pierre. Il y a de grands Lustres de cuivre.

Les deux Portes sont de l'Ordre Dorique , au-dessus des quelles on voit les Armes de la Ville. Plusieurs Villes de la Province ont fait bâtir des Eglises sur le modèle de celle-ci. Il y avoit autrefois un Cimetière au-devant de cette Eglise ; mais on en a fait une place , qui sert de fripperie , & qui rend la vuë de ce Bâtiment beaucoup plus agréable.

L'EGLISE ORIENTALE,

D I T E

O O S T E R K E R K.

Cette Eglise est ainsi nommée à cause qu'elle est située à l'Orient de la Ville , dans une Isle nommée *Oostenburg*. Les fondemens en furent jettes en 1669. & elle fut achevée en 1671. C'est

C'est un Bâtiment quarré, dont le toit est apuyé sur quatre piliers quarrés de l'Ordre *Ionique* : & en dehors il y a huit demi Pilastres , pour soutenir les murailles. Chaque côté a cent piés de long. Les Vitres sont ornées des Armes de la Ville, & de celles des Bourguemaîtres *Tulp*, *Vlooswyk*, *Van de Pol*, & *De Graaf*. Il y a neuf Chandeliers de cuivre. Au milieu de la voûte dans l'Eglise est un cadran , qui montre l'heure , par le même mouvement de l'Horloge qui fait aller celui qui est au haut de la Tour.

La Chaire est située d'une manière, que de tous côtés on peut entendre facilement le Prédicateur : Elle est quarrée de l'Ordre *Ionique* ; & ornée de sculptures , représentant des Emblemes , tirées de l'Ecriture sainte.

Il y a quatre Portes ; dont la plus grande, qui est au midi , est de pierre de taille. Il y a une fort belle Chambre , où s'assemblent les Ministres, les Anciens, les Diacres, & qui est ornée de sculptures. Au-dessus de la Porte on voit ces mots :

PRUDENTES ET INNOCENTES.

L'EGLISE DE L'ISLE,

DITE

Eylands Kerk, ou *Eylands Loots*.

C Et Edifice est situé sur la *Bikkers Eyland*, ou l'*Isle de Bikkers* , qui fait le coin Septentrional de la Ville. Il n'y avoit autrefois dans ce quartier là que quelques Magazins, mais il est aujourd'hui rempli de Maisons, ce qui fait qu'on ne s'apperçoit pas que ce soit une Isle.

Cette

D'AMSTERDAM.

157

Cette Eglise est de bois , & plus longue que large ; elle est fort claire & passablement ornée.

L'EGLISE DE L'AMSTEL,

DITE

Amstel-kerk, ou Amstel-Loots.

Cette Eglise est de bois , comme la précédente , mais elle est beaucoup plus grande. Elle est sur le *Réguliersgrast* , au coin du *Prinsgrast* ; elle a cent piés en quarré ; le toit est soutenu par seize piliers de bois : on y prêcha pour la première fois le 9. Mars 1670. Comme il y a encore du terrain vuide proche la dite Eglise , on croit qu'il n'est conservé que dans la résolution où l'on est d'y bâtir une Eglise de pierre.

L'EGLISE WALLONNE,

DITE

WAALE KERK.

Avant la Réformation cette Eglise appartenoit aux Religieux dits *Pauliniens* , dont on a ruiné le Monastere , en la place du quel l'on a fait ce qu'on nomme *St. Joris-Hof*. Cette Eglise fut accordée aux *Protestans* , qui au commencement du siecle passé se réfugièrent dans le Pais de *Brabant* , & de *Flandres* ; ce qui fait qu'on la nomme l'Eglise *Wallonne*. Elle a deux entrées ; l'une sur l'*Achterburgwal* , & l'autre dans la *Hoogstraat* , proche l'*Hôtel des Indes Orientales*. Il paroît par une Inscription Française

çoise qui se lit sur une des portes de l'Eglise, qu'elle est très ancienne. *Cette Eglise a été fondée MCCCCIX. Reacommodée MDCXLVII. agrandie MDCLXI.* Au-dessus du Chœur est placée une Orgue, qui est assez belle & d'un son agréable; c'est ici que s'assembloit les Ministres *François*, & où est la Diaconie Française.

L'EGLISE FRANCOISE,

DITE

FRANSCH E KERK.

CE Bâtiment seroit autrefois de Salle d'Armes, & à faire faire l'exercice aux Bourgeois. On en fit une Eglise en 1686. a cause du grand nombre de *François*, qui s'étoient réfugiés en cette Ville, & qui ne pouvoient tous contenir dans la grande *Eglise Walonne*. On l'agrandit, & orna de tout le nécessaire au service; elle est sur le *Prinsgrast* près du *Leydsgrast*.

L'EGLISE DU BEGUINAGE,

A PRESENT

L'EGLISE ANGLOISE.

CE Lieu sert de retraite à des filles *Catholiques*, qui vivent ensemble, sans faire vœu de Religion. Elles jouissent d'une aussi grande liberté, qu'elles pourroient avoir dans une Ville *Catholique*; & ont chacune leur appartement séparé, autour d'une grande place, dans la quelle

Il y a un enclos de Jardins pour chaque Maison. Elles y ont aussi un grand Bâtiment, qui leur sert d'Eglise, avec un Prêtre qui est le seul Homme qui demeure dans cette enceinte.

L'Eglise dont elles se servoient avant la Réformation, a été donnée aux *Anglois Presbytériens*, & paroît être assez ancienne. Les *Béguines* ont le Privilège d'y enterrer leurs morts. Quand une de leurs sœurs est décédée, on l'expose pendant quelques jours sur un lit; ensuite douze de ces *Béguines* portent le Corps à l'Eglise, après avoir fait deux ou trois fois le tour de la place.

Il y a sur l'*Oudezjts Achterburgwal*, une autre Eglise *Angloise*, qu'on nomme des *Bruinistes*, ou l'on fait le service suivant les cérémonies de l'Eglise *Anglicane*; c'est une grande Salle, qui servoit autrefois aux *Catholiques*.

Outre toutes ces Eglises, il y en a aussi dans les Hôpitaux, où l'on prêche les Dimanches trois fois; les Offrandes qui se font après le premier & dernier Sermon, tournent au profit de l'Hôpital même; mais la Collecte de l'autre va au profit de la Diaconie.

L'EGLISE DES

REMONSTRANS ou ARMINIENS.

LEs Arminiens tirent leur nom du fameux *Jacobus Arminius*, natif d'*Oudewater*. Il étoit Ministre à *Amsterdam*, d'où il fut appelé à *Leyden*, en 1603. pour y être Professeur en Theologie. On les nomme aussi *Rémonstrans*, à cause des *Rémonstrances* qu'ils présentèrent en 1610. aux Etats de *Hollande*. Mais le Prince d'Orange

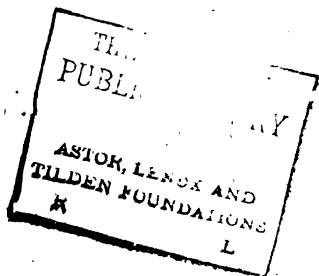
d'Orange ne leur étant point favorable à *Rémontrants*, ils eurent beaucoup à souffrir, néanmoins le sort de la persécution passée. Mrs. les Magistrats consentirent qu'ils eussent leur propres Eglises & leurs Ministres. L'Eglise qu'ils ont dans cette Ville, est sur le *Keysergrast*, & entourée de plusieurs maisons, qui en ôtent la vûe. C'est un Bâtiment quarré & spacieux, ou il y a deux galeries l'une sur l'autre. La Chaire est au milieu de l'Eglise.

L'Ancienne Eglise Lutherienne.

Tout le monde sait, que les *Lutheriens* ont emprunté leur nom de *Martin Luther*, en 1530. à *Ausbourg* présenta sa Confession. Profession de foi à l'Empereur *Charles*. Ils se disent encore aujourd'hui les deffenseurs de cette Profession, quoique pour la plus part ils s'en toient éloignés en plusieurs points : qui est de certain, est que la maniere dont exercent leur Religion ici, n'a nulle conformité avec celle qu'ils pratiquent par tout ailleurs. On jetta les fondemens de l'*Ancienne Eglise Lutherienne* en 1633. elle est fort belle & grande, & ornée de plusieurs peintures, qui représentent plusieurs Histoires de l'Ecriture Sainte. Il y a trois galeries, l'une sur l'autre, & une Orgue fort propre, & qui passe pour une des meilleures de la Ville. Cette Eglise est sur le *Singel* au coin du *Spuy*.

La Nouvelle Eglise Lutherienne.

Cette Eglise fut batie en 1668. par l'Architecte *Dorsman*; elle est fort solide & ronde,





au-dessus il y a un beau Dôme. Le toit est couvert de grandes plaques de cuivre, dont le Roy de *Suede* fit présent à cette Eglise. Au-dessus du Dôme il y a une petite Tour fort belle & à jour, en forme de Lanterne; & au sommet un Cigne, qui est l'emblème de *Luther*. Elle est sur le *Singel* près du Port; il y a trois entrées, l'une sur le *Singel*, la deuxième dans la *Feroenesteeg*; & l'autre sur le *Kattegat*: Elle reçoit le jour par douze grandes fenêtres, outre celles du Dôme. Il y a deux belles galeries l'une au-dessus de l'autre, soutenues par de grosses colonnes, sur les quelles reposent les piliers, qui soutiennent le Dôme.

La chaire, qui est magnifique, est à six pans, sur le premier est représentée en sculpture, l'Incarnation du fils de Dieu, sur le 2. sa Naissance, sur le 3. son Baptême, sur le 4. la Cene, sur le 5. sa Croix, sur le 6. sa Resurrection. On voit dans cette Eglise plusieurs Histoires de l'Ecriture.

Aux quatre coins sont représentés les quatre Evangelistes, & dans le fond à droit & à gauche sont St. Pierre & St. Paul. Ce Bâtiment a 162. piés & 8. poudes de hauteur.

L'on a placé depuis quelques années dans cette Eglise, au-dessus de la Chaire, des Orgues incomparables, & dont la beauté est telle qu'elle mérite toute l'attention d'une personne curieuse en ce genre d'Ouvrage.

LES EGLISES DES MENNONITES,

OU DES

ANABAPTISTES.

Cette Secte, qui reconnoit *Menno Simonx* pour son Instituteur, a trois Eglises, ou lieux d'assemblée dans cette Ville. La première qu'on nomme celle de l'*Agneau*, est sur le *Singel*, vis-à-vis de la Vieille Eglise des *Luthériens*; on l'appelle aussi l'Eglise des *Vlaamingen*. C'est un Bâtiment fort propre, où il y a deux galeries & une Chaire.

La seconde Eglise est sur le même Canal près de la Tour de *Jan Roodenpoort*, on l'appelle de *Spyker*, le Clou, ou autrement des *Waaervlanders*.

La troisième est aussi sur le *Singel*, un peu plus au Nord. C'est là où s'assembloient ceux qui suivent les sentimens de *Galenus*, & qui pour cette raison se nomment *Galenistes*; ils se séparèrent de ceux de l'*Agneau* l'an 1664. Ils tinrent d'abord leur assemblée dans l'*Oude Tventuinen*, mais depuis ils achetèrent ce Bâtiment, dont ils firent une Eglise, où ils commencèrent à s'assembler en 1683. Ce Bâtiment, qui est proche de *Lynbaansbrug*, est plus spacieux & aparent que les autres : ceux qui forment cette Assemblée, ne sont pas si rigides que les autres *Anabaptistes*.

Comme cette Secte est divisée en plusieurs branches, qui ne s'accordent point sur quelques points de leur croyance, ils se sont fait des

lieux

lieux particuliers pour s'assembler ; mais ce sont plutôt de simples maisons que des Eglises , qui ne sont connues que des membres de ces petites sociétés.

Les *Kwaakers* ou *Quaakers* , ont aussi un Lieu d'Assemblée sur le *Keyfersgracht* , proche de *Lelygracht* , à l'Enseigne du *Triangle* ; pour y entrer on est obligé de frapper à la porte.

Il y a une autre sorte de Secte , qu'on appelle la *Confrerie Polonoise* , *Poolsche Broederschap* ou *Colegianten* , dont les sentimens approchent assez de ceux des *Anabaptistes*. Ils s'assembleront dans une maison sur le *Keyfersgracht* , vis-à-vis de la Comedie , à l'Enseigne de l'*Orange*. Il est permis à un chacun d'y déclarer ses sentimens ; de sorte qu'on y voit souvent de grandes disputes. Cette Secte n'est pas aimée des autres *Menno-nites*.

LES EGLISES CATHOLIQUES.

Personne n'ignore jusqu'à quelle extrémité est poussée l'animosité qui regne avec scandale entre les *Catholiques* ; qui se divisent en *Jansenistes* & en *Molinistes* , & qui se qualifient réciproquement de Novateurs & d'Hérétiques.

Les *Jansenistes* sont ceux qui refusent de signer le formulaire d'*Alexandre VII.* donnée le 15. Février 1665. qui oblige de croire avec serment , que les V. fameuses propositions , sont en effet dans le Livre de *Cornelius Jansenius* , Evêque d'Ypres , publié en 1641. quoique jusque à présent personne ne les y ait pu montrer. Ces *Jansenistes* sont de plus devenus *Quesnellistes* , par le Refus qu'ils font d'accepter la Constitution *Unigenitus* , de *Clément XI.* du 8. Septembre 1713 :

qui condamne 101. Propositions orthodoxes , extraites du Livre des Réflexions faites sur le *Nouveau Testament*, par Pasquier Quesnel , Prêtre de l'Oratoire , mort à *Amsterdam* , le 2. Decembre 1719.

Les *Molinistes* sont les *Jesuites* , & leurs Adherans , qui ont adopté le Systeme de Theologie de leur Pere *Molina* , qu'il fit imprimer à *Lysbonne* en 1588. sous le Titre de la *Concorde de la Grace & du libre Arbitre* : & qu'ils veulent aujourd'hui faire passer pour celui de l'Eglise ; s'efforçants par toute sorte de moyens , (qu'ils ont tous en main , puisque toutes les Puissances seculieres & Ecclesiastiques leur sont soumises,) de ruiner l'ancienne Doctrine de l'Eglise ; ceux qui defendent cette Doctrine , leur sont opposés , par consequent *Jansenistes*.

La Division , qui partage ces deux partis , n'éclatte nulle part mieux , qu'en Hollande , où le Magistrat semble tout tolérer. Les *Jesuites* Maîtres de Rome & de ses Nonces qu'ils nomment , en font tout ce qu'ils veulent ; ainsi on ne doit point douter qu'ils ne soyent en état de tout brouiller par le moien de l'*Infailibilité Papale* ; sentiment qu'ils ont de longue main si fortement en raciné dans le cœur des Catholiques , ignares de ces Provinces , que rien n'est capable aujourd'hui de les tirer de cette erreur. Ainsi selon eux , tout ce qui vient de Rome est Règle de foi ; par consequent , ceux qui ne s'y soumettent point , sont Hérétiques ; le moyen après cela que les *Jansenistes* ne soyent point Hérétiques ! Rome la dit : Rome ne peut se tromper ; cela est donc vrai. Suivant ce Principe plus des trois quarts des Catholiques qui sont sous la Domination des Etats Généraux , & qui
sont

font profession d'un obeissance aveugle au Pape, gouverné par les *Jesuites*, n'ont aucune communication avec les Catholiques, *Jansénistes*, qui n'ont pour le Pape qu'une obeissance éclairée. Voila donc un Schisme ouvert entre les *Jansénistes* & les *Molinistes*, & qui va si loin, que non seulement ces derniers, infligués par les *Jesuites*, & les Religieux Mandians, leur Valets depié, refusent d'aller à l'Eglise des Premiers; mais ne veulent point s'allier avec eux, & évitent toute communication même Civile.

Les *Jansénistes* ont dans cette Ville neuf Eglises, & les *Molinistes* treize, dont nous indiquons ici les Ruës.

EGLISES JANSENIENNES.

La 1. Près du *Marché neuf*, dans la *Keyfersstraat*, est située l'Eglise connue sous le Nom du *Paon*, Mr. Lucas Ahuys qui est le Pasteur, en est le fondateur.

La 2. Près du *Marché neuf*, dans la *Barndesteeg*, elle appartient à Mr. *Witter*.

La 3. Dans les *Teertuynen*, nommée les *trois Corneilles*; elle a été fondée par Mr. Jacob Kryss, son Pasteur, décédé le 2. Novembre 1724. elle appartient à présent à Mr. *Witter*, son Neveu.

La 4. Sur le *Brouwersgracht*, by de *Korte Prinsegracht*, est la plus grande, & la plus nombreuse des Eglises Janséniennes.

La 5. Dans la *Vinkestraat*, au coin de la *Mouthaansteeg*, Mr. *Jérôme de Bok*, qui en est à présent le Pasteur, la fondée.

La 6. Sur le *Singel*, près de l'*Oude Spiegelstraat*.

La 7. Sur l'*Achterburgwal*, près de la *Lynbaan*.

baansteeg, fondée par feu Mr. Jacobus Sul, qui en a été Pasteur & qui est décédé.

La 8. Sur le *Lauriergrast*, dans l'Hôpital de Garçons Orphelins : cette Maison est sous la Direction des Catholiques Molinistes, quoiqu'il y a le Pasteur soit *Janséniste*, aussi n'y a-t'il que trois de ces Enfants qui aillent à son Eglise.

La 9. Sur le *Spuy*, dans l'Hôpital des Filles Orphelines : il n'y a qu'une de ces filles qui aille à l'Eglise de la Maison, parce que le Prêtre en est *Janséniste*.

LES EGLISE MOLINIENNES.

La 1. Est située dans la *Haantjehoeksteeg*, & desservie par un Prêtre séculier.

La 2. Sur l'*Ygrast*, près de la *gewillige Rasphuis*, à l'Enseigne du *Polonois* : cette Eglise étoit ci-devant dans l'*Isle de Kattenburg*, elle est desservie par un Prêtre séculier.

La 3. Dans la *Kalverstraat*, vis-à-vis la *Gaaspersteeg*, au *Perroquet* : un Prêtre séculier.

La 4. Au *Beguinage* : un Prêtre séculier.

La 5. Sur le *Nieuwezyds Voorburgwal*, derrière le *Beguinage*, un Prêtre séculier.

La 6. Dans la *Kerkstraat*, près de la *Spiegelstraat*, un Prêtre séculier.

La 7. Sur le *Brouwersgrast*, au *Cors de postillon*, desservie par un Prêtre séculier ; quoiqu'il y a ci-devant par un Religieux *Augustin*.

La 8. Dans la *Spinhuissteeg*, à l'*Etoile* : un Religieux *Augustin*.

La 9. Sur le *Nieuwezyds Voorburgwal*, sur le *Marché à fleurs* : un *Carme François*.

La 10. Dans la *Joodebreesstraat*, à l'Enseigne de *Moyse & Aaron*, la plus fameuse & la plus nom-

nombreuse des Eglises *Moliniennes*, elle est desservie par deux *Récollets*.

La 11. Dans la *Kalverstraat* ; à l'*Arbre* : par deux *Récollets*.

La 12. Sur le *Singel* , près de la *Jan Roompoortstoren* : un *Dominicain*.

La 13. Sur l'*Achterburgwal* , près de la *Korssteeg* ; à la *Maison de Ville de Hoorn* : un *Dominicain*.

Les *Jesuites* ont en autrefois deux Eglises dans cette Ville ; l'une est située sur le *Singel* vis-à-vis de la Vieille Eglise des *Luthériens* , à l'Enseigne dite *Krytberg* : l'autre sur le *Keyzersgracht*, près des *Groenlandsche Pakhuisen* : que le Magistrat fit fermer depuis quelques années , & il y a grande apparence qu'elles ne seront rouvertes de long-tems. Il est bien vrai, que cela n'empêche pas qu'il n'y ait toujours des *Jesuites* à *Amsterdam* : mais ils ne font aucune fonction publique , & ne sont connus que des *Affidés* à la *Société*. Il y a un *Placard* du 21. Septembre 1730. qui défend d'admettre aucun Prêtre , qu'il ne soit né sujet des *Provinces Unies* : & qu'il ne soit séculier ; car on prétend dorénavant ne plus admettre aucun Religieux, de quelque Ordre qu'il soit. Et avant que le Prêtre séculier soit admis , il faut qu'il fasse un serment , qu'il ne croit pas que le Pape ait aucun droit sur le Temporel des Rois ou d'autre Puissance séculière.

L'EGLISE ARMENIENNE.

Les *Arméniens* , sont des Marchands de la Petite *Arménie*, que est sous la Domination du *Sophi de Perse*; c'est la raison pour la quelle l'on nomme ces Marchands , des *Persans*. Ils

font profession de la Religion Chrétienne suivent le rite *Armenien*, ils ne font point de difficulté de communiquer avec les Catholiques même de frequenter leurs Eglises, ainsi que les Catholiques peuvent aller à la leur. Elle est située dans la *Koningstraat*, sur le *Dwarsscheffloot*: ce Bâtiment est moderne, il a extérieurement l'apparence d'une Eglise; & il est beaucoup plus grand qu'il ne faut pour contenir environ Vingt *Armeniens*; car il n'y en a pas un grand nombre dans cette Ville. L'intérieur de leur Eglise est fort propre: selon l'usage de l'Eglise Greque ils n'y ont point d'Orgues, d'Images taillées, mais des peintures. Ils ont la reputation d'être très fidels dans le Commerce, qui s'étend dans tout l'Orient; ils tiennent ordinairement leurs marchandises par la *Méridienne*.

LA SINAGOGUE

DES

JUIFS PORTUGAIS.

IL y a un grand nombre de *Juifs* en cette Ville, qui sont partagés en deux différentes Sectes. La plus considérable est celle des *Portugais*, qui les premiers de tous, se sont venus établir ici, aux quels se joignent les *François* & les *Italiens*. L'autre est celle des *Allemands*, *Polonois* & *Silésiens*, qui ne sont venus en ce Pays-ci, que depuis les guerres de la *Suede*, avec l'*Allemagne*. Les Cérémonies de ces deux sortes de *Juifs* sont fort différentes; ce qui fait qu'ils ont deux Sinagogues.

Celle

THE NEW YORK
PUBLIC LIBRARY

ASTOR, LENOX AND
TILDEN FOUNDATIONS
R

ré
fa
fu
di
m
C
fit
flo
m
pl
V
ge
let
l'p
d'
la
ce
on
va

I
tes
gai
éta
&
Po
Pal
l'A
de
ont

Celle des *Juifs Portugais*, est située sur le *Muidergracht*, au bout de la *Joodse Bredestraat*; c'est un Bâtiment quarré, fort élevé & magnifique, ayant à chaque façade vingt grandes fenêtres, en trois rangées, dont celles du milieu sont cintrées. Le toit est une plate-forme. La Cour est belle & spacieuse. Au-dessus de la Porte on voit ces mots en Hébreux, tiré du Psaume 5. vs. 8.

Mais par la Grandeur de la bonté, j'entrerai dans ta Maison. L'an 5432. ce qui revient selon notre calcul à l'an 1674.

Outre cette Porte il y en a deux autres plus petites, par où les femmes entrent ordinairement. Le toit est soutenu par quatre grosses Colomnes de pierre de taille, outre quatre autres encastrées dans la muraille.

Tous les Bancs sont garnis de Tiroirs, où les Juifs ferraient leurs livres, & les voiles dont ils se couvrent la tête, dès qu'on commence le service. Vis-à-vis de la Porte en entrant, il y a une espèce de tribune, où ordinairement les *Rabins* se placent pour lire la Loi. Cette Tribune est éclairée le soir par quatre Chandeliers de cuivre. Au milieu de la *Sinagogue* il y a quatre grands Lustres, outre quatre attachés aux Galeries, sous les quelles il y en a quatorze autres; ce qui fait un très bel effet, lors que toutes ces chandelles sont allumées.

Des deux côtés du Bâtiment sont deux Galeries, où se placent les femmes; elles ne peuvent voir dans le bas que par des jalousies; chacune de ces Galeries est soutenue de six colonnes de pierre de taille.

A une des extrémités à l'Orient, il y a une magnifique Armoire, ou espèce d'Autel d'un
L 5 bois

bois très rare nommé *Sakherdaan*, & très bien travaillée, qui sert à renfermer le livre de *Moses*, & les ornemens dont on se sert pour le culte Religieux. La magnificence de ces ornemens augmente de jour par la libéralité des *Juifs*, qui d'ailleurs sont fort charitables envers leurs Pauvres.

Ils regardent cet Autel comme un lieu sacré, & avec une si grande vénération, qu'en approchant ils ôtent leurs souliers; il est fermé par une balustrade, & est éclairé par dix huit Chandeliers.

De chaque côté de la Cour il y a une Galerie, soutenuë de douze colonnes, & une grande Citerne, avec des Robinets de cuivre, où les *Juifs* vont se laver, avant que d'entrer dans la *Sinagogue*. Sous ces Galeries il y a divers Appartemens, & plusieurs Ecoles, où l'on enseigne l'*Hebreu*, que les *Juifs* ont grand sein de faire apprendre à leurs Enfans, & qui leur est comme une espèce de Langue maternelle.

LA SINAGOGUE

DES

Juifs Allemans, dits Smoussen.

Elle est tout près de celle des *Portugais*, & de la même forme; mais il s'en faut beaucoup qu'elle soit si grande ni si propre. Le toit est soutenu par quatre colonnes rondes. Les Galeries, où se placent les femmes, sont fermées de jalousies, pour empêcher qu'on ne les puisse voir, sur quoi les *Juifs* se font un grand scrupule.

Les

Les Juifs qui fréquentent cette Sinagogue, ne piquent pas d'être aussi propres que les autres, sont aussi en général beaucoup plus pauvres. Les *Juifs Polonois*, qui sont en assez grand nombre, fréquentent aussi cette Sinagogue, s'accommodant mieux avec les *Allemands* qu'avec les *Portugais*; qui regardent tous les autres *Juifs* avec beaucoup de mépris. Cependant les *Allemands* sont plus sçavans que les *Portugais* dans l'*Hebreu*, & s'appliquent plus qu'eux à l'étude des livres de *Moïse*; mais d'un autre côté ils sont si attachés au gain, qu'il n'y a rien qu'ils ne fassent pour cela.

Outre ces deux Sinagogues, quelques Sectaires d'entre eux en ont formé des particulières, où ils s'assemblent, ne voulant point avoir de communication avec les autres; la plus grande de ces petites Sinagogues est située sur l'Île de *Vilenbourg*, derrière la Brasserie dite van de *Waa-relt*, & une autre tout près de l'ancienne Sinagogue des *Portugais*, il y en a encore d'autres moins connues.

Ceux qui veulent être parfaitement instruits, de toutes les divisions & dissensions en matière de Religion, qui partagent & désunissent les *Juifs* entre eux, peuvent consulter *Buxtorf* & de *Simonville*.

DES HOTELS DIEU,

OU DES

MAISON DE CHARITE.

DE temps immémorial, il y en a toujours eu quatre en cette Ville. La première la
Mai-

Maison ou l'endroit où l'on distribue les aumônes aux pauvres familles. La seconde l'Hôpital. troisième une Maison des Léproux. La quatrième un Hôpital pour les Orphelins. Depuis la Réformation, le nombre de ces fondations pieuses est devenu beaucoup plus grand. Voici le nom de toutes ces Maisons, dont nous allons parler de chacune en particulier.

Une Maison des pauvres familles dans les Vieux Quartier.

Une Maison des pauvres familles dans le Nouveau Quartier.

L'Hôpital pour les malades.

Maison des Pestiférés hors de la Ville.

Maison des Léproux.

L'Hôpital pour les Orphelins de Bourgeois.

Maison des Vieilles Gens.

Les Petites Maisons.

La Cour des Veuves.

Maison des Aumôniers.

Maison des Orphelins de la Diaconie.

Maison des Vieilles femmes de la Diaconie.

Maison des Orphelins Wallons.

Maison des Orphelins Anglois.

Maison des Orphelins Lutheriens.

Maisons des Orphelins Anabaptistes.

Maison des Orphelins Catholiques.

Maison des Orphelins Collegiens.

La Cour de Duyts.

Et autres Cours, dont nous parlons ailleurs.

Les Maisons de Charité pour les Pauvres familles Bourgeoises, ont la préférence sur toutes les autres Maisons de fondations pieuses, par ce qu'elles sont les plus anciennes; personne ne loge dans ces Maisons de Charité; ce ne sont que des Lieux fixes, où se distribuent par semaine

maine des Aumônes aux pauvres familles, qui sont surchargées d'Enfans, & ne peuvent que difficilement subsister. Autrefois ces Aumônes se faisoient attendant la *Vieille* & la *Nouvelle Eglise*, dans une chambre destinée pour cela : mais l'an 1645. l'on fit construire un Bâtiment, qu'on nomme *Huiszittenhuizen*, pour la Distribution des Aumônes, qui se faisoient à la *Nouvelle Eglise*, & en 1655. un autre Bâtiment pour la *Vieille Eglise*.

MAISON DE CHARITE,

*Pour les Pauvres familles dans le
Vieux Quartier.*

Cette Maison de Charité, qui est sur le *Korte Houtgraft*, proche la Sinagogue des Juifs, fut bâtie en 1655. C'est un beau Bâtiment quadré, à côté du quel il y a trois grands Magazins, qui furent construits en 1610. où l'on serre les provisions, dont on veut faire des Charités.

Le Perron de la Porte est magnifique, orné d'un treillage de fer, fort bien travaillé. En entrant on voit une Inscription *Hollandoise*, qui signifie que le v. Octobre MDCLIV. cette Maison fut fondée pour le soulagement des Pauvres : & que la première pierre en fut posée par Harman van de Pol, fils du Bourguemaitre J. van de Pol. De là on passe dans une grande Sale, au-dessus de la porté de la quelle est écrit le 17. verset du 19. Chap. des Proverbes : *Celui qui a pitié du pauvre, prête au Seigneur à intérêt, & il lui rend ce qu'il lui aura prêté.*

Dans la même Sale, devant la cheminée, sont peints les fondateurs de la dite maison : &
des

des deux côtés de la cheminée, l'on y lit cette Inscription : *l'an 1655. l'on transféra ici le 20. Decembre la distribution des charités qui se faisoient dans la Vieille Eglise ; & des deux côtés sont écrits les Noms des Intendans de la dite Maison.* Il y a à main gauche trois beaux tableaux, le premier est du vieux *Bronkhorst* ; le deuxième de *Van Loon*, & le troisième de *Holsteyn*.

Il y a vis-à-vis cette Sale, une grande chambre, où Mrs. les Intendans tiennent leur seance. Au-dessus de la Porte est écrit le 2. Verset du 41. Ptal. *Heureux celui qui se conduit sagement envers les pauvres ; le Seigneur le déivrera au jour de l'affliction.* Il y a plusieurs Chambres où se conservent les Provisions ; & dessous la Maison loge le Directeur. Il y a un Jardin qui est fort bien entretenu, au long du quel régnent une belle Galerie de trente six Croisées : dans la quelle sont placés les Armes des trente six *Conseillers* de Ville. Au bout de cette Galerie est une Porte dans la rue de l'*Amstel*, de Pierre de taille de l'ordre *Dorique* ; au-dessus de la quelle sont les Armes de la Ville, avec ces Lettres O. Z. H. Z. H. ce qui veut dire *Oudezyds Huiszittenhuis*

Les Pauvres, qui prétendent quelque secours de cette Maison, doivent faire voir qu'ils ont été Bourgeois de cette Ville pendant trois ans, & apporter des attestations à cet effet. En 1616. le Nombre des familles qui tiroient du secours de cette Maison, montoit jusques à six cens dans le Nouveau Quartier, & à plus de neuf cens dans le Vieux Quartier, ce qui faisoit plus de dix mille ames.

MAISON DE CHARITE,

*Pour les pauvres familles dans le
Nouveau Quartier.*

Cette Maison est sur le *Prinsengraft*, près du *Leliegraft*. Elle a été formée en 1649. de trois Magazins, où l'on distribuoit autrefois des Tourbes aux Pauvres. Il y a plusieurs Chambres pour les Régens & les Inspecteurs. Au-dessus de la Porte à l'entrée, sont ces mots: *Maison de Charité du Nouveau Quartier 1649.* À la main droite en entrant, est le logement du Directeur, à gauche la Chambre des Régens ou *Intendants*, qui est très belle, & très spacieuse; après la quelle suit un fort beau salon, où l'on a placé les Armes de Mrs. les *Bourguemaîtres*, & le Portraits des fondateurs de la dite Maison; ils sont de la main du Peintre *Jacob Bakker*. À la droite de cette Chambre, il y a un caveau voûté, où se gardent les livres Régistres & Argent appartenants à la Maison, & derriere ce Caveau est la Chambre, où l'on pese & conserve le Fromage & le Beurre; au bout du salon, dont nous venons de parler, se trouve le Lieu, où les Pauvres reçoivent les Charités: Et pour éviter toute confusion, l'on a pratiqué divers passages fort étroits, par où les Pauvres passent les uns après les autres, entrant par une porte, & sortant par une autre.

Du côté gauche de ce Bâtiment, il y a une Double Galerie de pierre de taille, qui à deux entrées, par où les pauvres entrent, & à l'extrémité de cette Galerie est une vaste Chambre, où les pauvres se font Inscrire. Au-dessus des trois
en-

entrées qu'il y a en cette Maison, l'on voit représenté en bas relief les Oeuvres de Charité avec ces trois passages de l'Ecriture sainte *Bien heureux sont les Misericordieux ; car ils recevront miséricorde : souvenez vous des Pauvres & au-dessus : votre récompense sera dans le Ciel.*

Cette Maison a outre cela de grands Magazins à Tourbes, dont on distribue tous les ans plus de cinquante mille tonnes. L'un de ces Magazins est près du *Saagmoolenspoort*, & l'autre dans la *Passeerderstraat* près du Rempart. Le premier fut bâti en 1639. & l'autre en 1649. Il y en a un troisième sur l'*Ossemarkt*.

On y distribue avec beaucoup d'exactitude, & de charité du Pain, du Beur, & du Fromage sans exception de Nation ni de Religion; pourvu que ceux qui sont en nécessité puissent produire de bons temoignages. Mais cette distribution ne se fait que depuis le commencement de l'hiver jusqu'à Pâque: elle monte ordinairement jusqu'à la somme de six cens mille florins par an. *£ 1500.000*

L'HOPITAL.

Avant la Réformation il y avoit en cette Ville plusieurs Hôpitaux, ou l'on recevoit charitablement un certain nombre de personnes: les Principaux étoient ceux de *St. Pierre*, *St. Elizabeth*, & *St. Marie*; qui depuis ont été demolis & changés à d'autres usages.

L'Hôpital dont nous parlons, a été formé de deux Convents de Religieuses, dont l'un se nommoit *Oude Nonneklooster*; & l'autre *Nieuwe Nonneklooster ter Lelyen*, qui furent délogées en 1578. en leur assignant de quoi vivre le reste de leurs

ars jours. Il est composé de plusieurs Bâtimens séparés par un fossé, dont le principal sert essentiellement d'Eglise, & qui ; dit on , appartenait autrefois aux Templiers ; les entrées qui sont voutées, donnent sur le *Vieux Marché aux Herbes* : On n'y met que fort rarement des Malades.

L'on voit au-dessus de la grande Porte, qui est sur l'*Oudezyds Achterburgwal*, du Vieux côté, près la *Heerenlogement*, deux Malades, représentés avec ces mots : *Hôpital des femmes* MDCIII. On rencontre au milieu de tous ces différents corps de logis, une fort belle place, plantée de tilleuls ; à la droite de cette Place est le *Bayart*, dont nous allons parler, & tout attenant la *Salé des Soldats* ; où il y a 75. lits pour des malades & au-dessus de la Porte quelques Soldats représentés en bas relief. En avançant tout droit, l'on trouve l'Hôpital, où l'on place les femmes, qui a ci-devant servi d'Eglise aux Vieilles Beguines : mais depuis la Réformation aiant été agrandie, on y a prêché jusques en 1655. C'est un Bâtiment qui est fort spacieux, où il y a cent trente quatre lits pour des Malades.

L'Appartement des Blessés étoit autrefois pour les gens attaqués de la Peste ; mais depuis qu'on a bâti une maison pour les Pestiférés, on en a fait deux Galeries différentes pour les Hommes & les Femmes, où l'on a placé soixante & dix lits ; à côté de cet Appartement, l'on a fait des Ecuries, une Sale pour ceux qui sont attaqués de maladies contagieuses. Vis-à-vis est placé l'Apoticairerie, qui est très bien fournie & très commode. Il y a aussi une Brasserie, une Boulangerie, un jardin de Médecine & des Cuisines ; un Médecin & deux Chirurgiens, qui sont obli-

gés de visiter les Malades deux fois par jour avec deux garçons Apoticaire.

Il y a une petite Eglise, fort bien ornée d'ustres de cuivre, de bancs, d'un Baptistaire, d'une chaire.

Cet Hôpital est gouverné par un Régent, une Régente, qui y demeurent; outre ceux celles qui sont préposées sur chaque Sale, qui doivent tous rendre compte de leur administration à divers Inspecteurs, établis par les Magistrats.

Nous avons dit, qu'il y avoit un corps de logis qu'on nomme le *Bayard*, ou l'on reçoit indifferemment toutes sortes de Pauvres, à qui l'on donne le coucher, & la nourriture pendant trois jours & trois nuits. Les hommes sont couchés deux à deux, & les Femmes ont chacune un lit. Avant que d'entrer dans la Chambre ou ils doivent coucher, ils sont obligés de se deshabiller, & de laisser leurs habits dans des paniers à la porte: & on les leur rend le matin, après qu'on a visité leurs lits: la Porte s'ouvre en été à six heures, & en Hiver aussi-tôt qu'il fait jour.

Outre les Veaux & les Moutons, on consomme dans cet Hôpital environ quatre-vingt Bœufs: 61444. pots de lait, 176. barils de Beurre; 20000. œufs par an, & 36. tonnes de Biere par semaines; sans compter le Pain, le Fromage, les Tourbes, le Bois &c. On dit, que le revenu de cette Maison monte à cent mille florins par an. Elle est exemte de toutes sortes de droits.

MAISON DES PESTIFERES.

Cette Maison est située hors de la Porte de *Leyde*, à une portée de fusil des Remparts de la Ville, sur le chemin d'*Overtoom*. Autrefois ceux qui avoient le malheur d'être attaqués de la Peste, étoient logés dans un Appartement séparé de l'Hôpital, qui sert présentement aux blessés.

On commença à travailler à cet Edifice en 1630. sur un fond appartenant à l'Hôpital : *Mr. Corneille Hasselaar* en posa la première pierre : On ne fut que cinq ans à le parfaire. Il a coûté environ 150. mille florins. Pour y arriver, on passe sur un grand Pont de bois, qui traverse le Canal de l'*Overtoom*, & en suite par une allée de deux rangées d'Arbres.

Ce Bâtiment est environné d'un fossé, & l'on y entre par un Pont de pierre : Il a 800. piés en quarre, & chaque façade deux cent. La Cour a 140 piés : elle est coupée par un fossé. Outre les Chambres pour les Régens ou Administrateurs, il y a quatre apartemens, qui ont chacun trente piés de large. Dans l'un l'on met les Convalescens : le second est pour ceux qui sont attaqués de maladies Dangereuses ; & les deux autres sont pour loger les Hommes, & les Femmes séparément. Il y a aussi plusieurs Caves pour les Provisions ; & des petites maisons pour ceux qui sont attaqués du Cerveau, ou de la dissenterie. A côté de ce Bâtiment il y a un grand Cimétière, ou l'on enterre ceux qui meurent à l'Hôpital, ou sur l'Echafaut.

Cette Maison a un Médecin, un Chirurgien, un Apotiquaire, & plusieurs Domestiques, qui

ont soin des malades : la Direction en appartient à l'Hôpital.

La Description que nous venons de faire de cette maison, est selon l'état ou elle se trouvoit avant l'incendie qu'elle a souffert. L'an 1732. le 14. Avril deuxième fête de Pâque sur les dix heures du soir, le feu s'y mit, l'on ne sçait comment. L'on sonna sur le champ le tocsin à la Ville, néanmoins Mrs. les Bourguemaître ne laisserent sortir les Pompes de la Ville que vers My-nuit, lors que le feu avoit déjà gagné les quatre coins du Bâtiment, ainsi elles furent inutiles. Tout y fut brulé, car on n'eut pas le tems de sauver la moindre chose. Ceux qui étoient enfermés dans des Chambres, y perirent; deux jours après on en ramassa quelques ossemens presque brulés, qu'on enterra dans le cimetière de la Porte de *Leyden* : le brasier qu'avoit causé cet Incendie, dura quatre ou cinq jours. Il n'y resta que les murailles extérieures assez en dommagées.

Les Magistrats néanmoins, dont l'attention, est en tout digne d'admiration, donnerent incessamment les ordres nécessaires, pour en faire extraire toutes les ruines, & pour y faire rebâtir sans delai, tout ce que le feu en avoit consumé, ce qui a été executé, & cette Maison se trouve déjà actuellement, qu'on y travaille encore, dans un état si avancé, qu'elle sera incessamment logable. Tous les dehors étant finis, on acheve à présent l'intérieur.

LAZARET,

O U

MAISON DES LÉPREUX.

CE Bâtiment est un des plus anciens de la Ville: Il étoit autrefois hors de la Ville, & portoit le nom d'Hôpital de *St. Marie*, & de *St. Nicolas*, fondé en 1413. Depuis l'année 1500. il a servi à loger les personnes affligées de la Lèpre: Les Natis de la Ville y étoient reçus pour toujours, & les Etrangers pour un certain tems. Ces derniers n'y pouvoient entrer, qu'après avoir été examinés & reconnus pour Lépreux à *Haarlem*, d'où ils devoient apporter un témoignage à cet effet. C'est un Privilège particulier qui appartient encore à cette Ville.

Comme cette Maladie, qui autrefois étoit fort en regne, n'est presque plus connue; cette Maison sert présentement à loger de Vieilles gens, qui en payant une certain somme d'argent, y sont entretenus pendant toute leur vie.

On entre dans cette Maison par une belle porte de pierre de taille, au dessus de la quelle on voit deux Lépreux; Il y a une belle Cour entourée d'arbres. Les Chambres des Administrateurs & Administratrices sont magnifiques; & celles des Pensionnaires fort propres: Il y a aussi sept ou huit cellules, pour y loger des fous.

Les revenus de cet Hôpital consistent en Maisons, Terres, Aumônes & Dons, qu'on lui fait. Autrefois les Lépreux ramassoient des Aumônes, en faisant une Procession sur des Trai-

neaux ; ce qui se faisoit ordinairement le Lundi de l'année. Ils alloient dîner à l'Hôtel & le lendemain ils étoient régales chez les Orphelins ; cette Coutume a duré jusqu'en 1604.

L'H O P I T A L,

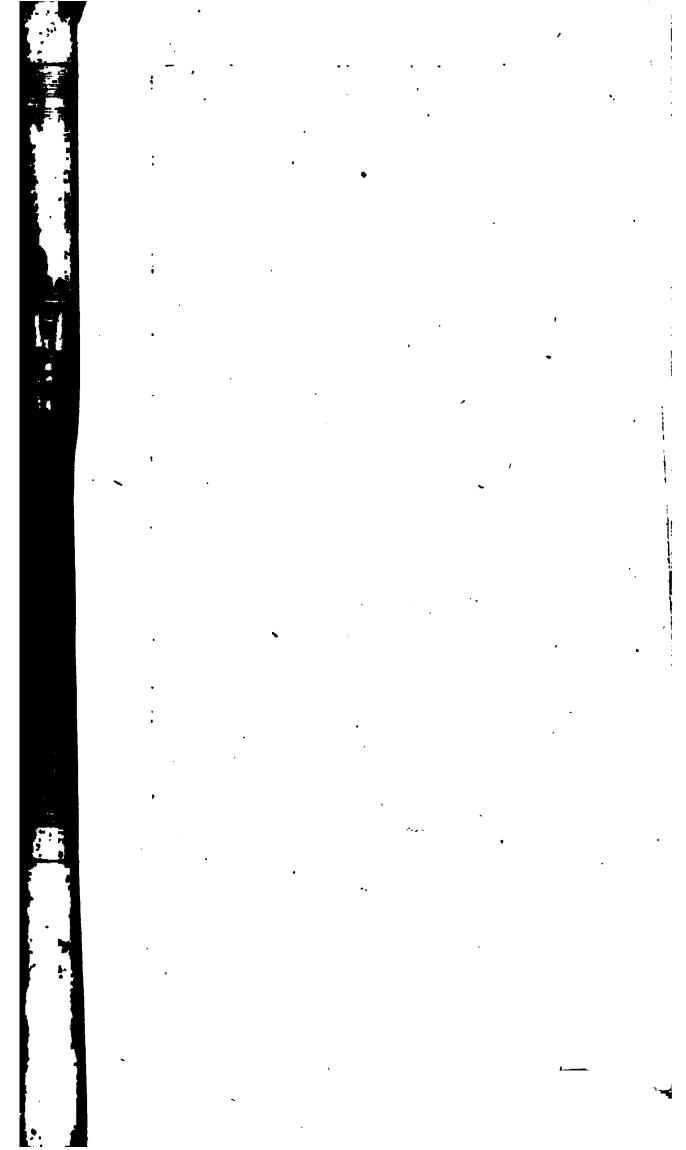
D E S

ORPHELINS BOURGEOIS

AU commencement du seizième Siècle, une fort pieuse fille nommée *Hester Klaas* le Pere s'appelloit *Jacob*, surnommée *in 't dais*, donna les Maisons qu'elle avoit à l'extrémité Orientale de la *Kalverstraat*, pour y loger les pauvres Orphélins. Après le décès de cette fondatrice, les Magistrats prirent soin de cette maison, & comme le nombre des Orphélins augmentoit tous les jours, ils furent obligés de faire construire un grand Bâtiment, entre les Maisons d'*Hester Klaas* : mais en 1580 elle abandonna ce Bâtiment, dont l'on fit un magasin de berge, qui a pour enseigne la *Couronne Imposée*, & qui a été rebâtie en 1725.

L'on transféra les Orphélins dans le Couvent des *St. Lucie*, où demeuroient auparavant des Religieuses du tiers ordre de *St. François*, qui en avoient été chassées en 1576. Comme ce Couvent, qui étoit presque vis-à-vis l'Hôpital des Orphélins, étoit beaucoup plus spacieux & plus commode que n'étoit le Bâtiment qu'occupoient ces Orphélins, en 1580. ils l'abandonnerent, & allèrent prendre possession du Couvent.

Cette Maison est divisée en deux grands C



THE NEW YORK
PUBLIC LIBRARY

ASTOR, LENOX AND
TILDEN FOUNDATIONS

R

L

de Logis, qui ont chacun leur entrée, & dont l'un est la demeure des Garçons, & l'autre celle des filles.

Dans celui des Garçons, il y a une belle & grande Cour, autour de la quelle régné une Galerie assez élevée; soutenüe par quatorze belles colonnes de pierre. Leur Réfectoire à la vüe sur cette Cour, au milieu de la quelle l'on construisit une Citerne, d'une grandeur si enorme, qu'elle occupe près que toute la cour: cet ouvrage ne fut achevé que sur la fin de l'an 1729.

L'Apartement des filles est derrière celui des Garçons, & a la vüe sur le Canal dit *Voorburgwal*. C'est un fort beau Bâtiment, qui fut construit en 1680. Il y a une Porte magnifique de pierre de taille, qui donne dans la *St. Luciensteeg*, d'où l'on entre dans une grande Cour, au tour de la quelle régnent les appartemens des Filles.

On ne reçoit dans cette Maison que des Enfants de Bourgeois, qui y sont fort bien entretenus & élevés. On a soin de leur enseigner la Religion, à lire, à écrire, & tout ce qui est nécessaire pour les mettre en état de gagner leur vie. Les Garçons aprennent les Métiers pour les quels ils ont du penchant: mais on remarque qu'il n'y en a point qui veuillent apprendre ceux de Tailleur & de Cordonnier. Ils sont admis dans les Corps de Métiers, sans rien payer. Les filles aprennent toutes sortes d'ouvrages convenables à leur Sexe.

Cette Maison est sous la direction de plusieurs Régens & Régentes, établis par les Magistrats. Il y a un Père & une Mère, qui ont soin du dedans de la Maison, avec des Maîtres & des Maîtresses, &c.

Le Révenu de cette Maison ou Hôpital consiste, en Maisons, en Terres & dans les deniers du profit de la Comédie, outre les collectes qu'on fait dans quelques Eglises, & dans les Maisons des Particuliers.

LA COUR DE ST. GEORGE,

DITE

ST. JORIS HOF.

SUR le Vieux côté de l'*Achterburgwal* à côté de l'Eglise Walonne, il y a un Bâtiment qu'on nomme la *Cour de St. George*, qui étoit autrefois un Couvent de Religieux du tiers ordre de *St. François*, nommés *Pauliniens* ou *Tertianen*, il y en avoit un si grand nombre à *Amsterdam*, qu'une partie alla s'établir à *Hoorn* en 1457. De ce Couvent on fit une Maison de charité vers l'an 1596.

Moyennant une certaine somme, on y reçoit les Vieilles Gens, qui y sont entretenues le reste de leurs jours. L'administration en est commise à quatre Hommes & trois Femmes, nommés à cet effet par le Magistrat.

Il y a ordinairement quarante à cinquante de ces Pensionnaires, qui mangent tous ensemble à une certaine heure réglée: Mais quand il y en a de malades, on leur porte ce dont ils ont besoin dans leurs Chambres.

MAISON DES VIEILLES GENS,

DITE OUDE

MANNEN EN VROUWEN GASTHUIS.

H*Ester Klaas* fille de *Jacob*, qui fonde l'Hôpital des Orphélins, a été la fondatrice de cette Maison en 1559. quelle on donna le nom de l'Hôpital du *St. Sacrement*, parce qu'elle étoit située vis-à-vis la *St. Chapelle* dite *Heilige Stee*. La première fondation n'étoit que pour douze Vieilles femmes; mais un Prêtre, nommé *Jean Beerens*, y ajouta douze Vieillards, & un Prêtre; il assigna pour cet effet une rente annuelle de soixante, & dix huit florins.

En 1579. on en augmente le nombre jusqu'à quarante quatre, & en 1601. on le fit monter jusqu'à cent; & pour cet effet on fit un nouveau Bâtiment. Aujourd'hui on y compte jusqu'à cent trente femmes & cinquante Hommes.

Ce Bâtiment est situé sur l'*Achterburgwal*, à côté de l'Hôpital: Il a deux avenues, qui se communiquent l'une à l'autre par une allée couverte. Les appartemens d'en bas sont fort propres, & ornés de Tableaux. Il y a deux Réfectoires, l'un pour les Hommes, & l'autre pour les femmes. Il y a aussi un grand Jardin, divisé en deux, par une fort belle allée. Au tour du Jardin, sont trois galeries Voutées, où sont les chambres de ces Vieilles Gens, qui logent deux à deux.

Dans l'Allée, qui est à côté de la Maison, il y a un puits de 232. piés de profondeur; ce

qui est quelque chose de fort rare en cette Ville.

Cette Maison est gouvernée par quatre Régens & autant de Régentes ; outre un Directeur & une Directrice , qui demeurent dans la Maison. On n'y reçoit que des Personnes Bourgeoises : en y entrant , elles sont obligées d'y apporter un lit , trois couvertures , trois paires de Draps , trois oreillers , six chemises , & quelques autres petites pieces de ménage ; avec deux florins en argens. Tous leurs Biens présens & à venir , reviennent à la Maison. Personne n'y est reçu qu'à l'âge de cinquante ans accomplis. On n'y reçoit point des gens mariés. A Pâques on leur donne six œufs à chacun ; & à la Pentecote , on les régale de gigots de mouton.

Cette Maison a des revenus considerables , qui consistent en plusieurs Maisons dans la Ville , & une espèce de Dixme , qu'elle tire de plusieurs corps de Métiers. Les Boulangers , le jour qu'ils sont reçus Maîtres , sont obligés de fournir à cette Maison pour neuf florins de pain.

LES PETITES MAISONS,

DITES

HET DOL-OF KRANKZINNIG-HUIS.

CE Bâtiment est situé sur le *Kloveniersburgwal* , près du *Magazin* de la Compagnie des Indes Orientales , ci-devant l'Arsenal de la Ville. Ce fut en 1562. que *Henri Pauwelsz.* le fit construire , pour y loger des fous pauvres , & dont les Parens ne se trouveroient point en état de

de fournir à leur Entretien. Il y a au-dessus de la Porte de l'un des côtés des Armes de la Ville , celles du fondateur *Henri Pauwelsz.* ; & de l'autre, celles de sa femme , avec deux vers Hollandois , dont voici la substance :

*Cette Maison de Dieu a été fondée par un amour
tendre
Pour dompter la folie , qui n'épargne personne , ni , oi
même.*

Comme le fondateur n'avoit fait bâtir qu'onze Cellules , le nombre des fous augmentant , le Magistrat y pourvit ; mais comme l'Histoire de cette fondation est écrite en lettres d'or sur du marbre noir dans la dite Maison , nous traduirons ici ces Inscriptions , qui satisfont à tout ce qu'on pourroit désirer , sçavoir concernant cette Maison.

La Louange , l'Honneur & la Gloire soit à Dieu.

1562. Ce lieu ci a été consacré à Dieu & aux Pauvres fous , par le Noble HENRI PAUWELS BOELESSEN , qui a été le premier fondateur de cette Maison , & y fit contruire onze Cellules.

1591. Pour le maintiens d'une si pieuse , & si Chrétienne Institution , l'on établit une Lotterie , dont le produit augmenta & améliora l'état de cette Maison.

Sous le Gouvernement de

HENRI VERWER.
NICOLAS JACOBZ , &
HENRI CORNEILLE BUYK.

1615.

1615. *Le Nombre des Cellules a été augmenté jusqu'à vingt huit ; les Chambres & les Galeries ont été rebaties , & de beaucoup enjolivées & appropriées : Etant Régens de cette Maison.*

JEAN HENDRIKSZ HOOP.

PIETER SIMONSVAN DER SCHELLING , &
SYMON JANSZ FORTUIN.

Il paroît , que ç'est environ ce tems là , que l'on a bâti l'aile de Bâtiment qui est dans la rue dite *Spinbuissteeg* , dont la Porte est de pierre de taille , qu'on a fermée pour raison ; au-dessus de la quelle est représenté , le soulagement qu'on donne aux fous , avec trois petits vers , dont voici la substance :

Pensez & remerciez.

*Ceux qui sont attaqués de Folie
Sont ici soulagés & nourris.*

1591.

Au milieu de ce Bâtiment , qui est très propre & fort bien entretenu , il y a une Cour quarrée , qui est environnée d'une Galerie , le long de la quelle sont placées les Cellules , qui sont fermées par de fortes portes , dans les quelles l'on a pratiqué des fenêtres , par où l'on leur donne leur nourriture ; mais lorsque leur rage devient dangereuse , l'on ferme une deuxième porte , qui est en de hors ; ils ont d'autre ameublement , qu'une couche & une couverture avec des commodités.

Dans la dite place , on a pratiqué un Jardin à fleurs , & un boulingrin , & au milieu l'on a placé la folie , sous la figure d'une femme.

En 1637. le nombre des Cellules ne se trouvant

tant pas encore suffisant , l'on en fit construire seize nouvelles, derriere celles dont nous venons de parler ; néanmoins il arrive souvent qu'il n'y en a pas assez : & comme l'on manque de terrain pour en pouvoir bâtir d'autres , cela fait que lors qu'on manque de Cellules , l'on place les fous dans des Caveaux de la *Maison des Pénitens*. Nous avons dit, en parlant de cette Maison, que ces pauvres Malheureux que y étoient enfermés lors de l'Incendie , y périrent tous : par ce qu'on n'eut pas le tems de les detacher.

Cette Maison est toujours ouverte pour une pièce d'argent : Il y a néanmoins de certains fous qu'on ne laisse pas voir , par ce que les Intérêts de leur famille ne le demandent point.

Mrs. les *Régens* ou *Inspecteurs* de cette Maison y ont une très belle Chambre , ou ils s'assemblent , il y a des femmes préposées pour la direction , & l'administration journaliere de la dite Maison. Son revenu consiste en fondations, en donations Testamentaires , en rentes foncières , & Terres , &c. L'on fait aussi deux fois l'an une collecte par toute la Ville , de porte en porte , pour l'entretien de cette Maison.

LA COUR DES VEUVES,

DITE

WEDUWEN HOF.

A Utrefois plusieurs Personnes crurent faire une oeuvre de charité, que de consacrer leur Maison propre, ou d'en acheter, pour y loger de Vieilles femmes, ou de Vieilles filles, qui n'avoient d'autre moyen pour subsister ; il y avoit

y avoit avant la Réformation un assez grand nombre de semblables fondations en cette Ville. Mais la principale de ces demeures étoit tout vis-à-vis de ce qu'on nomme à présent *t' Rasp-buis*, & elle étoit apellée *Vuldershuisjes*, ce qui veut dire *Maisonnets des fionlons*, parce que les fionlons avoient occupé ce Lieu, avant d'être consacré au Logement de ces femmes.

Lors qu'en 1649. l'on agrandit la Ville, & que tout le terrain des environs de ces Maisonnets fut vendu pour y construire des Maisons: les *Directeurs* ou *Administrateurs* de ces Maisonnets les vendirent, comme trop étroites pour le dessein, dans le quel ils étoient de réunir toutes ces diverses femmes fondées, & dispersées en divers endroits de la Ville, en une seule Maison, & assez spacieux pour les y pouvoir toutes loger.

Ce Bâtiment a été construit en 1650. vis-à-vis du Cimetière du fameux Monastere des *Charitrenx*: Il est quarré, & a 246. piés de longueur, sur soixante de profondeur. On y entre par une grande Porte, qui conduit dans une belle Cour, ornée d'arbres, au milieu de la quelle il y a un Boulingrin. Au-dessus de la Porte sont écrits ces mots *Huiszitten Weduwen Hof 1650.* accompagnés des Armes des principaux fondateurs.

Le Corps de Logis, qui donne sur la rue, est double, & à deux étages: les femmes qui l'habitent, y ont chacune leur chambre en particulier. Cette Maison n'en peut Loger que cent. Elles ont une certaine quantité de Tourbes pour bruler, & le pain, la biere, du lait &c. que la Maison donne. Celles qui en y entrant ont des Enfans, peuvent les y garder jusqu'à ce qu'ils soyent en état de pouvoir s'entretenir en même

même. Outre le revenu particulier que peut avoir cette Maison ; les Intendans des Pauvres du *Nouveau Quartier*, doivent fournir aux trois quarts de l'entretien de cette Maison, & Ceux du *Vieux Quartier* à l'autre quart. Il y a dans la Maison un Père & une Mère *Interieur* ; ç'est ainsi qu'on nomme les Oëconomes, qui logent dans la dite Maison, & qui ont l'inspection sur la distribution journalière. Il y a quatre *Régens* ou *Administrateurs* de cette Maison, dont deux y ont leur Logement.

Tous les Parens de ceux qui ont fondé cette Maison, ont le Privilege d'y être reçu, en cas qu'ils tombent dans la nécessité, & ce Privilege est à perpétuité. Les Personnes qui y viennent demeurer, doivent se soumettre en tout à la Règle & à la discipline établie dans la dite Maison.

Il y a dans la Ville plusieurs établissemens de cette nature, même de fondation très Ancienne, qui subsistent encore, & que nous indiquons ici.

Madame *Agneta Duits*, a fondée une semblable Maison, pour les vieilles servantes hors d'état de pouvoir servir : Elle est située sur le *Nouveau Marché aux Tourbes*, sur le *Prinsengrafs*.

Sivert Pieterz Sem, & sa femme *Marsbe* fille d'*Adrient Bouwers*, ont fait une semblable fondation en 1635. Les Maisons qu'ils ont consacré à cet œuvre pieux, sont sises sur le *Blommart*, dans la *Weidesteeg*, entre le *Nieuwezyds-Voor* en *Achterburgwal* : on les nomme *Bouwers-huisjens*, du nom de leur fondatrice.

Il y en a une autre sur le *Booftermarkt*, près de la *Paardestraat*, fondée par la famille des *Spie-*

Spiegels l'an 1602. Les Bâtimens commencent à déperir. L'on y donne, outre le Logement, les Tourbes, Provision de Pois, de fèves, d'orge monde &c.

Il y en a encore une de même nature, sur le côté Oriental du *Heeregrast*, proche du *Heystuit*; qu'on nomme les *Hamersbuisjes*.

Nicolas Ryniersen, a fait un pareil établissement, & qui est d'une très belle construction, sur le côté Meridional du *Keisersgrast*, près de la Comedie; au dessus de la Porte de cette Maison; l'on y lit ces mots : *Liefde is 't Fondement C. R.* ce qui veut dire, que l'amour en est le fondement. *Nicolas Ryniersen*.

L'on trouve sur le *Nieuwé Braak*, près de la Porte de *Haarlem*, deux semblables Maisons; l'une est fondée par la famille des *Okkers*: Et l'autre par Mr. *P. A. Raap* & *A. D. Bos*.

Mr. *Grel*, *Lutherien*, à fait une pareille fondation pour des personnes âgées de la Religion, dans le *Noordsche Bosch*, proche de la *Spiegelgrast*.

Il y a encore quelques Maisons, fondées pour la même fin, sur l'*Egelantiersgrast*, qu'on nomme les *Zeeven Keurvorsten*. Il y en a aussi au bout de la *Lauwerierstraat*: d'autres sur le *Baangrast*: d'autres dans la *Schoutensteeg*, &c. qui sont fondées par des Personnes Catholiques, & même quelqu'une avant la Réformation.

MAISON DES ORPHELINS,

DITE

AALMOESSENIERS WEESHUIS.

LE grand nombre de Pauvres , qui alloient mendier dans les Ruës , fit prendre la Résolution en 1613. de bâtir une Maison , pour y distribuer des Charités en été , & dans les tems que les *Maisons de Charité pour les Pauvres familles* sont fermées. Elle étoit située sur le *Singel* , proche du *Heiligenweg* , dont on à fait depuis l'Ecole *Latine*.

Le nombre des Pauvres étant encore augmenté considérablement , & les Administrateurs de cette Maison considerant , que les Orphélins , & autres Enfans , qu'on étoit obligé de mettre en pension chez des particuliers , seroient beaucoup mieux , d'être tous logés dans un même endroit , obtinrent en 1663. la permission des Magistrats , de bâtir une autre Maison , beaucoup plus grande , sur un terrain qui leur fut assigné sur le *Prinsgracht* , entre la *Leidsestraat* & le *Leidsegracht*.

Ce Bâtiment est presque carré , & a 343. piés de longueur : le 16. Mars 1664. *Jean de Vos* en posa la première pierre. Il est divisé en deux corps de Logis , dont l'un est la demeure des Garçons , & l'autre celle des Filles ; & ils ont chacun une belle grande Cour. Il y a quatre étages : Le premier sert de Logement à l'Inspecteur , aux Maîtres d'Ecoles , aux Tailleurs , Cordonniers , Cuisiniers & autres : outres les Guifines , & autres endroits pour les Provisions.

N

Le

Le second étage a seize piés de hauteur : il y a huit Chambres pour les *Administrateurs*, qui s'y assemblent tous les Vendrédis à quatre heures après Midi ; outre les Réfectoires & les Chambres pour les Lingères. Le troisiéme étage est divisé en plusieurs Chambres, où dorment les Enfans, & dont il y en a qui servent d'Ecoles, & d'autres pour les Malades. Le quatriéme étage sert à serrer les hardes des Enfans : les Tourbes, &c.

On y Logea les Enfans en 1666. on les habille d'une maniere uniforme : & l'on établit huit Messieurs en qualité de Régens & six femmes en qualité de Régentes, pour avoir inspection sur leurs habilemens, & sur leur Linge. Le *Schout* donne main forte a ces Régens, pour forcer les involontaires de se rendre à leur travail, & pour empêcher les Mandians de courir dans les rues, &c.

On reçoit dans cette Maison toutes fortes d'Enfans, au-dessous de quinze ans, de quelque País, ou de quelque Réligion qu'ils soient ; pourvu que leurs Pères ou leurs Mères ayent demeurées un an dans la Ville. On y retire aussi les Enfans trouvés, & abandonnés de même que ceux dont les Pères ont été executés, ou condamnés à une prison perpétuelle. Le nombre de ces Orphélins monte aujourd'hui environ à dix sept cens. Les Enfans qui sont à la mamelle, sont mis en nourrisse. Ils sont bien nourris. à Pâques on leur distribue 9000. œufs : & le jour de la foire on leur fait un *Haricot* de deux Bœufs, avec quelques milliers de Carottes, & on leur fait cuire sept cens livres de pruneaux &c.

On a soin de leur apprendre à Lire, à écrire, &

& l'Arithmétique , & de les instruire dans la Religion Réformée. A un certain âge on leur fait apprendre les Métiers , pour les quels ils se sentent du penchant. Les filles aprennent toutes sortes d'Ouvrages convenables à leur Sexe. Quand elles sont en état de gagner leur vie , on leur donne quelque argent , afin de se pourvoir de ce qui leur est nécessaire , pour se mettre en service ou pour s'établir.

Les Administrateurs ou Régens de cette Maison , sont aussi obligés de donner quelque secours aux Pauvres , qui ne font que passer , & de faire enterrer les Morts , dont les Parens ne sont pas en état de fournir à cette dépense les revenus de cette Maison , consistent en certaines taxes , imposées sur les Maisons , qu'on bâtit sur des fonds dépendants de la Ville. Elle tire certains droits sur tous les nouveaux Perrons , qu'on bâtit ; elle en tire aussi sur toutes les Echopes.

De Chaque *Last* de Froment , qui entre dans la Ville , cette Maison en tire un sol & demi. Le *Last* fait 36. *Sacs*.

De Chaque *Last* de Seigle un sol.

De Chaque *Last* de *Mout* , Orge germé , dont on fait la biere , neuf deniers.

De Chaque *Last* d'Avoine. 6. deniers.

Généralement , de tout ce qui se vent à l'Enchere , soit Meubles , Marchandises ou Biens fonds , ils ont une partie du quarantième denier que la Ville en tiré.

Tous les Cadavres , qu'on aporte pour être enterrés après deux heures de relevée , payent à cette Maison une Amandé de vingt cinq florins.

Ceux qu'on aporte après deux heures & demi ,
N 2 payent

payent cinquante florins. Après trois heures & cent florins. Et après trois heures & deux cents florins.

De Tous les Corps, qu'on enterre de elle en a cent cinquante florins, & de plus chaque Lanterne qu'on porte au dit enterrement un florin.

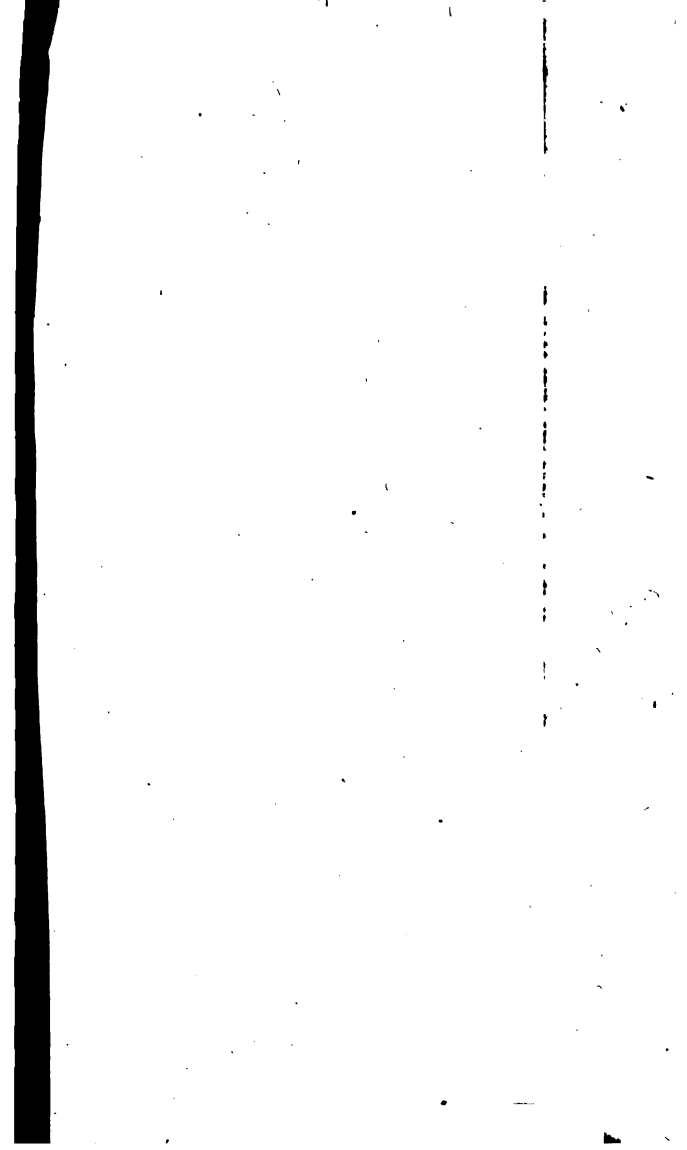
Si l'on fait enterrer le Cadavre après heures & demi du soir, l'on paye les cent cinquante florins qui sont de droit : & de plus cinq florins, comme par Amande ; & si le Convoi funebre il y avoit plus de vingt personnes d'invitées, pour chaque paire de personnes qu'il y auroit ou de la de ces douze, il faudoit payer vingt cinq florins : c'est à dire douze florins dix sols pour chaque personne.

Ceux qui se servent de Carrosses à traire pour s'aller marier ; s'ils n'en ont qu'un, payent que cinquante sols ; s'ils en ont six florins six sols : s'il en ont trois ou quatre douze florins douze sols.

Tous ceux qui achèptent le Droit de Bourgeoisie en cette Ville, payent à la dite Maison un certain droit.

Tous ceux qui obtiennent un Office en cette Ville, soit grand ou petit, pourvu que ce soit par nomination des Bourguemaîtres, sont obligés de payer à cette Maison une somme d'argent équivalente, au produit ou émolumens de l'Office.

Cette Maison jouit de plusieurs autres Droits & Privilèges, qui suffisent à l'immense dépense qu'elle est obligée de faire. Elle est pourvue d'un Medecin, d'un Chirurgien, d'un Apôticre, & autres personnes nécessaires.



THE NEW YORK
PUBLIC LIBRARY

ASTOR LENOX AND
TILDEN FOUNDATIONS

R.

L

L'HOPITAL DES ORPHELINS,

DE LA

DIACONIE.

Nous avons dit à l'Article de l'Hôpital des Bourgeois, qu'on n'y recevoit les Orphelins qu'au dessous de l'âge de quinze ans & Enfans de Bourgeois de cette Ville. Ainsi les Enfans qui avoient le malheur de perdre leur Père, & leur Mère, avant qu'ils fussent en état de gagner leur vie, quoiqu'agés de quinze ans, ou s'ils étoient plus jeunes, n'étoient point nez de Parents Bourgeois, étoient à la charge de la Diaconie, qui étoit obligée de les placer en pension chez des particuliers. Comme d'années à autres cette sorte d'Orphelins nez de Père & de Mère réformé, augmentoit ; les Diacres des Eglises Réformées, conjointement avec un des Ministres, supplièrent les Bourguemaîtres de leur accorder un Terrain propre pour y pouvoir faire construire un *Hôpital*, afin d'y placer tous les Orphelins, qu'ils étoient tenus d'élever.

L'an 1655. Messieurs les Bourguemaîtres leur assignèrent une Place sur l'Isle de *Vlooyenburg*, au coin de la *Zwaanenburgstraat* sur l'*Amstel*. Et le 20. Avril de l'année suivante, Monsieur *Johannes van Vlooswyk*, fils du Bourguemaître *Corneille van Vlooswyk*, posa la première pierre de ce Bâtiment, construit par l'Architecte *van Campen*. Il est presque carré & a 166. piés de Longuer, & 136 de largeur, composé de deux appartemens séparés, dont l'un est pour les Garçons, & l'autre pour les Filles ; dans l'un &

dans l'autre il y a une belle & grande Cour. L'Edifice à trois étages.

Le soin de cette Maison est commis à huit Diacres , qui s'assemblent le Mercredi à sept heures du matin , & le samedi à cinq heures après midi , pour délibérer sur tout ce qui concerne ces Enfans. Il y a aussi quatre Dames, qu'on nomme Diaconesses , qui ont la direction de ce qui régarde l'occupation des Filles , & l'habillement & le linge de tous les Enfans : Elles s'assemblent aussi certains jours de la semaine.

Il y a dans cette Maison , comme dans toutes les autres , des Maîtres & des Maîtresses pour l'instruction des Enfans : A un certain âge on fait apprendre aux Garçons toutes sortes des Métiers , excepté celui de ferrurier : & les Filles apprennent la couture & autres Ouvrages.

On compte jusqu'à 600. de ces Orphélins ; si une succession vient à échoir à un de ces Enfans , elle appartient à la Maison.

Il y a dans la Maison un Médecin , un Chirurgien & un Apoticaire , avec des Tailleurs & Cordonniers &c. Elle a aussi sa Brasserie particulière , au coin du *Prinsgracht* sur le *Binnen-Amstel* ; sa Boulangerie est située derrière la *Nouvelle Eglise* sur le *Blaauwvers*.

Il y a une Galerie dans la *Zuyderkerk* , où les Orphélins se placent le jour qu'il y a Sermon.

MAISON DES VIEILLES FEMMES DE LA DIACONIE,

DITE

DIACONIE OUDE VROUWEN HUIS.

A Diaconie , qui étoit obligée de pourvoir à un grand nombre de Pauvres Vieilles Femmes , dispersées en divers lieux de la Ville , crut ne pouvoir faire rien de mieux , que d'entreprendre un grand Bâtiment , pour y retirer toutes ces pauvres Femmes. Son dessein humblement représenté aux Magistrats , en fut approuvé , & pour cette fin ils accordèrent un spacieux Terrain , sur le *Binnen-Amstel* , entre le *Heere* & le *Keyfersgracht* , qui s'étend sur le derrière des Maisons de la *Weesperstraat*. Le 18. Octobre 1681. *Jean van Ghesel* posa la première pierre de cet Edifice , au quel on travailla avec tant de diligence , que le Ministre *Vasseur* y prêcha le 17. Octobre 1683. comme par forme de prise de possession que faisoient les Vieilles Femmes de leur nouvelle demeure. Tout ce Bâtiment est vouté par le bas ; il a 360. piés de Longueur & 230. de profondeur ; il a trois étages : chaque étage quatre galeries : chaque galerie a neuf chambres , & dans chaque Chambre logent quatre Femmes. Le Réfectoire a 123. piés de Longueur , & 30. de Largeur. Sur le derrière de la Maison , il y a une Sale de la même grandeur , qui sert d'infirmierie , & un beau Jardin qui a 352. piés de Longueur.

Dans le bas de ce Bâtiment sur le *Heeregracht* , est le Sale où s'assemblent les Diacres , qui ont

l'inspection de cette Maison. Sur la Cheminée de cette Sale, il y a quelques vers écrits à Louange de Mr. *Bernard Helleman*, qui légua une grosse somme d'argent aux *Diacres* pour la Construction de la Maison dont nous parlons ; mourut le 12. Octobre 1680.

Il y a environ cinq cent Femmes, qui sont fort bien entretenues, tant pour le vêtement, que pour la nourriture. On les occupe à filer ou à tricoter, & on leur donne une tâche à chacune, qu'elle doivent faire, sous peine d'une pénitence, qu'on leur impose. Le Mercredi au matin, on les fait assembler dans une Sale, où l'on fait la lecture de quelques Chapitres de l'Ecriture, & l'on chante des Pseaumes.

En 1718. l'on construisit un nouveau corps de logis, derriere celui dont nous parlons : afin d'en agrandir l'infirmerie, qui étoit trop petite ; & de faire en même tems un certain nombre de Chambres, pour y Loger des Pauvres hommes. Cet agrandissement se fit d'une somme considerable d'argent, que *Jean van Aken* laissa à la Diaconie en mourant, pour l'exécution d'une si bonne œuvre : sur la Chéminée de l'Infirmerie, l'on y a placé ses Armes, avec une Inscription Hollandoise, versifiée pour éterniser la memoire d'un si grand Bienfaiteur.

En 1721. les *Diacres* firent élever un gros Bâtiment quarré, sur le *Heeregrast*, derriere l'Hôpital de ces Vieilles Femmes, qu'on nomme en Langue du pais *Corvers Hofjen*. Dans ce Nouveau Bâtiment, l'on y loge de Vieilles Gens de l'une & de l'autre Sexe, qui y ont chacun une petite Cellule très bien pratiquée ; on leur fournit aussi une partie de leur subsistance : cette fondation a été faite par Monsieur *Jean Corver*, Eche-

Scheyvin de la Ville & Colonel de la Bourgeoisie, & par Madame sa Femme *Sara Maria Trip*, L'on voit sur le Frontispice de cet Edifice, deux figures humaines, représentées comme impotentes, & qui semblent implorer Miséricorde : la charité semble venir à leur secours ; à côté est représentée la reconnoissance, qui offre sur un Autel un sacrifice de gratitude ; & au-dessus de la Porte, dans un tableau de marbre, sont gravées quatre vers, à la Mémoire de Mr. *Corver*, & de la Femme *Trip*.

Cette Maison, ainsi que l'Hôpital des Vieilles Femmes, est sous la direction & l'inspection de huit Diacres, & quatre Diaconesses, qui ont dans ces deux Maisons une tres belle Sale pour s'y assembler aux jours marqués : dans celle des Vieilles Femmes, il y a de plus un Inspecteur, qui a sous lui plusieurs personnes pour le Gouvernement de la Maison. Il y a aussi un Médecin, un Chirurgien, & un Apôticaire particulier pour cette Maison.

L'HOPITAL DES ORPHELINS

WALLONS,

DITE

WAALE WEE SHUIS.

EN l'année 1631. les Diacres de l'Eglise *Wallonne*, secondés de la charité de quelques riches Bourgeois, fondèrent une Maison pour les Orphelins de leur Communion, dans la *Lauwerierstraat* ; mais le nombre de ces Orphelins étant devenu trop grand pour cet Hôpital, les Directeurs résolurent d'en bâtir un plus grande,

grande, dont les fondemens furent jettés en 1669.

Ce fut le 29. Octobre de la dite Année, que *Paul Godin*, fils de Dame *Sara Ray*, en pose la première pierre, sur le Terrain accordé par les Magistrats, qui est entre le *Prinsgracht*, & la *Weeteringsdwarsstraat*, & il comprend toute la largeur du *Vyzelgracht*. Le dessein de ce Bâtiment a été donné par *A. Dorsman* Architecte.

Cet Edifice à plutôt l'air d'un Palais, que d'un Hôpital. L'on y a pratiqué dans son intérieur toutes les Commodités possibles, & l'on y a établi le même bon ordre & les mêmes règles qu'on observe dans les autres Hôpitaux; les Enfans y sont instruit, & avancés dans les Métiers, & dans la profession qui leur plaît.

Il y a dans la même Maison un appartement séparé, où loge un certain nombre de Vieilles Femmes, qui y ont leur entretien; elles demeurent deux à deux dans une Chambre, elles mangent en commun, elles ont une Infirmerie, & sont servies par des Domestiques particuliers. Elles sont sous la direction des Administrateurs du dit Hôpital.

C'est aussi dans cet Hôpital qu'il se fait toutes les semaines une distribution de pain & autres Vivres aux pauvres de l'Eglise Wallonne.

L'HOPITAL DES ORPHLINS

A N G L O I S.

Quoi qu'il n'y ait pas un fort grand nombre d'*Anglois*, qui soient habitans de cette Ville, le Consistoire de l'Eglise *Angloise* a jugé à propos, de fonder une Maison sur le *Loojersgracht*,

grast , pour y retirer & élever les Enfans , qui restent de tems en tems à leur charge.

Cette Maison est sous l'inspection d'un Régent , & d'une Régente , & gouvernée de la même manière que les autres Maisons. Audessous il y a plusieurs Caves séparées , qui servent de Logement à de pauvres Vieilles Femmes , qui dependent de l'Eglise *Angloise*.

L'HOPITAL DES ORPHELINS LUTHERIENS.

IL n'y a que peu d'années que cette Maison a été fondée : elle est située sur le côté méridional du *Lauriergrast* , & quoi qu'elle n'ait pas beaucoup d'apparence en dehors , elle ne laisse pas d'être fort belle , & capable de contenir un grand nombre d'Enfans.

L'Administration de cet Hôpital est semblable à celle de tous les autres , & l'on a soin d'y élever les Enfans dans la Religion Lutherienne , suivant la Confession d'*Augsbourg*.

On y distribue du pain aux Pauvres , qui sont de cette Communion , & à quelque distance de cette Maison dans la *Konynestraat* , il y a un Logement pour de pauvres Vieilles Femmes , qui y ont leur entretien ; l'on nomme ce lieu *Hofje* , ç'est-à-dire *Cour*.

L'HOPITAL DES ORPHELINS ANABAPTISTES.

Cette Maison est sur le *Prinsgrast* , entre la *Vyzelstraat* & le *Réguliersgrast*. L'on en jette

jettes les fondemens en 1667. & l'année suivante les Mennonites y logerent leurs Ophélins ; qu'y sont parfaitement bien entretenus & élevés, & il y a dans la Maison un ordre & une propriété admirable. On n'y reçoit que les Enfans, dont les Parens étoient de l'Eglise des *Flamands*, ou de celle des *Waaterlanders* : ceux des autres Sectes Mennonites en sont exclus.

On lit au-dessus de la Porte d'entrée sur un marbre, deux vers, dont voici la substance :

*Celui qui souffre & se tait ;
Obtient & remporte la Victoire.*

En entrant , on trouve à droite & à gauche un bel escalier , qui conduit aux Réfectoires : les Garçons sont à droite & les filles à gauche. Au-dessus des Réfectoires il y a plusieurs Chambres , dont les unes sont pour l'Assemblée des Régens & Régentes , & les autres pour le Logement des Orphelins. On se sert du troisième étage, pour faire travailler les filles & pour les Malades.

Il y a dans la Maison plusieurs métiers, pour faire travailler les Garçons à des Etoffes de soye.

Les *Anabâdistes* ont une autre Maison dans l'*Eelandstraat*, où ils entretiennent des Vieilles Femmes.

L'HOPITAL DES ORPHELINS
CATHOLIQUES,

DIT

JONGENS WEESHUIS.

Cette Maison est sur le *Lauriergrast*, près de celle des *Luthériens* : quoi qu'elle n'ait pas grande apparence en dehors, elle est fort propre en dedans, & peut contenir un assez grand nombre d'Ophélins, qui y sont fort bien entretenus, & élevés dans la Religion Romaine, sous la direction de quelques Administrateurs, qui sont les plus riches d'entre les Catholiques. Il y a un fort beau Logement pour le Prêtre, qui y fait le service dans l'Eglise de la dite Maison; il est aussi Curé de la Ville, & en cette qualité, il administre les Sacremens indifferemment à toutes les personnes qui veulent fréquenter son Eglise. Depuis le Schisme, qui régné entre les *Jansenistes* & les *Molinistes*, cette Eglise est peu fréquentée, même des Orphelins, qui vont à l'Eglise des *Molinistes* plutôt que d'aller à la leur; parce que le Prêtre qui la dessert, est *Janseniste*; & que les Magistrats, malgré les Administrateurs *Molinistes*, trouvent bon que ce Pasteur y reste. Ce malentendu ou cette Division du Pasteur, avec les Administrateurs, est très préjudiciable aux Orphélins, qui vivent dans l'indépendance & dans le Libertinage, & qui ignorent leur Religion, parce qu'ils ne veulent point être instruits.

L'HO-

L'HOPITAL DES ORPHELINS
CATHOLIQUES,

DIT

M A A G D E N H U I S.

IL est situé sur 't *Spuy* près de la *Kalverstraat*, & n'a aucune communication avec l'Hôpital des Garçons ; les *Administrateurs* ayant cru , qu'il seroit préférable , tant pour les bonnes mœurs , que pour la discipline des Maisons , que les Enfants des deux Sexes , fussent en deux Maisons séparées ; firent construire ces deux Hôpitaux éloignés l'un de l'autre. Ce n'est point que les Réformés refusassent d'entretenir les Orphélins Catholiques , leur Charité s'étend envers tout le monde ; mais c'est que les Catholiques avoient du scrupule de voir les Enfants de leur Communion devenir Réformes , puisque dans les autres Hôpitaux l'on n'y enseigne que la Religion dominante ; & c'est ce qui a donné lieu à ces fondations.

Le Schisme , qui règne dans l'Hôpital des Garçons , est dans celui des filles encore plus envenimé , par ce que le Sexe garde ordinairement moins de mesure en ses passions. Le Prêtre de la Maison est *Janseniste*, soutenu par le bras séculier : les Administrateurs & les Régentes ou Mères de ces filles sont *Molinistes* : qu'on juge de la méfintelligence & du desordre qui y règne. Les filles instruites par les Régentes , ne se contentent pas de ne point fréquenter leur Eglise Domestique , mais insultent & chargent ce Prêtre d'injures en toute occasion.

Les

Les Administrateurs des Catholiques ont aussi soin des pauvres Vieilles Gens de leur Religion, aux quels ils distribuent pendant l'Hiver du Pain, du Beurre, du Fromage & des Tourbes, & pendant l'Été une certaine somme d'argent par semaine, pour pouvoir subsister. L'endroit où se fait cette distribution, qu'on nomme le *Comptoir des Romains*, est situé sur le *Nieuwezyds Achterburgwal*, près de la Vieille Eglise des *Luthériens*. La charité que ces pauvres reçoivent, a le nom de *Portion*. C'est à ce Comptoir que les *Marguelliers* des Eglises Catholiques s'assemblent & confèrent de leurs affaires.

L'HOPITAL DES ORPHELINS,

DITS

COLLEGIANTEN.

Les *Collégiens* ou *Collégianten*, sont une sorte de Gens, qui se sont séparés de toutes les Communions Chrétiennes, & qui forment des assemblées qu'ils nomment *Collèges*. Dans ces assemblées, il y en a un qui explique un Passage de l'Ecriture, & il est permis à un chacun de dire ses sentimens sur ce Passage; de sorte que souvent il y arrive de grandes disputes, & même des querelles.

La Maison, où ils s'assemblent, est sur le *Key-sersgrast*, près de la *Huidestraat*: au-dessus de la porte il y a une *Orange*. C'est dans cette Maison, qui est spacieuse, qu'ils placent les Enfans, à qui leurs Parens n'ont pas laissé de quoi subsister. Ils y sont fort bien entretenus. Il a aussi une porte de derrière, qui donne sur la *Huidestraat*,
au-

au-dessus de la quelle est peinte une *Orange*, avec ces Mots *Weeshuis*.

Lors que nous avons parlé plus haut de l'Eglise du *Béguinage*, nous avons en même tem dit tout ce que nous pouvions à peu près dir du Logement des *Béguines*; ainsi il paroît inutile d'en faire ici un nouvel Article.

LES GRENIERS A SOYE,

DITS

'T STADS ZYDEWINDHUIS.

Ceci, à proprement parler, n'est pas une fondation pieuse, de la nature de celles dont nous venons de faire mention. Ce sont les greniers du Magasin, & de l'Arcenal de Ville, que les Magistrats ont abandonné aux Manufacturiers en Etoffe de Soye, pour y faire travailler toutes les pauvres filles au-dessus de huit ans, qui sans cette ressource, seroient à charge à la *Diaconie*, ou iroient de porte en porte demander l'aumône. Cet Endroit est sur le *Singel*, mais sa porte d'entrée donne dans la rue nommée *Handboogstraat*, au-dessus de la quelle il a ces mots *Stads Zydewindhuis*.

Les Manufacturiers, qui occupent ces filles tiennent un Régître de leurs noms, & du gain qu'elles font chaque semaine: sur quoi ils leur donnent leur entretien, & du reste ils en font Comptables aux Administrateurs des Pauvres de la Ville.

'T RAS

D'AMSTERDAM. 269

'T RASPHUIS,

ou

MAISON A RENFERMER
LES MALFAITEURS,

Qu'on y occupe à raper du Bois de Bresil.

Il y a dans cette Ville quatre Maisons de Correction, la 1. *'t Rasphuis*, dont nous parlons. La 2. *'t Spinbuis*. La 3. *'t Gewillige Rasphuis*, & la 4. *'t Verbeeterbuis*, dont nous allons successivement dire un mot.

Cette Maison, située sur le *Heiligenweg*, entre la *Singel* & la *Kalverstraat*, étoit autrefois un Convent de Religieuses *Clairistes*, qui fut fondé en 1225. mais en 1595. on en fit une Maison de Correction, où l'on enferme les Vagabonds & Malfaiteurs, qui n'ont pas mérité la mort.

On entre dans la première Cour, par un magnifique Portail de pierre blanche, orné de bas reliefs, qui représentent des Lions, des Sangliers & des Tigres, attelés à un chariot, chargé de Bois de *Bresil*, & d'instrumens à le couper; au-dessous il y a cette Inscription:

Virtutis est domare quæ cuncti pavent.

Au-dessus on voit la punition, représentée sous la figure d'une femme, ayant un fouet en main, & à ses piés deux Malfaiteurs en chaînés, avec cette Inscription:

Castigatio.

Au-dessus du Portail Interieur, il y a un Groupe de pierre de taille, qui représente deux Mal-

Malfaiteurs, qui travaillent; ils ont la moitié du Corps nu, & sont grands comme Nature.

De là l'on entre dans une autre Cour, quadrée par un Portail à double porte, autour de laquelle régner les Prisons, qui sont garnies de gros treillis de fer, par où entre la Lumière. Ils sont logés huit dans chaque cachot; & toutes les semaines on les deloge d'un cachot dans un autre; l'on a un grand soin de les bien visiter, dans la crainte que, munis de quelque instrument, ils ne perçent les murailles, ce qui est arrivé plus d'une fois.

Le tâche ordinaire qu'on donne communément à deux de ces Garnemens, est de ficher 300. livres de bois de *Brésil* par semaine: & pour empêcher qu'ils ne puissent s'échaper, on leur ôte leurs fers tous les soirs. Ceux qui n'ont pas la force de travailler à la scie, sont employés à d'autres ouvrages. Le tems, qu'ils doivent rester dans cette Maison, est limité, suivant le Crime qu'ils ont commis.

Cette Maison, outre l'exemption de toutes les Accises & Impôts, jouit encore d'un autre Privilège fort considérable, qui est, qu'il n'est pas permis à qui que ce soit de la Province de *Hollande* de faire ficher de ce bois. Les autres Villes ont bien la liberté d'en faire ficher aussi dans leurs Maisons de Correction, mais il ne leur est pas permis de l'envoyer dehors.

Il y a aussi dans cette Maison un appartement qui n'est ouvert à personne, où on loge des Enfans Libertins & incorrigibles de bons Bourgeois. Les Parens ou les Tuteurs de ces Enfans, ne les y peuvent faire enfermer, qu'avec une permission de Mrs. les Echevins de la Ville. Ces jeunes Gens y ont des Maîtres, qui leur appren-

apprennent à lire & à écrire. On leur fournit de bons livres, pour pouvoir s'instruire dans la Religion, & vaincre avec la grace de Dieu l'indocilité de leur Esprit.

Il y a une grande Sale, qui sert d'Eglise à une partie de ces Malfaiteurs, où tous les Dimanches, & les jours de prières, il se fait une Prédication & autres Exercices pieux. On ne les y laisse pas entrer tous en même tems, de crainte, qu'ils ne se soulèvent & ne fassent du mal à celui qui à l'Inspection sur eux.

Depuis l'établissement de la Colonie de *Surinam*, l'on y envoie de tems en tems quelques uns de ces Malfaiteurs des plus jeunes, & de ceux qui temoignent du désir de se corriger.

Ceux qui dans cette Maison font les mutins, ou refusent la soumission qu'on exige, sont d'abord punis par le retranchement de leur nourriture : & si par ce moyen ils ne deviennent pas plus traitables, on les enferme dans un cachot fort profond, & qui n'a que quatre piés de hauteur, où il faut sans discontinuer pomper l'eau qui y entre, sans quoi ils doivent se déterminer à se coucher dans l'eau. En cas que quelqu'un de ces Malfaiteurs vienne à attaquer le Régent ou l'Inspecteur de la Maison, afin de pouvoir trouver occasion de se sauver, & qu'il soit blessé ou tué par l'Inspecteur, cela ne tire point à conséquence & il n'en est rien. L'on peut entrer pour voir cette Maison, moyennant deux sols.

Cette Maison a fait construire un Moulin près du Village d'*Overtoom*, pour y broyer à force de meules les petits morceaux de Bois de *Brésil*, que ces Malfaiteurs ne peuvent point réduire en poussière.

'T SPINHUIS,

OU

MAISON OU L'ON RENFERME
LES FILLES DEBAUCHEES.

EN l'Année 1596. à la réquisition des Régens, & des Directeurs des Pauvres, on commença à bâtir cette Maison, à la quelle on employa une partie du Cloître de *St. Ursule*: l'on y mit d'abord un grand nombre de filles, qui alloient mendier par les ruës: on les occupa à filer de la Laine. L'on y en mit encore d'autres qui s'adonnoient à la débauche, qu'on retira pour cet effet de plusieurs Maisons perduës, ou elles étoient, & elles furent entretenues aux frais de la Ville.

L'an 1643. cette Maison, qui est située sur l'*Oudezyds Achterburgwal*, fut réduite en cendre, & pendant que l'on travailloit à son retablissement, cette discipline étoit administrée dans la *Rasphuis*, dans un endroit séparé de celui des hommes. Cette Maison a une très belle aparence, & ressemble plutôt à un lieu de plaisance, qu'à une Prison. L'on y entre par une magnifique Porte de pierre de taille blanche, ornée des deux côtés de Colomnes à la Romaine, au-dessus de la quelle l'on voit un bas-relief de marbre blanc, représentant deux de ces filles débauchées, qui sont châtiées par une Vieille femme. Au-dessous il y a une Inscription en vers *Hollandois*, qui signifie:

*Ne crains point : je ne venge pas le mal, mais
je contrains à faire le bien; ma main est severe,
mais mon cœur est ami.*

Il y a une autre façade, qui regarde l'*Achterburgwal*, où le travail que l'on fait dans cette Maison, est représenté par trois femmes, dont l'une file, l'autre est occupée à coudre, & la troisième à tricoter.

Dans cette Maison il y a un fort grand appartement, où pendant le jour ces Pauvres filles se tiennent; il est fort clair & proprement entretenu, ayant une séparation par une Galerie de bois. D'abord en entrant, l'on ne voit que des filles renfermées, pour simple Libertinage, ou Debauche; mais toutes celles que l'on voit dans l'appartement le plus réculé, sont des femmes ou filles qui ont été châtiées par les mains du Boureau.

L'ordre que l'on observe dans cette Maison est très grand. Pendant que ces filles travaillent, il y a un Directeur qui lit de tems en tems quelques Chapitres de la Bible, ou quelques Prières; leur fait chanter des Pseaumes, ou chansons spirituelles: & pour toute autre sorte de moïens, tache de les éloigner du vice & de leur recommander la vertu.

L'appartement où ces filles couchent, est fort spacieux & commode: il y a deux rangées de Lits, où elles couchent deux à deux, & où elles se retirent aussitôt qu'elles ont soupé. Cette Maison a outre cela plusieurs apartemens particuliers, qui servent à loger des filles ou femmes qui s'abandonnent à la debauche, & qui à la requisition de leurs Parens ou Maris, sont enfermées ici, moyennant une forte pension; ce qui ne se fait cependant qu'avec la permission & connoissance des Echevins. Elles y restent, jusqu'à ce que ceux qui les y ont fait mettre, les en retirent. - Celles-ci ne sont pas

comme les autres , exposées a être vues d'un chacun qui entre dans cette Maison , moyennant deux sols. Il y a à main gauche en entrant , une 'Chambre fort propre , qui sert de lieu d'assemblée aux Administrateurs , qui s'y rendent ordinairement deux ou trois fois par semaine. Les Cuisines sont grandes , & les Caves fort commodes.

Cette Maison a plusieurs sortes de revenus pour son entretien ; car outre qu'elle a des Maisons , Terres & autres revenus fixes ; tous les Cabarétiers , Marchands de Tabac , Brandevin , ou Liqueurs fortes , sont obligés de payer tous les ans certaine somme , à quoi ils sont taxés , suivant le débit qu'ils font ; scavoir :

Cabaretiers qui vendent du vin , payent dix sols.
 En cas qu'ils vendent du Tabac , . . . dix sols
 Les Traiteurs dix sols
 Ceux qui vendent la Biere cinq sols
 Marchands de Tabac en detail dix sols
 & plusieurs autres droits &c.

'T GEWILLIGE RASPHUIS,

O U

'T NIEUWE WERKHUIS.

Cette Maison est un Hôpital , situé près de l'Y , aux environs de *Kattenburg* , dont la Compagnie des Indes Occidentales se servoit pour Magazin , avant que les Magistrats eussent pris la Résolution de nettoyer la Ville de quantité de Vagabonds , & de Gueux , que la paresse ou le libertinage empêchoient de gagner leur vie , ou d'en chercher les moyens ; ce qui ren-

doit

doit les rues dangereuses , particulièrement pour ceux qui sortoient le soir , par les vols & autres desordres , qui se commettoient presque toutes les nuits. La resolution fut prise l'an 1614. de prendre tous les Gueux , Mendiants & autre sorte de faineants , que l'on trouvoit dans les rues ; l'on avoit proprié pour les loger , le Magasin dont nous venons de parler. L'on y occupe ces Gens là , filer de la grosse Laine , à faire une sorte de gros Drap , de la toile d'emballage , des filets , & autres ouvrages de peu de rapport ; l'on y enferme indifferemment les Hommes , les Femmes , & les Enfans.

Cette Maison est dirigée par quatre Directeurs , qui sont les mêmes de la *Spinhuis*. Il y a aussi un Prevôt & divers Archers , qui vont journellement par la Ville , pour enlever les Gueux , Mendiants & faineants , qu'ils peuvent rencontrer. Il y a dans la Maison un Directeur & une Directrice , & des Domestiques pour les Cuisines &c.

'T VERBEETERHUIS,

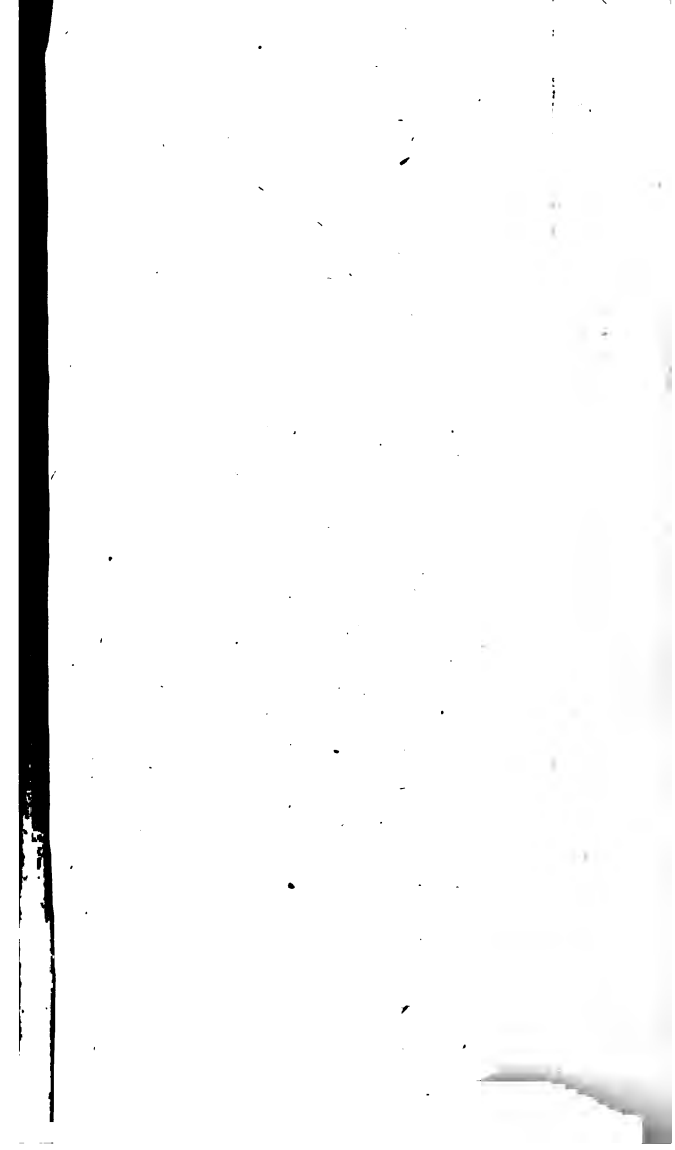
OU

MAISON DE CORRECTION.

CE Bâtiment est construit près de la Porte de *Weetering* ou *Spiegel* , proche le Rempart. Sa première destination fut , d'y loger toutes sortes de Personnes , qui étoient attaquées d'une galle dangereuse , de tigne ou espèce de Lèpre ; mais comme ces maladies cessèrent d'être si communes ; l'on fit un autre usage de cette Maison , qui est bien bâtie & dans une situation

fort gaye. Ce fut, d'en faire un lieu de C
tion, pour des Enfans de famille, de l'un
l'autre sexe, qui se comportent mal, & d
conduite est telle, qu'ils meritent d'être
més au Jugement des Echevins, dont
rens ou les Tuteurs doivent avoir une p
sion par écrit, avant de pouvoir y faire co
leurs Enfans. Ils y sont traités selon qu
fautes ont été plus ou moins grandes. C
donne la nourriture, dont l'on est conven
les Parens, & qui est proportionnée à
sion qu'ils payent. Ces réclus sont obli
travailler à quelques petits ouvrages
choix, ou de s'occuper à la Lecture;
promenant dans l'intérieur de la Maiso
ont autant de liberté que ceux, a la réq
des quels ils sont détenus, le jugent à pr





THE NEW YORK
PUBLIC LIBRARY

ASTOR LENOX AND
TILDEN FOUNDATIONS

R

L

DES

EDIFICES

PROFANES

DE LA VILLE.

LES PORTES D'AMSTERDAM.

IL y a huit Portes ; ſçavoir cinq grandes & trois petites, dont nous allons parler, commençant par celle de *Haarlem*.

PORTE DE HAARLEM.

La première Porte de *Haarlem*, étoit ſituée où eſt aujourd'hui l'*Oude Haarlemmerſluis*. Lors qu'on agrandit la Ville en 1506. on la démolit. La deuxième qu'on conſtruifit, deux cens piés plus haut en tirant ſur le dehors de la Ville, étoit où ſe trouve à préſent la *Nieuwe Haarlemmerſluis*, près du *Brouwersgraft* ; elle n'étoit que de bois, & on la refit en 1593. lors du deuxième agrandiffement de la Ville ; mais lors qu'on en vint à un troiſième agrandiffement, elle fut auſſi démolie. La troiſième Porte de *Haarlem*, eſt ſituée entre le troiſième & le quatrième Baſtion : on commença à la bâtir en 1615. & elle fut achevée en 1618. ç'eſt une belle pièce d'Architecture, bâtie de pierre dure, ornée aux deux

côtés de grosses Colomnes, au-dessus des quelles on voit deux têtes de Lions. Elle a vingt quatre piés de hauteur, dont la voute en a dix-neuf. Au milieu sont les nouvelles Armes de la Ville, soutenues par deux Lions. La façade du côté de la Ville, est de pierre blanche : on voit au-dessus de la frise, les anciennes Armes de la Ville, qui sont un Vaisseau sans Gouvernail. De chaque côté de la Porte il y a un Corps de Garde : l'un pour les Bourgeois, & l'autre pour les Soldats. Cette Porte est ornée, outre cela d'une Tour, avec une Horloge, qui sonne les heures, les demie heures, & les quart d'heures. Le Pont est de pierre, & a six Arcades, outre deux Ponts levis : Au bout du Pont, il y a une belle Barriere. Cette Porte n'est pas bâtie de la même façon que les autres : le dedans forme un coude, ce qui, dit-on, a été fait exprès, afin que le Canon, ne puisse pas porter au travers. Au dehors il y a une plaine ornée d'arbres. A main droite en sortant, est un Batardeau qu'on nomme *Westerbeer*, qui retient les Eaux de l'Y.

LA ZAAGMOOLENS POORTJE.

EN faisant le tour de la Ville, commençant par la Porte de *Haarlem*, la première Porte qu'on rencontre est la *Zaagmoolens-Poortje*, ce qui signifie la petite Porte des Réfendries, qui n'est qu'une fausse porte, située près du sixième Bastion, elle perce sous le Rempart de la Ville; son Pont, qui est assez long, n'est que de bois, mais garni d'un garde fou de fer & très propre. A la sortie de cette fausse Porte, l'on rencontre un assez grand nombre de Réfendries, qui lui ont donné le nom qu'elle porte.

LA RAAMPOORTJE.

PRès du huitième Bastion , est une Porte semblable à celle dont nous venons de parler , qui perce de même sous le Rempart. On nomme cette fausse Porte *Raampoortje* , parce qu'au sortir de cette Porte , l'on rencontre un grand nombre de *Rames* ou *Chassis* , sur lesquels l'on étend les Draps pour sécher.

LA POORTE DE LEIDEN.

Elle est ainsi nommée , parce que c'est par cette Porte qu'on sort pour aller prendre à *Overtoom* , à une demi lieue de la Ville , le *Kaag* , ou le Bateau qui va à *Leiden* , par le lac de *Haarlem* , & qui part tous les jours à dix heures du matin.

Cette Porte est un Edifice quarré , bâti de briques , avec quatre Tours. Les Murailles sont séparées par un Corridor de pierre de taille grise ; les façades sont aussi de pierre de taille. Elle est ornée d'une Horloge , qui sonne les heures & les demi-heures. Son Pont est de pierre , & repose sur neuf arches , il y a deux Pont lévis & une Barrière qu'on nomme *Hamey* : & sous la Porte deux Corps de Gardes , l'un pour les Bourgeois & l'autre pour les Soldats. A côté de la Porte est une Ecluse voutée sous le Rempart , qui retient les Eaux des fossés de la Ville.

LA WEETERINGS,

O U

SPIEGEL POORT.

Cette fausse Porte, qu'on devoit nommer *Waateringspoort*, selon la véritable Etymologie, & non *Weeteringspoort*, tire ce nom d'une grande Ecluse, qui décharge ses eaux dans les fossées de la Ville.

LA PORTE D'UTRECHT.

ON lui donne ce Nom ; par ce que c'est près de là qu'on prend la Barque d'*Utrecht* ; elle est de pierre de taille, & à peu près de la forme que celle de *Leiden* ; son Pont est de pierre ; elle a deux Ponts levis & un *Hamey* &c. Sa Tour est ornée d'un Hologe ; il y a deux Corps de Gardes.

LA WEESPERPOORT.

ELLE est semblable aux autres Portes. C'est près de là qu'on prend les Barques de *Weesp*, de *Muiden* & de *Naarden*.

LA PORTE DE MUIDEN.

N'A rien qui la distingue de celle de *Weesp*, ainsi nous n'avons rien à en dire de particulier. Elle conduit à la Ville de *Muiden* ; à la main gauche est un Batardeau, nommé *Ooster-beer*, qui retient les Eaux de l'*T.*

LES

LES TOURS DE LA VILLE.

Nous ne parlerons point ici des Tours qui servent de Clochers aux Eglises : puis qu'en parlant de ces dernières , nous en avons dit ce que nous avons cru être digne de remarque. Notre intention est , de parler uniquement des Tours , qui autrefois étoient aux portes de la Ville , qu'on a laissé ou elles étoient , en les rebâtissant à neuf.

LA TOUR DE JAN ROODENPOORTS-TOOREN.

Cette Tour est située sur le Singel , elle étoit autrefois une Porte de la Ville & une défense aux Remparts ; l'on croit qu'on en jeta les Fondemens en 1482. elle étoit alors ronde & assez basse : En 1616. elle fut élevée , & rebâtie comme on la voit aujourd'hui. On dit , que ce fut le Bourguemaître *Pauw* , qui proposa de la rebâtir , lors qu'on demolit la Tour de l'Ancienne *Hôtel de Ville* ; & c'est par cette raison qu'elle a portée pendant quelque tems le nom de la Tour de *Pauw* : elle est quarrée & ornée d'une Horloge , qui marque les heures sur quatre quadrans. C'est la demeure du Prévôt de la Bourgeoisie & de la Garnison. Il y a plusieurs apartemens , dont quelques uns servent de Prison pour les Soldats , & pour ceux qui sont arrêtés pour dettes.

Au midi de cette Tour , il y avoit autrefois un vieux Pont de bois , en la place du quel on a fait un Pont de pierre , qui a cent-vingt piés de long , & sous le quel il y a deux caves voûtées ,

tées , ou l'on tenoit la Banque , dans le tems qu'on bâtissoit l'Hôtel de Ville.

LA TOUR DES REGULIERS.

Elle a pris ce nom d'une Maison de Chanoines Réguliers , qui étoit près de là , que le feu consuma en 1532. Cette Tour avoit été bâtie en 1482 , & servoit de deffense à l'entrée de l'*Amstel* , jusqu'au tems du dernier grandissement de la Ville : mais en 1618 , ayant été ruinée par le feu , elle fut rebâtie dans l'état où on la voit aujourd'hui. En 1672. on y établit une Monnoye , qui ne subsista que pendant deux ans ; ce qui fait qu'on la nomme encore la *Tour de la Monnoye* : Depuis ce tems-là , on en a fait une belle Auberge. Il y a dans la Tour un fort beau Carillon.

L A T O U R

D I T E

HAARINGPAKKERS-TOOREN.

Cette Tour étoit autrefois nommée *Heilige-kruisstooren* , c'est-à-dite la *Tour de St. Croix* : aujourd'hui qu'on y Sale & met en Caques les Harangs , on la nomme la *Haaringpakkerstooren*. Elle est fort ancienne , & servoit autrefois de deffense à la Ville du côté de l'*T* , contre les Habitans de *Haarlem* & de *Kenneimerland* , qui avoient entrepris plusieurs fois de se rendre Maîtres de la Ville : mais la Tour n'avoit pas alors le tiers de la hauteur qu'elle a présentement. Du tems des troubles des Pais-bas , on enfermoit

moit dans cette Tour, ceux qui étoient poursuivis pour cause de la Religion, & dont l'on n'en vit presque point resortir. Des qu'ils y étoient, on leur lioit bras & jambes, & sans autre forme de procès, on les jettoit ainsi dans l'Y.

Lors qu'en 1606. l'on entreprit d'élever, & d'embélir cette Tour, l'on fut obligé d'en renforcer les fondemens; néanmoins, soit que ces fondemens en fussent pas encore suffisans, ou que le fond sur le quel elle se trouve bâtie, ne soit pas solide, en 1729. la Tour commença à pencher du côté de l'Y. L'on y travailla avec toute la diligence possible; l'on en decouvrit les fondemens, qu'on consolida & affermit de nouveau; & l'on remit la Tour à plomb.

Il y a dans cette Tour une belle Horloge, qui marque les heures sur quatre Cadrans. Au bas s'assemblent ceux qui sont chargés du soin d'accommoder les Harangs dans des Caques; ils sont obligés de servir promptement, tous ceux qui ont besoin de leur secours, sur peine de quinze sols d'amende; & pour les appeler, on sonne une clochette, qui se fait entendre par tout aux environs.

Outre les Inspecteurs & les Embaleurs de Harangs, qui y ont une chambre, les Pilotes en ont aussi une, où ils s'assemblent; ils sont en assez grand nombre, mais il faut qu'ils soient Bourgeois, & agréé par le Magistrat; ce sont eux, qui conduisent & reconduisent les Vaisseaux de puis *Amsterdam* jusqu'au *Texel*.

LA SCHREYERSHOEKS-TOORE

LA traduction du Nom de cette Tour signifie en François la *Tour du Coin des Pleureux* : Elle est à une des extrémités de la V & fait le dernier coin de la Muraille du côté de l'Orient : Elle fut bâtie en 1482. en même temps que la Porte St. *Anthoine* & le *Kloveniers*. C'est un Bâtiment solide, qui défendoit autrefois la Ville du côté du Port. Au-dessus d'une Galerie, où l'on peut mettre du Canot de besoin. C'est là où l'on s'embarqueroit ordinairement pour les voyages de long cours où les femmes vont prendre congé de leur Mari ; ce qui lui a donné le nom de *la Tour des Pleureux*. On rapporte à cette occasion qu'une femme en 1566. fut si touchée de la mort de son Mari, qu'elle en perdit tous les sens : cette Histoire y est représentée sur une peinture.

Les Commis qui ont soin du Port & des Quais, tiennent leurs assemblées dans la Tour, où le Maître des Quais a aussi son logement, fort agréable & renouvelé depuis plusieurs années.

LA TOUR DE MONT-ALBA

Elle servoit autre fois de défense à la Ville, en 1606. elle fut rebâtie : en 1610. on s'aperçut, qu'elle penchoit d'un côté sept piés d'un côté plus que l'autre ; de sorte qu'on fut obligé d'en découvrir les fondemens, & de les affermir par un nouveau mur de quatre piés & demi d'épaisseur. On y a mis même tems une Horloge, avec quelques

SECRET

11

1. *Staphylococcus aureus* - 100% (10/10)

• 20 • 1 • 46 • 12/10/20

NEW YORK
LIBRARY
NOX AND
FOUNDACTIONS
R E

D' A M S T E R D A M. 125

thes. Cette Tour sert de logement au Maître des Quais , qui a l'Inspection sur les Marchandises , qu'on charge & decharge. C'est dans cet endroit qu'on s'embarque ordinairement pour les *Indes Orientales*.

POIDS DE LA VILLE.

IL y a trois Poids publics , qui servent à peser les Marchandises. L'un est sur la Place nommée le *Dam* , vis-à-vis de la Maison de Ville. Le second est sur le Marché St. *Antoine* , autrement le *Marché neuf* : & le troisième sur le Marché au Beure.

LE POIDS DU DAM.

L'On nomme ce Poids en Langue du Pais, *de Oude Waag* ou de *Waag op den Dam*. Il a été commencé en 1561. & achevé de Bâir en 1565. C'est un Edifice très massif de pierre bleue & de forme quarrée ; il y a deux étages fort élevées : celui d'en bas sert à peser les marchandises ; & ils y a sept grandes Balances pour cela. La façade qui regarde la *Maison de Ville* , n'a qu'une grande porte , & les trois autres façades deux chacune : Il y a plusieurs Chambres , où les Teneurs de livres ont leurs Bureaux.

On monte au premier étage par un grand escalier de pierre , qui conduit à deux grandes Sales , qui servent de Corps de Garde aux Soldats de la Garnison : Il y a des autres Chambres pour les Officiers. Autrefois ceux qui faisoient armer des Vaisseaux , y tenoient leurs Assemblées.

Sur trois faces de ce Bâtiment , on voit les
P Aîmes

Armes de la Ville soutenues par des Lions : remarque que ce sont les plus anciennes voyes en cette Ville : & on ne sçait pas positivement en quel tems ces supports y ont été mis, pour tenir la Couronne Imperiale, au-dessus de l'Ecusson. Sur les Comble du bâtiment, il y a deux Girouettes ; l'une représente *Neptune*, & l'autre la *Fortune* : Symbole de l'incertitude du Commerce & de la Nav

LE POIDS DU MARCHÉ St. ANTHOINE.

Cet Edifice a été autrefois une des plus considérables Portes de la Ville : Il a été me d'un Château à l'antique, lequel fut d'être bâti en 1488. comme on le voit par l'inscription sur une pierre de taille, dont on peut en reconnoître les Caractères : en 1617. qu'on en fit un Poids de la Ville, sous le Nom de *Nieuwe Waag*. Les Chambres d'en haut sont destinées à divers usages : il y a une qui sert de Corps de Garde pour la ville : & d'autres pour les Corps de Médecins. Les Chirurgiens y ont une belle Ecole d'Anatomie, qu'on nomme *Theatrum Anatomicum*.

Il est à remarquer, que cet Edifice, qui a plusieurs petites Tours, n'a coûté à bâtir, que cinq mille trois cents cinq florins & quatre sols : ce qui fait voir, que dans ce tems-là, l'argent étoit rare, & l'ouvrage à bon marché.

LE POIDS DU MARCHÉ AU BEURE.

Cet Bâtiment étoit aussi autrefois une Porte de la Ville. Il fut construit en 1655, mais par

Pag.

Dans ce
Prodige
C'est j
Les pla

THE NEW YORK
PUBLIC LIBRARY

TILDEN FOUNDATIONS

R

L

Par l'agrandissement de la Ville, qui se fit en 1658. cette Porte devint inutile. On y laisse cependant tout au tour un grand espace pour servir de Marché : & en 1668. on en fit un Poids public, dont le haut sert de Corps de Garde pour les Bourgeois.

Les Poids publics rapportent plus de cent vingt mille florins par an à la Ville : les Bourgeois, tant Vendeurs qu'Acheteurs, doivent payer également le Droit du *Poids*, & de la forme, de même que les étrangers ; mais si un Bourgeois achète d'un Etranger, ou lui vend ; l'Etranger doit payer seul le Droit du *Poids* ; & la ferme se payer par égale moitié. Tout ce qui pèse plus d'une livre, paye pour 25. livres : par exemple, si une Marchandise pèse 16. livres, on est obligé d'en payer autant que pour 50 ; & 51. livres payent autant que 75. &c.

L A B O U R S E.

A Vant qu'on eut construit cette *Bourse*, les Commerçans & Marchands s'assembloient pendant l'été sur le *Pont neuf* : & en tems de pluie se refugioient sous les Auvents de la *Warmoesstraat*, entre la Porte de *St. Olof* & la *Haantjenboeksteeg* ; & pendant l'Hiver, ils s'assembloient dans la *Vieille Eglise*. Mais le grand nombre des Negotians, qui étoient venus s'établir dans cette Ville, fit prendre la résolution aux Magistrats, de faire bâtir la *Bourse*, où ils puissent s'assembler, pour parler de leurs affaires. Elle fut commencée en 1608. & achevée le 1. Août 1613. Le nombre extraordinaire de Marchands qu'on y voit, de presque toutes les parties du Monde, & qui dans une heure de tems,

font des affaires pour plusieurs millions , et une chose qui fait l'admiration de tous les étrangers.

En 1668. l'on étendit cet Edifice , & l'on y fit un passage couvert , qui traverse le *Rakin*. Il a en tout 250. piés de longueur , & 140. de largeur. Il y a deux belles Galeries , ou les Marchands se retirent quand il fait mauvais tems , & 46. gros Piliers , numérotés pour la commodité des Marchands , qui par ce moyen trouvent d'abord ceux à qui ils ont à parler. On trouve à ces Piliers , les noms des Maîtres des Navires , qui partent pour divers endroits , & le tems de leur départ. Cet Edifice repose sur trois Arcades , dessous les quelles passe la Rivière del' *Amstel* : mais il n'y passe point de bateaux ; la passage en ayant été bouché depuis environs trente ans , à cause d'une conspiration , à ce qu'on dit , qui fut decouverte , & qui tendoit à faire sauter la *Bourse* , dans le tems que les Marchands y devoient être assemblés.

Amrain droite de le grande porte , il y a un Superbe Escalier , qui conduit à des Galeries , qui régnerent de chaque côté en haut , ou il y a plusieurs Boutiques de Mercerie : du côté du midi , il y a une Halle , ou l'on porte à vendre toutes sortes de Draps , tant teints que cruds : Il y a un Inspecteur de la part des Bourguemaîtres , pour prendre garde qu'il ne se s'y envende point , qui n'ait les qualités requises. Il y a aussi une Sale à faire des armes , dont le Maître est établi par le Magistrat. Ce Bâtiment est orné d'une tourelle & d'une Horloge , sur la façade qui regarde sur le *Binnen-Amstel* , l'on y voit un Colosse , représentant *Mercure* , environné de Marchandises de toute espèce.

Il y a un Homme , qui a soin de tenir la *Bourse* nette , d'y maintenir l'ordre , de fournir des plumes & de l'encre sur trois tables , pour la commodité des Marchands. On lui paye deux fols & demi pour chaque avertissement , & autant pour chaque affiche. Il a soin aussi de faire fermer les Portes de la *Bourse* , depuis midi & demi jusqu'à une heure : cependant on y peut entrer à toute heure , en donnant quelque chose pour les Pauvres.

Depuis que l'on a fait une Eglise Françoisse , de l'ancienne Sale , où les Bourgeois s'exerçoient à faire des armes , & même à tous les exercices Militaires , on leur a accordé la permission , à certains jour de la semaine pendant l'été , devenir tour-à-tour par Compagnies , faire l'exercice sur la place de la *Bourse*.

LA BOURSE AU BLE.

Cette *Bourse* , qui est située sur le Canal , qu'on appelle *bet Waater* ou *Damrak* , du côté du midi du vieux Pont , fut bâtie en 1617. pour la commodité des Marchands de *Blé*. C'est un Bâtiment quarré , formé de trois côtés , dont la Place est entourée de trois galeries , qui reposent sur cinquante deux piliers de Bois. L'Edifice est tout de bois , bâti au-dessus de l'Eau sur des Pilotis qui y ont été enfoncés. La plupart des Marchands & des Courtiers ont sous ces galeries des petites armoires avec des caissetins , où ils gardent les échantillons de *Blé*. Au milieu du côté ouvert , il y a un tronc de cuivre , sur un piedestal de même métal , où l'on met les dénier à Dieu , qui sont au profit de l'Hôpital des Orphelins , qu'on nomme *Aalmoefteniershuis*.

Le Marché au *Blé* se tient sur cette *Bourse* trois fois la semaine ; le Mercredi & le Vendredi au matin, on y voit un tres grand nombre de Marchands de toutes les Villes de la *Hollande*, ce qui rapporte un profit considerable aux Maisons d'alentour.

Il y a un Homme établi pour servir les Marchands, pour nettoyer la *Bourse*, & pour ramasser le *Blé*, qui est tombé, dont il tire un assez grand profit.

LE LOMBART,

ou

BANQUE D'EMPRUNT.

CE Bâtiment est situé sur l'*Oudezyds Voorburgwal*, & va aboutir dans le *Nes*, où il a une porte de derriere : il fut commencé en 1548. & servit d'abord de Magasin pour les Tourbes, le Beure & le Fromage, qu'on distribuoit aux Pauvres : mais en 1614. cette Maison fut louée 2000. florins par an, pour y établir le *Lombart*. Autrefois il y avoit plusieurs endroits privilégiés, où l'on trouvoit à emprunter sur des suretés : mais comme on y exerçoit une trop grande usure, les Magistrats, pour y remédier, établirent cette Banque d'emprunt, où l'on trouve tout l'argent dont on a besoin sur des gages. On y entre par une grande porte de pierre de taille, au-dessus de la quelle on voit une Inscription qui porte, que cette Maison a été établie pour le soulagement des Indigents : & sur la porte interieure du côté du *Nes*, sont écrits ces mots : *L'An cis 100 xiv. le 29. Avril l'en fit le premier emprunt.*

En

En 1669. on y ajoute un autre Bâtiment, dans lequel on entre aussi par une grande porte de pierre de taille; c'est dans ce nouveau Bâtiment où l'on emprunte au dessus de 100. florins.

Les Commissaires sont obligés d'y comparoître presque tous les jours : ils ont soin de la grande Caisse, & des gages qu'on y porte. Il y en a un qui est chargé du soin de priser les joyaux, Argenteries &c. qu'on y apporte, & qui est responsable de la somme à quoi il les taxe; car posé que les dits effets viennent à être vendus publiquement, & à un prix au-dessous de celui au quel il les auroit taxé en les recevant, cette perte seroit sur son compte. Il y en a un autre pour les Laines, Draps & autres Gages, au dessus de 100. florins.

Il y a diverses Chambres, où l'on serre les Gages, & qui ont chacune leur Directeur : de sorte que lors qu'on veut retirer les Gages, on sçait d'abord où il faut s'adresser : ce que l'on voit par la somme, qu'on a empruntée; comme depuis 99. florins jusqu'à 12. florins; de 12. jusqu'à 5. de 5. jusqu'à 2. & de 2. jusqu'à 10. sols.

On paye 1. denier par jour de chaque florin, pour les sommes qui sont au-dessus de 100. florins : depuis 100. jusqu'à 475. on paye huit pour cent d'intérêts par an : & six pour cent, pour une somme au-dessus de 500. florins.

Des Gages qui y ont resté un an & six semaines, sont vendus publiquement, lors qu'on n'a pas soin de les retirer, ou de renouveler le Billet, en payant les Intérêts : le surplus des deniers qui en provient, est remis fidèlement aux Propriétaires.

C'est sur les fonds de la Ville, que cette Banque roule, & c'est la Ville qui répond de tous

les Gages ; & les Commissaires sont obligés de les rendre à ceux , qui leur remettent le Bille d'emprunt , avec la somme & les Intérêts.

On prête de l'Argent sur de l'or , de la Vaiselle d'argent , des Bijoux , des Marchandises , des Hardes , du Cuivre , de l'Etain , & d'autres Effets.

Il y a douze Gardes , qui font la patrouille pendant la nuit autour de cette Maison ; leur Corps de garde est sous le Pont voisin. Tous ceux qui sont employés dans la Banque , font serment de garder le secret.

L'E C O L E L A T I N E.

LA Ville, ayant obtenue de *Guillaume IV.* Comte de *Hollande* en 1342. le Privilège d'établir des Ecoles , pour l'instruction de la Jeunesse, dans les Langues *Grecque* , & *Latine* : on en érigea deux , l'une dans le Convent des Religieuses de l'ordre de *Béthanie*, dans la *Koe-straat*, l'an 1594. elle subsista jusqu'à l'an 1670. qu'on l'abandonna , & l'on en fit une fameuse Auberge , connue sous le nom de *Groot Schook*. La deuxième Ecole étoit près de l'Eglise *Neuve*, dans l'endroit , où le fameux *Jean Blaauw* avoit depuis établi son Imprimerie , qui fut consumée par le feu en 1673.

L'Ecole *Latine* est aujourd'hui sur le *Singel*. C'est un très beau Bâtiment , qui étoit autrefois une Maison de Charité , bâtie dans l'enceinte du Convent des Religieuses de *St. Claire*. On y entre par une grande Porte , où l'on voit au-dessus ces Mots :

Disci-

Disciplina vite Scipio.

Et plus bas :

*Arte probus, probitate pius, pietate beatus,
Ut verè fias, hæc schola culta dabit.*

L'Ecole est partagée en six Classes, qui ont chacune leur Régent. Celui de la première est le *Recteur* de tout le Collège, & celui de la seconde le *Correcteur*. Cette Ecole est sous l'inspection de cinq personnes choisies par le Magistrat; dont trois sont nommées *Scholiarques*, & les deux autres *Visitateurs*, qui sont ordinairement un *Professeur* de l'Ecole Illustre, & un Ministre. Ces cinq Inspecteurs examinent les Ecoliers tous les six mois, & distribuent alors les Prix à ceux qui ont le mieux fait. Ceux qui après avoir fini leurs Classes dans l'Ecole Latine, souhaitent être admis à l'Ecole Illustre, sont obligés de faire un Harangue publique dans le Choeur de la Nouvelle Eglise.

L'ECOLE ILLUSTRE.

Cette Ecole fut établie en 1613. pour la commodité des Habitans de cette Ville, & pour donner à leurs Enfans, au sortir des Classes, les moyens de poursuivre leurs Etudes, sans être obligés d'aller dans les Universités. On choisit pour cela l'Eglise du Couvent de *St. Agnes*; & on y appelle des personnes les plus distinguées par leur érudition en toutes sortes de Sciences, pour y être Professeurs : entrés autres *Gerard Vossius* & *Caspar Barlaeus*, si connus par leurs

Ouvrages. Le dernier signala son entrée le 8. Février 1632. par un très beau discours , qu'il publia sous le Titre du *Marchand Sage* ; dans lequel il fit voir l'étroite liaison qu'il y a entre les Beaux Arts & le Negoce. Il y a des Professeurs en toutes sortes de Facultés, qui donnent régulièrement des Leçons publiques dans certains jours de la semaine. Et pour la commodité de ceux , qui n'entendent pas le *Latin*, il y a un Professeur en Mathématiques, qui donne ses leçons en Langue Vulgaire, le Jeudi & le Vendredi.

Il y a une très belle Bibliothèque, qui est ouverte à tout le monde, le Mercredi & le Samedi, depuis deux jusqu'à cinq heures après midi, dont un des Professeurs a le soin, en qualité de Bibliothécaire. Les Petits livres sont enfermés , & les grands sont attachés a des chaines de cuivre. Tous les ans on y place les livres nouveaux. Cette Ecole est située au côté oriental de l'*Oudezyds Voorburgwal*.

LE COLLEGE DES CHIRURGIENS,

OU

THEATRE ANATOMIQUE.

CE Collège est au-dessus du Poids de la Place *St. Anthoine* ; C'est une grande Sale, où l'on entre par une belle Porte , au-dessus de la quelle est écrit :

COLLEGIUM CHIRURGICUM,

ET

THEATRUM ANOMICUM.

Sur la Porte est dépeint un Squelette, avec ces mots:

Huc tendimus omnes.

La

La Sale est remplie de plusieurs curiosités, & d'un grand amas d'instrumens nécessaires à la Chirurgie; & il y a plusieurs armoires, pleines de Racines, Ecorces, Feuilles, Herbes, Fleurs, Sémences, Fruits, & de Minéraux, dont on se sert pour examiner les jeunes Chirurgiens, & pour savoir s'ils ont la connoissance des simples. Il y a aussi une petite Bibliothèque de livres de Chirurgie & de Medecine, & plusieurs Squelettes de Corps humains & d'Animaux, & d' excellens Tableaux: & deux d'entr'autres de *Rembrandt*, dont l'un représente un Cadavre dissequé par un Professeur de son tems, & sous la Corniche qui régne le long de la Sale, on y lit ces vers, qui sont de la Composition du sçavant *C. Barleus*:

*Qui vivi nocuere mali, post funera prosunt,
Expetit ex ipsa commoda morte salus.
Exuvie sine voce docent & mortua quamvis
Frustra, vetant ista nos ratione mori,
Frons, Digitus, Ren, Lingua, Caput, Cor Pulmo,
Cerebrum,
Ossa, manus vivo dant documenta tibi,
Auditor, te disce & dum per singula vadis.
Crede vel in minima parte latere Deum.*

On y donne des leçons publiques, deux jours de la semaine, en langue *Hollandoise*, en faveur des Jeunes Chirurgiens, qui n'entendent pas le Latin: la Chaire Proffessorale est au milieu de la Chambre.

L'Anatomie n'a commencé à être enseignée qu'en 1550. On se servoit alors d'une Chambre du Couvent des *Ursulines*, qui est aujourd'hui le *Spinhuis*, & depuis de l'Eglise de *St. Marguerite*,

rite, qui est aujourd'hui une Bouchérie. Depuis ce tems-là il y a eu de très habiles Professeurs, dont quelques uns ont été membres de la Magistrature.

En 1555. Philippe II. Roi d'Espagne accorda de beaux Privilèges à ce Collège, & ordonna en même tems, que la Ville lui fourniroit tous les ans le Corps d'un Criminel, pour y être disséqué.

Mr. *Frederic Ruysch*, qui y a exercé la charge de Professeur depuis 1666. a fait à ce Collège des Présens considérables; entre'autres plusieurs Corps humains secs, & d'autres dans des Liqueurs.

Cette petite Eglise du *Convent de St. Marguerite*, que nous venons de nommer, sert néanmoins encore aujourd'hui de lieu, où s'assemblent toutes les semaines les Sages Femmes, & où un des Professeurs leur donne leçon. Des deux côtés de la porte d'entrée sont placés deux Bustes; dont l'un représente *Esculape*, & l'autre *Hippocrates*, avec cette Inscription; *Collegium Medicum*.

JARDIN DE MEDECINE.

CE Jardin de Médecine étoit autrefois hors de la Porte des Réguliers, dans l'enclos du Couvent de cet Ordre; mais lorsque la Ville fut agrandie, on transporta toutes les Plantes de ce Jardin dans celui de l'Hôpital.

Dans le dernier agrandissement de la Ville en 1682. on les transféra de nouveau à l'Entrée du nouveau Plantage, sur un terrain triangulaire, dont on fit un très beau Jardin. Il a à son Couchant le nouveau *Heeregrast*: au Midi le *Muydergrast*.

prof; entre le Nord & le Couchant le *Heereweg*, & au Levant le première allée traversière du Plantage, qu'une forte muraille ferme de ce côté-ci. On y entre par une Porte quarrée, au-dessus de la quelle est écrit :

Hortus Medicus.

Ce Jardin est divisé en trois parties, séparées par une Haie d'Aune. La première, forme trois Parterres, bordés de petits Arbrisseaux nommés *Larix*, & remplis de simples. A droite en entrant, on voit une rangée de grandes Caisses Vitrées, dans les quelles on conserve les Plantes des *Indes*, & qu'on entretient par une Chaleur artificielle. A gauche il y a une autre rangée de semblables Caisses, qui servent à faire venir d'autres Plantes, qui n'ont besoin que d'une grande ardeur du soleil.

Il y a une fort belle Orangerie, de 200. piés de Longueur, & 20. de largeur : elle n'est faite, que d'une double Cloison, remplie entre deux de son de Sarrafin : il y a plusieurs separations, pour les Plantes qui ont plus ou moins besoin de Chaleur. Depuis quelques années l'on a fait construire une fort belles chambre attenante la dite Orangerie, dans la quelle on conserve plusieurs Plantes rares, dans des fioles de Liqueur. Au bout du Jardin est une petite maisonnette, qui a vue sur le Canal : Il y a aussi un logement particulier pour le Jardinier.

Il y a des Réglemens du Magistrat pour l'entretien de ce Jardin. On paye quatre sols pour y entrer. Tous les Médecins payent cinq florins chacun par an : les Apotiquaires quatre florins, dix sols, & leurs Garçons quatre florins. Tout Apotiquaire qui se fait recevoir, paye cent florins,

florins , au profit du Jardin , outre cinquante pour l'Examen. Les Garçons Chirurgiens payent quatre florins , moyennant quoi ils ont la liberté d'affister aux leçons.*

Tous les Magistrats , même les Secretaires de la Ville , & les Médecins , Apotiquaires , & Chirurgiens , y entrent sans rien payer , en faisant voir la Médaille du Collège.

Pendant les mois de Mai , Juin , Juillet , & Août , on y donne des Leçons publiques , sur les Plantes & Herbes Médicinales : C'est ordinairement le Professeur en Botanique qui fait ces Leçons , & il est permis à tout le monde d'y affister.

LA COMEDIE.

ON fait , que les spectacles , ont été fort en usage parmi les *Grecs* & les *Romains* , qui les regardoient comme des moyens , pour instruire délicatement le Peuple , lui inspirer l'amour de la vertu , & de l'aversion pour le vice. Ce n'est point ici le lieu de traiter jusqu'à quel degré de perfection les *Grecs* & les *Romains* ont porté le sujet de leurs spectacles ; qui , dans leur commencement très grossiers & informes , se perfectionnerent à proportion , qu'ils avancèrent dans des siècles plus polis : La même chose est arrivée en ces Provinces , où la Poësie a été cultivée avec beaucoup de soin. Ceux qui s'y adonnoient , s'assembloient au commencement dans deux Chambres , d'ou ils furent appelés *Chambriers* : les Magistrats ne se croyoient point deshonorés d'être membres des dites chambres : ce qui continua jusqu'en 1637. qu'on bâtit le Theatre de la *Comedie* : alors ces deux Cham-

bres

res ne firent plus qu'un corps. L'on a représenté sur le rideau du Theatre les deux Emblèmes de ces deux Chambres, dont l'un étoit un *Eglantier fleurissant*; & l'autre une Ruche à miel, avec ces mots:

Par Emulation dans un amour fleurissant.

Ce Bâtiment fut considérablement augmenté en 1668. & le Théâtre fait à la manière des *Italiens*. Il est fort spacieux, & situé sur le *Keyfersgracht*. La Porte est de Pierre de Taille de l'Ordre Dorique, au-dessus de la quelle on voit cette Inscription en Hollandois:

LA COMEDIE.

AU-DESSOUS:

*Le Monde est un Théâtre,
Chacun y joue son personnage.*

Avant que d'y entrer, on passe par une belle Cour; & de là dans une avant Sale, à la gauche de la quelle est le logement du Concierge de la Comedie. Autour du Parterre, qui est en forme d'une demi-lune, il y a de belles loges, & au-dessus des Galeries.

Le Theatre est des plus magnifiques, & orné de deux statues, qui représentent la Comedie & la Tragedie. Les Decorations sont fort belles, & changent à tous les actes par le moyen des machines. Il y a plusieurs Chambres, où l'on serre les habits des Comédiens. Les Hommes ont leur Sale, séparée de celles des Femmes. C'est ordinairement un des principaux Acteurs, qui a la direction des habillemens du Théâtre. Sur la cheminée sont écrites ces paroles.

*Quelque personnage que tu joue, muet, ou parlant,
Sois attentif à ton habillement.*

Cet

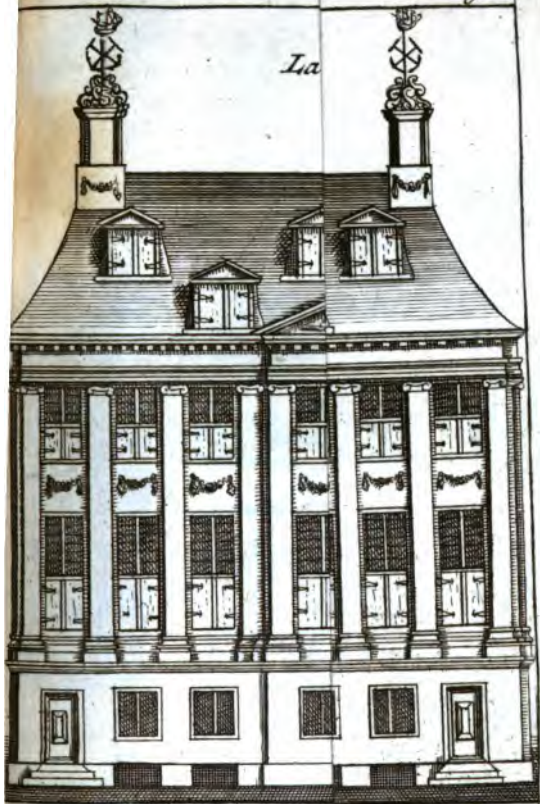
Cet Hôtel des Comédiens est sous l'Inspection de quelques personnes de distinction, établies par les Magistrats, qui ont le maniement des deniers. Ils y ont une Chambre pour s'y assembler. Les dépenses nécessaires faites, le restant tourne au profit de l'Hôpital des Vieilles Gens, & de celui des Orphelins.

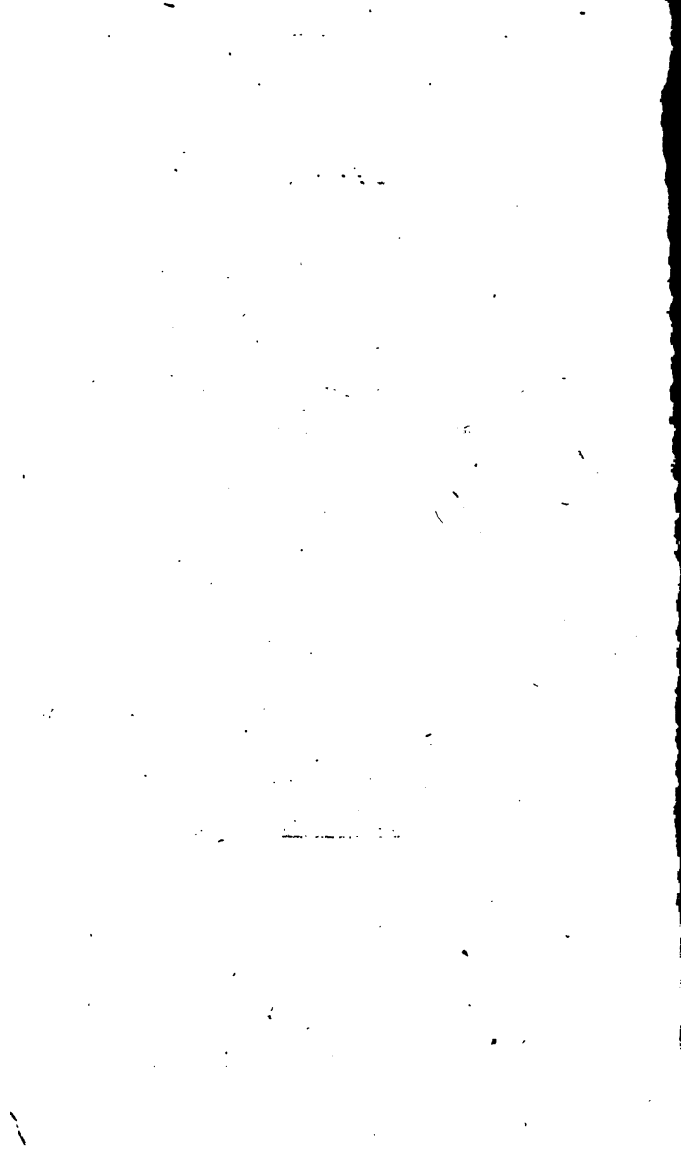
L'AMIRAUTÉ.

Cet Hôtel à plusieurs noms ; comme de *Zee Raadt*, Conseil de la Marine, het *Admiralshof*, Cour de l'Amirauté : & autrefois connu sous celui de *Prinssenhof* ; qui avant la Réformation étoit le Convent de *St. Cecile*, & dont on fit en 1594. une Grande Hotellerie, propre à loger les Princes & Seigneurs Etrangers, qui viennent en ce Pais cy, pour voir la Ville d'*Amsterdam* : *Marie de Medicis* Reyne de France, sa fille le Reyne d'*Angleterre*, & les Princesses d'*Orange* y ont logé ; néanmoins depuis qu'on a bâti le *Heerelogement*, l'on n'a plus logé personne dans ce Couvent, ou s'est toujours tenu le Conseil de la Marine, & ou s'assembloit autrefois le Conseil Militaire de la Bourgeoisie, qui se tient à present à l'Hôtel de Ville. En 1661. l'on demolit une grande partie de ces Bâtimens, au lieu des quels l'on a construit le Bâtiment Royal dont nous parlons. Il est bâti dans le gout Italien, orné d'une superbe façade : sa longueur est de toute la Cour ; il a trois étages, & est éclairé pour de belles & de grandes fenestres. Ses fondemens en voute sont de pierre detaille.

Le Frontispice est enbelli de plusieurs figures d'animaux Marins, & des Instrumens propres à la Marine. Les quatre Cheminées qu'on voit

Lia





voit au-dessus du toit, sont fort bien travaillées; elles ont chacune leur Girouette en forme de Navire, & portent toutes la devise de l'Amirauté.

Dans le bas de ce Bâtiment, logent d'un côté le Maître de l'*Equipage*, & de l'autre le Réceveur. Le premier étage est divisé en plusieurs chambres; mais celle du Conseil surpasse les autres en beauté & en propreté; elle est tendue d'une belle tapisserie, & de forts beaux tableaux, qui représentent des Combats navals; on y a aussi placé les Armes des Messieurs qui étoient dans ce Conseil, lors qu'on fit construire ce Bâtiment. Au deuxième étage est la Secrétairie & la chambre où se gardent les sçeaux. On a placé entre les deux toits, deux grands bassins de ploms, dans les quels on conserve de l'eau, pour, en cas d'incendie, s'en pouvoir servir.

L'on voit encore vis-à-vis ce Bâtiment dans la même Cour, l'ancienne Eglise du Couvent, dont on a fait un Bureau, qu'on nomme *Convoicomtoir*; son entrée donne dans la rue dite *Princenhoffsteeg*; c'est à ce Bureau, que tous les Marchands & Commerçants sont obligé de faire une déclaration de la Valeur des Marchandises, qu'ils envoient hors du Pais, dont ils prennent des *Lettres de Convoie* ou Passeports, & qui ne leur sont delivré, qu'en payant une somme équivalente au prix des Marchandises, qu'on envoie; le Conseil de l'Amirauté se sert des dits deniers pour l'entretien de la Marine. Nous ne entrons point ici dans un détail de tout ce qui concerne ce Conseil, par ce que cela n'est point de notre dessein.

Cet Hôtel a deux entrées, dont l'une donne sur le *Oudezjds Voorburgwal*; vis-à-vis la Hal;

& l'autre dans la *Prinsenhofsteeg*. Prèsque tous les membres de ce Conseil ont leur demeure dans les environs du dit Hôtel ; comme le *Révérend*, & le *Grand Prévôt*, à qui il appartient de s'emparer de tous les prisonniers, qui sont sur les Vaisseaux. Le Conseil tient de nuit une double garde devant & derrière l'Hôtel.

L'ARCENAL DE L'AMIRALTE.

CE Bâtiment est situé sur le bord de l'Y à un des Angles de l'Isle de *Kattenburg*. Il fut commencé & achevé en 1656. sous la Direction de quatre Bourguemaîtres, dont voici les Noms : *Corneille Witzen* d'Amsterdam, *P. Pieters van der Hoef* de Haarlem, *F. Harpertz* de Goude, & *Herman van Ewyk* Chanoine d'Utrecht. *Jonas Witzen* & *Dirk Harpertz*, fils de Bourguemaîtres du même nom, *Pierre Jaques Buttegaar*, & *Reynier van Kuyk*, en posèrent la première pierre.

Cet Edifice a 220. pies de Longueur & 22. de largeur : on y entre par un pont de pierre, qui conduit dans une Cour fort spacieuse, de là on passe sous une Entrée voutée, où l'on conserve un homme & une petite nacelle, qui a été amenée du Détroit de *Davis*, & qui est remarquable par sa construction. Cet Arsenal a deux grandes Sales aux deux ailes, & est composé de trois Etages : celui d'en bas, qui est à fleur d'eau, sert à y mettre des Boulets, Grénades, Mortiers, & autres pièces d'artillerie d'un poids trop énorme, pour être placées dans les Sales ou Magazins élevés, & qui courent moins de risque, lorsque dans de hauts tems ces Caves sont pleines d'eau. L'on y place au milieu la

Barrils, Tonneaux &c. dont on se sert pour le transport de la Boisson & de l'Eau.

Aux deux extrémités sont deux Escaliers, par où l'on monte aux autres Magazins. L'on voit dans celui du premier Etage, une prodigieuse quantité de Cables & de Cordages, rangés en ordre, & numérotés avec des étiquettes, qui désignent les Vaisseaux, pour les quels on les a destinés.

Le deuxième Etage est rempli de Voiles, de toutes grandeurs, empaquetées dans des Coffres. Il y a à un des bouts du Magazins une Chambre, où sont les ouvriers, qui font & retablissent les Voiles. A côté de cette Chambre, est celle où l'on garde les Fusils, Pistolets, Sabres, Epées & Demipiques, qui sont entretenus fort proprement.

Le troisième Etage sert de Magazin aux Poulies, Pavillons, Compas, Boussoles, Lanternes, Cartouches, Astrolabes, Horloges de Sable, Chaines, Crocs d'abordage, Mitrailles, Meches, & autres choses nécessaires aux Pilotes.

Au-dessus de la Maison est un Réservoir, qui contient 1600. tonnes d'eau, qu'on peut conduire, par des tuyaux de plomb en cas de feu, dans seize différens endroits. Quelque grand que soit ce Bâtiment, l'on ne peut point y loger tout l'attirail de la Marine: c'est pourquoi l'Amirauté a fait construire un autre Magazin, au bout de la rue dite *Groote Kattenburgstraat*, & qui du côté de l'Y ferme le Chantier de l'Amirauté. Il est ainsi que l'autre, rempli d'une infinité de choses nécessaires pour l'équipement des Vaisseaux de Guerre.

CHANTIER DE L'AMIRAUTÉ

JOignant le Grand Magazin est le Chantier de l'Amirauté, qui a plus de 300. piés de long & qui est clos d'un grand mur du côté de la rue, & environné de plusieurs Maisons, où logent les Maîtres Charpentiers, les Inspecteurs & Commis. Au milieu regne une espece de Grange dans la quelle tous les ouvriers de diverses professions y ont leur boutiques, ou Laboratoires separez. On y trouve un assemblage considérable de tout ce qui est nécessaire pour la Fabrique des Vaisseaux; la forge est digne d'être remarquée. A l'un des bouts du Chantier est placé un autre grand Magazin, où les ouvriers placent leurs ouvrages, & où se conservent les provisions des choses nécessaires pour leur travail. A cette extrémité passant par dessus un Pont-Lévis, l'on peut venir à l'autre Magazin, dont nous avons parlé plus haut.

Vis-à-vis ce Chantier est l'endroit, où se placent les Vaisseaux de Guerre, qui sont en très grand nombre, & dont il y en a plusieurs, qui portent plus de cent pièces de Canon.

Il y a une Garde à chaque bout du Chantier, avec quelques pièces de Canon, du côté de l'Y: outre de petites Maisonnettes tout autour, où les Gardes tirent toutes les demi-heures pendant la nuit une clochette, en se répondant l'un à l'autre.

LES CORDERIES DE L'AMIRAUTÉ.

LE lieu, où l'Amirauté fait faire ses Cables, & autres Cordages nécessaires à la Marine,

est

est à l'extrémité de l'Isle d'*Oostenburg*, attenant les Corderies de la Compagnie des Indes Orientales. Il a près de 2000. piés de long, sur 55. de Large. Les Chaudrons, dans les quels on goudronne le Cordage, sont environnez d'une forte muraille, à côté est l'étuve, ou on le fait sécher, après avoir été goudronné. Il y a aussi un Magasin, ou se conserve le chanvre, dont on se sert pour faire les Cordes. Au bout de ces Corderies, sur le bord de l'Y, l'on a dressé des chaudrons pour cuire le Goudron, & le reduire à la consistance de poix.

MAISON DE LA COMPAGNIE

DES

INDES-ORIENTALES.

Cette Compagnie est devenue si puissante, en peu d'années, qu'elle a donné beaucoup de jalousie à quelques autres Nations, qui ont tâché de traverser son agrandissement. Mais elle a su si bien se maintenir, qu'elle est aujourd'hui comme le Magasin général, de tout ce qu'il y a de plus précieux dans l'Orient.

Elle doit son établissement à quelques Marchands, qui s'étant associés, équipèrent & envoyèrent des Vaisseaux aux Indes. Le profit considérable, que le retour de ces Vaisseaux leur procura, encouragea plusieurs autres à s'associer avec eux, de sorte qu'il se forma une Compagnie, qui dans le dernier Siècle se mit sous la protection des Etats Généraux.

Les Intéressés firent alors un fond de six millions quatre cens mille florins, dont la Ville

d'*Amsterdam* donna la moitié : La *Zeelande* un quart : *Delft* & *Rotterdam* un huitième , & *Hoorn* & *Enckhuisen* un autre huitième.

La Chambre d'*Amsterdam* , est composée de vingt Directeurs : les autres Villes en ont chacune sept. Ces diverses chambres ont la direction entière de toutes les affaires de la Compagnie. Le premier Privilège des Etats , ne fut accordé que pour vingt & un an ; mais il a été renouvelé de tems en tems , & prolongé jusqu'à présent.

De ces différentes Chambres , il se forme une Assemblée générale , qu'on nomme l'Assemblée des *Dix-sept* , & qui est composée de huit Directeurs de la Chambre d'*Amsterdam* , quatre de *Zeelande* , deux de la *Mense* , deux de la *Nord-Hollande* : Le Président est le Dix-septième , & est nommé alternativement par les Chambres. Cette Assemblée des Dix-sept , se tient six ans à *Amsterdam* , deux ans en *Zeelande* , deux sur la *Mense* , & deux dans la *Noord-Hollande*. Elle est comme le Tribunal suprême de la Compagnie , qui juge & décide de tout. Lorsqu'un de ces *Dix-sept* vient à mourir , la Chambre , dont il avoit été député , s'assemble , & ceux qui ont voix délibérative dans la dite Chambre , en choisissent trois d'entre eux , dont ils présentent les Noms aux Bourguemaîtres de leur Ville , qui en nomment un de ces trois , pour aller remplacer la Dix-Septième place vacante.

La Compagnie envoie ordinairement trois fois par an , ses Vaisseaux aux *Indes* , savoir : aux mois d'Avril , Septembre , & Décembre. Tous les ans vers le mois d'Août , il revient une Flote , dont la Cargaïson monte ordinairement à la valeur de vingt-cinq millions en Marchandi-

Marchandises , qui deux ou trois mois après sont vendues publiquement : & suivant qu'elles ont été vendues , on en fait la répartition aux intéressés.

La Puissance de cette Compagnie est si considérable , qu'elle passe presque l'imagination : outre *Batavia* Capitale des *Indes Hollandoises* , ou le Gouverneur a un train de Roi ; elle possède le *Cap de Bonne-Esperance* , & plusieurs Îles. Elle a cinq Rois tributaires.

Elle a ordinairement cent cinquante Vaisseaux en Mer , & plus de cinquante mille Hommes à son service : ce qui la fait craindre & respecter des plus puissans Princes de l'*Asie* , & de l'*Afrique*. La Compagnie voyant , qu'elle ne pouvoit maintenir son Autorité , que par la force , a bâti quantité de Forteresses , dans les principaux endroits où elle négocie , qui ont soutenues plusieurs fois les attaques des *Portugais* & des *Indiens*.

Cette Maison est située sur le coin de la *Hoogstraat*. L'on y entre par une belle Porte spacieuse , qui conduit dans une grande place carrée , où l'on passe ordinairement les Soldats en revue , qu'on lève pour le service de la Compagnie. Cette Maison conserve encore le nom de *Bosbmis* , ayant servi d'Arsenal jusqu'en 1605. que la Compagnie la loue de la Ville , sur le pied de 10000. florins par an ; mais elle l'a depuis acheté , & la possède aujourd'hui en propre. Il y a plusieurs Corps de logis dans cette Maison , qui y ont été ajoutés en divers tems , dont l'un & qui est très long , a vue sur le *Kleveniers-Burgwal* , & va à boutir à l'Hôpital des *Insensés*. Le dernier & le plus beau de tous donne dans la *Hoogstraat*. Dans le Bâtiment qui autrefois ser-

voit d'Arsenal, sont les Greniers, où l'on garde le Poivre, les Noix de Muscade, Cloux de Girofle, Cannelle, Fleur de Muscade, & autres Marchandises.

La Salle des Directeurs est très belle, & ornée de Tableaux de la *Chine*, & des Plans des Villes & Fortereses, que cette Compagnie possède dans les *Indes*.

En 1640. le Magistrat permit à la Compagnie d'établir un Prévôt, pour mettre en Prison les Soldats & les Matelots, qui ont reçu de l'argent, & qui veulent se sauver. Cette Compagnie a six Gouvernemens Généraux dans les *Indes*.

Le premier est sur la Côte de *Cormandel*, dont la Capitale est *Palicare*.

Le second a pour sa Capitale *Victoria*, qui est une des grandes *Moluques*, nommée l'Isle d'*Amboine*.

Le troisième est l'Isle de *Banda*, d'où l'on tire principalement la *Muscade*.

Le quatrième a pour sa Capitale, *Gamalame*; dans l'Isle de *Ternate*, qui est une des petites *Moluques*.

Le cinquième est dans l'Isle de *Ceilon*, dont *Colombo* est la Capitale.

Le sixième se nomme *Malaco*.

Il y a aussi plusieurs Gouverneurs, qu'on nomme *Commandeurs*; dont les Principaux sont ceux de *Macassar* dans l'Isle de *Belebes*: *Le Cap de Bonne-Esperance*: *Timor*, une des petites *Moluques*: *Padum*, *Andragiri* dans l'Isle de *Sumatra*: *Cochin*, avec quantité d'autres Forts, qu'ils nomment *Comptoirs*: comme dans les Etats du *Grand Mogol*, à *Siam*, à *Ispaham*, à *Gaumaron* en *Perse*, à *Surate*, à *Banka* au *Japon*, à *Ligo*.

Ils sont aussi Maîtres de l'Isle de *Java*, & l'Empereur de *Materan*, a remis aux *Hollandois* les Villes de *Japara* & de *Cheribam*, qui sont les deux meilleures Places de ses Etats : La première est à vingt lieues de *Batavia*, & l'autre à soixante, pour l'avoir secouru contre deux de ses freres, qui vouloient le détrôner.

L'Isle de *Sumatra* leur appartient aussi, ou ils ont le Fort *Padum*, & des Etablissmens à *Jambi* & à *Palimbau*.

Toutes ces Colonies répondent au Conseil de *Batavia*, qui est la Capitale de tous les Pais, que les *Hollandois* possèdent aux *Indes*. Ce Conseil est composé du Général, qui n'est point Comptable : d'un Directeur Général Comptable : & de six Conseillers Ordinaires, sans les Extraordinaires, dont le nombre dépend de la Compagnie, qui est en *Europe*. Le Conseil de *Batavia* donne par provision toutes les charges jusqu'aux Gouvernemens vacans, qui sont ordinairement confirmés.

Il y a, outre ce Conseil Souverain, un Conseil de Justice, composé d'un Président, d'un Vice-Président, & de douze Conseillers : qui jugent sans apel tous les Procès Civils, & Criminels, & ont le pouvoir de condamner à mort le Général même, s'il étoit coupable de Trahison.

Le Général a 1300. écus de gages par mois, & sa Maison defrayée : Il a une Clef de tous les Magazins : Il ne sort point de son Palais, qu'il n'ait cinquante Gardes à Cheval devant son Carosse, une Compagnie d'Infanterie derrière, & douze Pages aux Portieres.

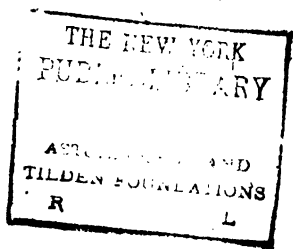
Le Général a toujours ses Patentes pour trois ans ; mais on les lui laisse ordinairement toute sa vie, afin de n'en point enrichir plusieurs.

LA Maison , dont nous venons de parler , n'é- tant point suffisante pour y pouvoir placer toutes les marchandises de la Compagnie , on resolu de faire construire un autre Magasin , compose de plusieurs Bâtimens , qui ont ensemble plus de 800. piés de longueur , & qui sont partagés en trois petites Isles , ou l'on aborde de tous côtés par deux grands fossés. Ils sont situés sur le bord de l'Y , à l'endroit qu'on nomme *Oostenburg*.

Le premier sert à serrer tous les Agrès , & autres choses qui servent à l'équipement des Navires : Il a 636. piés de longueur & 70. de largeur , avec quatre étages. On y entre par plusieurs Ponts : Le premier qui se présente en sortant de la Ville , a 130. piés de long. Au milieu est une Portede pierre de l'Ordre Toscan , qui répond de l'autre côté à une autre , qui est toute semblable. Au-dessus du toit de la première Porte est placé une petite tourelle , dans la quelle est un petit Carillon.

De ce Bâtiment on passe dans une autre petite Ile , sur un Pont d'environ 60. piés de long : où il y a deux grands Magazins de bois , entre les quels est une allée , qui conduit au Chantier , ou l'on construit les Vaisseaux pour les *Indes* , les Esquifs &c. & où l'on travaille aux mâts , poulies , rames , & à tout ce qui sert à la Navigation.

Du



lyr
li-
ou-
'en
rés
tue
ans

Ine
: la
ogis
ur,
rès
rées
mi-
aire

E

tion
e de
États
aroit

om-
e sur
i fut
oins
très
ar la
irent
ffion
epuis

L
 tout
 refc
 con
 ble
 part
 de
 fitu
 me
 l
 aut
 vir
 get
 fien
 for
 mi
 qu
 tot
 Po
 qu
 In
 où
 les
 ou
 les
 po
 vig

AMSTERDAM. 251

du Nord, il y a deux autres Bâtiments, où l'on travaille à des ouvrages. Depuis quelques années on s'en sert pour tuer & saler les bœufs, destinés ordinairement des Vaisseaux. L'on y tue ordinairement quinze à seize cents Bœufs dans le mois de Novembre.

A une certaine distance de ce Magasin, sur l'Isle de Oudekerk, l'on trouve les Corderies de la Ville; on y entre par un corps de logis commun, qui sert de logement au Directeur, & aux Directeurs des Corderies. Elles ont près de cent piés de longueur, & ne sont séparées de l'Amirauté, que par un mur mince. Elles sont pourvues de tout le nécessaire pour faire le Cordage.

SON DE LA COMPAGNIE

DES

NDES OCCIDENTALES.

Cette Compagnie se forma avec l'approbation de l'Etat, dans le tems que la Trêve de douze ans, entre le Roi d'Espagne & les Etats Generaux alloit expirer, & qu'on se préparoit à la Guerre. L'Assemblée des Directeurs se tenoit au commencement, dans une Boucherie abandonnée sur la *Haarlemmerdyk* au *Heeremarkt*, & qui fut bientôt délabrée & considérablement embellie: néanmoins l'Etat de cette Compagnie, qui fut d'abord très florissant, étant tombé en décadence, par la perte du *Bresil*, dont les *Portugais* se rendirent maîtres, & dont ils sont restés en possession depuis

depuis ce tems-la , mit les Directeurs dans la nécessité d'abandonner leur Maison sur le *Haarlemmerdyk* , & de s'assembler dans leur *Magazin* situé sur le coin de l'*Tgraft* sur *Raapenburg*. Enfin les affaires de cette Compagnie allèrent si mal , quelle se rompit en 1674.

Dans la même année il s'en forma une nouvelle , dont les Directeurs trouvèrent à propos de changer le lieu de leur assemblée , & prirent le *Voetboogs-Doele* sur le *Singel*. Ils s'y assemblent trois ou quatre fois la semaine.

Ceux de la Compagnie de *Surinam* s'y assemblent aussi. Cette Colonie est partagée en trois parties : La première appartient à la Ville d'*Amsterdam* : La seconde à la Compagnie des *Indes-Occidentales* : & la troisième à la Maison de *Sommelsdyk*.

Outre ces Compagnies générales , il y en a de particulières ; comme celles pour le Négoco du *Levant* : pour celui de *Moscovie* , de *Suede* , & autres endroits ; pour la Pêche de la Baleine , & pour celle des Harangs.

Cette dernière est fort considérable : Elle se fait sur les Côtes d'*Angleterre* , environ vers la fin du mois de Juin. Depuis qu'on a trouvé le secret de tuer les Harangs , on en porte une quantité prodigieuse dans tous les endroits du Monde : ce qui produit de grandes Richesses dans le País.

Vers le mois d'Octobre , les Harangs viennent vuidier leurs œufs , & l'on en prend alors une si grande quantité , que l'on en donne souvent 60. & même 100. pour un sol.

La Pêche de la Baleine est aussi fort considérable en *Hollande* , puis qu'on y envoie tous les ans environ 300. Vaisseaux.

ARSENAUX DE LA VILLE.

IL y a six Magazins. Le premier fut bâti en 1605. & est occupé présentement par le Compagnie des *Indes Orientales*, qui y serre de ses Marchandises.

Le second est sur le *Singel* près du *Handboogs-Doele*, ou l'Hôtel des Arbalétriers. Les fondemens en furent jettés en 1609. ce qui est marqué dans une Inscription au haut de la Maison, où sont aussi les Armes de la Ville. C'est un Bâtiment fort solide, qui a deux grandes portes, & où l'on voit plusieurs Canons sur leurs affûts : On y pendoit aussi autrefois des fusils, des Epées, & autres armes, qui ont été transportées à la Maison de Ville, où l'on a soin de les entretenir fort proprement : On prétend, qu'il y en a pour armer 100000. hommes.

Le troisième, qui est plus grand que les autres, fut bâti en 1622. après le dernier agrandissement de la Ville. Il est situé près de la porte de *Haarlem*, & consiste en quatre Bâtimens, dont deux sont sur le *Prinsgracht*, & les deux autres sur le *Brouwersgracht*. Le bas sert à loger des Canons de bronze & de fer, & autres attirails de guerre. Le haut est chargé de Blé, qui appartient à la Ville, & dont il y a toujours une grande quantité.

Les trois autres Magazins furent construits en 1686. & 1687. pour y serrer aussi des Canons. Le premier est près du *Kattenburg*. Le second près de la porte d'*Utrecht*, dont on se sert actuellement pour la manufacture de Tapisserie, qu'on a établie dans cette Ville, sur le model de celle
des

des Gobelins de Paris : Et les troisième sur *Baangraft*, vis-à-vis la *Passaerderstraat*.

Tous ces Magazins sont sous la Direction de trois Maîtres d'Artillerie, qui ont chacun un Commis sous eux, & autres Officiers, établis par les Magistrats.

LA BOUCHERIES.

IL y a quatre Boucheries : deux dans le Vieux quartier de la Ville, & deux dans le Nouveau : Les deux premières sont distinguées en grande, & petite.

La grande Boucherie étoit autrefois une Eglise, qu'on nommoit l'Eglise de *St. Pierre*.

La petite Boucherie étoit aussi une Eglise du Convent de *St. Marguerite*, où il y a encore un petit Clocher. Les Bouchers y portent de la viande tous les jours, excepté le Dimanche, & le Vendredi.

Les Chambres, qui sont au-dessus de la grande Boucherie, servent de lieu d'assemblée aux Corps de Métiers.

Et les Chambres qui sont au-dessus de la petite, servent aux Médecins & aux Sages femmes, aux quelles on donne leçon publique.

Derrière la grande Boucherie, il y a une assez grande place, qui étoit autrefois le Cimetière de *St. Pierre*. On y tient présentement un Marché aux Herbes ; l'on y vend aussi les Pièces, Têtes, & Intestins cuits des animaux.

Les Boucheries du Nouveau Quartier de la Ville sont, l'une dans la place de la *Westkerk*, ou Eglise-Occidentale ; & l'autre sur le *Heermarkt*, auprès du nouveau *Heerenlogement*, ou l'Hôtel des Seigneurs.

Celle

Celle, qui est sur la place de la *Westerkerk*, forme un beau Bâtiment quarré, construit en 1619. Au-dessus il y a deux Sales, où tous les soirs une Compagnie de Bourgeois monte la Garde. L'endroit au-dessus de la grande Boucherie dite de *St. Pierre*, où le Collège des Médecins s'assemble, servoit autrefois d'Académie aux Poëtes *Hollandois*, qui fut abolie apres l'établissement de la Comédie. On y voit au-dessus cette Inscription :

COLLEGIUM MEDICUM.

Comme les *Juifs* ont quelque scrupule de manger des quartiers de derrière de tous les animaux ; ils ont leur Boucherie sur l'Isle de *Wlooyenburg*, au-dessus d'un Magazin. Les Chrétiens peuvent y acheter de la viande aussi bien que les *Juifs*.

LES POISSONNERIES.

Il y a trois Poissonneries, dont deux sont dans le Vieux Quartier de la Ville, & la troisième dans le Nouveau. La principale, qu'on nomme la grande Poissonnerie, est en partie sur le Pont de la *Bourse*, & en partie sur le Canal, qu'on appelle le *Damrak*, entre les Maisons de la *Warmoesstraat*. Il y a deux Endroits différens pour le Poisson de Rivière, & pour celui de Mer. Cette Poissonnerie est fort belle & spacieuse. Il y a quatre entrées, avec un Quai, où les Pêcheurs attachent leurs Bateaux, & les Paniers, dans les quels ils conservent le Poisson dans l'eau.

La seconde Poissonnerie, nommée *Boeren-ou Amsterveensche-Vismarkt*, est dans le *Nes*, entre les

les deux Boucheries ; il ne s'y vend que du Poisson de Rivière.

La troisième fut établie en 1661. & est située des deux côtes de l'Ecluse de *Haarlem*, & bâtie sur des Pilotis, pour ne point embarrasser la rue : elle est aussi partagée, comme la première, pour le Poisson de Mer, & pour celui de Rivière.

Tout le Poisson de Mer, qui vient en Ville, est partagé en trois parties, dont deux sont pour la grande Poissonnerie, & une pour la dernière.

Ces Poissonneries sont toujours abondamment pourvues de toutes sortes de Poissons ; & on y observe un très bon ordre, tant pour les Vendeurs, que pour les Acheteurs.

LE HEER ELOGEMENT,

OU

L'HOTEL DES SEIGNEURS,

Du Vieux Quartier.

CE Bâtiment, que la Ville louë, est la principale, & la plus fameuse Hôtellerie, où l'on ne reçoit, que des Personnes de distinction. Il est situé où finit l'*Oudezyds Voorburgwal* à côté de l'Hôpital : Il est presque tout entouré d'eau, l'on y entre par un pont de pierre, & il y a une belle Cour, environnée de très beaux appartemens.

Cette Hôtellerie est en partie sur le terrain du Couvent des *nouvelles Religieuses* : ou, depuis la Réformation, on construisit une Brasserie, dont l'enseigne étoit la *Clef*, qu'on y voit encore aujourd'hui sur la façade de l'ancien Edifice. Quelques années après, l'on fit de cette Brasserie

La

La *Banque d'Emprunt* ; & depuis que la Banque a été transférée ailleurs , elle a été habitée par des Marchands ; jusqu'à ce que la Ville eut achetée le fond , & y eut fait construire cette présente Hôtellerie.

L'on a conservé les anciens Bâtimens autant qu'on a pu , dans les quels l'on a fait grand nombre de très belles Chambres : En 1647 l'on y a joint un nouveau Corps de logis , où sont placées les Cuisinnes ; au-dessus des quelles régnent une Sale , d'une grandeur extraordinaire , où les Magistrats se régalaient en certaines occasions , & où l'on célèbre souvent des noces. Dans la Cour on fait les Ventes publiques des Biens immeubles , & souvent celles des Méubles & autres Effets.

LE NOUVEL HOTEL DES SEIGNEURS,

Dans le nouveau Quartier.

CE Bâtiment étoit autrefois une Boucherie, on y voit encore quatre têtes de bœufs , taillées dans la muraille , & au-dessus un Corps de Garde pour la Bourgeoisie , qui y monte encore actuellement le Garde. Les Directeurs de la Compagnie des *Indes Occidentales* y ont tenus pendant long tems leurs assemblées ; mais ils l'abandonerent , lorsque les Portugais se furent rendus maîtres du *Brezil* : & la Ville reprit alors cette Maison , pour en faire une Hôtellerie , où l'on ne reçoit , comme dans l'autre , que des personnes de distinction. Ces Corps de logis forment un quarré long , aux environs d'une Cour spacieuse. Il y a deux entrées , l'une sur

R

la

la Digue de *Haarlem*, & l'autre sur le *Heer Markt*. On y fait ordinairement la Vente de Vaisseaux, & c'est là où l'on prend le Chariot de poste pour la *Haye*.

D O E L E,

O U

MAISON DES ARBALETRIERS

IL paroît, que l'Exercice de l'Arbalète étoit fort en usage en ce païs, dans les siècles précédens : puis qu'il y avoit trois Maisons en cette Ville, destinées à cet exercice, qui, quoi qu'un divertissement, ne laissoit pas d'être d'une utilité publique. Ceux qui s'y adonnoient, composoient trois différentes Confréries, ou Compagnies de Bourgeois, qui en cas de besoin étoient obligés de défendre la Ville, & d'aller aux Ennemis : & en cette considération ils jouissoient de plusieurs Privilèges, qui n'étoient point accordés aux autres Habitans.

Comme depuis 1672. & 1673. cet Exercice est entièrement tombé ; l'on a employé ces Maisons à d'autres usages. Il y en avoit deux, l'une près de l'autre, hors de l'ancienne enceinte de la Ville, qu'on appelle aujourd'hui le *Singel*, hors de la Porte qu'on nommoit la Porte de *Bentwyk*, dans l'endroit où est présentement l'*Offestuis*. Chacune de ces Maisons avoit une grande place, propre à l'exercice de l'Arbalète. Cet Exercice commençant à discontinuer, la Ville en 1650. vendit une grande partie de ce terrain, où l'on fit deux Rues, qui sont le *Handboogstraat*, & le *Voetboogstraat*, qui aboutissent d'un côté au *Heiligenweg*, de l'autre au *Spuy* :

Sny : & des deux Maisons on en a fait une fameuse Auberge.

Ce qui reste de Bâtimens d'une de ces Maisons nommée *Voetboogs-Doelen*, sert aujourd'hui de lieu d'Assemblée à la Compagnie des *Indes Occidentales*.

L'on voit entre ces deux *Doelen*, l'*Arcenal* de la Ville, dont il a été parlé plus haut : & à côté une fort belle porte, qui servoit d'entrée au Jardin des *Arbalétriers*; elle est à présent murée; on a laissé au-dessus le *St. Sebastien* taillé en pierre, Patron de la Confrérie des *Arbalétriers*, au-dessous de la quelle figure, se voit l'armure des *Arbalétriers*, & leurs Armoiries.

La troisième confrérie portoit le nom de *Klaveniers* ou *Kloveniers* ou *Klauweniers*, ce qui veut dire *Griffons*, parce qu'elle avoit pour armes une *Griffe*. La Maison de cette Confrérie est composée d'un ancien & d'un nouveau Bâtimement. Le premier est une Tour, qui servoit de deffense à la Ville, du côté de l'*Amstel*: On nommoit cette Tour *Swygt Utrecht*, c'est-à-dire *Tais toi Utrecht*: d'autres disent *Swigt Utrecht*, ce qui signifieroit, *Cède ou plie Utrecht*: & l'on y voit encore cette ancienne Inscription, avec deux fusils en croix au-dessous. Elle y a été mise en 1482. à l'occasion de quelque avantage remporté sur les Habitans d'*Utrecht*, avec qui ceux d'*Amsterdam* étoient souvent en Guerre.

On serroit les armes & les attirails des *Arbalétriers* dans cette Tour. Leur Confrérie étoit composée de 200. hommes, & fut érigée en 1522.

Le Bâtimement moderne est très beau, & à une des plus belles vues de la Ville. Il y a une Sale magnifique, ornée de Tableaux, représen-

sentant des Arbalétriers dans leurs anciens équipages ; mais depuis quelque tems on a ôté une partie de ces Tableaux , pour en orner la Chambre du Conseil de Guerre , qui est dans la Maison de Ville.

C'est dans ce *Doele* que les Corps de Métiers & les Confréries de Bourgeois se régalaient ordinairement ; de même que les autres Habitans dans des occasions extraordinaires.

L A V I E I L L E
HOTELLERIE DE LA VILLE,
D I T E
OUDE STADS HERBERG.

Cette Hôtellerie est située au Nord de la Ville sur l'Y , & sert à loger des Gens de Mer , & autres qui arrivent de nuit , ou après que les Portes & les Barrières de la Ville sont fermées. Ce Bâtiment , qui est tout de bois , a été construit sur des Pilotis en 1613. Les Appartemens en sont fort propres , & la vue en est fort agréable. Il y a un grand Pont qui y conduit , sur le quel est un Corps de Garde de la Bourgeoisie. On y trouve un grand nombre de Yachts , qu'on loue , pour aller se promener sur l'Eau ; il y en a ordinairement une cinquantaine au service du public.

LA NOUVELLE
HOTELLERIE DE LA VILLE,
DITE
NIEUWE STADS HERBERG.

Cette Auberge est sur l'Y, ainsi que la précédente bâtie sur pilotis ; ce qui donna occasion de faire construire cette nouvelle Hôtellerie, fut le Canal que la Ville d'*Amsterdam* fit ouvrir de l'Y à *Buikstoot* l'an 1660, parce que ç'est près de cette Auberge qu'on prend cette Barque. Cet Edifice est de bois comme le précédent ; on y aborde par un grand Pont de bois, aux deux côtés du quel se placent les Navires qui vont sur la Mer Baltique.

LA NOUVELLE
HOTELLERIE DE LA VILLE,
DANS LE
PLANTAGE.

Cet endroit est un des plus beaux, & des plus divertissans de la Ville, étant rempli de Jardins, & orné d'une grande allée d'Arbres, qui conduit jusqu'à la Porte de *Muiden* ; il sert de promenade & de récréation aux habitans. L'on n'y voit pourtant point de Maisons fort considérables, parce que les propriétaires ne se soucient pas d'y en faire bâtir, n'étant pas assurés du tems que la Ville voudra leur laisser le terrain, qu'elle n'a fait pour ainsi dire que leur

leur prêter. Quelques particuliers y ont des Jardins, dont ils tirent deux à trois cent florins de revenu. Dans l'étendue de ce Plantage, il n'y a qu'un Cabaret, que l'on nomme *Nieuwe-Stads Herberg* : c'est un beau Bâtiment de trois étages, ayant plusieurs apartemens fort commodes, où il y a continuellement des assemblées de divertissement; il y a une grande place, où l'on joue à la boule, à la paume, & aux quilles. Il y a aussi un assez joli Jardin, où l'on se promene, moyennant la permission du Maître de la Maison : il y a été dans la Cour un espèce de Théâtre, dont l'on se sert pour tirer des Loteries. Celui qui occupe cette Maison, est autorisé par le Magistrat, pour prendre & pour emprisonner telles gens, qui pourroient se trouver dans le Plantage faisant des Vols, Brigandages &c. ayant pouvoir de les enfermer, jusqu'à ce, qu'il en ait donné connoissance au *Schout* ou Grand Baillif. Outre cela il y a deux Gardes, qui toutes les nuits veillent à la sûreté de cet endroit, & qui pendant toutes la nuit font la ronde : l'on compte qu'il y a environ cent cinquante Jardins, outre quelques Maisons particulières dans ce Plantage.

ATELIERS DE LA VILLE,

DITS

STADS TIMMERTHUIJN

EN STEENTHUIJN.

LE lieu où les Charpentiers & autres Ouvriers de la Ville travaillent, a été changé plusieurs fois. Leur Atelier, avant l'agrandissement

nent de la Ville, étoit sur le *Binnen-Amstel* près le Pont-rouge, qu'on nomme présentement le *Nieuwe Doelensbrug*, ou nouveau Pont du *Doele*. Il étoit entouré d'une haute muraille, avec deux belles Portes de pierres de taille, dont l'une fut transportée à l'Ecole Illustre, & l'autre à la Maison des Orphélins Bourgeois dans la rue *St. Lucien*. Ce fut en 1632. que ce changement se fit, & qu'on bâtit plusieurs Maisons dans la place de cet Atelier, qui fut transféré sur le *Baangraft*, entre la *Tuynstraat*, & l'*Angeliersgraft* : & de là quelque tems après au côté Oriental de l'*Amstel*, entre le Pont de l'*Amstel*, & la Porte de *Weijop*, sur le *Prinssegraft*, & sur l'*Achtergraft*. C'est une grande Place, séparée en deux par un Canal, qui sert à y transporter le Bois. Il y a un grand Bâtiment, où l'on serre le Bois sec, & où l'on travaille à la Charpente.

L'autre côté est rempli de loges pour des Serriers, Cloutiers & autres Ouvriers en fer, avec des Magazins de Charpente, & toutes sorte d'ouvrages en fer : le Maître-Charpentier de la Ville, & le Teneur de livres y ont leurs demeures.-

Au bout du *Leidsegraft*, il y a un Enclos, où l'on trouve tous les Matériaux nécessaires à la réparation des Edifices publics, pour ce qui regarde la Maçonnerie. Le Maître Maçon de la Ville y a sa demeure, & a inspection sur tous les Manœuvres employés par la Ville. C'est lui qui distribue les briques & la chaux, dont on a besoin pour réparer quelque Edifice public. Mais lorsque la Ville veut faire quelque Bâtiment neuf, elle ne fournit aucuns Matériaux aux Entrepreneurs, mais leur paye les sommes dont on est convenu.

Le Chantier de la Ville , ou les Magistrats font faire toutes les Barques , dont on a besoin pour le transport des décombres des Maisons , des Bouës &c. est situé sur l'Isle d'*Ostenburg*.

LA VERRERIE.

L'On a depuis long-tems fait du verre dans cette Ville , puis que l'on voit aujourd'hui sur le *Keyfersgrast* , près la *Beerestraat* , un gros Bâtiment , qui porte encore le nom de *Oude Glashuis* ; cette Verrerie fut de la transférée au bout du *Roofegraft* , & enfin près de la Porte de *Leyden* , dans le Bastion dit *Schinkel* ; l'on y fait toute sorte de Verres , Bouteilles &c.

Mais en 1722. de riches particuliers ayant formée une société , résolurent de faire construire une Verrerie , beaucoup plus grande & plus spacieuse , que n'est celle dont nous venons de parler : le fourneau de la fonde est d'une grandeur extraordinaire ; il y a deux Moulins pour broyer la matière , dont on fait le Verre. L'on y fait des Glaces & des Verres , de la manière , qu'on les fait dans le Fauxbourg *St. Anthoine*. à *Paris*. L'on a construit des Bâtimens , convenables & propres à la diversité des travaux , que demande une telle entreprise : il y a aussi un logement pour le Maître Verrier & pour les autres Ouvriers.

On y fabriquoit ci-devant toutes sortes de Verreries , même des Glaces ; mais à peine cette entreprise fut-elle conduite à sa perfection , que les Entrepreneurs & les Intéressés , qui aparament n'y trouvoient pas leur Compte , en firent cesser le travail , & en destinerent les Bâtimens , qui subsistent encore , à d'autres usages.

MAI-

MAISON OÙ SE FABRIQUENT

LES CANONS, CLOCHES, &c.

Cette Maison, que l'on commença à bâtir en l'année 1614. aux fraix entiers de la Ville, est située sur le *Baangraft*, sur le coin Oriental de la *Tichelstraat*, assez près de la *Zaagmoolens-Poort*. Depuis qu'elle fut fondée, elle a plusieurs fois été agrandie, & appropriée à la fonte des plus gros Canons & des Cloches les plus pesantes : il y avoit ci-devant une autre Fonderie, située sur le *Keyfersgraft*, qui depuis quelques années a été convertie en Maisons particulières.

Il y a aussi un endroit à l'Orient de la Ville, & de la *Muiderpoort*, sur le bord de l'Y, où l'on fait l'épreuve des Canons, Fusils & autres Armes à feu, sous l'inspection des Essayeurs de la Ville, & qui l'on paye tant pour chaque essai de Canon & d'autres Armes.

Par une Résolution des Magistrats du 25. Novembre 1676. il est expressément défendu, de vendre des Canons ou autres Armes à feu, sans être marquées des Armes de la Ville, & sans avoir été éprouvés par les Essayeurs de la Ville; sous peine de confiscation du Canon, & une amende de cinquante florins, & à proportion pour les autres Armes à feu.

MAISON OÙ SE FABRIQUENT

LES FUSILS.

Cette Maison est située sur l'*Amstel*, tout proche de la Ménuiserie de la Ville, au coin

de la rue dite *Amstelkerkstraat*, & de la *Weefstraat*. C'est un Bâtiment quarré, pourvu d'un logement fort commode pour l'Inspecteur ; a une Galerie, au tour de la quelle se placent Ouvriers, où ils ont leurs forges & leurs Etuves, outre les Outils nécessaires pour le Ouvrage. Toutes les armes, qui se Fabrique dans cette Maison, sont marquée des Armes de la Ville ; le travail qui s'y fait est confidentiel ; & afin d'éviter les Fraudes qui pourroient se glisser, par rapport aux Armes qui viennent des pais Etrangers, l'on ne marque aucun Armes aux Armes de la Ville, qu'après qu'elles ont été éprouvées ; y ayant un endroit destiné pour cet usage, ainsi qu'on vient de le dire.

LES GRUES ou GUINDALS DE LA VILLE.

IL y a deux de ces Machines, qui servent à charger & décharger les Vaisseaux, & qui enlèvent facilement les plus gros fardeaux. C'est une pièce bâtie de grosses poutres de chêne, dont celle du milieu à cent piés de hauteur. L'une est vis-à-vis la *Schreyershoek-Tooren* ; l'autre dans la *Bikkers-Eyland*.

Tous les Maîtres de Navires sont obligés de se servir de ces Gruës, pour charger & décharger les Marchandises d'un poids considerable, sous peine d'une certaine amende. Chaque nouveau Bâtiment de 200. tonneaux & au-dessus, paye vingt florins pour chaque grand Mât, & les autres à proportion ; une Barrique de Vin paye neuf sols, & ainsi des autres Marchandises à proportion.

Ces Gruës appartiennent à l'Hôpital, qui les donne

THE NEW YORK
PUBLIC LIBRARY

ASTOR LENOX AND
TILDEN FOUNDATIONS

R

L

bonne à ferme ; ceux qui les prennent sont chargés de les entretenir. Les differends qui surviennent entr'eux & les Maîtres de Navires, se terminent par les Commissaires des affaires de la Marine.

PORT D'AMSTERDAM.

LE Port de cette Ville, est un des plus beaux & des plus sûrs qu'il y ait en *Europe*, puis qu'en toutes saisons les Vaisseaux, de quelque grandeur qu'ils soyent, y sont en sûreté. Quoi qu'il ait plus d'une demie lieue de longueur, & plus de mille pas de largeur, cependant on le voit continuellement couvert de Vaisseaux & de barques marchandes, dont les Mâts & les Cordages forment une espèce de forêt flottante, & quelque fois si épaisse, qu'il semble que le Soleil ait de la peine à pénétrer au travers. Il y a une grande quantité de Barques & de chaloupes, avec les quelles, moyennant un prix fort modique, on peut prendre le divertissement de la promenade le long du Port, & aller d'un Vaisseau à l'autre.

A l'entrée de ce Port, l'on trouve un banc de Sable & de Bouë, qui se nomme vulgairement *Pampus*, qui empêche les gros Vaisseaux d'entrer chargés dans le Port ; & même ci-devant l'on avoit de la peine de les en faire sortir, mais depuis quelques années, l'on a inventé des Machines que l'on nomme *Chameaux*, qui sont des espèces de coffres longs de 160. pieds, que l'on emplit d'eau, & que par ce moyen l'on introduit sous le flanc des Vaisseaux ; qui étant attachés par de gros cables, l'on fait sortir l'eau hors des *Chameaux*, ce qui lève les

Vais-

Vaisseaux de quatre, cinq & six pieds, suivant qu'il est nécessaire; ce qui est d'une grande utilité, puisque souvent il arrivoit, que des Vaisseaux attendoient des mois entiers, avant que de pouvoir franchir ce passage.

La Diversité des Pavillons & Bânderoles des Vaisseaux de différentes Nations, étant un des plus grands egrémens de ce Port, nous en donnons ici une courte explication, pour la Commodité & l'Instruction des Etrangers.

Le *Pape* porte son Pavillon d'Argent à un *St. Pierre*, ou bien cantonné de Clefs, ses banderoles sont d'Or, d'Argent & de Gueulles.

Les Vaisseaux du *Roi de France*, portent le Pavillon Royal d'Azur à trois fleurs de lis d'or; les Vaisseaux qui ne sont pas au Roi, ne doivent porter qu'un Pavillon d'Azur, avec une Croix d'Argent au Milieu, qui est aussi le Pavillon de Bretagne; les Normands portoient autrefois l'Echiquier d'Argent & de Sable, mais ils ne s'en servent plus.

La *France* porte son Pavillon d'Argent sans autre Blason. En *France* chaque Escadre doit porter des Enseignes de la Couleur de leur Provinces, avec le Pavillon d'Argent au grand Mât.

Les Galeres de *France*, portent pour Etendard Royal, de Gueulles, semé de fleur de lis d'or, & de *France* sur le tout.

Le *Roi de Espagne*, porte son Pavillon d'Argent, avec un Sautoir de Gueulles Bretesé, ou de Bastonnades, qui est aussi le Pavillon de *Bourgogne*. Les *Castillans* portent fascé de Gueules, d'or, & d'Azur.

Le *Roi d'Angleterre*, porte son Pavillon d'or, à l'Ecu écartelé de la *Grande Bretagne*, de *France* & d'*Irlande*.

Le Pavillon *Amiral* est de Gueulles , à une ancre d'argent mise en pal , entaliquée d'un Cable aussi d'argent.

Les *Anglois* ont encore un Pavillon , qu'ils nomment *Jac.* ou d'*Union* , qui est d'Azur , au sautoir d'Argent , bordé de Gueulles , avec une croix de Gueulles , bordée d'Argent sur le tour : ce Pavillon est porté par les Vice-Amiraux ou Commandans d'Escadres ; le Pavillon ordinaire est de Gueulles au Franc quartier d'Argent , à une croix de Gueulles.

Les *Portugais* , portent leur Drap bandé de Gueulles , d'Argent & d'Azur , chargé de la Croix de Sable , & derechef brisé d'une autre croix peinième d'Argent : les *Portugais* aux *Indes* portent la Sphere au Drap d'Argent.

Les *Allemands* portent Ecartelé d'or & de Gueulles.

Les *Suedois* portent la Croix d'or , au Champ d'Azur , découfu ou fendu environ d'un tiers. Les Marchands portent le Pavillon quarré.

Le *Dannemarc* porte d'or & de Gueulles , avec un Cornet , au dedans du quel il y a une Croix d'or ; les Marchands portent le Pavillon quarré.

Les *Hollandois* ont cinq Colleges , qui sont la *Meuse* , *Zeelande* , *Amsterdam* , *Frise* & *Nord-Hollande* , dans chacun desquels ils ont Lieutenant Amiral , un Vice-Amiral & un Contre-Amiral ; outre cela ils ont un Lieutenant-Amiral Général ; ils portent tous des Pavillons en bande de Gueulles , d'Argent & d'Azur , que l'on nomme Pavillon d'Orange : l'Escadre d'*Amsterdam* seule , porte aux Mâts des Pavillons à six bandes , & à neuf bandes aux Enseignes de Poupe ; les autres Villes se distinguent par des Marques qu'elles portent dans leur Pavillon de Beaupué.

Les

Les *Venetiens* portent de Gueulles , au Lion d'or, tenant l'Evangile & une Epée d'Argent avec ces Mots :

Pax tibi Marcus Evangelista meus

Malthe, porte la Croix d'Argent au Drap de Gueulles, qui est le Blason des Anciens Templiers.

Les *Chevaliers Teutons* portent la Croix de Sable, au Drap d'Argent.

Jerusalem, porte la Croix d'or potencée au Drap d'Argent.

POUR ENQUERE.

LEs *Savoyards*, portent de Gueulles a la Croix d'Argent, avec ces quatre lettres d'Argent F. E. R. T. qui signifient *Fortitudo ejus Rhodum tenuit.*

Brandenbourg, porte d'Argent à l'Aigle éployée de Sable, portant sur le cœur les Armes de *Brandenbourg*.

Les *Genois*, portent d'Argent à la Croix de Gueulles.

Hambourg, porte de Gueulles à trois Tours d'Argent.

Dantzic, porte de Gueulles à quatre Croix d'Argent, couronnées de même.

Lubeck, porte en bandes, partie de Gueulles & d'or.

Brémen, porte en bande d'Azur, & d'Argent.

Curlande, porte de Gueulles à un Cancre de Sable.

Stralsund, porte de Gueulles à un Soleil fascé d'or, quelques uns portent une Etoile.

Sicile, porte l'Aigle de Sable au Drap d'Argent.

Florence, porte la Croix de *St. André*.

Raguse, porte le Drap d'Argent, avec une bande & en écrit *Libertas*.

Modene, porte d'Azur à une Aigle éployée d'Argent.

Monaco, porte d'Argent, avec les Armes du Prince.

Ligourne, porte d'Argent, à la Croix à huit pointes de Gueulles.

Les *Moscovites*, portent 1. Un Etendart de Drap jaune, chargé d'une Aigle noire, qui sont les Armes de l'Empire *Russien*. Cette Aigle est à deux têtes, portant trois Couronnes, une Imperiale & deux Royales, chargée en cœur d'un Ecusson d'or, à un *St. George* d'Argent avec son Dragon. L'Origine de ces Armes vient, de ce que *Wladimir* Empereur de la *Russie*, ayant partagé son Empire entre ses deux fils, les deux Princes *Wladimiriens* prirent le *St. George* pour Armes; mais le *Czar Iwan Wasiliewitz*, se trouvant affermi sur le Trône de la Monarchie, que son Aieul avoit établie, il se fit couronner: & alors il prit l'Aigle pour les Armes de l'Empire *Russien*, & fit placer les Armes des Princes au Cœur de cette Aigle. A ses deux têtes & à ses pieds elle porte quatre Cartes Marines. La Carte, qui est à la tête droite, représente la *Mer Blanche*: celle qui est à la gauche la *Mer Caspienne*: celle qui est tenue par le pié droit, représente le *Palus Mæotide*: Celle qui est au pié gauche le *Sinus Bothnicus*.

2. Pavillon blanc, chargé d'une Croix d'Azur de *St. André*, pour marquer, que l'Empire de *Russie* a reçu le Saint Baptême par le Ministère de cet Apôtre.

3. Pavillon d'Azur, avec un quart blanc chargé d'une semblable Croix.

4. Pavillon Rouge, avec le même quart blanc & chargé d'une même Croix.

5. Gaillardt Rouge, portant la Croix double de blanc.

6. Les Pavillons de Galeres sont près que la même manière, excepté qu'ils ne sont quarrés, mais fendus par la pointe.

7. Pavillon Marchand, portant les trois couleurs Blanc, Azur & Rouge.

8. Pavillon de l'Amirauté, chargé de Drap blanc, de quatre Ancres d'Azur, passées en Croix de *St. André*; pout marquer les quatre Meres dont il a été ci-dessus fait mention.

9. Banderolle ou Flamme, de trois couleurs Blanc, Azur & Rouge: La pointe est fendue du bâton au travers: le quart est blanc, avec une Croix d'Azur, & de *St. André*.

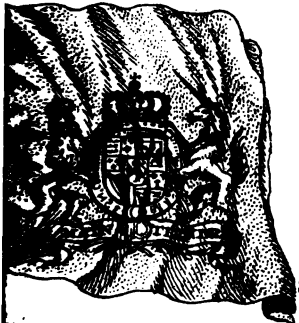
Les *Turcs*, ont les Pavillons de diverses façons: les uns le portent Rouge, d'autres Rouge & blanc, avec des Caracteres Arabes; le *Turc* qui est Rouge & bleu, qui est celui du Grand Seigneur, chargé de quatre Oraissans en bande sur le bout: Le Capitaine du Grand Seigneur, porte Rouge chargé de lettres Arabesques.

Le *Grand Seigneur*, porte de Gueulles, à un ou trois Croissans, dont les pointes se regardent.

Les *Turcs de Barbarie*, portent de Sinople & de Gueulles, & quelques uns des Croissans; leurs Pavillons sont tous coupés en Pointes.

Les *Pirates d'Alger* & de *Tunis*, portent un Pavillon Hexagone, avec une Marmot *Turc*, coëffé de son Turban, empenné d'un Croissant moitant, le dernier quartier du Pavillon bordé ou ourlé d'Argent.

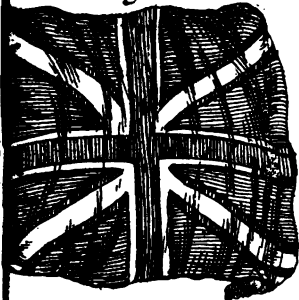
Royal d'Angleterre



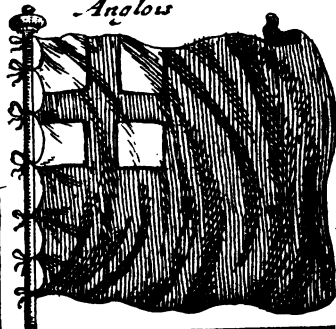
Admiral d'Angleterre



Jac d'Angleterre



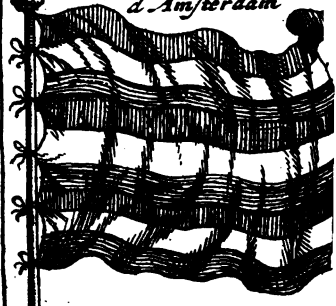
Anglois

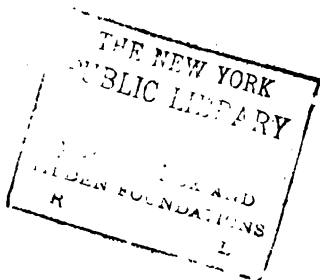


de l'Eglise ou du Pape



de Poupe de l'Amiral d'Amsterdam





*Des Mats des
Admiraux d'Amsterdam*



Hollandois



d'Espagne



*Bourgogne ou
Espagne Flamant*



Galeres de France



Marchands François



THE NEW YORK
PUBLIC LIBRARY

ASTOR, LENOX AND
TILDEN FOUNDATIONS
R

de France



Autre Marchands François



de Portugal



Danemarck



de Suede



de Venise



THE NEW YORK

LIBRARY

FIELDEN

R

de Malthe.



de Savoye.



de Brandebourg.



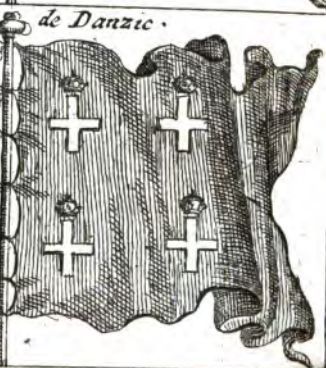
de Hambourg.

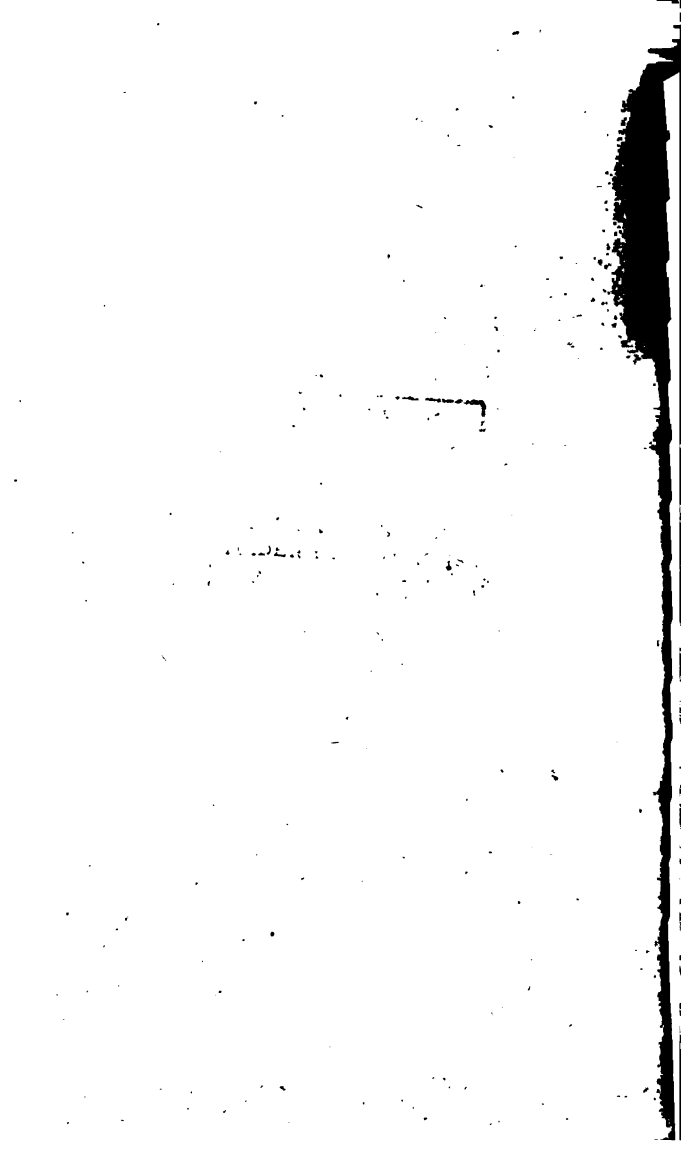


de Gennes.



de Danzic.

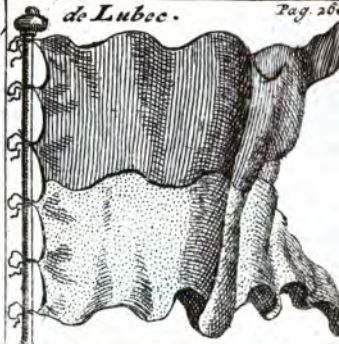




de Modene.



de Lubec.



de Ligourne.



de Breme.



de Morgues ou de Monaco.



de Raguse.

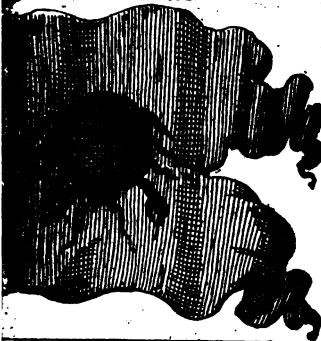
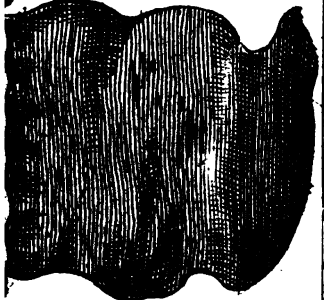
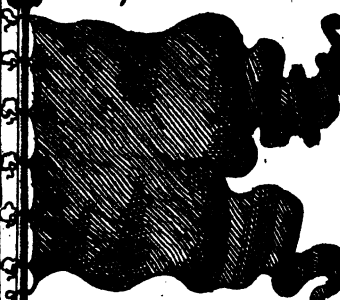


THE NEW YORK
PUBLIC LIBRARY

ASTOR LENOX AND
TILDEN FOUNDATIONS

R

L

de Curlande*de Stralsund**du Grand Seigneur**des Turcs de Barbarie**de Sale'**de Tripoli*

THE NEW YORK
PUBLIC LIBRARY

ASTOR LENOX AND
TILDEN FOUNDATIONS

R

L

*Des Seigneurs les Etats
Generaux*



Rotterdam



d'Amsterdam



Norne



de Zeelande

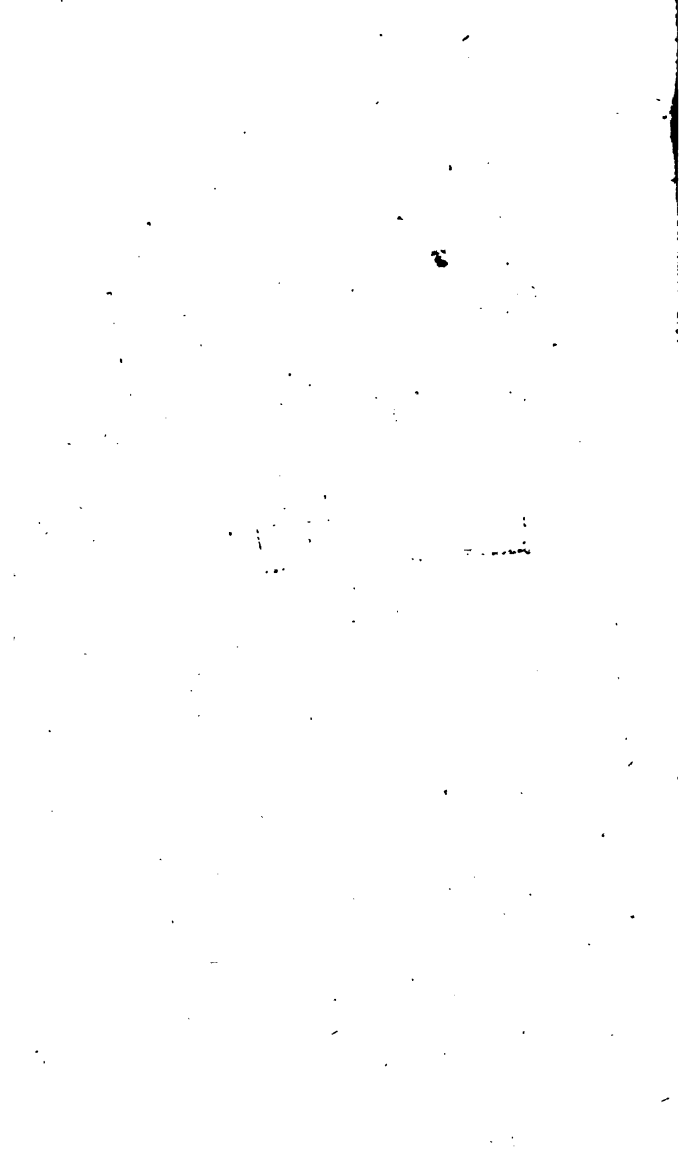


De Frise



AND
FOUNDATIONS
R. P.





Tripoli porte de Sinople ; mais le Pavillon a la pointe plus longue que celles des autres Villes de *Barbarie*.

Salé, porte de Gueulles & taillé comme *Barbarie*.

Le *Grand Cham de Tartarie*, porte d'or à un Hibou de Sable, marqueté d'*Isabelle* par le ventre.

Les Orientaux, portent à leur fantaisie de petites Pavillons de diverses Couleurs, dont les uns sont quarrés & les autres en pointe.

Les *Sauvages de l'Amerique*, portent en differents endroits de leurs Canots, & de leurs Piroques, plusieurs petites Banderoles, fenduës par le milieu, & coupées en pointe, les quelles sont de diverses couleurs, mais principalement blanches.

Les *Noirs du Cap-Verd*, & de *Guinée*, portent à leurs Pipris, & à leur Canots de petits Drapeaux, qui sont quarrés & blancs. Il faut remarquer, que ce que l'on appelle Pavillon, est porté au haut d'un des Mats du Vaisseau, & que ce que l'on nomme Enseigne, est porté sur la poupe ; les Chrétiens portent des Pavillons quarrés & d'autres fendus ; mais les *Turcs* portent tous leurs Pavillons selon les occurrences ; comme Pavillon ou Bannierre de *Combat* ; de *Partanec*, de *Conseil*, de *Paix*, d'*Aide*, de *Nation*, outre le Pavillon Royal.

Le Pavillon de *Combat* de *France* est blanc ; celui d'*Espagne* est bleu : celui de la *Grande Bretagne* est Rouge, & celui des *Provinces-Unies* est Orangé.

Parmi toutes les Nations, le Pavillon blanc est montré en signe de Paix.

RADES ou PARADIS,

DITS

W A A L E N.

POUR la Commodité & seureté des Vaisseaux, qui sont obligés d'hyverner devant cette Ville, l'on a pratiqué deux *Rades* ou autrement dites deux *Paradis*, sçavoir: un au nouveau côté, depuis l'Ecluse jusqu'au Canal nommé *Oude-schans*: Et au Vieux côté, depuis l'*Oude-Stads-Herberg*, jusques devant le *Bikkers-Eyland*; il y a une fort spacieuse ouverture, pour que les Vaisseaux puissent entrer & sortir sans s'incommoder. Il y a deux rangées de Pilotis, pour amarrer les Vaisseaux, qui y sont en seureté, contre la Tempeste, le vol, & le feu; le long de ces *Rades*, il y a une Gallerie, sur la quelle de distance en distance, il y a de petites Videtes, où pendant la nuit il y a toujours des Hommes, qui font garde, que l'on nomme *Waalredders*, & qui sont sous le Commandement d'un Capitaine & d'un Lieutenant; il y a deux petites Maisons, qui servent comme de Corps de garde, aux quelles il y a une cloche, que l'on sonne toutes les demi-heures, & les autres sont obligées d'y repondre, pour faire voir qu'ils veillent.

L'on voit souvent dans ces *Rades* plusieurs centaines de Vaisseaux: & afin d'éviter tous desordres, Messieurs de la Regence ont fait à ce sujet de très bons Réglemens: les *Waalredders* tirent de chaque Vaisseau qui hiverne deux sols par *Last*, pour les quels ils sont obligés

gés de faire exactement la garde ; & en cas qu'il y ait des Marchandises sujettes à se gâter , ils sont obligés d'en avertir les Capitaines ou les intéressés ; les Capitaines ne peuvent laisser leur Vaisseaux à la *Rade* , tant qu'il y a de la poudre à bord. Les Vaisseaux qui y entrent chargés , ne peuvent faire que neuf piés d'eau. Aucun Capitaine , ou gens de leur Equipage , ne peuvent , soit de jour ou de nuit , entrer dans leur Vaisseaux , sans une permission du principal de Gardes : & il est bien expressement deffendu d'y avoir du feu ou de la lumiere.

Depuis le 22. Juillet 1622. les Vaisseaux bâtis en cette Ville , ne payent qu'un présent pour le droit de *Rade* ; mais les Vaisseaux bâtis ailleurs payent la taxe entiere.

LES PARADIS POUR LES JACHTS,

DITS

JACHT-HAAVENS.

Il y a un grand nombre de particuliers en cette Ville , qui tiennent des *Jachts* , c'est-à-dire des Barques fermées de glaces , dont ils se servent pour aller se divertir sur l'*Y* , Mer de *Haarlem* , Lacs & Caneaux éloignés de la Ville ; le Magistrat , pour seureté des dits *Jachts* , a assigné trois *Paradis* , ou *Rades* , pour tant pendant l'hyver que pendant l'Été , les y retirer & les garder.

Le premier de ces *Paradis* nommé *Oude-Haaven* , se trouve entre le *Nieuwezyds-Waal* & l'*Oude-Stads-Herberg* ; son entrée donne à côté de l'*Oude-Stads-Herberg*.

Le deuxième est placé à l'extrémité de l'Isle de *Kattenburg*, pres du Corps de Garde de la Bourgeoisie, apellé *Kterweer* : ce Paradis est connu sous le nom de *Nieuwe-Haaven*.

Le troisième a été formé en 1718. hors le Pont de l'*Amstel*, à l'Angle du Bastion dit *Westen-Blokbuis* : chacun de ces Paradis à son Garde, ou Concinne particulier, qui a une petite Maison près du Paradis, ou il loge jour & nuit : celui du troisième Paradis à son logement sous une des Arches du Grand Pont de l'*Amstel*.

Ces Paradis sont tous clos d'un Pilotage, & n'ont qu'une ouverture, fermée par une poutre traversiere, dont le Garde tient la Clef, le quel n'est point le Maître du Paradis : car l'inspection ne lui en appartient pas ; mais à un Bourgeois distingué, que Messieurs les Bourguemaîtres nomment tous les ans ; & c'est cet Inspecteur à qui il appartient de faire executer les Réglemens faits pour les dits Paradis, d'imposer des amendes aux Contrevenants, & d'exiger l'argent que doivent payer ceux qui y ont des *Jachts* ; de ces deniers l'on entretient les Pilotages des Paradis & le Garde, qui n'est que l'executeur des ordres de l'Inspecteur.

Au commencement de l'Été, tous les *Jachts* de la Ville, petits & grands, s'assembtent tous sur l'*Y*, ou ils forment une espèce de flotte ; ils se divisent en Escadrès, chaque Escadre se choisit un *Amiral*, *Vice-Amiral*, & un Grand Provôt ; se rangent en ordre de bataille, puis cinglent au plus fort, font des decharges de leur petits Canons, & de leur Mousquetterie ; tout cela accompagne de Timbales, Tambours, Trompettes, Haubois & autres Symphonies ;

&

& après avoir assez longtems ainsi divertis les spectateurs de la Ville , la flotte va se mettre à l'ancre , sur les côtes de la *Noord-Hollande* , le plus ordinairement à *Durgerdam* ou *Zaandam* , où s'étant les uns & les autres bien traités & bien regalés , ils reviennent sur le soir en ordre de Bataille regagner la Ville.

LES HALLES AUX DRAPS, AUX SERGES, ET AUX SOYES.

CES Bâtimens sont contigus les uns aux autres , & situez dans la *Staalstraat* , près du *Kloveniers-Doelen*. C'étoit autrefois un Atelier , où l'on tailloit des pierres pour le service de la Ville ; mais lors qu'elle fut agrandie , cet Atelier ayant été transferé ailleurs , on se servit de ces Bâtimens , pour en faire des *Halles* , pour la commodité de ceux , qui ont inspection sur les *Draps* , les *Serges* , & autres Etoffes. Les uns sont commis pour examiner la Manufacture & la qualité des *Draps* , & les autres pour la teinture. Ils y apliquent des plombs , où sont empreintes les Armes de la Ville , en témoignage de la bonté des *Draps* & de la Teinture. Ces Inspecteurs prêtent serment , de suivre exactement les Réglemens de la Ville à cet égard.

La Porte de la *Halle aux Draps* , est de pierre de taille , ornée de Sculptures , représentant des *Draps* , des *Serges* & autres Etoffes : & au dessus l'on voit les Armes de la Ville. Il y a une belle & grande Cour , autour de la quelle sont divers Apartemens.

La Halle aux Soyes, est contiguë à celle des *Draps*. C'est un Bâtiment moderne, qui a trois portes, dont la principale sert aussi d'entrée à la *Halle aux Draps*. Il y a trois appartemens pour des Sous-Inspecteurs, qui ont la garde des *Draps* & des *Etoffes* qu'on y apporte. Il y a aussi plusieurs Chambres, où l'on examine les *Etoffes*, & divers autres appartemens, pour les Directeurs, Teneurs de Livres, Réceveurs & autres.

Il y a plusieurs Réglemens pour cette Maison, qui fixe le prix de la Teinture: Pour une Livre de *Soye* noire on paye quinze sols: & ainsi à proportion de toutes les autres couleurs. Lors qu'il survient quelque différend, entre les Fabriquans & les Teinturiers, l'affaire est remise à la décision de deux Jurés du Corps des Marchands de *Soye*, & de deux autres de celui des Teinturiers. Personne ne peut être Inspecteur sur les *Soyes*, à moins qu'on ne renonce à ce Négocce.

BUREAU DES ACCISES.

CE Bureau est située sur le Canal, qu'on nomme le *Damrak*, au coin de l'*Oudebrugsteeg*. C'est un beau Bâtiment quarré & solide, avec une belle façade de pierres de taille: Il y a plusieurs Chambres, pour les Directeurs, Réceveurs, Teneurs de Livres, & autres Officiers.

Ce Bureau est sous la direction de cinq Commissaires, sçavoir un des anciens Echevins de la Ville, & quatre nommés par les Bourguemaîtres, ce qui a subsisté ainsi depuis l'an 1498.

On paye dans ce Bureau la taxe, sur le Vin, la Biere &c. qui se consomment, non seulement dans la Ville, mais aussi dans sa Jurisdiction.

Savoir, hors de la Porte d'*Utrecht*, jusqu'au *Loopvelt* : hors de la Porte de *Leyden*, jusqu'à moitié Chemin du Village de *Slooten* : hors de la Porte de *Haarlem*, jusqu'au Village de *Slooterdyk*, & hors de la Porte de *Muyden*, jusqu'à *Tjesloot*.

Il y a deux Maisons pour les Porteurs de Biere, qui sont Privilegiés & établis par les Bourguemaîtres. Ils portent une marque sur leurs chapeaux, pour être reconnus. Les Marchands de Vin, sont obligés de se servir d'eux, pour transporter le Vin, qu'ils vendent.

Il est défendu à ces Porteurs, de recevoir aucuns présens, de s'enivrer, ni même d'aller au Cabaret, depuis le matin jusqu'au soir : & ils sont obligés de se rendre exactement à leurs postes, & d'y être assidus.

Il n'est pas permis de charger ni décharger du grain, sans en donner connoissance aux Commis de ce Bureau, ni sans en payer l'Accise : savoir douze sols par *Last* de froment : dix, pour le seigle, & six pour l'Avoine.

Cependant, un Marchand étranger, qui n'a point vendu son grain, peut le faire sortir, sans en payer l'accise, pourvu qu'il en donne connoissance au Bureau.

Tous les Maîtres de Vaisseaux & Bateliers, qui arrivent en Ville avec du grain, sont obligés d'en faire d'abord leur déclaration.

LA MAISON

DES

MESUREURS DE BLE.

LA grande quantité de grains, qui entre en cette Ville, ou qui en sort, demandant un grand

grand nombre de personnes fidelles , pour travailler ; on a bâti une Maison , où ces gens là s'assembtent , & où les Marchands peuvent toujours les trouver , quand ils en ont besoin.

Cette Maison est située sur une grande Place qu'on nomme le *Kolk* : Elle a été rebâtie en 1620. C'est un Bâtiment quarré , mais un peu plus long que large : La façade est ornée des Armes de la Ville,

Les Porteurs de Blé s'assembtent dans l'appartement d'en haut : & les femmes employées à remuer le grain , sont dans la Cave. Tout est dirigé dans cette Maison par un Inspecteur , il y a de très beaux Réglemens , pour maintenir l'ordre.

Quand ces Porteurs ont été employés dans quelque Vaisseau , ils sont obligés de dire au Maître de l'Accise , le nom du Bâtiment & du Maître , & la quantité des grains , dont il est chargé : ils doivent aussi faire le même rapport aux Officiers de l'Amirauté. Tous ceux qui sont admis à cet emploi , doivent être Bourgeois , & prêter ferment : Ils reçoivent un demi-sol par *Last* de Blé , au quel ils ont travaillé.

LES MAISONS

DES

PORTEURS DE BIERE.

Nous avons dit plus haut , que les Porteurs de Biere étoient aussi de droit Porteurs de Vin ; nous devons ici indiquer l'endroit ou le lieu où ils se tiennent. Ils en ont deux ; l'un est près de l'*Oudebrug* , vis-à-vis la Maison des Accises ;

&

& l'autre derrière le *Beguinage*. Le premier est un bâtiment de bois sur un pilotis dans le *Damrak*: Le deuxième endroit est une petite Maison de pierre; on a représenté au-dessus de la porte d'entrée, deux Porteurs de Biere en pierre de taille. Comme tous ces gens ne forment qu'un Corps, ils se choisissent un *Sindic* d'entre eux, qui leur notifie les Réglemens des Magistrats en ce qui regarde leur métier. Voyez l'Article de la Maison des Accises.

LA MAISON

DES

PORTEURS DE CHAUX.

Cette Maison est derrière le *Beguinage*, près de celle des Porteurs de Biere; elle est de pierre & lui ressemble en tout.

LES ECURIES DE LA VILLE.

LE grand Commerce qui se fait en cette Ville, demandant un grand nombre de voituriers, pour transporter les Marchandises d'un endroit à l'autre; on en a fait une Communauté, qui se partage en divers endroits de la Ville; où l'on peut trouver à toute heure du jour des traîneaux pour le transport des Marchandises; & des Carosses trainans pour les personnes, qui veulent se faire voiturer vers quelque endroit de la Ville.

Pour prévenir tous les abus de la part de ces voituriers; les Magistrats leurs ont donné des Réglemens, qu'ils sont obligés de suivre. Pour

entrer dans ce Corps , il faut avoir vingt & un ans accomplis.

Il y a huit endroits principaux où ils se tiennent. Près de la Vieille Eglise : près de l'Eglise Occidentale; sur le Marché au Beurre : au Marché *St. Anthoine* : sur le *Kolk* : près du *Koningspleyn* : près du Beguinage : & près la *Maison de Ville*. Le plus grands nombre de ces Voituriers s'assemble dans ce dernier endroit, où ils ont une Ecurie qui peut contenir 80. Chevaux. C'est un grand Bâtiment , dont l'entrée est spacieuse , & orné de sculptures, représentant des Harnois &c.

Les sept autres endroits, où ces voituriers se tiennent, ne sont proprement que des Remises de charpente , où ils donnent le fourage aux Chevaux ; quels qu'uns sont même tout à découvert.

LE LIEU, OÙ SE VENDENT

TOUTES SORTES D'OUVRAGES

DE MENUISERIE.

LE Lieu dont nous parlons ici , est un très grand Bâtiment , connu sous le nom de *Kistemaakers-Pand* , & situé dans la *Kalverstraat* , & qui vient à boutir sur *het Rakin* , au coin de l'*Olyslaagerssteeg*. Une partie de cet Edifice faisoit autrefois l'Eglise de *St. Joris* , ou de l'Hôpital dit *Lazaris-Gasthuis* , qui en ce tems là étoit hors la Porte de la Ville , qu'on nommoit *Bentwyker-Poort* , où se trouve aujourd'hui le Pont qu'on apelle *Offesluis* , la quelle fut demolie en 1526.

Il y a longtems que ce Bâtiment fut élargi, & a longé jusqu'à la *Rakin*; l'on y pratique deux entrées & deux nouvelles façades, qu'on a orné des Armes de la Ville. Cet endroit est un marché public, ou l'on vend tous les jours, & à toute heure toutes sortes d'ouvrages, de Menuiserie & de Marqueterie, de Bois de Noyers, de Chêne, d'Oliviers, de Gajac &c. *Tables, Armoires, Bureaux, Gueridons* &c, & tout ce qu'on peut desirer en ce genre.

Une femme de Bourguemaître a l'inspection sur cet endroit, elle se choisit pour adjointe, la femme d'un Maître Menuisier; elles tiennent ensemble Régistre de tous les ouvrages qu'on apporte ou emporte du dît lieu: elles ont soin d'avertir tous les membres de la Communauté des Menuisiers, des Réglemens & Loix eux concernantes.

A l'un des bouts de ce Bâtiment, qui donne sur le *Rakin*, l'on a fait une cloison de separation, pour servir de lieu public pour la vente des effets, & meubles, qui se vendent à l'encan ou par ordre du Magistrat, ou de l'agrément des particuliers.

L A B Y R I N T H E.

IL n'y a en cette Ville qu'un *Labyrinthe*, qui est sur le *Prinsgracht*, sur le coin de Canal, dit *Looyersgracht*, pourvu de fort beaux jets d'eau, & en jolivé de petites figures: le Maître du logis qui tient Cabaret, ne demande pas mieux que de recevoir Compagnie, qui veuille avoir le plaisir de se divertir dans son jardin, & d'y boire son vin.

PRINCIPAUX ENDROITS,

*Où les Corps de Metiers & autres tiennent
ordinairement leurs Assemblées.*

Les *Apothicaires*, & les *Medecins* s'assemblent, au-dessus de la petite Boucherie, dans le *Nes*.

Les *Batéliers* de la Ville, sous le Pont neuf.

Les *Bateliers*, qui transportent les Marchandises dans les Magazins ou Maisons, sous le Vieux Pont.

Les *Bateliers*, qu'on nomme *Binnenlands-Vaarders*, à l'*Oude-Stads-Herberg*.

Les *Bouchers*, au-dessus de la grande Boucherie, dans le *Nes*.

Les *Boulangers*, à côté de la Vieille Eglise.

Les *Brodeurs*, *Tapissiers*, &c. qu'on nomme la Confrairie de *St. Lucas*, au Poids du Marché *St. Anthoine*.

Les *Cbandeliers*, au-dessus de la Boucherie.

Les *Charpentiers* de Vaisseaux, dans le Magasin du *Kamperstyger*.

Les *Charpentiers* des Maisons, dans la *Reguliers-dwarsstraat*.

Les *Chaudronniers*, au Poids du Marché *St. Anthoine*.

Les *Chirurgiens*, au Poids du Marché *St. Anthoine*.

Les *Compteurs de Pierre ou de Briques*, à côté de la Porte de *Leyden*, dans le Bâtion dit *Schinkel*.

Les *Cordonniers* & *Corroyeurs*, sur la Place nommée *'t Rusland*.

Les

- Les *Courtiers*, sur le *Voorburgwal*, au coin de la *Nieuwestraat*.
- Les *Directeurs des Poids*, au-dessus du Grand Poids.
- Les *Drapiers*, à la Halle des Draps.
- Les *Faiseurs de forme à souliers*, au Poids de *St. Anthoine*.
- Les *Faiseurs de Boussoles*, dans les *Kamper-Styger*.
- Les *Faiseurs de Mâts*, avec les Charpentiers de Vaisseaux.
- Les *Fourbisseurs*, avec les Chaudronniers.
- Les *Fruitiers*, ou Marchands de fruits, au Béguinage.
- Les *Graveurs*, avec les Brodeurs.
- Les *Imprimeurs*, au-dessus de la grande Boucherie.
- Les *Inspecteurs*, ou *Examineurs des Etoffes*, au Béguinage.
- Les *Joûalliers*, dans la *St. Anne-Dwarsstraat*.
- Les *Libraires*, avec les Imprimeurs.
- Les *Maîtres des Vaisseaux*, nommés *Buitenlands-Vaarders*, qui navigent à *Rouen*, *Hambourg*, *Bremen*, *Londres* &c. sur le *Nieuwendyk*, entre les deux Ponts de *Haarlem*, dans la *Schippershuis*.
- Les *Marchands de Vin*, dans la *Koestraat*.
- Les *Marchands de Cuir*, avec les Cordonniers.
- Les *Marchands de Verreries & Potteries*, au-dessus de la Grande Boucherie.
- Les *Marchands de Harangs*, dans la *Haaringspakkers-Tooren*.
- Les *Marechaux*, avec les Chaudronniers.
- Les *Marquetteurs*, avec les Charpentiers.
- Les *Massons*, au Poids du Marché *St. Anthoine*.
- Les *Menuisiers*, avec les Charpentiers.

Les

Les *Merciers de la Grande Confrairie*, à la
son de Ville.

Les *Petits Merciers*, au-dessus de la Petite
cherie.

Les *Meuniers*, dans la *Huidestraat*.

Les *Médecins*, avec les Apothicaires.

Les *Navigateurs*, ou *Nautonniers de Berg*
Norwegue, dans une Maison sur l'*A*
hors de la Porte d'*Utrecht*.

Les *Orfevres*, avec les Joüalliers.

Les *Peintres*, avec les Brodeurs.

Les *Pelletiers*, au-dessus de la Grande Bo
rie.

Les *Pilotes*, dans la *Haaring-pakkers-Toor*.

Les *Plombiers*, avec les Maçons.

Les *Passementiers*, dans la *Blomstraat*.

Les *Poissonniers*, à la Poissonnerie du Dan

Les *Porteurs de Biere*, dans la *Kromelle*
steeg.

Les *Porteurs de Blé*, dans leur Maison
Kolk.

Les *Porteurs*, qui sont aux Poids, au-dess
Poids.

Les *Porteurs de Tourbes*, sur le Marché au T

Les *Porteurs de Vin*, sont les mêmes qu
Porteurs de Bière.

Les *Potiers d'Etain*, dans la *Haringpak*
Tooren.

Les *Poulalliers*, au-dessus de l'autre Bouch

Les *Relieurs*, avec les Imprimeurs.

Les *Sauetiers*, avec les faiseurs de forme.

Les *Serruriers*, avec les Chaudronniers.

Les *Sculpteurs*, avec les Charpentiers.

Les *Taillens*, dans la *Spinhuis-dwarsstraat*.

Les *Taillens de Pierre*, avec les Maçons.

Les *Tanneurs*, avec les Cordonniers.

M-
M-

Il
les

5.
tre

la
ti-

ut
ur

la-
pr-

de
té

de
lle

ra-
op

U-

L
L
L
L
L

L
L
L

L
L
L
L
L

L

L

L
L

L

L

L

L

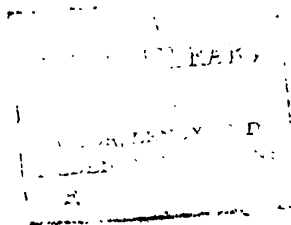
L

L

L

L

L



Les *Tapissiers*, avec les Brodeurs.
 Les *Teinturiers*, à la Halle aux Soyes.
 Les *Tireurs d'Estampes*, avec les Imprimeurs.
 Les *Tonneliers*, dans la *Barndesteeg*.
 Les *Vitriers*, avec les Brodeurs.
 Les *Vendeurs de Gebiër*, avec les Poulalliers.

DES PONTS DE PIERRE

OU

IL Y A UNE ECLUSE.

L'Ecluse du Pont de l'Amstel.

CE Pont est en son genre une des plus belles pièces d'Architecture qui soit en *Hollande*. On en posa les fondemens en 1662. Il a 660. piés de longueur, & 70. de largeur: des deux côtés il y a une balustrade de fer. Il y a 35. Arcades de pierre: celles du milieu, au nombre d'onze, sont plus larges que les autres, pour la commodité des bateaux, qui y passent continuellement.

Au bas il a des embrasures, où l'on peut mettre de gros Canons en cas de besoin, pour défendre la Ville du côté de l'*Amstel*. A chaque bout du Pont, il y a une Guérite de pierres, où l'on pose des sentinelles la nuit. La vue de dessus ce Pont est admirable, soit du côté de la Ville, soit du côté de la Rivière.

A quelque distance de ce Pont, en dedans de la Ville, est située l'Ecluse à quatre portes; elle sert pour arrêter les eaux de la Mer, qui en traversant la Ville, pourroient se jeter avec trop de force dans la Rivière de l'*Amstel*.

L'ECLU-

L'ECLUSE DU PONT-NEUF.

CE Pont est si ancien , qu'on ne scait pas quand les fondemens en ont été posés. Il fut réparé en 1660. & bâti de pierres , au lieu qu'auparavant il étoit de bois. Et en 1681. on y fit une très belle Ecluse , pour retenir les eaux de l'Y , & les empêcher d'entrer dans la Ville, lors que les eaux sont hautes : il y a deux passages pour les Barques. Du côté du Port, on a placé deux tables de marbre dans le mûr , sur lesquelles sont les Armes des quatre Bourguemaîtres qu'étoient alors en charge ; avec une Inscription d'un côté Latine & de l'autre *Hollandoise* ; qui dit , que sous le gouvernement des Bourguemaîtres COENRAAD VAN BEUNINGEN , JOHANNES HUDDE , JOAN CORVER , & NICOLAAS OPMEER , *étant Trésoriers de la Ville*, CORNELIS VAN VLOOSWYK , JOAN MUNTER , LOUIS TRIP , & NICOLAUS WITZEN , fut construite cette Ecluse , dont la première pierre fut posée par CORNELIS WITZEN ; l'an 1681. le 25. Juillet , & que pour garentir la Ville des efforts de la Mer , on avoit bâti quatre Ecluses. Celle dont nous parlons en est une , nous allons parler des trois autres , qui furent bâties en même tems.

L'ECLUSE *située près de la SCHREYERS*
HOEKS-TOOREN, & à l'entrée de
l'Oude-Kolk.

Cette Ecluse est très forte : Elle a deux passages pour les bateaux : L'ouvrage en est

très maffif , pour pourvoir mieux refifter à la force de l'Eau , qui vient de ce côté là en plus grande quantité qu'ailleurs. Elle s'étend devant le Canal nommé *Oude-Kolk* , & devant celui qu'on apéllé *Geldersche-Kaay*.

L'Eclufe devant l'Oudewaal.

Cette Eclufe , ainfi que les autres , eft de pierre; Elle ferme le Canal qu'on nomme *Oudewaal*. Comme toutes ces Eclufes n'ont rien de particulier , qui les diftingue , nous nous contentons de les nommer ici , en indiquant l'endroit & le lieu où elles font fituées ; nous ne repetons point , ce que nous avons dit au commencement de cet Article , qui eft , qu'elles ont toutes des Ponts.

L'Eclufe devant l'Oudeſchans,

O U

L'Eclufe de Raapenburg.

Elle eft à quelque diftance de la précédente , a tin des bouts du *Nouveau Heeregraft*.

Toutes ces Eclufes ont chacune un homme , qui , par ordre des Magiftrats , les ouvre ou les ferme , felon que cela eft jugé convenable ; comme l'on tient régiftré de tout , on a remarqué , que depuis que ces Eclufes font faites , on les a tenu fermées cinquante & une fois , fans permettre a aucune barque de la Ville d'y paſſer.

L'Eclufe de Jan Roodenpoorts-Toorenſluis.

Elle ferme le *Singel* : c'eſt fur ce Pont , qu'à la *Kermes* , ſe tiennent les Marchands de Verres , qui viennent d'*Allemagne*.

T

L'Eclu-

L'Ecluse dite Doelsluis.

IL y avoit autrefois ici un pont de bois , apellé le *pont Rouge* , qui fut demoli en 1633. au lieu du quel on a construit celle Ecluse , qui traverse 't *Rakin*. Le Pont à sept arches , bâti sur pilotis , ainsi que tous les autres Bâtimens de la Ville ; mais celui-ci a cela de singulier , que son pilotage est fait en forme de grille , de maniere que le premier lit de pierre ne trouve rien de solide , & est comme suspendu en l'eau.

L'on voit encore aujourd'hui , a un des côtés de ce Pont , près les Vieux Marché aux Toubes , les fondemens d'une Vieille Tourelle , sur les quels se trouve à présent un gros bâtiment ; pour perpetuer le souvenir de cette Tourelle , on l'a fait dessiner sur la façade du dit Bâtiment.

L'Eluse, dite Grim-en Nesseluis.

CE Pont de pierre commence a l'*Oudezyds-Voorburgwal* , traverse 't *Rakin* , & va aboutir au *Binnew-Amstel* : il y avoit ici autrefois un Pont de bois , qui conduisoit au Couvent des Religieuses nommées *Nieuwe Nonnen* , dont on a fait 't *Gasthuisbos*. L'on croit avec assez de vraisemblance , que ce fut en 1549. que ce Pont fut demoli , pour y construire celui qui y est à présent , avec des Ecluses qui retenoient l'eau de l'*Y* ; mais depuis qu'on a bâti les quatres Ecluses , dont nous avons parlé au commencement de ce Chapitre , on n'a plus eu besoin de cette Ecluse cy , ainsi on en a ôté les Portes.

L'Ecluse

L'Ecluse, dite Offe-Sluis.

CE Pont est construit au même endroit, où étoit autrefois la Porte de la Ville, nommée *Bentwyker-Poort*, qu'on ruina en 1526. Il y avoit aussi un Pont de bois, sur le quel étoit la Maisonnnette des Commis, qui recevoient les Droits que payoient toutes les Bêtes à Corne, qui étoient vendues au marché; car la place de marché s'étendoit, depuis la Tour des *Réguliers*, le long de la *Kalverstraat*, jusqu'au Pont dont nous parlons; & voila la raison pour la quelle on le nomme encore aujourd'hui le *Pont ou Ecluse aux Bœufs*. Il y a eu ci-devant des portes à l'Ecluse, qui est sous le Pont; mais devenues inutiles, depuis la construction des Nouvelles Ecluses au Port, on les a fait enlever.

L'Ecluse, dite St. Anthonis-Sluis.

Elle est sur le *St. Anthonis Breefstraat*, près du *Zuider-Kerk*.

L'Ecluse dite Eenboornsluis.

Elle est sur le Canal du *Prinsengraaf*, près du *Haarlemmerdyk*; il n'y a pas long tems qu'on la réhaussée, & mise en meilleur état, qu'elle n'étoit.

L'Ecluse dite Kolksluis.

Il y a assez d'apparence, qu'elle est la plus ancienne de toutes les Ecluses de la Ville, parce que ce quartier de la Ville où elle est, a été le premier habité. Cette Ecluse traverse le *Zeedyk*,

& se décharge dans l'Y, par un bassin qu'on nomme *Kolk*, dont l'entrée est fermée par une autre Ecluse. Le pont de cette Ecluse, étoit autrefois tout couvert de Maisons; de manière qu'on y passoit sans que le Pont parut; mais les fondemens en ayant paru mauvais, l'on a été obligé de ruiner les Maisons, & de rebâtir le Pont, qui n'est couvert d'aucun Bâtiment.

La Vieille Ecluse de Haarlem,

Est située sur le *Nieuwendyk*, où finit le *Nieuwezyds-Voorburgwal*, & où se trouvoit autrefois la Porte de *Haarlem*, qui fut demolie en 1506. lors qu'on eut placé la dite Porte où elle est aujourd'hui; on fit faire l'Ecluse dont nous parlons. En 1732. l'on a remis de nouvelles Portes & un nouveau planché à cette Ecluse, qu'on a rendu plus solide qu'elle n'étoit.

La Nouvelle Ecluse de Haarlem,

Se trouve, à quelque distance de la *Vieille Ecluse*, en avançant vers la Porte de *Haarlem*.

L'Ecluse dite Bullebaksluis,

Est au bout du *Blomgrast*.

L'Ecluse dite Brouwersluis,

Est sur le *Brouwersgrast*.

L'Ecluse dite Lelysluis,

Est sur le *Lelygrast*.

L'Ecluse, sur le Leydschegrast.

L'Edr se

L'Ecluse, qui est hors de la digue près de Cor-
deries, de la Compagnie des Indes Orientales ;
ces Ecluses n'ont été construites, que pour for-
cer les eaux, de le communiquer aux Canaux, où
il n'y a aucun écoulement, & qui pendant les
grandes chaleurs rendroient sans cela une infec-
tion beaucoup plus forte, qu'ils ne font.

Il y a un grand nombre de Ponts de bois en
cette Ville ; le plus long de tous est celui, qu'on
nomme *Oudebrug*, qui a 300. piés de longueur :
il traverse le Canal dit *'t Waater*, sur le *Damrak* ;
il a quinze arches. Il n'y a pas longtems qu'il a
été totalement renouvelé. Celui d'après sur
le même Canal, qui se nomme *Paapenbrug*, n'a
que 250. piés de Longueur, & douze arches ;
sous les premières de ces Arches est le logement
des Commis, qui tiennent registre des Vaisseaux
qui se tiennent sur ce Canal.

Le Pont dit *Langebrug*, traverse *'t Rakin* : Il
est avec un pont levés.

Le Pont dit *Halvemaansbrug*, est situé derrière
le *Kloveniers Doelen*, il traverse le *Binnen-Amstel*.

Le Pont dit *Blaauwebrug*, ci-devant nommé
Leenwienbrug, est un peu plus haut que le préce-
dent, sur le même Canal ; il a 300. piés de lon-
gueur.

Le Pont dit *Maagerebrug*, est aussi sur le mê-
me Canal, un peu plus haut que le précédent ; il
est très étroit, & fait depuis peu d'années.

Le Pont dit *Doelebrug*, est derrière le *Doele*.

Le Pont dit *Zwaanenburgsbrug*, près de l'Hô-
pital nommé *Diaconie Weeshuis*.

Le Pont dit *Kattenburgsbrug*, forme la Com-
munication de la Ville avec les Isles de *Katten-
burg*, & autres qui ont aussi toutes des Ponts :

ainsi qu'en plusieurs autres endroits de la Ville, que le Voyageur pourra voir en se promenant.

DU COMMERCE

D'AMSTERDAM.

Comme la description des Edifices nous a conduit plus loin que l'on s'étoit attendu, nous ne donnerons qu'une petite idée, du Commerce que se fait dans *Amsterdam*, en faisant voir les sortes de Marchandises, que l'on envoie dans les Pais Etrangers, & celles que l'on en tire.

L'on envoie aux *Indes Orientales* toutes sortes de Marchandises, mais le Commerce le plus profitable est l'Argent comptant; l'on en retire ordinairement les Marchandises suivantes: Poivre Noir, Poivre Blanc, Noix muscade, Cannelle, Muscade confite, Cloux de Griosse, Gingembre, Salpêtre, Cuivre du *Japon*, Etain, Indigo, Bois de *Japon*, de *Caliatour*, & d'Ebene, dents d'Elefant, Soye de *Bengale*, Soye de la *Chine*, Fil de floret, Laine de *Kiermanse*, Laine du *Cap*, Sucre, Caffé, Benjoin, Borax, Cardemon, Camphre, Huile de noix, Musc, Beseoar, Gauris, Canes, Thé, Armosins, Damas, Toile peintes, Moufelines & Toiles de Coton de toutes sortes; la Compagnie reçoit de tems en tems quelques Diamans bruts.

Suriname, l'on envoie des Cloux, des Serrures, Pentures Cadenats, Ciseaux, Couteaux Boucles à souliers, & toute autre sorte de Quinqualleries; comme aussi du Lard, du Bœuf, du Beurre, des Fromages, de la Chandelle, du Papier, de la Poudre & du Plomb, des Dentelles de bas prix, des Toiles blanches & Grises, des Robes

bes de Chambre, de la Mouffeline, des Boutons, des Rubans, des Souliers, des Bas de Soye, de Laine & de Cotton, des Evantails, Coëffes & Gands. Les Livres y sont tenus en Florins, Sols & Deniers; le Florin de Vingt sols. Le Poids & l'Aune, est égal à celui d'*Amsterdam*. L'on ne tire presentement de ce Pais là, que quelques Sucres. L'on envoie environ les mêmes sortes de Marchandises à *Curasau*, & l'on en tire du Sucre, du Cacao & des Pièces de huit.

La Commerce qui se fait avec la *Moscovie*, est fort considerable; les Vaisseaux que l'on y envoie de ce Pais, partent ordinairement au mois de *Juin*, & reviennent au mois d'*Octobre*; ils ont ordinairement un Vaisseau de Guerre pour Convoi. Les Marchandises, que l'on y porte, sont, des Ducats d'Or, des Richedallers Vieilles, du Papier, des Etoffes, des Draps de toutes Couleurs, Serges, Castors, Vins, Eaux de Vie, Epiceries, particulièrement du Poivre; de l'Etain, de la Ceruze, de l'Indigo, quelque Quincaille, du Souffre, de la Couperose, du Bois à Teindre les Cuirs, du Harang, des Perles a l'once, du Fil d'Or & d'Argent, des Passements & Dentelles. Les retours consistent en Paux d'E-lans, en Poil de Castor & en Pelleteres fines, comme Zebelines, Hermines, & petits Gris. Il vient aussi de la Filasse, des Mars de Navires, du Goudran, des Cuirs, des Cendres à faire le Savon, du Suif, de la Soye de Porc, de la Colle de Poisson, du Grain, du Saumon salé. Les Monoyes Courantes sont, Roebles, Grives & Moscosques; le Roeble vaut dix Grives, le Grive Vingt Moscosques; le Roeble vaut Cent Coppyties, & la Richedaller Cinquante trois à Cinquante quatre Coppyties.

Le Commerce de *Norwege*, n'est pas fort considerable. Il se fait principalement à *Bergen*, à *Coperwyk*, à *Mardowe*, à *Drontheim*, à *Romsdael* & à *Vleker*; l'on y porte des Richedalles, de l'Eau de Vie, du Vin d'*Espagne*, du Sel, des Epicerics, du Tabac & du Fromage: l'On en raporte, du Bois de Sapin, du Goudran, du Cuivre, du Suif, du Poisson sec, nommé *Stockvis*, des Peaux de Bouc, & du Bois à bruler.

L'on envoie à *Coppenbague*, des Draps, des Etoffes de Soye & des Episseries; l'on raporte, du *Stokvis*, du Suif, des Chanvres, des Peaux de Vache & des Cendres.

L'on porte à *Stockholm*, du Sel, des Epicerics, des Manufactures de Soye & Laine, tant d'*Italie* & de *France*, que de ce Pais; l'on en tire du Cuivre, du Fer, du Goudran & du Brai, du Fil de Laiton, des Boulets, & de la Coupe-rose.

Riga, tire de ce Pais, des Vieilles Richedalles, du Tabac, des Epicerics, du Sucre, du Verre de *France*. Cette Ville fournit, du Chanvre, du Lin, des Mats de Navires de Chêne & de Sapin, des Potasses & Wedasses, de la Cire, du Suif, de la Graine de Lin, du Froment, & du Bourdillon à faire des Bariques. Il se tient à *Riga* deux Foires par an, au mois de *Mai* & en *Novembre*.

Le Commerce des autres Principales Villes de la *Mer Baltique*, consiste à peu près dans les mêmes Marchandises.

Dantzic, tire de ce Pais, toutes sortes d'Etoffes de Soye, des Draps, du Vin du *Rhin* & de *France*; toute sortes de Bois de Teinture, du Sucre Rafiné, des Drogues, des Epicerics, de
la

la Creme de Tartre. L'on tire de *Dantzig*, quantité de Grains, de presque toutes sortes, de la Cire, des Cuirs, des Laines, du Bois de Chêne & de Sapin, des Chanvres, du Lin, des Potasses & Wedasses, du Suif, de l'Acier, du Sucre, du Plomb & du Salpêtre. L'on remarque à *Dantzig*, que les Lettres de Change doivent y être protestées, faute de paiement, le Dixième jour après l'écheance.

Stettin, l'on y porte du Sucre & des Harangs; & l'on en raporte des Grains, des Laines, du Bois de Charpente & de Mats.

Lubek, tire des Sucres de toutes sortes, des Etoffes de Soye & des Merceries; & fournit, des Ancres de Navire, du Bois de Charpente, pour les Vaisseaux, & du Chanvre.

L'on envoie à *Breslau*, des Epiceries, du Bois à Tinture, du Sucre; & l'on en tire, de toutes sortes de Toilès, que l'on nomme de *Silesie*, dont le Commerce est considerable.

Le Commerce, qui se fait à *Hambourg*, est très Considerable, puis que cette Ville fournit à presque tout le Nord. L'on y porte de toutes sortes de Manifactures de Soye, des Draps, des Merceries, des Epiceries & des Drogues; & elle fournit, du Fil de Laiton, qui se fait en *Saxe* du Fer blanc, & du Bois de Charpente.

L'on envoie à *Bremen*, de toutes sortes de Manifactures de Soye, des Drapperies, des Merceries, & de toutes sortes de Bois à teindre, razez & moulus; l'on en tire du Bois de Charpente.

Francfort, tire quantité de Marchandises de ce Pais, particulièrement de toutes sortes d'Etoffes & Rubans de Soye, des Draps, des Epiceries & Drogues, des Bois de Teinture, des Met-

ceries & des Dentelles ; & l'on en tire , du Vin du *Rhin*. Il y a à *Francfort* tous les Ans deux *Foires* considerables , l'une nommée la *Foire de Pâques* , & l'autre de *Septembre* , qui durent chacune quatorse jours.

Celle de *Pâques* commence toujours le Mardi après Pâques , & celle de *Septembre* le Dimanche avant la fête de la *Nativité de la Vierge*, &c. Les Lettres de change , qui ne sont point payables aux *Foires*, doivent être payées dans le Quatrième jour après l'échéance , où protestées au plus tard le dit Quatrième jour ; & celles à *vue* ou à *deux* ou *trois jours de vue* , en vingt-quatre heures au plus tard.

L'on porte à *Leipzig*, de toutes sortes de Manufactures de Soye , de Draps , des Dentelles de *France* & de *Flandres*, des Marchandises des *Indes* & de toutes sortes de Merceries. Il s'y tient *trois Foires* par An ; la première nommée du *Nouvel An* , la seconde de *Pasques* & la troisième à la *St. Michel* ; la première commence le premier Jour de l'Année ; la seconde le Lundi après le Jubilate , & la troisième le jour de la *St. Michel*, c'est-à-dire la *Vingt-neuf Septembre* ; l'on peut demander l'Acceptation des Lettres de Change , dès le premier ou le second jour de la Foire.

Cologne , fait un debit considerable d'Epicerie , de Sucres , de Fromages , de toutes sortes de Manufactures ; & l'on en tire , du Vin en abondance , du Canon de Fer , du Bois de Chêne , en poutres , & en planches.

Liege , tire de toutes sortes de Manufactures de Soye & de Laine , des Epicerie & des Drogues. C'est par cette Ville qu'*Aix la Chapelle* tire le Cuivre , dont elle a besoin pour la fabri-

que de Chaudronnerie; il en vint des Serges en quantité, des Cloux, des Canons de fer & des Boulets, des Mousquets, Fusils, Pistolets & de toutes sortes de Poelleons & Chaudronneries.

Anvers, debite quantité d'Epicerie & Toiles des *Indes*, de même que de toute sortes de Manufactures de Soye & de Laine; il vient une grande quantité des Dentelles.

Le Commerce de *Bruxelles*, consiste environ sur le même pied; excepté, qu'on y fabrique, de très belles Tapissieries de Haute lisse, dont il se fait un grand debit.

L'on porte à *Malines*, environ les mêmes sortes de Marchandises qu'à *Anvers*; l'on en rapporte des Dentelles, qui sont estimées par toute l'*Europe*, & du Fil.

Le Commerce de *Gand*, differe fort peu de celui d'*Anvers*; & l'on en tire des Toiles, des Chanvers & des Rubans du Fil.

Les Marchandises que l'on envoie à *Bruges*, consistent en Epicerie, Toiles des *Indes*, Manufactures de Soye & Laine; l'on en tire des Bazins & des Toiles.

Le Commerce de la *Grande Bretagne*, seroit beaucoup plus considerable, qu'il n'est à présent; mais les *Anglois* ne permettent point chez eux l'entrée de toutes sortes de Marchandises, ni même la sortie de quelques unes, quoi qu'ils peuvent tirer de la *Hollande*, & y apporter, ce qu'ils veulent.

Le Principal Commerce, qui se fait à *Londres*, consiste en ce, que l'on y envoie quantité de Toiles de *Hollande* fines, des Toiles à Voille, du Papier, & toutes sortes de Manufactures de Soye; & l'on en tire, du Vitriol, de la Colle,
de

de l'Etain, du Plomb, du Tabac de *Virginie*, du Sucre des *Barbades* & autres Isles; Quantité de Draps, & autres Marchandises de Laine & de Soye, des Bas de Soye & de Laine.

L'on tire de *Bristol*, quantité de Bas de Laine de toutes sortes, & autres Manufactures.

C'est de *Nieuwcastel* & *Sunderland*, que l'on tire le meilleur Charbon de terre.

L'on porte à *Edembourg*, Capitale d'*Ecosse*, environ les mêmes sortes de Marchandises qu'en *Angleterre*, & l'on en tire diverses Manufactures de Laines, particulièrement des Bas, & du Charbon de Terre; qui cependant n'est pas si estimé que celui d'*Angleterre*.

L'on envoie à *Dublin*, Capitale d'*Irlande*, les mêmes sortes de Marchandises qui se débitent en *Ecosse*; l'on en tire du Bœuf Salé en barils, du Beurre, du Suif, & des Peaux pour les Tanneurs. Les Livres se tiennent par toute la *Grande Bretagne*, en Livres, Schellins & Pennins sterlins.

La Province de *Hollande*, & principalement la Ville d'*Amsterdam*, fait Commerce très considérable avec les principales Villes de *France*, comme sont: *Paris*, *Rouen*, *Dieppe*, *Caen*, *St. Malo*, *Nantes*, la *Rochelle*, l'*Isle de Ré*, *Bordeaux*, *Bayonne*, *Lion*, *Marseille*. L'on y porte des Draps de *Leyden*, des Camelotz, des Toilles d'*Hollande*, des *Epiceries*, comme *Poivre*, *Cannelle*, *Girofle*, *Muscade*, *Gingembre*, &c. de toutes sortes de Toilles de Cotton des *Indes Orientales*, des Laines, des Plumes, de l'Etain, du Cuivre, du Plomb, du Fer en barre, des Barres d'Acier, du Vif Argent, des Cuirs de toutes sortes, des Maroquins, des Vaches de *Russie*, de la Pelleterie, du Poil de Castor dit de

Moscovie, du Lin & de la Graine de Lin, de la Chanvre, de la Civette du Musc, & autres Drogues Aromatiques, de toutes sortes de Drogues pour la Peinture & Teinture, de la Raïsine, Poix, Goudran & Bray, des Gros Mats de Navire, des Canons de Bronze & de Fer, du Salpêtre, du Soufre, des Mousquets, Fusils & Pistols, de la Meche, des Epées, Piques & Hallebardes, & tout autres ouvrages de Fer & d'Acier; des Cendres pour les Savonneries, de Poisson & de Lin, des Fromages & du Beurre, du Suif & de la Chandelle, du Tabac de Verine, du Saumon & Harangs Salés, de la Baleine, de l'Amidon, de toutes sortes de Cordages, tant refaits que neufs, des Caves & Flacons, de la Porcelaine des *Indes*, particulièrement des Vases, comme aussi de *Delft*, de toutes sortes de Quincailleries &c. Et l'on en tire, sçavoir:

De *Paris*, de toutes sortes de Manufactures de Soye, des Chapeaux, des Gands, des Bas de Soye, des Points & Dentelles, de plusieurs sortes de Merceries &c.

De *Rouen*, des Toiles, des Chapeaux & du Fil à coudre.

De *Dieppe*, du Verre & des Dentelles.

De *Cain*, du Papier & Chapeaux.

De *St. Malo*, du Miel, du Fil à coudre des Toiles à Voile, des Bas & Chauffons, du Fil.

De *Nantes*, du Miel, du Saffran Gastinois, des Eaux de Vie, & quelques Vins.

De la *Rochelle*, des Eaux de Vie, des Vins, du Sel & du Papier.

De *Bordeaux*, des Vins de Langon, de Grave, des Eaux de Vie, du Vinaigre, Chastagnies, Prunes, Noix, Miel, Saffran, Graine de Lin, du

du Papier , & du Bois de Noyer. Il y a tous les ans *deux Foires* en cette Ville ; la première commence le *premier Mars* , & la seconde le *quinze Octobre* ; pendant les quelles les Marchandises , qui entrent , & qui sortent , payent moins de Droits que dans les autres tems.

De *Bayonne* , du Miel & de la Graine de Lin. Cette Ville fait beaucoup en Commerce de Change.

Lion , fournit des Taffetas Lustrés & autres Manufactures de Soye considerables. Il y a *quatre Foires* tous les Ans ; pendant lesquelles se font ordinairement les Payements ; les *premiers* commencent dans le mois de *Janvier* , Lundi après la Fête des *Rois* ; la *seconde* le Quatorze *Avril* ; la *troisième* le Quatrième d'*Août* , & la *quatrième* le 3. de *Novembre*.

L'on tire de *Marseille* , de l'Huile d'Olive , des Olives , du Savon , du Miel , des Amandes , des Figues , & Raisins des Marrons , du Verd de Gris , & du Pastel. L'on compte ordinairement , un Tonneau , pour 1000. Livres , ou quatre Bariques , contenant six Tierçons.

L'on confidere le Commerce d'*Espagne* , comme un des plus avantageux aux Sujets de cette Republique ; particulierement , sur *Cadix* , *Seville* , *Malaga* , *Bilbao* , *Valence* , *Allicante* , *Majorque* , *Barcelone* , & autres places de consideration. L'on y porte des Dentelles de Bas prix ; des Epiceries , particulierement de la Cannelle , dont les *Espagnols* se servent beaucoup pour le Chocolat ; de la Cire Jaune & blanche ; de toutes sortes de Manufactures de ce Pais , d'Or , d'Argent , de Soye & de Laine ; des Vaches de Roussie , des Toilles blanches , des Bas de Laine d'*Ecosse* noirs , pour hommes & pour femmes ,

des

des Munitions de Guerre, Toille à Voille, Canons, Fusils, Boulets, Poudre, Pistolets, Peaux de Buffles & autres ; de la Quincaillerie de *Nurenberg*, de *Liege* & autres ; des Toiles blanches des *Indes*, nommées *Guindés*, des Bouracans, des Picotes de *Lille*, & des Toilles de *Cambrai*. L'on en tire ordinairement des Perles, des Lingots d'Or & Barres d'Argent, de l'Indigo Guatimalo & Lauro, de la Cochenille, du Cacao, du Tabac de Verine, du Quinquina & autres Drogues ; du Salpêtre, du Sel, des Peaux de *Cartagene*, *Havane*, *Mexique* & *St. Domingue*, & des Laines des meilleures sortes.

De *Seville*, l'on tire des Huilles d'Olive & de toutes sortes de Laines, de tems en tems ; de l'Indigo, des Barres d'Argent, & de la Cochenille.

De *Malaga*, des Huiles, des Olives, des Raisins longs & ronds, des Figues, des Vins de *Malaga* & de *Xeres*.

De *Bibao*, du Fer, des Laines & du Safran.

De *Valence*, des Amendes douces & ameres.

De *St. Lucar*, du Sel & des Prunes.

d'*Alicant*, du Vin, des Raisins, du Savon & de l'Auis.

De *Majorque*, de l'Huyle d'Olive & des Raisins.

L'on tient ordinairement Registre en *Espagne*, en Reales de Plata & Maravedis ; un Ducat vaut ordinairement 35. Maravedes, & un Real de Plata 34. à 35. Maravedis.

Le Principal Commerce des *Hollandois* avec les *Portugais*, se fait à *Lisbonne*. Ils y envoient de presque toutes les sortes de Manufactures, tant de Soye, que de Laine & de Fil. L'on y envoie aussi quantité de Merceries, pour envoyer au *Bresil*. L'on en tire des Sucres raffinés

nez & à raffiner, du Tabac de *Brefil*, du Boi de *Fermambuc*, de *Campêche* & autres, propre pour la Teinture; des Peaux de Bœufs du *Brefil*, du Sumac, des Laines, du Cotton, des Figues, du Gingembre, de l'Indigo, des Écorces de Citron, & autres Confitures; du Vin, de l'Huile d'Olive, des Oranges & Citrons, des Diamants, des Perles, & Emeraudes, & des Drogues Medecinales.

De *Port à Port*, se tire du Vin & des Eaux de Vie.

De *St. Ubes*, du Sel.

De *Madere* & de *Fayal*, du Vin, du Sucre & des Confitures.

Les Livres sont tenus en *Portugal* en *Rees*; une Croisade vaut quatre cents *Rees*. Les Lettres de Change y doivent être payées, au plus tard, le Quatorzième jour après l'Echeance. Les Etofes de Soye, y sont mesurées en deux manieres, en *Covado* & en *Varra*.

L'Arobe est 32. Livres, qui rend ici 28. a 29. Livres; le Quintal est Quatre Arobes.

Le Sel se vend au Muid, dont les quatres font un Last. Les Grains se Vendent à l'Alqueres, dont quatres font une Fanque; Quinze Fanques font un Muid, & quatre Muits un Last.

L'Huile se vend, à l'Almouder; 26. Almouder font une Pipe; une Pipe est douze Canoder; le Canoder differe fort peu de la Mengelen d'*Amsterdam*.

Le Commerce d'*Italie*, de la *Mer Méditerranée*, & du *Levant*, se fait en quelque maniere, sous la conduite d'une Chambre de Direction du Commerce du *Levant*, & Navigation de la *Mer Méditerranée*, établie en cette Ville, sous la protection des Magistrats, qui nomment à cet

effet, pour Directeurs, des Gens dont la prudence & l'intégrité est reconuë, & qui ont droit d'Inspection sur tous les Vaisseaux, qui entreprennent ce Voyage, & qui doivent ordinairement porter vingt, à vingt quatre Canons, & des Munitions à l'avenant, & soixante hommes d'Equipage; ils reçoivent des Convoys de l'Admiration, quand il est nécessaire. Les Directeurs limitent même, avant leur départ, le séjour qu'ils doivent faire dans chaque Port, vers où ils ont leur destination. Ceux pour *Venise*, y vont ordinairement en droiture, sans relacher; mais ceux pour le *Levant*, touchent souvent à *Marseille*, *Gennes*, *Livourne*, *Naples* & *Messine*, & de là se rendent à *Alexandrie*, *Smirne* & *Alep*.

Les Marchandises que l'on envoie le plus communement, à *Gennes*, sont Poivre, Girofle, Muscade, Cannelle, Porcelaines, Toiles Peinte des *Indes*, Cinabre ou Vermillon, Dents d'Elephant, Vaches de *Russie*, Garences, Cuivre, Fer de *Suede*, Estain, Plomb, Fanons de Baleine, Gouldran, Draps & Serges, Toiles, Camelots, fils de *Flandres*, Stockvis, Harangs & Saumons salez, Musc & Civette; & l'on en raporte, des Draps de Soye, des Velours pleins & façonnés, des Tabis, Damas, Satins, Soyes & de toutes sortes d'Etoffes de Soye, des Draps d'Or & d'Argent, Points à l'Eguille, Gands, Papier, Savons, Huiles, Olives, Ris, Confitures de toutes sortes, Limons & Citrons, Figues, Anchoix, Amandes, Crème de Tartre, Fromage de *Parme*, Drogues du *Levant*, Marbre en quarraux & Tables, Huile de Jasmin. Les Livres y sont tenus en Piastre, qui vaut Cinq Livre, la Livre vingt sols, & la Mesure se fait par Canne.

L'on envoie à *Milan*, à peu près les mêmes sortes de Marchandises qu'à *Gennes*; & l'on en tire, des Soyes Organzyn, du Fil d'Or trait & filé, des Tabits, des Taffetas & autres Manufactures de Soye. Les Livres y sont tenus, en Livres, Sols & Deniers.

Le Commerce de *Rome*, n'est pas considerable; l'on y envoie les mêmes sortes de Marchandises qu'à *Gennes*; & l'on en tire ordinairement, par la voye de *Livorne*, de l'Anis, de l'Alun, des Gands parfumez, du Tabac en Poudre. L'on mesure à *Rome* par Cannes de huit Palmes, & à Brasses de trois Palmes & demi; l'on y mesure le Grain par Rubby; dix Rubys trois quarts font un Last d'*Amsterdam*.

L'on envoie à *Livorne*, les mêmes Marchandises qu'à *Gennes*, tant pour y êtres débitées, que dans les autres Villes de *Toscane*, comme *Florence*, *Luques* & *Pise*. Celles qui sont propres pour le *Levant*, s'y débitent mieux qu'en aucun autre Port d'*Italie*, à cause des occasions des Vaisseaux qu'il y a fort souvent, pour *Smirne* & *Alexandrette*. L'on en tire, du Caffé en fèves, du Cotton, du Fil de Cotton, des Soyes de l'Alun & Anis de *Rome*, Lacque fine, de toutes sortes d'Essences Odoriferantes, des Tubereuses drogues & Marchandises du *Levant*.

Les Livres y sont tenus par Piaftres, divisez par Vingt & par douze; une Piaftre vaut six Livres, une Livre vingt Sols, un Ducat d'Or sept Livres dix Sols, un Ducat sept Livres, une Livre un Julle & demi. L'on se sert par toute la *Toscane*, de petit & gros Poids; l'on y mesure à Cannes de huit Palmes, & à Brasses de deux Palmes.

Cent Palmes de Drap ou Etoffe de Laine, font cent un Palmes & demi Etoffe de Soye. Les Grains y sont mesurez par Rubbi, Ruggi, Sacchi & Starra. Le Starra peze ordinairement Cinquante quatre Livres. Le Last d'*Amsterdam*, contient dix & trois quarts Rubbi, onse & un tiers Ruggi, Quarante un & un cinquieme Sacchy, ou cent douze sept huit Starra.

Le plus Considerable Commerce de *Florence*, se fait par *Livorne*, & *Gennes*, d'autant que l'on y envoie environ les mêmes sortes de Marchandises; l'on en tire des Taffetas & autres Manufactures de Soye, & des Soyes. Les Livres y sont tenus en Ecus, divisez par Vingt & par doute, & en Livres sols & deniers; la Livre de Vingt sols, le Sol de douze deniers; l'Ecu y vaut sept Livres dix sols. Le Poids, la Mesure & Aunage, y est égal avec celui de *Livorne*. L'argent s'y vend, à Onces, Deniers & Grains; la Livre est de douze Onces, de Vingt & quatre Deniers, & le Deniers de Vingt quatre Grains.

Lucques, l'on y envoie par *Livorne*, les mêmes sortes de Marchandises qu'à *Gennes*; & l'on en tire des Olives, des Soyes, & des Etoffes de Soye. Les Livres y sont tenus, en Livres, Sols & Deniers. La Livre vaut Vingt sols, le Sol douze deniers; & aussi en Ecus de sept Livres dix sols, & le Sol douze deniers. Il y a Poids léger & gros Poids. Les Etoffes se mesurent à la Brasse, & les Grains à la Starra. Cette dix neuf Starra font un Last d'*Amsterdam*.

Naples, l'on y envoie les mêmes Marchandises qu'à *Gennes*; & l'on tire des Soyes, des Etoffes de Soye, des Huilles de la Pouille, Huile de Laurier, du Soufre, de la Manne de *Celabre*, du Romarin, de l'Anis, des Raisins secs

secs excellens , des Raisins de Corinte , de la Creme de Tartre , des Figues & des Olives , du Savon très estimé , des Cammisoles de Soye , & de toutes sortes d'Huilles Odoriferantes. Les Livres y sont tenus , en Ducats , Taris & Grains. Un Ducat vaut Cinq Taris , le Tary Vingt grains. Toutes les Etoffes , tant de Soye , que de Laine , sont mesurées à la Canne de huit *Palmes*. Deux Cents soixante un & treise Vingtieme Palme , ou trente un & onze seielieme Canne de huit Palme , font Cent Aulnes d'*Amsterdam*. Le Grain y est Mesuré par *Carro* , qui contient trente six *Tomolo* , & un *Tomolo* peze quatre *Rotoli* , ou Livres gros Poids. Cinquante quatre & un Cinquieme *Tomolo* , font un Last d'*Amsterdam*.

Messine , que l'on considere comme le Magasin du Royaume de *Sicile* , tire de ce Pais-ci , environ les mêmes sortes de Marchandises que les autres principales Villes d'*Italie*. *Messine* & *Palermie* fournissent du Soufre , des Soyas , de la Creme de Tartre , des Eponges fines , & des Grains. Les Livres y sont tenus , en Onces , Taris , Grains & Piccioli ; un Tari vaut Vingt Grains , & un Grain six Piccioli. L'on y peze en gros & petit Poids ; & font cent Livres , septante & deux huitieme *Rotoli* , ou 154. Livres d'*Amsterdam*. L'on y mesure à Cannes de huit *Palmes* ; deux Cents soixante six *Palmes* , ou environ trente trois Cannes , font Cent Aulnes d'*Amsterdam*.

Les Grains y sont mesurez , par Salme , *Tomolo* & *Mondili*. Quatre *Mondili* font un *Tomolo* , & seize *Salme* ; dix *Salme* & demi , font environ un Last d'*Amsterdam*.

Venise , l'on y envoie a peu près les mêmes
for-

Sortes de Marchandises qu'à *Genes* ; excepté le Cuivre, le Fer, & les Draps d'*Hollande*, qui y sont contrebande. L'on en tire du Ris & des Corinthes, des Glaces de miroir, des Points, du Papier, toutes sortes de Verreries, des Grands Raisins, des Tabbatieres, toutes sortes d'Etofes de Soye & Soyes, & Terre Verte de *Verone*. Toutes sortes de Drogues du Levant. Lacque fine, Orpiment, Anis, Souffre, Acier très fin, Térébentine. Les livres y sont tenus, en Ducats & Gros de Banque ; le Ducat de Vingt & quatre Gros ; en Ducat & Gros courant, le Ducat de Vingt & quatre Gros ; & en Livre de Vingt sols. Un Ducat courant vaut six Livres quatre sols courant. Un Ducat de Banque vaut vingt pour cent plus que le Ducat courant. L'on s'y sert de Gros Poids & de Poids leger. Cent deux Livres gros poids, & 161. Liv. poids leger, font Cent livres d'*Amsterdam*. L'on y mesure par Brasses. Cent six & un quart de Brasse Draps ou Etoffes de Soye, cent & deux Brasses Draps de Soye, & 97. Brasses Drap de Laine, font cent Aunes d'*Amsterdam*. Les Grains y sont mesures par Starra & Quartes ; une Quarte de Farine peze poids gros trente trois livres, & un Starra Cent trente deux livres. Trente cinq & un cinquieme Starra font un Last d'*Amsterdam*.

Bologne, l'on y envoie, par *Venise*, une partie des mêmes sortes de Marchandises ; & l'on en tire par la même voye, des Soyes Organfin, & autres, de toutes sortes de Manufactures de Soyes, des Sauffissons, & des Savoiettes. Les Livres y sont tenus en Livres, Sols & Deniers ; la Livre vaut Vingt sols, le Sol douze deniers. l'Ecu y vaut quatre Livres cinq Sols. Cent trente

trois livres y font cent livres d'*Amsterdam*. Il y a deux sortes des Brasses, l'une pour les Etoffes de Soye, & l'autre pour les Etoffes de Laine. Cent huit Brasses Etoffes Laine, & cent seize Brasses Etoffes de Soye, font Cent Aunes d'*Amsterdam*.

Smirne, Constantinople & Chipre. L'on y porte, comme aussi dans les autres Villes du *Levant*: De l'Argent en espèces, & quantité de Drapperies. Et l'on en tite: Des Soyes, du Poil de Chèvre, du Cotton de *Chipre* & d'*Acre*, du fil de Cotton, & de l'Alun. Les Livres y sont tenus, en Leeu-Daelders, au Lion, & Mines. Un Dalder au Lion, vaut quatre-vingt Mines. La Piastre y vaut ordinairement neuf pour cent plus, que la Dalder au Lion. Trois Pièces de vingt-huit sols de *Hollande*, font deux Dalder au Lion. Un Sequin de *Venise*, 2¹ Dalder au Lion. Un Ducat d'or, 2¹ Dalder. L'on y pèse à quatre sortes de Poids, nommez Cantaer, ou Quintal, Batman, Cheques & Okes. Un Quintal est cent Rottel, ou quarante-vingt Okes. Un Batman six Okes. Un Cheque deux Okes. Un Rottel cent quatre vingt Dragmes. Un Oke quatre cent Dragmes, qui font 2¹/₂ Livres à *Amsterdam*. L'Aune y est nommée Pic. Cent deux de ces Pics, font cent Aunes à *Amsterdam*.

Alexandrette & Aleppe. Il y a trois sortes de Poids, nommez Rottel. La Rottel, avec la quelle l'on y pèse les Cottons, Laines & grosses marchandises, est de sept cens vingt Dragmes, qui rendent à *Amsterdam* 4¹/₂ Livres. La Rottel, pour pezer les Soyes de *Perse*, est de six cens quatre vingt Dragmes, qui rend à *Amsterdam* 4¹/₂ livres. La Rottel, pour pezer les Soyes blanches du País, est de sept cens Dragmes, &

& rend à *Amsterdam* quatre livres six onces. L'Aune y est nommée *Pic*, & est la même qu'à *Smirne*.

Seyde. Il y a deux sortes de Poids, nommez *Rottel*, ou *Damasquin*, & *Acre*. La *Rottel* ou *Damasquin*, auquel sont pezés les *Soyes* & *Cottons* filez, est de six cens *Dragmes*, & rend à *Amsterdam* 3 livres. L'*Acre*, avec lequel l'on péze les grosses *Marchandises*, rend à *Amsterdam* 4 $\frac{1}{2}$ livres. Le *Pic* en est aussi l'Aune.

Alexandrie & *Rosette*. Les Poids y sont nommez *Rottel* & *Cantaer*. La *Cantaer* ou *Quintal*, est de cent *Rottel*, qui rend à *Amsterdam* cent vingt livres. L'Aune y est aussi nommée *Pic*, & est semblable à celle de *Smirne*.

Le grand-Caire. L'on y péze au *Quintal* & à *Rottels*. Le *Quintal* est de cent *Rottels*, qui rendent à *Amsterdam* quatre vingt-huit livres. Le *Pic* en est aussi l'Aune.

Voici le rapport du Poids d'*Amsterdam* avec ceux de plusieurs Villes de l'*Europe*.

*Rapport des poids étrangers, avec ceux
à Amsterdam.*

A.

- 100 lb. d'*Amst.* égales à 114 $\frac{1}{2}$ d'*Aire*.
- 227 $\frac{1}{2}$ dites égales à 50 *Rottes* d'*Alep*; gros poids.
- 215 dites égales à 50 *Rottes* d'*Alep*, pour les
Soyes de *Perse*.
- 100 dites égales à 54 *Rotes* d'*Alger*.
- 100 dites égales à 108 d'*Alicant*.
- 100 dites égales à 105 d'*Anvers*.
- 99 dites égales à 120 d'*Archangel* en *Moscovie*.
- 100 dites égales à 114 $\frac{1}{2}$ d'*Arras*.

100 ff égales à 113 $\frac{1}{2}$ d'*Audenarde*.

100 dites égales à 120 d'*Avignon*.

B.

100 dites égales 98 de *Bâle en Suisse*.

100 dites égales à 125 Catti de *Batavia aux Indes Orient*.

100 dites égales 114 $\frac{1}{2}$ de *Bergue*.

100 dites égales à 169 $\frac{1}{2}$ de *Bergame*.

100 dites égales à 98 de *Berne en Suisse*.

100 dites égales à 104 de *Bourg en Bresse*.

100 dites égales à 100 de *Besançon*.

100 dites égales à 100 de *Bordeaux* gr. Poids.

100 dites égales à 120 ——— pet. Poids.

100 dites égales à 125 de *Breslau en Silesie*.

100 dites égales à 107 $\frac{1}{2}$ de *Bruges*.

100 dites égales à 105 de *Bruxelles*.

C.

100 dites égales à 106 de *Cadix*.

100 dites égales à 106 $\frac{1}{2}$ de *Cambray*.

100 dites égales à 120 de *Candie*.

100 dites égales à 107 de *Castille*.

100 dites égales à 105 de *Cologne*.

100 dites égales à 125 de *Coningsberg*.

100 dites égales à 100 Rottes de *Constantinople*.

100 dites égales à 101 $\frac{1}{2}$ de *Copenhague*.

100 dites égales à 113 $\frac{1}{2}$ de *Courtray*.

D.

100 dites égales à 62 de *Damas*, ou 16 *Rotules*.

100 dites égales à 109 $\frac{1}{2}$ de *Danemark*.

100 dites égales à 126 de *Dantzick*.

100 dites égales à 95 $\frac{1}{2}$ de *Dieppe*.

100 dites égales à 114 $\frac{1}{2}$ de *Dunkerque*.

F.

F.

- 100 ~~est~~ égales à 105 de *Flessingue*.
 100 dites égales à 152 de *Florence*.
 100 dites égales à 105 de *Francfort* petit poids.
 100 dites égales à 98 de *Francfort* gros poids.

G.

- 100 dites égales à 113 $\frac{1}{2}$ de *Gand*.
 100 dites égales à 161 $\frac{1}{2}$ de *Genes*.
 100 dites égales à 89 de *Geneve*.

H.

- 100 dites égales à 105 de *Hall*.
 100 dites égales à 102 de *Hambourg*.

L.

- 100 dites égales à 105 de *Leipsich*.
 100 dites égales à 106 $\frac{1}{2}$ de *Liège*.
 100 dites égales à 114 $\frac{3}{4}$ de *Lille*.
 100 dites égales à 115 $\frac{1}{2}$ de *Lion*.
 100 dites égales à 128 de *Lisbonne*.
 100 dites égales à 145 de *Livorne*.
 100 dites égales à 109 $\frac{1}{2}$ de *Londres* petit Poids.
 100 dites égales à 98 de *Londres* grands Poids.
 100 dites égales à 105 de *Lubeck*.

M.

- 100 dites égales à 105 de *Malines*.
 100 dites égales à 175 de *Mantouë*.
 100 dites égales à 123 $\frac{1}{2}$ de *Marseille*.
 100 dites égales à 164 de *Messine*.
 100 dites égales à 105 de *Middelbourg*.
 100 dites égales à 168 de *Milan*.
 100 dites égales à 151 $\frac{1}{2}$ de *Modene*.

100 dits égales à 106½ de Mons.

100 dits égales à 120 de Montpellier.

N.

100 dits égales à 100 de Nantes en Bretagne.

100 dits égales à 169 de Naples.

100 dits égales à 105 de Neubourg.

100 dits égales à 105 de Nuremberg petit Poids.

100 dits égales à 98 de Nuremberg grand Poids.

O.

100 dits égales à 114½ de St. Omer.

100 dits égales à 106½ d'Ostende.

P.

100 dits égales à 100 de Paris.

R.

100 dits égales à 151½ de Raquis.

100 dits égales à 50½ de Revel.

100 dits égales à 121½ de Riga.

100 dits égales à 99 de la Rochelle.

100 dits égales à 100 de Rotterdam.

100 dits égales à 96 de Rouen.

S.

100 dits égales à 158½ de Sarragoce.

100 dits égales à 106 de Seville.

100 dits égales à 190 de Seyde.

100 dits égales à 62½ Pick de Siam.

100 dits égales à 50 Rotolo de Sicile pour le Soye.

100 dits égales à 50 Rotte de Smirne.

100 dits égales 110 de Stetin.

100 dits égales à 99½ de Strasbourg.

T.

- 100 ℥ égales à 161½ de *Tortoze*.
 100 dites égales à 118 de *Toulouze*.
 100 dites égales à 113½ de *Tournay*.
 100 dites égales à 100 de *Troyes*.
 100 dites égales à 151½ de *Turin*.

V.

- 100 dites égales à 158½ de *Vallence*.
 100 dites égales à 106½ de *Valencienne*.
 100 dites égales à 181½ de *Venise*.
 112 dites égales à 100 de *Vienne*.

Y.

- 100 dites égales à 114½ de *Yprès*.

Poids des Medecins.

Grain est, la pesanteur d'un grain d'orge.
 Scrupule, contient 20. grains. Drachme, contient 4. scrupules. Once contient 8. drachmes.
 Livre medecinale, contient 12. onces de poids.
 Demi livre est, le poids de 6. onces. Quarteron est, de 3. onces. Poignée, contient 3. onces d'herbes vertes, & des seches 6. drachmes; des fleurs vertes 2. onces, & des seches demi once.
 Pincée est, la troisième partie d'une poignée: d'herbes vertes une once, de fleurs vertes 6. drachmes. Le Pot, contient environ 40. onces.

Poids pour l'Or & l'Argent.

- 1 Marc, fait 8 Onces.
 1 Once, fait 20 Engelsch.
 1 Engelsch, fait 32 Asen.

Poids

Poids pour les Perles & les Diamans.

1 Marc, fait 24 Carrats.

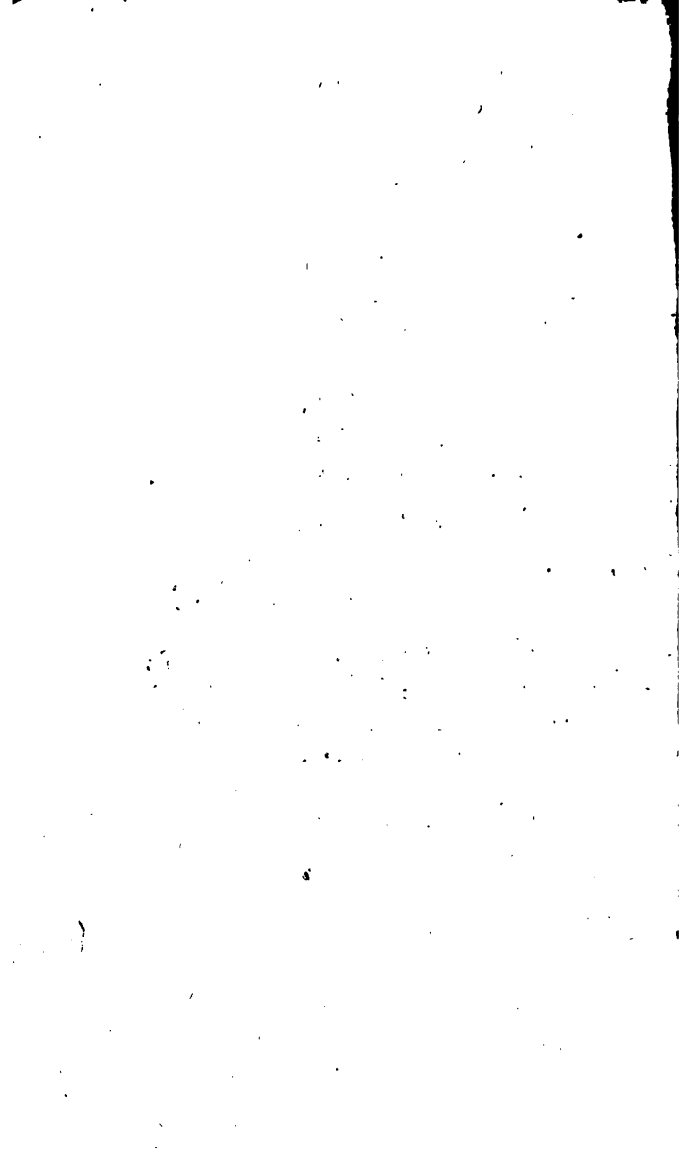
1 Carrat, fait 12 Grains.

scrup.	20				
drach.	60	3			
onc.	180	24	8		
lib. ff.	2880	144	48	6	
lib.	5760	288	96	12	2
poids.	grains	scrup.	drag.	once	liv. ff.

Comme nous n'avons eu d'autre but, lors que nous avons entrepris cet ouvrage, que de donner un *Guide* aux Etrangers, qui viennent admirer cette Ville; nous croyons avoir pleinement satisfait au Titre de nôtre livre, par le detail que nous venons de faire d'*Amsterdam*: Nous en aurions bien pû dire d'avantage, puis que le sujet est tres ample & très riche; mais nous jugons, que ce que contient ce Livre, fournit assez de lumiere à ceux, qui ne veulent point aprofondir tout: & que ceux qui sont d'un caractere a vouloir tout sçavoir, peuvent par d'autres Livres satisfaire leur Curiosité: Ce que nous ne pourrions faire dans cet ouvrage sans le grossir, de maniere qu'il n'auroit plus été portatif; & par conséquent cesseroit d'être un Guide, qui est la fin pour la quelle il a été destiné. Nous allons à présent parler de la Maison de Ville.

DESCRIPTION
DE
LA MAISON
DE VILLE
D'AMSTERDAM;

Avec les Explications, de tous les Emblèmes,
Figures, Tableaux, Statues, &c. qui
se trouvent au-dehors, & au-dedans
de ce Bâtiment.



THE NEW YORK
PUBLIC LIBRARY

AND
FOUNDATIONS

R

L

DESCRIPTION DE LA MAISON DE VILLE D'AMSTERDAM.

Les Anciens ont sur tout affecté, de faire montre de leur adresse & de leur magnificence, dans la Construction de leurs Temples, & de leurs Capitales : Les premiers, comme étant la résidence de leurs Dieux, & les autres, comme le Siege de la Justice qui s'y exerçoit. C'est par cette raison, qu'ils plaçoient communement, les Edifices sur des hauteurs, & qu'ils y joignoient de grandes places, tantôt couvertes de haute futaie, tantôt découvertes, selon que cela convenoit avec la superstition de leur Religion. Nos Peres semblent les avoir en cela assez bien imité ; nous voyons même aujourd'hui une espèce d'émulation, entre les Villes de ces Provinces, à qui d'elles surpassera. Les autres, dans la magnificence de ses Bâtimens, & sur tout dans leurs Maison de Ville, où elles tachent de l'emporter. L'on ne peut disconvenir, que cette gloire ne soit due à *Amsterdam*, dont la Maison de Ville surpasse de beaucoup en beauté & en grandeur toutes celles de l'*Europe*. Cet Edifice est situé sur la grand place,

nom,

nommée le *Dam* : mais avant que d'entrer dans le détail de ce qui le regarde, nous croyons faire plaisir au Lecteur, de lui donner d'abord une idée de la précédente Maison de Ville; qu'on a demolie, pour y construire de celle dont nous parlerons en suite; afin que comparant l'une avec l'autre, il puisse mieux sentir la prééminence de celle-ci sur l'autre. Nous mettons ici le Plan de l'Ancienne, & de la Moderne; nous avons tiré le premier sur un tableau, qui est dans la Chambre de Messieurs les Bourguemaîtres : Le second a été pris sur le Bâtiment même, dans l'état où il se trouve présentement.

L'ancienne Maison de Ville étoit située, près qu'au même endroit où est celle d'aujourd'hui; elle avançoit un peu plus près du *Poids & de la Kalverstraat* : Sa Structure étoit quarrée; devant & des deux côtés elle reposoit sur des Colonnes de pierre blanché, qui formoient dessous une espèce de galerie couverte, où tout le monde se promenoit. A côté se trouvoit une Tour quarrée assez haute, qui panchoit de maniere qu'on craignit qu'elle ne tomba : un Architecte en 1601. entreprit de la remettre à plomb, ce qu'il executa dans l'espace de trois jours; néanmoins, comme elle ménaçoit ruine, on la déconvrit jusqu'à la Corniche, pour ôter toute prise au Vent. L'on en tira les Cloches, notamment celle, dont on se servoit pour donner le signal soir & matin, pour la cloture & l'ouverture des Portes de la Ville.

Il y avoit dans cette Maison de Ville quelques Chambres, qui n'avoient rien de remarquable, que leur Vieillesse & le mauvais gout de leur Structure; dans une des Sales on avoit con-

conservé sur un Ecriteau, le jour & l'an que les Anabaptistes s'étoient rendus maîtres de l'Hôtel de Ville. Il y avoit à gauche une autre Salle, qui donnoit sur la Place, & par les fenêtres de la quelle l'on faisoit la lecture publique des Ordonnances & Placards du Souverain.

L'endroit où l'on prononçoit la sentence aux Criminels, étoit clos d'une grillage de fer, dont la corniche étoit ornée des portraits des Comtes de Hollande ; ceux qu'on a pu sauver de l'incendie, on les a placé dans la Chambre des Trésoriers, dont nous parlerons en son lieu.

L'on ne peut point dire positivement l'année de fondation du dit Bâtiment ; l'on peut seulement assurer, qu'il subsistoit déjà l'an 1408. auquel l'on ajouta en 1418. l'endroit, où l'on prononçoit la sentence aux Criminels, comme un nouveau Bâtiment ; & plusieurs années après on y joignit aussi l'Hôpital de *St. Elisabeth*, dont l'on fit plusieurs Chambres, par ce qu'on en avoit grand besoin, & la rue, qui donnoit derrière cet Hôpital, se nommoit *Gasthuissteeg*, nom qu'elle garde encore aujourd'hui.

Le Bâtiment, dont nous parlons, subsista jusqu'en 1652. que le feu y prit le 7^{me}. de Juillet à deux heures après minuit, sans qu'on ait pu en découvrir l'auteur ou la cause ; & la flamme gagna si subitement, que tout ce qui étoit combustible, fut entierrement brûlé, sans qu'on put sauver le moindre chose ; & de l'Edifice qu'on avoit déjà commencé par un bout à bâtir à neuf, il ne resta qu'un bout de mur. Les Magistrats & toutes les Chambres de Justice furent obligés de tenir leurs séances d'abord dans l'Hôtellerie, nommée le *Prins*, sur le *Dam* : mais comme elle n'étoit pas assez

vaste, ils transférèrent le lieu de leur Assemblée à l'Hôtel dit *Prinsenhof* : puis enfin dans la Maison qu'on nomme *Westindischhuis*, & qui appartenoit à la Ville, & où l'on fit des prisons; mais les exécutions ne se faisoient que sur la Place du *Dam* : pour ce qui est de la Banque, on la transféra dans la Tour appelée *Jaaroon-Poorts-Toorn*.

La résolution ayant été prise, de rebâtir une Maison de Ville, au même endroit où avoit été la précédente, & de n'y rien épargner pour la rendre solide & superbe; de tous les plans qui furent présenté, l'on n'agréa que celui de *Jacob van Kampen*, qu'on établit premier Architecte de l'Edifice, sous la direction de Messieurs *Corneille de Graaf*, *Anthoine Oetgens van Waveren*, *Jean Huydekooper*, & *Jean Cornelis Geelvink*, qui ne devoient épargner ni soin ni argent, pour parfaire le chef d'œuvre qu'on avoit en vuë; en quoi ils ont parfaitement bien reussi.

Ce fut le 20. Janvier de l'année 1648. qu'on en fonda le premier Pilotis, qui devoit servir de fondement à ce Bâtiment enorme, dans un terrain marécageux, où l'on a été obligé d'enfoncer jusqu'à 13659. Pilotis, ce qui ne put être fait que le 6. Octobre.

Ainsi des le 28^{me}. du même mois de la susdite année, sous les Bourguemaîtres *Wouter Valkenier*, *Dr. Gerard Schaap*, *Gerbrand Claasz Pankras*, & *Corneille de Graaf*, l'on commença par bâtir les murailles de l'Edifice; la première pierre, qui étoit de marbre, en fut posée par quatre personnes, dont les noms étoient écrits dessus, ainsi qu'il suit :

D'AMSTERDAM.

323

GERBRANT PANCRAS,

JACOB DE GRAAE,

SIBRANT VALKENIER,

&

PIETER SCHAAP.

Fils & neveux de Messieurs les Bourguemaîtres.

Le XXVIII. Octobr. MDCXLVIII.

Cette pierre fut posée à l'angle du Bâtiment, qui donne près de la *Kalverstraat*. L'on y travaille avec toute l'attention & le soin possible; néanmoins les Magistrats n'y vinrent tenir séance, que le 23. Avril 1655. quoique le Bâtiment fut encore sans toit, sans Tour, & sans tous les Ornemens, qui n'y ont été ajouté que successivement.

Dans l'Architecture de l'Edifice, il y a trois ordres; l'*Ionique*, le *Romain* & le *Corinthien*, que l'on a si bien entremellé, & confondu ensemble, qu'on ne leur a rien laissé perdre, de ce que chacun de ces ordres a de plus beau, & de plus exquis en son genre. Tout le dedans est si bien proportionné, & cimetrisé dans la distribution des Sales & des Chambres, qu'on peut assurer, sans crainte de se tromper, qu'aucun Bâtiment de ce genre ne peut lui être comparé. Non compris les Caves, qui sont voutées, où se conserve l'argent de la Banque, & les Prisonniers. Le Bâtiment a trois étages, dont les galeries sont par tout ceintrées & voutées. Le premier étage n'a que douze piés de hauteur. Les Galeries du deuxième & troisième étage ont chacune 36. piés de hauteur. Tous les murs extérieurs sont de pierre de taille, qu'on a tiré de Brémen & de Bentem, quoique les fondemens soyent de Briques.

Cet Edifice a 116. piés de hauteur, sans parler

de la Tour ; 282. piés de longueur , & 255. de largeur : desorte qu'il est presque quarré. La façade Meridionale & Septentrionale, où si l'on veut, le devant & le derriere du Bâtiment, est revêtuë d'un Chapiteau qui est un chef d'œuvre de sculpture, qui à 82 piés de long , & 18. de haut.

Le mur de l'étage, qui est au rez de chaussé de la place , à en dehors 18. piés de haut ; & il est tout à lentour du Bâtiment percé de fenêtres, d'un quarré long , & fermées avec des barreaux de fer & d'un treillis de cuivre. L'Entrée est composée de sept différentes Portes ou Arcades, simples mais solides , que quelques raisons ont fait préférer à un Portail plus Majestueux , & qui , dit on , représentent les sept Provinces, dont la prospérité , & le bonheur a toujours dépendu de leur attachement à la simplicité. La façade de derriere auroit de même sept ouvertures, si on n'en avoit fermé six, dans les quelles on a pratiqué des fenêtres , n'en laissant qu'une ouverte pour servir d'entrée & de sortie.

Au-dessus du cordon du premier Etage , s'élevent 90. pilastres, selon l'ordre Romain , & qui régnet tout à l'entout du Bâtiment. Il y a entre chaque pilastre deux Croisées , l'une sur l'autre ; la plus basse est longue, & celle de dessus quarrée ; elles sont séparées l'une de l'autre par des festons ; mais dans les deux enfouçements, qui sont au deux flancs du Bâtiment, ces fenêtres sont rondes, pour éclairer les Escaliers, & les passages du deuxième & troisième étage. Au-dessus de la Corniche, qui régne au haut des Pilastres, dont nous venons de parler, se présente un deuxième rang de Colomnes , selon l'ordre Corinthien ; & entre chaque Colonne

pareillement deux fenêtres, de même hauteur, & de même grandeur, que celles qui sont au-dessous. Ces Colomnes supportent la Corniche d'en haut, qui couronne tout l'Edifice. Le Toit a 25. piés d'élevation, il se termine en pointe. Le faîte est revêtu de plaque de plomb de quatre pieds de large; mais la couverture de la grande Sale des *Bourgeois*, forme un bassin de plomb, ou l'on conserve l'eau, dont on auroit besoin si le feu y prenoit. Sur le Comble des quatre pavillons, qui s'offrent au quatre angles de cet Edifice, sont placés des Aigles de Cuivre doré, ornés d'une couronne Imperiale. L'on ne voit au-dessus du toit que 18. tuyaux de cheminée, ornez de sculpture & de festons. Outre les réservoirs d'eau, qui sont sur le comble; l'on conserve des pompes dans la Sale d'Armes, pour les avoir à main en cas d'incendie.

L'on voit dans le Chapiteau de la façade qui est de marbre blanc, la figure d'une Déesse, qui représente hyéroglyphiquement la Ville d'*Amsterdam*, dont elle tient les Armes sur son genouil droit. Elle porte une Couronne Impériale, & est assise dans une chaise, soutenue par deux Lions: elle tient dans sa main droite une branche d'Olivier, le Symbole de la Paix; & à ses côtés elle a quatre Naiades, qui lui présentent des Couronnes de Palme & de Laurier: Deux autres Déeses Marines lui viennent aussi présenter diverses sortes de fruits; pendant que l'on voit des Tritons, qui, par les cors qu'ils ont en main, semblent vouloir annoncer à tout l'Univers la Gloire, & la Puissance de cette grande Ville, à la quelle *Neptune* même représenté par son Trident faire Hommage. On voit

enfin des Licornes & des Chevaux-Marins, qui achevent d'en faire l'ornement.

L'on a placé au-dessus du Chapiteau trois figures de bronze, qui ont 12. piés de haut : celle du milieu représente la Paix ; d'une main elle tient une branche de Palme, & de l'autre le Caducée de *Mercur*. La figure qui est à sa droite, représente la Prudence : & celle qui est à sa gauche la justice, qui tient d'une main une balance, & de l'autre une Verge.

Le Chapiteau de la façade Septentrionale, est de la même longueur & hauteur que celui de la façade Meridionale. Le *Negoc* y est représenté, sous la figure d'une jeune fille, à qui un Globe Terrestre sert de marche-pié ; elle est couverte ou coiffée du chapeau ailé de *Mercur* : L'on voit derriere elle un Navire, dont les voiles sont envergues, figurant les Anciennes Armes de la Ville d'*Amsterdam*. Elle est par tout environnée de tout l'attirail, nécessaire à la Navigation, sur la quelle est fondée toute sa puissance.

Deux Dieux Marins, l'un représentant l'*Y*, l'autre l'*Amstel*, se reposent à ses piés ; & tant de l'un que de l'autre côté s'offrent les Nations & Peuples des quatre parties du Monde, qui apportent & deployent leur Trésor & leur Richesses &c. L'on a placé au-dessus du Chapiteau trois figures de bronze ; celle du milieu est un *Atlas*, qui porte le Globe du Monde. Il a à sa droite la frugalité, qui de sa main tient un frein, à sa gauche la Vigilance, qui porte de sa main gauche un flambeau, & de sa droite un livre, sur le quel se repose un Cocq Symbole de la Vigilance.

La Tour qui est au milieu du Bâtiment, domine

mine sur tout l'Edifice , & sur toute la Ville : elle est supportée par huit Colomnes de l'ordre Corinthien, dont les Corniches & les Chapiteaux sont charge de festons : ces Colomnes écrasées sont accompagnées de pilastres , au-dessus des quels se forment des Ceintres en guise de portes. Il y a un merveilleux Cavillon dessous la Coupe , & au-dessus du dôme, une belle Lanterne de 8. piés. Cette Tour a 41. piés de hauteur, sans compter sa base, qui est de 17. piés. Voila ce qui s'offre d'abord à la vûe de ceux qui contemplent ce Bâtiment par le dehors.

Lors qu'on a monté les marches , & passé l'une des sept portes ; l'on se trouve dans une Galerie voutée , haute de 12. piés , large de 10. & longue de 80. piés ; de la on rencontre un endroit , qu'on peut nommer la Sale de *haute Justice*, qui a 30. piés & 9. pouces de largeur , 19. piés & 3. pouces de longueur , & 54. piés & 10. pouces de hauteur.

La Description de la Sale de Haute Justice.

Ce lieu ouvert par le haut , n'a point l'air d'une Chambre ; il est destiné à la haute Justice, par ce que ç'est-là que le Criminel entend la lecture de sa sentence de Mort , en présence de ses Juges , qui y sont assis sur leur Tribunal. On y entre du côté du Midi , par deux grandes Portes de Bronze emblématiques , ainsi que l'est tout ce qui se voit dans cet endroit ; car ces portes , quoique très massives , sont par tout à jour , & d'un ouvrage singulier ; dans le milieu d'une de ces Portes , l'on voit deux glaives en croix , avec ces mots de Virgile :

Discite justitiam moniti,

Et sur l'autre porte est représenté le foudre de *Jupiter*, avec ces autres paroles du même Poète :

Et non temnere Divos.

L'on y a en haut entrelassé les anciennes & nouvelles Armes de la Ville, & en bas des Têtes de morts & des ossemens.

Le dedans du dit endroit est tout de marbre blanc ; un double rang ~~de Colonnes~~ l'un sur l'autre, Cannelées & bien veinées régnent du côté du Midi, & du Nord : le premier rang qui est de l'ordre *Ionique*, a 15. piés de haut, & celui de dessus, qui en a 18. est de l'ordre *Corinthien*. Il a pareillement au Couchant & au Levant un double rang de ~~Colonnes~~, avec cette différence, que quatre figures de femmes nues, plus grandes que nature, tiennent l'un de Colonnes du côté du Couchant : elles portent chacune un Chapiteau, qui sert à soutenir le rang supérieur de Colonnes. Entre ces quatre femmes, au-dessus du Tribunal, il y a trois Pièces très belles de marbre blanc en bas relief, hautes de 8. piés 6. pouces & larges de 6. piés : qui contiennent trois Histoires de l'Antiquité. Dans la pièce du milieu, on voit le Roi *Salomon*, assis sur son Trône, décidant la fameuse dispute entre les deux femmes, dont l'une disoit son Enfant en vie, l'autre mort.

Du côté du Midi on voit *Seleucus*, Juge de la Ville de *Loeri* en Italie, qui se fait crever un œil, pour épargner la vue à son Fils, convaincu d'adultère.

Du côté du septentrion, *Brutus*, après avoir fait fouêter ses deux fils, leur fait couper la

Tête,

Tête, parce qu'ils avoient eu part au crime de ceux, qui vouloient rendre l'autorité aux *Tarquins*, que *Brutus* avoit chassé de *Rome*. Au-dessus de l'Histoire de *Salomon*, on voit la Tête de *Meduse*, qui orne le Bouclier de *Pallas*: au-dessus de celle de *Selencus*, la tête d'*Euriale* sa Sœur: & au-dessus de *Brutus*, celle d'*Enijo*, que les Poètes nous représentent sous le nom de *Dordonne*: Toutes ces figures sont de très beau marbre. Dessous ces trois Histoires, il y a un Tribunal de marbre blanc, où l'on monte par trois degrés. De l'autre côté vis-à-vis de ces trois bas-reliefs, il y a trois fenêtres d'un treillis de cuivre, qui donnent le jour à la Chambre, & entre ces fenêtres deux belles Statues, dont l'une représente la *Justice*, & l'autre la *Prudence*.

En 1658. moururent quatre Bourguemaîtres; les huit autres firent placer leur Armes dans cet endroit, pour perpétuer la memoire d'un accident aussi singulier.

Du côté du Nord, il y a sous une Arcade de Marbre, un Tribunal, où se place le Secrétaire, pour faire la lecture de la Sentence de mort: Ce Tribunal est orné d'une femme, tenant un doigt sur la Bouche, qui représente le *Silence*. L'on voit près d'elle une Tête de mort, & de loin un Oye, qui prend la fuite: au-dessus du Ceintre de la cavité de ce siege, se présentent deux Cupidons pleurans, en considerant une tête de mort: au deux côtés du même siege, près de deux semblables enfans, deux serpens, entortillés à l'entour d'un Arbre, mordent à un fruit; pour représenter, que par la première chute d'Adam, nous sommes tous devenus punissables, & dignes de mort.

L'on a place sur un piedestal noir, au haut de ce Tribunal, la Statue d'une fille, figurant la Ville d'*Amsterdam*, qui de sa droite tient le caducée de *Mercur*e, & de sa gauche serre sur la poitrine les Armes de la Ville: elle est couronnée d'une couronne Imperiale, & au-dessus elle est comme couverte d'un aigle déployé: & au bas deux Lions en defense, & au-dessous du piedestal se présentent l'*Y* & l'*Amstel*, sous la figure des Dieux *Neptune* & *Glauce*, & à quelque distance de là, les Armes des quatre Bourguemaîtres Régents dans l'année de fondation de cette Maison de Ville, ainsi que le designe l'Inscription suivante, qu'on y a gravée sur le marbre:

XXVIII. CAL. OCT. CIO. IO. C. XLVIII.

QUO COMPOSITUM EST BELLUM
QUOD FOEDERATI INF. GERMAN. POPULI CUM TRIBUS PHILIPPIS POTENTISSIMIS HISPANIARUM REGIBUS TERRA MARIQUE PER OMNES FERRE ORBIS ORAS ULTRA OCTOGINTA ANNOS FORTITER GESSERUNT ASSERTA PATRIÆ LIBERTATE ET RELIGIONE.

AUSPICIIS COSS.

PACIFICATORUM OPTIMORUM
GERB. PANCRAS, JAC. DE GRAAF,
SIB. VALKENIER. PET. SCHAAPE,
CONSULUM FILII ET AGNATI JACTO
PRIMO FUNDAMENTI LAPIDE HANC
CURIAM FUNDARUNT.

Il y a en haut du côté du Midi, une porte à deux batians, qui rend dans la Chambre des Bourguemaîtres, & qui ne s'ouvre qu'au moment qu'on doit sentencier un criminel; pour
que

que ces premiers Magistrats puissent de leur Chambre entendre la Lecture de la Sentence. Toutes les Statuës & les basreliefs qui se voyent dans le dit lieu, sont de la main du fameux *Artus Quellinus* d'Anvers.

Il y a un grand passage des deux côtés de cette Chambre de *Haute Justice*, qui par un bel Escalier conduit au deuxième étage; mais avant que d'en parler, il faut dire un mot des appartemens d'en bas, aux quels on peut communiquer par une galerie de plein pied, large de 8. piés 10. pouces, & dont quelqu'uns tirent leur jour de deux Cours, les quelles ont chacune 72. piés de long & 42. de large. La Sale qui separe ces deux Cours, sert d'Arcenal, qui a la longueur de la Cour sur 56. piés de largeur; il y a au Nord de l'Arsenal, six Prisons ordinaires, & plus loin le Magazïn aux Tourbes; &c.

Voici les autres Chambres & qui tirent leur jour de la rue. Lors qu'on entre par la porte, l'on rencontre à gauche deux Chambres, dont chacune a 30. piés de profondeur, sur 21. de large; elles servent de Bureau aux Commis de la Banque: & attendant deux autres Chambres, qui ont 10. piés de largeur & 30. de longueur; l'une de ces Chambres, qui est la première dans la Galerie, sert aux Commis, & de passage à la Sale, où s'assemblent les Commissaires de la Banque, & qui tire son jour de la rue, ou de la place. Il y a dans le même passage, à l'opposite, des Chambres mentionnées, & qui sont distribuées de la même maniere. Dans la première se tiennent les *Huissiers à Verge* pendant le jour: & de de nuit les Officiers de la Garde Bourgeoise; & dans celle qui est plus avant, la Garde Bourgeoise: Les autres du même côté ser-

vent

vent d'Antichambres à trois Sales différentes qui regardent sur la rue : celle du milieu sert de lieu d'assemblée aux Maîtres des Eaux & forêts & Echevins du département de la *Diemermeer*.

Lors qu'on entre par la Porte de derriere de la Maison de Ville, l'on tombe d'abord dans un Vestibule, de 42. piés de long sur 32. de large. A droite dans ce Vestibule, rend une Porte, qui communique au logement du *Concierge* ; sa Chambre du milieu, qui donne sur la rue, a 21. piés de profondeur, & 32. de largeur ; les deux autres qui sont à côté n'ont que 14. piés de longueur sur 30. de largeur. Ici près est un Escalier, qui conduit au deuxième étage. A la gauche du vestibule, se trouve la même distribution de chambre, qu'il y a à droite. L'une de ces Chambres est destinée pour le lieu, où l'on applique à la Torture ; les autres sont habitées par le *Géolier* & qui a une Escalier dérobé, pour monter dans la Sale des Echevins, & en recevoir les ordres secrets.

La Salle des Bourgeois.

Etant monté par un double degré, qui est derriere le Tribunal où la Chambre de Haute Justice ; on arrive dans la Salle des Bourgeois, qui a 120. piés de longueur, 57. de Largeur & 93. de hauteur. A l'entrée on voit deux Portes de bronze avec des treillis. Des deux côtés de cette entrée, on trouve deux places vuides, qui ne servent qu'à donner du jour, & qui sont fermées par des treillis de bronze, & où il y a deux Ancres en croix, admirablement bien travaillées. De l'un & de l'autre côté de la grande Porte, on voit des Colonnes & des demi-Colonnes

hommes de Marbre rouge , qui soutiennent une niche de 13. piés de haut , où la Ville d'*Amsterdam* est représentée , sous la forme d'une belle & modeste fille , assise sur un siege élevé , tenant une Palme dans sa main droite ; & de l'autre une branche d'Olivier : sa tête est ornée d'une Couronne murée , au-dessus de la quelle un Aigle soutient une Couronne Imperiale : deux Lions sont à ses piés , qui semblent veiller à sa sûreté : elle est accompagnée de la *Sagesse* , de la *Force* , & du *Courage* : & par derriere on voit quatre petits Enfans , qui semblent se refugier auprès d'elle.

Vis-à-vis de cette Porte au bout de la Salle , l'on voit au-dessus de l'entre de la Chambre des Echevins , la *Justice* , plus haute que nature , tenant de la main droite une Epée , & de la gauche une Balance , foulant à ses piés l'avaricieux *Midas* , avec ses oreilles d'âne , ayant sur sa tête , & dans ses mains des Pavots : elle tient aussi la *Discorde* sous ses piés , par l'Emblème de la détestable *Erinnis* , dont la tête & les mains sont hérissées de Serpens.

A la droite de la *Justice* , on voit la *Mort* , envelopée de Linceuls , & d'un drap mortuaire , ayant la tête apuyée sur la main droite , dans la quelle elle tient sa faux , & à côté d'elle un Clépsidre écoulé : au dessus de sa tête , volent deux Enfans nuds ; l'un avec des rayons de foudre dans sa main , & l'autre avec des fouëts sur les Epaules.

A gauche de la *Justice* , se voit la Déesse *Nemesis* , représentans le Chatiment , qui détourne son visage de la *Justice* , tenant sous le bras gauche des faisceaux de Verges , dont les *Romains* se servoient , au milieu des quels paroît

la Hache de la *Justice* ; à sa gauche elle a des Liens de fer, & autres attirails de Prison. Elle semble avoir une Jambe de bois, qui représente que le Châtiment est lent, mais certain : au dessus de sa tête, il y a des Harpies & des oiseaux Carnassiers.

Il y a des deux côtés de la Salle, sur les trois meaux des Croisées, un double rang de Pilastrs cannelés de l'ordre *Corinthien*. La Voute du Ceintre de la Salle vient se terminer sur les Corniches des Pilastrs superieurs. Les huit arcs des Arcs, savoir deux sous chaque Arc, par où l'on entre du côté de l'Orient près de la Chambre des Bourguemaîtres, & du côté de Septentrion, près de la Chambre des Echevins & des côtés opposés, sont toutes de fort beau marbre blanc, ornées de Festons, de fleurs, de fruits, de singes, d'Ecureuils, de Peroquets &c.

Au-dessus de ces Arcades, du côté de l'Orient près de la Chambre des Bourguemaîtres, on voit les quatre Elemens, représentés par autant de figures de pierre blanche, hautes de 9. piés. Un jeune Homme nud figure le *Feu*, son habillement des plus legers flotte derriere lui, de sa tête chauve sort une flamme de feu ; de sa main gauche il empoigne l'Eclair. & de sa droite il tient un flambeau allumé : & à ses pieds se roule la *Salamandre* dans les flammes.

La *Lumiere* est représentée par une femme nue & ailée ; elle semble de ses deux mains soutenir des nués, que s'élèvent au dessus de sa tête, couronnée d'étoiles ; un aigle & un corbeau voltigent entre ses jambes, parce que ces oyseaux ont un vol très rapide. L'*Eau* est figurée par une Nymphé nue, qui a pour ornement de tête des Coquilles, des roseaux & des plan-

plantes marines, qu'on voit amoncelées près d'elle, avec un Navire d'une forme ancienne, & un Dauphin qui semble fendre les flots : L'on voit à sa droite un attirail de divers Instrumens, propres à la Navigation, & à ses piés des Ecrevisses, Homars &c. La Déesse *Cibèle* figure la *Terre*; elle présente la mamelle à un Enfant, qu'elle tient sur ses bras; une Tour fait sa coëffure; un Elephant, dont le conducteur est un singe, s'approche d'elle: & plus loin s'offre une multitude de fruits de tout genre; à sa gauche un Lion, & devant ses piés un mouton, avec quelques reptiles.

Les quatre *Elemens* sont pareillement représentés au Septentrion, près de la Chambre des Echévins. Les figures sont de la même hauteur; mais les Emblèmes sont différens: une femme *Mors* représente le *Feu*: elle tient des deux mains un plat d'une forme singulière, sur le quel un *Phoenix* se consume dans le feu. A sa droite est le Soleil, & au-dessous d'elle un des quatre vents souffle, pour marquer, que sans air le feu ne peut subsister. *L'Air*, est figuré par une jeune vierge, qui de la main gauche supporte un Pâon, & de sa droite un Caméléon, qu'on dit ne vivre que d'air; ses cheveux voltigent légèrement sur sa tête, environnée de nuës: des oyseaux de toutes espèces volent à l'entour d'Elle. Une *Sirene* représente l'*Eau*, qui à dans sa main gauche un Globe, d'où sortent des jets d'eau: une guirlande de duvet, de lis, de jons, fait l'ornement de sa tête. Elle apuie son bras droit sur un tonneau défoncé, d'où sort un torrent plein de poissons, & derriere elle se voit une multitude de plantes aquatiques. La
Déesse

Déesse *Flora* figure la *Terre*, dont la main droite repose sur un Globe terrestre; sa tête est couronnée de fleurs, son giron plein de fruits, qui sortent d'une corne d'abondance : L'on voit derrière elle la *Vigne*; elle tient de sa main gauche une faucille, & devant elle se présentent toutes sortes de reptiles.

Au-dessus de ces Statues regnent des Festons de 20. piés de long, qui ont du rapport aux Emblèmes, au-dessus des quelles on les a placés. Ainsi du côté meridional de la Salle, le Feston, qui est au-dessus de la figure, qui représente le feu, est enrichi de toutes les especes différentes d'armes à feu; au-dessus se voit une enclume, attachée à une chaîne, avec des marteaux, & deux Enfans frappent des Cailloux, pour en faire étinceler le feu. Il sort de l'enclume une flamme, & au-dessus *Vulcain* y forge la foudre & du Canon; les boucliers de *Mars* s'y voyent, accompagnés de rayons d'éclairs, & de deux glaives flamboyans, couchés en forme de croix; & plus bas est suspendu un encensoir. L'on voit pareillement le Feston, qui domine au dessus de la Statue qui représente le feu, à l'autre bout de la Salle, orné de divers armes à feu, deux Enfans battent l'enclume. Le Bouclier, le Casque & la Cuirasse de *Mars*, qui jette des flammes, y sont placés, avec des Boulets de Canon, & des fusils. Le Feston, qui est au-dessus de l'Air, au côté méridional, est embéli de deux enfans, qui soufflent des bouteilles d'eau, d'un Aigle, des quatre vents, de herons, d'oyseaux de paradis &c. Au côté Septentrional, le Feston qui accompagne l'Air est enrichi de deux Enfans, qui jouent de la Trompette, assis sur la queue de deux paons; entre eux brille l'étoile

l'étoile du matin : l'on voit plus bas les quatre vents sortir d'une nuë , avec des faucons , des herons &c. Celui qui est au-dessus de l'*Eau* au côté meridional , est orné de deux Enfans Marins , qui soufflent de l'eau , par une Conque de Mer , plus bas des joncs & des herbes , & au-dessous un petit Enfant , assis sur un monstre marin , qui est armé d'un trident , & qui tient à côté de lui des poissons suspendus de toutes espèces. Deux Enfans marins , qui tiennent sur leur genoux deux tonnes d'eau , commencent le Feston , qui est à l'autre bout de la Sale ; après eux suit un monstre marin , des fleurs d'iris , des glayeuls &c. & plus bas une chaîne de Coquillages de toute façon ; à la quelle un autre Enfant marin se tient attaché , qui est environné d'Ecrevisses , d'Homards , & de Tortuës. Dans le Feston , qui régné au dessus de la Déesse *Cibèle* , entrent deux jeunes Satyres , puis un Lion & une Lionne , un Serpent qui broute quelques feuilles , & enfin des Cornes d'Amalthée le termine. Le huitième & dernière Feston , placé au-dessus de la *Terre* au côté Septentrional , est assez conforme au précédent ; l'on voit d'abord deux jeunes Enfans , assis sur des monceaux de fruits , & entre eux une tête de Cerf , & plus bas des singes placés des deux côtés , puis une multitude de fruits de toutes espèces : & finalement un lièvre , suspendus par les piés de derrière.

Les Modeles de pierre , sur lesquels on a tiré les figures de bronze , qui sont sur l'un & l'autre frontispice de la Maison de Ville , ont été placés au-dessus de la Corniche de la Galerie , dont nous parlons.

Description des Peintures.

Toutes les Peintures, qu'on admire dans le Plat-fond de la Salle des Bourgeois, ont été faites sur les desseins, qu'en donna le fameux *Jean Goeree* ; la figure est du pinceau de *Jean Hoogzaat* : & ce qu'il y a d'Architecture, est de la main de *Gerard Rademaker*.

Ce Plat-fond est divisé en trois partiës, par une bordure de feuillage de Chêne. Au-dessus de la plinte des deux premières parties, se trouvent placés le *Dieu Amstel* & la *Nimphe*, accompagnés de poissons & de Navires : & entre eux deux Cupidons, qui supportent les nouvelles Armes de la Ville. A l'opposite, le *Dieu* & la *Nimphe Y*, avec les Anciennes Armes de la Ville ; & tout en haut les Armes de *Mrs. D. Bas & F. de Vroede*, Trésoriers en 1705. Lors qu'on travailloit à ces Peintures. L'on voit près de ces Armoiries, le *Soleil* & la *Lune*, figures de l'or & de l'argent ; *Cibèle*, représentant la Terre, & *Vulcain* le feu : parce que ces métaux précieux, qu'on tire du sein de la Terre, ne sont purifiés & réduits en monnoye, que par le feu.

Aux quatres Coins de ce Plat-fond, sont représentées la *Sagesse*, la *Justice*, la *Vigilance* & la *Prudence* : à gauche en entrant dans la Sale, *Minerve* avec son armure représente la *Sagesse* ; à l'autre Coin vis-à-vis, la *Justice*, soutient d'une main le portrait de *Justinien* : de l'autre elle tient un glaive, qui repose sur le Livre intitulé *Corpus Juris*, tandis qu'un jeune homme, accompagné d'une Colombe, va se réfugier sous son habillement. D'autres Enfants apportent des menottes, des entraves &c. A l'autre

l'autre extrémitée de la Sale à un des Coins, se présente la *Vigilance*, qui tient de sa main une Lampe alumée, une grue vient se jucher sur son bras: devant elle s'offrent deux berceaux & un Cocq, Simboles de la Vigilance. Vis-à-vis est la Prudence; elle tient d'une main un miroir, de l'autre un Serpent; un des deux Enfans, qui se présentent devant elle, enleve le masque à l'autre; les deux Clefs, qui se voyent, donnent à entendre, qu'elles sont nécessaires, non seulement pour enfermer son secret, mais aussi pour découvrir celui d'un autre; le Gouvernail qui est à côté, signifie la circonspection, dont en doit user en ses propres affaires: & le froment marque la prevoyance &c.

Ici se voit un autre cadre, qui separe tout ce que nous venons de mentionner, d'avec la partie superieure du Plat-fond. Aux quatre angles de cette seconde Bordure, se présentent les Armes des quatre Bourguemaîtres Régens en 1705; lors qu'on travailloit à cet ouvrage; dont voici les Noms: *Nic. Witzen*, *J. de Haze de Georgio*, *G. Pancras*, & *J. Graafland*. Ces deux Cadres sont agréablement joint ensemble aux extrémités, par des Festons & des Guirlandes de fleurs, que soutiennent des Cupidons. Tout ceci n'est que grisaille, il n'y a que le ceintre qui soit à huile, dont nous donnons ici l'explication, ainsi que nous l'a donné l'Architecte même *J. Goeree*.

Explication du Centre du Plat-fond.

Amsterdam, comme une des plus belles Villes du Monde, paroît au milieu de ce Plat-fond, élevée dans un grand nuage; elle est splendidement

habillée & tient sur ses genoux une javelle de Laurier verd : elle est apuïée sur un fort beau Navire , qui étoit autrefois la principale pièce de ses Armoirès , portant pavillon chargé de ses nouvelles armes ; ce qui fait assez entendre que tout son lustre lui vient de la Navigation , & comme en cet art , elle a la renommée de surpasser toutes les autres Villes. *Nephtis*, le Dieu des Mers, lui en vient présenter la Couronne, tandis que *Mercury* lui offre un Sceptre d'or , en signe de sa supériorité dans le Commerce ; & *Cibèle* des Clefs , pour marquer , que cette Déesse de la Terre lui offre l'opulence de son sein , dont *Amsterdam* tire ses richesses par terre & par eau : ce que donne fort bien à entendre la rouë , elle touche de son pié & le Navire sur le quel elle se repose. Les Armes qui se voyent devant elle , donnent à connoître , qu'elle ne manque pas de force , pour se maintenir dans l'honneur , & la liberté dont elle jouit ; ce que denotte aussi la fierté , qui paroît dans les Lions , qui supportent son écu. L'abondance de toutes choses lui découle d'une Corne d'Amalthée : La Renommée part pour aller porter aux extrémités du Monde la Gloire de cette fameuse Ville , qui bien loin de se borner à l'état dans le quel elle se trouve , tâche à l'aide du tems , & de son propre travail , de parvenir à un état encore plus parfait. L'on aperçoit dans le lointain des Nuës , les beaux Arts & les Sciences , représentées par de petits Enfans : *Hercule* d'un autre côté , Symbole de la force , & du courage , s'efforce à coups de masse , d'éloigner la *Jalousie* & l'*Envie* , représentées sous la figure de Monstres , comme des maux redoutables à cette Ville illustre ;

Aux quatre coins de la Balustrade sont des Vases, dans les quels on a mis des choses, qui ont rapport aux quatre saisons de l'année.

N. B. Pour pouvoir bien contempler ce Plat-fond, il faut se placer au milieu du Globe Terrestre, marqué sur le pavé, en entrant par le côté du Midi.

Deux Ovales terminent ce Plat-fond; l'on à représenté dans le premier, le Gouvernement de la Ville, qui tient en main un bâton de commandement; ce qui donne à entendre, que le Magistrat possède une autorité souveraine. L'on voit à côté un gouvernail, qui indique sa sage direction dans les affaires importantes: L'*union* ou la *Concorde* vient lui offrir une grenade; parce que ce fruit renferme en soi une multitude de pignons très étroitement unies & serrez les uns contre les autres. Tout près est placé la *Politique*, avec deux faces, pour pouvoir considérer l'avenir aussi bien que le passé: du haut du Ciel descend la *Raison*, tenant le livre de la *Loi*, un *Compas*, & un *mors*; cela veut dire, qu'aucun Etat ne peut subsister sans loi. L'on voit de tous côtés les Emblèmes de la *Liberté*, de la *Diligence*, de la *Vertu*, de la *Piété*, de la *Guerre*, & de la *Paix*. Le *Bonheur*, les *Richesses* & l'abondance viennent au-devant de cette Ville, tandis que la *Trompérie*, & la *Discorde* prennent la fuite. Cette peinture a été faite par G. Rademaker & Jean Hoogzaan, selon le dessein qu'en avoit fourni un habile connoisseur.

Dans l'autre Oval, qui est à l'autre bout du Plat-fond, est représenté le dernier jugement, par Bakker.

Sur le Pavé de cette Salle, on trouve deux Planispheres Terrestres & une Céleste, représentées

sentées de 22. piés de Diametre chacune : La première représente fort artistement, les trois parties de l'ancien Monde, savoir l'*Europe*, l'*Asie*, l'*Afrique*, avec leurs Isle, Caps, Rivières & Mers ; le tout par des enchassures de belles pierres rouges. Le Planisphère Céleste, qui se voit au milieu, représente le Pole *Arctique*, & les principales Etoiles, comme la *Grande Ourse*, le *Dragon*, le *Paisan*, la *Couronne Arctique*, *Hercules*, *Pégase*, avec le *Zodiaque*.

La troisième, du côté du Nord, représente l'*Amerique* de la même manière &c.

*L'Iconographie du deuxième Etage de la
Maison de Ville.*

1. La Chambre des Bourguemaîtres.
2. L'Endroit où se fait la Lecture, & la Publication des Placards.
3. Le Tribunal de la Haute Justice.
4. La Chambre de Justice.
5. La Chambre du Conseil.
6. La Chambre des Orphélins.
7. La Chambre des Assurances.
8. La Chambre qu'on nomme des Insolubles.
9. La Chambre des Comptes.
10. La Chambre des Echévins Extraordinaires.
11. La Chambre des Echévins Ordinaires.
12. La Chambre des Procureurs.
13. La Chambre des Commissaires pour les petites Affaires.
14. La Trésorerie Extraordinaire.
15. La Secrétairerie.
16. La Trésorerie Ordinaire.
17. Le Cabinet des Bourguemaîtres.
18. Les Escaliers.

- 19. Les Galeries.
- 20. La Grande Sale.
- 21. Les deux Cours.

La Chambre des Bourguemaitres.

Le dessus de l'Entrée de la Chambre des Bourguemaitres, est orné de plusieurs sculptures, représentant des Emblemes fort ingénieux. On y voit deux Enfans, qui soutiennent une Masse d'armes à la *Romaine* : ils ont devant eux une Aigle, qui étend ses ailes, tenant d'un côté un faisceau de flèches, & de l'autre le Caducée de *Mercur* : au-dessus de ce rond, on voit un quarré de sculpture de marbre blanc, représentant *Mercur*, qui le glaive au côté, joue de la flute, afin d'endormir *Argus*, & lui dérober une de ses Vaches. On voit derrière *Argus* un chien, qui semble vouloir s'opposer au dessein de *Mercur*.

En entrant dans la Chambre, on voit une table, où se placent les Bourguemaitres Régens : à un des bouts de cette Table, est attaché une presse, dont on se sert pour apôser les sceaux de la Ville aux Ordres de péches, injonctions &c. qui partent des Bourguemaitres : à la main gauche se voit, le plan de l'ancienne Maison de Ville fait par *Zaanredam*, & à la droite, celui de la présente Maison de Ville, tiré par *Van der Ulft*. La Cheminée est ornée de quatre beaux piliers de marbre, enrichis de Chapiteaux de sculpture très belle. Au-dessus de la cheminée il y a un très beau tableau de *Jean Lievents*, représentant *Sneffa*, qui pendant son Consulat fait descendre de Cheval, *Fabius Maximus* son Père, qui lui avoit été envoyé par le Senat de

Rome ; faisant voir , qu'il ne considéroit pas le sang , mais le poste qu'il occupoit : au-dessus sont les Armes des quatre Bourguemaîtres en charge , lors que les Magistrats commencent à s'assembler dans la nouvelle Maison de Ville , savoir , *Messieurs de Graaf , Huydekooper , Spiegel , & van de Pot.*

Au-dessus est un Monstre marin , embrassé par deux enfans nuds : les frises & les ornemens de la Cheminée sont soutenus par quatre colonnes de marbre , de l'ordre Corinthien. On voit aussi un tableau de *Ferdinand Bol* , représentant la fermeté de *Fabrizius* , envoyé par les Romains vers le Roi *Pirrus* , dont les promesses , ni les menaces ne purent ébranler sa confiance. De l'autre côté on voit *Marcus Curius* , qui refuse les riches présents que les Romains lui apportent , pour l'attirer dans leur Ville , & qui les renvoie , en disant , qu'il se contentoit des nageoires qu'il rotissoit à son feu , & n'envioit point l'Or ni l'Argent des Romains : ce Tableau est de *Gouvert Flinck* : il y a encore un autre Tableau , représentant *Joséph* , avec ses onze frères , qui s'excutent au sujet de la coupe , qu'il leur avoit fait demander : & deux très beaux portraits de *Marie de Medicis*.

L'Endroit où se fait la lecture des Placards.

Ce Lieu est à côté de la Chambre des Bourguemaîtres ; on le nomme en Langue du Pais le *Pai* , ou *Aflesplaats* ; il a plutôt la forme d'une Galerie que d'une Chambre , longue de 32. piés sur une largeur de 10. La Plat-fond en est très bien orné & enjolivé de Hieroglises , tous de la main de *Bronkhorst le Père*. C'est par la

fenêtre de cette Galerie , que le Greffier de la Ville , fait la lecture publique à haute voix , des Ordonnances , Mandemens , Avertissemens , & Placards des Magistrats ; l'on convoque la Bourgeoisie à cet publication , au son de la cloche , qu'on nomme cloche de Sentence.

La Chambre de Justice.

Au-dessus de la Porte de la *Chambre de Justice* , on voit un grand trou rond , entre deux Enfans nus , qui tiennent en main un faisceau de fleches , & qui embrassent une Hache de Justice à la Romaine : Au-dessous il y a des Aigles étendant leurs ailes , & tenant la foudre de *Jupiter* : au-dessus est représenté *Amphion* , jouant de la Harpe , & bâtissant la Ville de *Thebes* : il a à ses piés toutes sortes d'Instrumens pour la Maçonnerie. Cette Chambre est environ de la même grandeur , que celle des Bourguemaîtres : Le Pavé est de Marbre blanc , orné de trois croix en sautoir , soutenues par deux glai ves. Il a au milieu de la Chambre un escalier , par le quel on monte à la Tour & aux Chartres , où se conservent les Titres & les anciens monumens.

La Chambre du Conseil.

Le Rond au-dessus de la *Chambre du Conseil* , est orné de deux cornes d'abondance , qui se croisent : des deux côtés il y a deux lions , qui traînent le Chariot de la Déesse *Cibèle* : au-dessus on voit quantité de fleurs & de fruits , & à chaque côté il y a un Enfant , assis sur ces fruits. Au milieu de cette Chambre est placé une longue

gue table, avec des sieges pour les trente six Conseillers, elle est à peu pres ornée de la même manière que celles des Bourguemaîtres. Le Plat-fond est orné d'une peinture, qui représente la prudence dans les nuës, assise sur un Aigle, accompagnée de la Justice & des Arts, qui semblent la soutenir: au-dessus d'une Cheminée on voit un excellent Tableau, représentent Salomon, qui fait des Offrandes, & qui demande le sagesse; il a été fait par *Gr. Flink*, & plus bas quatre vers, qui signifient ce qui suit: *Salomon obtint par ses Prieres & ses Offrandes la Sagesse, qui lui avoit été promise de nuit par le Ciel, aussi bien que les Richesses, & une longue vie, qu'il n'avoit pas demandé. L'Etat fleurit, où la sagesse préside* Sur l'autre cheminée, qui est située à l'opposite, est représenté *Moise*, qui à la persuasion de son beaupere *Jetro*, choisit les Anciens du peuple, pour les établir juges des petites affaires; cette peinture est l'ouvrage de *F. Bol.*

La Chambre des Orphélins.

Le Rond au-dessus de cette chambre, est à peu près semblable à celui de la Chambre précédente: avant que d'y entrer, on passe par une antichambre, dont le Plat-fond est peint d'un bleu celeste, & parsemé d'une multitude d'oiseaux. La Chambre n'a que 22. piés de largeur & 30. de longueur: elle est tout à l'entour environnée d'armoires, pleines de tiroirs, nummerotéz avec des chiffres d'or, afin que les Commissaires puissent plus facilement trouver les papiers des Orphélins, dont il administrent les affaires. Sur la Cheminée, qui est de marbre, se voit un tableau, qui représente la maniere dont le *Romains* adop-

adop-

adoptoient les Enfans. Le Plat-fond est très richement peint.

Près de cette chambre est un Escalier , par la quel on monte à la Chambre des *Mariages* , & à celles des *Affaires de la Marine*.

La Chambre des Mariages & des Injures.

C'est ici , où se discutent & décident toutes les querelles , disputes , injures , & mauvais traitemens , qui arrivent entre mari & femme.

La Chambre de la Marine.

C'est ici que s'assemble le Conseil de la Marine. Cette Chambre n'a que 18. piés de hauteur , elle donne au-dessus de la Chambre des *Orphelins* ; ainsi que celle des *Mariages* donne au-dessus de celle des *Assurances*.

On trouve ici un Escalier , qui conduit au troisiéme étage , où est la Sale d'Assemblée du Corps des *Merciers*. La Sale des *beaux Arts* , dont on se sert aujourd'hui pour un tout autre usage , que celui au quel elle avoit d'abord été destinée. Le petit Arçenal ou Sale où l'on conserve des armes , est à côté. Dans cette Sale des *beaux Arts* , se voit une multitude de pièces curieuses & rares , dont les unes appartiennent à la *Maison de Ville* , d'autres apartiennnent aux Peintres & aux Sculpteurs , qui les y veulent placer ; néanmoins chaque Maître ne peut y en mettre plus que trois pièces , & lors que quelque curieux veut acheter une de ces pieces , le Sculpteur ou Peintre peut remplacer celle , qu'il a vendu par une autre de sa façon. Tous les ans le Magistrat change les quatre Directeurs de
cette

cette Sale. Les deux premiers qu'ait eu cette Sale, sont *L. Bakhuisen* & *N. Muscher*, qui ne contribuèrent pas peu à perfectionner l'art de la Peinture dans cette Ville. Dans une armoire, qui est dans cette Sale, se gardent 52. grands volumes d'Estampes choisies, dont le nombre est de 7000. donnée à la *Maison de Ville*, par Mr. *Michel Hinloopen*, grand amateur de ces sortes de Curiosité. Mr. le Bourguemaitre *Nicolas Witsen*, Exécuteur Testamentaire de ce Curieux, les fit ranger, & placer dans l'ordre où on les voit à présent : tous les Peintres peuvent travailler dessus ces Modelles, qu'on leur prête avec la permission des Directeurs. C'étoit autrefois l'usage, d'ouvrir cette Sale à tout le monde, depuis onze heures jusqu'à midi.

Tout ce ci est au troisième étage ; dont il faut descendre, pour revenir à la galerie du deuxième Etage, pour dire un mot des Chambres, dont il nous reste à parler.

La Chambre des Assurantes.

Sur l'entrée de la Chambre des *Assurantes*, se voit *Arion*, assis sur un Dauphin, & jouant de la Harpe en pleine Mer. Elle juge des différens, qui surviennent entre les Assureurs & les Marchands ou Capitaines de Vaisseaux.

La Chambre des Insolubles.

Au-dessus de la Porte de la Chambre, qu'on nomme des *Insolubles*, se voit la Fable de *Dédale*, & de son fils *Icare*, qui tombe dans la Mer, pendant que son Père plus prudent que lui continué de voler ; cette fable fait adroitement

ment allusion à bien des familles, qui pour vouloir faire trop de figure dans le monde, se ruinent avec leurs créanciers. Il y a aussi un bas-relief, où sont représentés des Coffres, Caisses, Lettres cachetées & ouvertes, Papiers, Livres de Compte, & autres, qui sont rongés des Rats.

Au-dessus de cette Chambre est la Sale, où s'assemblent les Commerçans du *Levant*, c'est-à-dire des Marchands, qui commercent dans l'Echelle du Levant, & sur les côtes de la Mer Méditerranée. Et à tenant cette Sale, est un Cabinet, où se conservent les Livres de la Chambre des Comptes, la quelle s'assemble dans une Chambre voisine.

La Chambre des Echevins Extraordinaires.

Au-dessus de la Porte de la Chambre des Echevins *Extraordinaires*, de même que sur celle de la Chambre des Comptes, on voit plusieurs Instrumens de Guerre, & des Attributs de *Mars*: comme Enfans pleurans, Lions rugissans, Enfans nuds, des Brebis mortes, des têtes & des os de morts, le casque & le bouclier de *Mars*. Cette Chambre est ornée en dedans de belles peintures, & de riches sculptures. Il y a une porte, qui communique à la Chambre des Echevins; il y a aussi en dedans un Escalier derobé, par le quel l'on descend aux Prisons, & au Bureau du *Grand Baillif*, & à celui des *Réquestes*. A côté de la Chambre des Echevins, est celle des Procureurs; & à main droite l'endroit où pendant l'hiver l'on fait du feu.

La Chambre des Echevins.

La Porte de cette Chambre , est ornée d'une frise , où il y a deux cornes d'abondance : de l'une sortent des fers , des chaines , & une main tenant un fouët ; la Corne est aussi entourée de chardons , d'épines , & d'autres feuilles piquantes : au fonds , il y a un bâton à mesurer , & un œil demi-ailé , ce qui signifie la récompense des bons , & le châtimement des méchans. Au haut du degré , près de la Chambre , sont représentées les quatre saisons , par diverses sortes de fruits , avec un Clepsidre , environné d'un Serpent , qui représente l'accroissement , & le décroissement de la Vie de l'homme. Les deux Pilastres de cette Porte sont de Marbre : sur l'une est représentée la Massue d'Hercule , avec sa Peau de Lion , & sur l'autre un mors & une bride de Cheval d'une belle sculpture. Au-dessus de la porte on lit ces paroles :

Audi & Alteram Partem.

Le Plat-fond de cette Chambre est enrichi de belles Peintures : on y voit la Justice , assistée de la Force , & de la Sagesse , & plusieurs autres Emblèmes. La Cheminée est un bas relief de marbre , d'une beauté extraordinaire , qui représente le Peuple d'Israël , dans le désert , lequel pendant l'absence de *Moyse* adore les Veaux d'or , chante & se divertit. Sur la même Cheminée est un tableau de *Bol* , qui représente *Moyse* , donnant la Loi aux Peuples d'Israël ; on lit au bas quatre Vers , dont voici le sens :
Moyse l'Hebreu présente au Peuple la Loi , qu'il a reçeu

le règne de Dieu , & le Peuple le révère : Heureux l'Etat libre , dont le peuple respecte les Loix.

La Chambre des Commissaires des petites affaires.

Il y a au-dessus de la porte de cette Chambre un rond, environné de deux Cornes d'abondance, d'où sortent plusieurs sortes de fruits , soutenu par deux cocqs , qui sont embrassez par des Enfants. Cette Chambre ne juge que jusqu'à la concurrence de 600. florins.

La Tresorerie Extraordinaire.

L'on trouve la même représentation au-dessus de cette Chambre, qu'au-dessus de la précédente, dont elle est contiguë : c'est ici que se paye la taxe ou imposition , qui se leve sur les Maisons , qu'on nomme *Verponding* , & montant l'Escalier, qui se trouve ici attenant, on rencontre la *Chambre du Centième denier* , c'est-à-dire l'endroit où l'imposition du centième denier se paye. De-là montant encore plus haut , on trouve une Chambre, où se conservent des vieux livres , & des registres , qui appartiennent à divers Chambres. Au même endroit se voit la Chambre, où s'assémbent les Commissaires des Manufactures ; de là en avançant par un passage, on trouve

La Chambre du Conseil de Guerre.

Il y a deux de ces Chambres, l'une qu'on nomme la Petite, & l'autre la Grande. La première est ornée de plusieurs Tableaux , qui représentent des Arbalestiers, & des Bourgeois armés

més à la moderne. La deuxième rend précisément au dessus de celle de Mrs. les Echevins, & c'est dans cette Chambre, où les Bourguemaîtres convoquent les Colonels, & les Capitaines de la Bourgeoisie, lors qu'ils ont des ordres à leur communiquer.

A un des bouts de cette Chambre, se voit une longue table, devant la quelle prennent séance Mrs. les Bourguemaîtres & les Colonels. Sur une petite, qui est placée devant la grande, s'assied le Secrétaire, & au milieu de la dite Chambre, se trouvé élevé, un double rang de bancs pour les Capitaines, & les Lieutenans de la Bourgeoisie. Il y a de plus onze tableaux, où se voyent peintes plusieurs Compagnies de Bourgeois; l'on dit, que ce sont des pieces achevées & dignes d'être admirées. Il faut encore une fois descendre au deuxième Etage.

La Secrétairerie.

Elle a deux entrées : au-dessus de l'une, la fidélité est représentée par un chien, qui a ses pattes sur le corps de son Maître, qui a été tué. Au-dessus de l'autre entrée, est une autre Emblème de la fidélité, ou du secret, représenté par une femme, tenant le doigt sur la bouche, ayant derrière elle une oye, qui vole sur le Mont *Taurus*, avec une pierre dans le bec : on voit dans la Chambre le portrait de *Marie de Medicis*, & de *Charles-Quint* : la Chambre a 47. piés de long, & 21. de large, sans compter deux Cabinets, longs de 21. & larges de 10. piés. Il y a dans la Chambre une grande armoire, dans la quelle se gardent les *Protocoles*, *Registres*, & autres Actes authentiques ; on sortir de la Secrétairerie

Secrétairerie l'on a l'Escalier , qui conduit à la Tour, & à l'Orloge : en le montant on trouve d'abord le bureau , où se delivre le papier de *Contrôle* , & ensuite le bureau où se tient le *Rôle des Offices & Charges* ; & plus haut ,

La Grande Sale ou Magazin d'Armes.

Cette Sale occupe non seulement toute la longueur du Bâtiment , mais s'étend même aux deux bouts sur les deux largeurs : l'on y voit dans un fort bel ordre , & dans un arrangement bien entendu , toutes sortes d'armes , bandouilleres , ceinturons , même l'armure nécessaire pour une Compagnie de Cuirassiers , dont on ne se sert plus aujourd'hui. Il y a plusieurs personnes gagées , qui entretiennent le tout en très bon état ; de manière que rien ne trouve dont on ne puisse se servir sur le champ. L'on croit qu'il y a dans cette Sale , des armes plus qu'il n'en faudroit pour armer 80000. hommes.

Comme nous avons parlé plus haut de la Tour , de ses Cloches , de son charmant Carillon , & de sa belle Vuë , nous nous dispensons ici d'en parler.

La Trésorerie Ordinaire.

L'on trouve sur le même Escalier , la Chambre de la Trésorerie Ordinaire ; son entrée est semblable à celle de la Chambre des *Orphelins*. Elle a 22. piés de large , & 34. de long ; elle est ornée de plusieurs belles peintures ; entre autres , de deux portraits en grand de *Marie de Medicis* ; du Plan de la Ville , comme elle se

trouvoit en 1536. fait par *Corneille Anthonissen*, Conseiller de la Ville. Sur les armoires se voyent plusieurs portraits des Comtes & Comtesses de *Hollande*, qu'on dit être très anciens, & qui avoient autrefois servis d'ornement à la corniche de l'ancien tribunal de la haute justice, de la précédente Maison de Ville. Il y a aussi un *Atlas*, qui porte un Globe, fort bien fait, & une statue de la *Justice*, qu'on mettoit ci-devant sur le poteau du Carcan. Sur la cheminée est un tableau, qui représente les onze frères de *Joséph*, qui se justifient sur le vol dont on les accusoit; aux deux côtés de cette cheminée, se voyent les Armes de Mrs. *Tulp*, & *Dronkelaar*, Trésoriers dans le tems qu'on vint prendre séance dans cette nouvelle Maison de Ville. Le Plat-fond est très curieux, il est de l'invention de *Holstein*. Il y a encore deux autres Chambres, qui dependent de la Trésorerie, & où se garde une grande quantité de choses curieuses; à la main droite de cette Chambre est le Cabinet des Bourguemaîtres.

Le Cabinet des Bourguemaîtres.

Les ornemens qui se trouvent au-dessus de ce Cabinet, sont en tout semblables à ceux, qui se voyent au-dessus de la Chambre des Bourguemaîtres. Ce Cabinet a 40. piés de long sur 30. de large. Il est tendu d'une moquette d'un violet pourpre; le bas est Lambrissé à hauteur d'appui, & peint d'une couleur de marbre, ainsi que les deux Cheminées, qui ne sont que de bois; mais très bien travaillées. *La Justice*, la *Prudence*, & la *Fidélité* y sont représentées par de petits Enfans, de même que les quatre E-

lemens:

lemens : l'Envie, la Haine &c. chassées & exterminées par *Hercule* : De l'autre côté se voyent les anciennes armes de la Ville, accompagnées de petits Enfans marins, qui sonnent de la conque, de poissons, de ecrevisses &c. Ce Cabinet rend dans la Chambre des Bourguemaîtres.

Il nous reste encore à parler, de huit belles & magnifiques Statues, qui ornent ces Galéries, les quelles représentent *Saturne*, *Venus*, *Mars*, *Apollo*, *Jupiter*, *Mercurius*, & *Diane*, sept Planettes. La huitième est *Cibèle*.

Ces Statues de marbre blanc sont plus grandes que nature, sur leur pedestaux d'un long quarré d'environ sept piés de hauteur ; elles sont des meilleurs maîtres, & chaque Statue est ornée de ses attributs.

La première qu'on rencontre, est la Déesse *Cibèle*, représentant la Terre, placée entre la Chambre des Directeurs des *Orphélins*, & la Sale du Conseil : elle est sous la forme d'une femme vertueuse : sa robe, qui est ornée de fleurs & de fruits, lui descend jusqu'aux piés : la Couronne qu'elle a sur la tête, est environnée de Châteaux & de Tours : elle tient de la main droite un sceptre, pour faire voir sa domination sur la Terre, & de la gauche une clef, pour faire voir, qu'elle est ouverte en Eté, & fermée en Hiver : elle a deux Lions à ses piés, qui représentent son autorité : le pedestal est orné de deux cornes d'abondance & de quelques Instrumens d'Agriculture, de Bacchanales, de Païsans qui se rejouissent, après avoir engrangé leur Moisson &c. Ici près à côte de l'Escalier, est *Saturne* presque nud, excepté une draperie qui lui sert de ceinture : il a l'air d'un Vieillard chau-

chauve, tenant dans sa main gauche une faucille, & un Enfant à sa droite qu'il veut dévorer : il a derrière lui une charriè, quelques gerbes de blé, & autres instrumens d'Agriculture, & entre ses piés un Clepsidre : Le piedestal est orné de toutes sortes de fruits de la Terre.

Un peu plus loin, on voit *Venus*, en forme d'une très belle fille toute nuë, excepté le bas du ventre qui est couvert d'un voile, soutenu par *Cupidon* & *Antros* ; sa tête est ornée d'une Couronne de fleurs : elle tient de la main gauche une pomme, ayant un Cigne auprès d'elle, à ses piés un pigeon, & derrière elle un *Dauphin*. Le Piedestal est orné de plusieurs attributs, pour en relever la beauté, de même que de Miroirs, de Peignes, de Carquois & d'Arcs.

Entre la Chambre des *Echevins Extraordinaires*, & la *Chambre des Comptes*, on voit le Dieu *Mars*, avec un regard terrible, ayant sur sa tête un Casque, orné d'un Dragon volant, un glaive à son côté, & le bras gauche armé d'un Bouclier : de la main droite il tient une grande hache : un long manteau lui descend, depuis les épaules, jusques sur les piés : Il a un Loup derrière lui, & un Corbeau à son côté : Le Piedestal est orné de plusieurs sortes d'instrumens, & attirails de Guerre, tant anciens que modernes.

Entre la *Trésorerie*, & la Chambre des Commissaires des petites Affaires, on rencontre la Statuë d'*Apollon*, sous la Figure d'un beau jeune Homme, ayant les Cheveux clairs, couronné de Lauriers, le Corps presque nud, n'ayant qu'un simple manteau, qui lui descend des épaules : il a sur son dos un Carquois, garni de flèches,

flèches, tenant de sa main gauche un Arc, & de sa droite tirant une flèche de son Carquois : à côté de lui il a la Harpe, & sous ses pieds le *Dragon Python*. Le Piedestal est garni de diverses sortes d'Instrumens de Musique.

Entre la Secrétairerie & la Trésorerie Extraordinaire, on voit *Jupiter*, représenté comme un Homme respectable & robuste chevelu & barbu, ayant un manteau léger, & parsemé d'étoiles : ses deux mains sont armées de rayons de foudre, & il a à sa droite un Bellier, & à sa gauche un Aigle foudroyant.

Entre la Trésorerie ordinaire & la Secrétairerie, on voit *Mercur*e, s'appuyant sur un tronc d'arbre, ayant un Chapeau ailé, le corps presque tout nud, n'ayant qu'une Draperie, qu'il soutient de la main dont il tient son caducée. Il tient de l'autre une Bourse : à son côté droit il a un Cocq, & à la gauche un Bouc. Le Piedestal est orné de son bâton, de plumes, d'écritoires, d'une bourse, &c.

Entre la Chambre des Bourguemaîtres, & l'Entrée de la Trésorerie, on voit la Déesse *Diane*, représentée par une belle fille, toute nue par le haut, avec son habit de chasse trouffé jusqu'au dessus des genoux, ayant un Arc sur l'épaule gauche, & à sa main droite un flambeau : on voit une Biche derrière elle, & à ses pieds deux Monstres marins de chaque côté, accompagnées de quelques écrevisses : le Piedestal est orné d'instrumens de chasse, entre autres de filets, dont l'ouvrage est digne d'admiration.

Au bout de chaque Galérie, au dessus des Piliers, on trouve de très beaux Tableaux, représentant les guerres des Anciens *Bataves* avec les

Romains. Celui qui est placé au-dessus du Cabinet des Bourguemaîtres, représente la conspiration que forme *Claudius Civilis* avec les Chefs des *Bataves*, pour sécouer le joug des *Romains*. Il est fait par *Oovens*. L'on voit dans le Tableau suivant *Brinio*, Chef des *Caninefates*, (animé de même dessein que *Claudius Civilis*,) élevé sur un bouclier & proclamé général d'Armée. Ce Tableau est de *Lievenfz*.

De l'autre côté, au-dessus de la Chambre du Conseil, & de celle des *Directeurs des Orphélins*, se voit la Paix, conclue entre les *Bataves* & les *Romains*. La Paix descend d'en haut, tandis que les deux armées défilent devant un pont rompu, & confirment la convention des Généraux. Cette pièce est du *Jordaans*.

Le Tableau, qui est au-dessus de l'Escalier, par où l'on monte aux Chambres des *Mariages*, & des *Injures*, représente l'irruption nocturne des *Romains*, que les *Bataves* à leur tour viennent surprendre, dans une nuit profonde, sous la Conduite de leur Chef *Cerialis*. Ce tableau est aussi de *Jordaans*.

Au-dessus de la Chambre des *Commissaires des petites Affaires*, & de celle du Centième dénier, on voit deux Peintures à fresque, par le *Grand*, faites depuis peu d'années : mais ces peintures ne sont pas estimées. Dans la première on voit *Claudius Civilis*, & les Chefs des *Romains*, sur un pont rompu, qui traverse la rivière nommée *Nabalia*, agiter les conditions d'une Paix solide : & dans la seconde on voit, les signes ou trophées de la Victoire, que les *Bataves* remportent sur les *Romains*, qui par cette défaite sont tellement humiliés, qu'ils viennent offrir des présents aux *Bataves*.

Sur les deux Arcs, qui separent la Chambre des Bourguemaîtres, & celle de la Justice, sont placées deux Tableaux, faits par *Jordaans*. Le premier représente *Samson*, qui combat les *Philistins*, avec une machoire d'Ane. Le deuxième *David*, qui renverse *Goliath* d'un coup de fronde.

Les autres espaces, qui sont encore vuides, doivent être aussi remplies par des Peintures, dont on conserve les desseins, qui sont tout prêts pour être exécutés, aussi-tôt qu'on voudra.

F I N.





T A B L E

D E S

M A T I E R E S,

Contenues dans
CE GUIDE D'AMSTERDAM.

A.

A <i>Msterdam, son nom. Page 1. Quand fondée.</i>	5.
<i>ses differents Agrandissemens. 10, 16. sa</i>	
<i>grandeur. 11. Le nombre des Isles dont elle est</i>	
<i>formée.</i>	33
<i>L'Amirante.</i>	240
<i>Amstel.</i>	8, 30
<i>Anciennes.</i>	67
<i>Arbalestriers.</i>	258
<i>Armoiries.</i>	28, 29
<i>Arsenaux.</i>	253
<i>Assemblées des corps de Metiers.</i>	284
<i>Ateliers de la Ville.</i>	262

B.

B <i>Anque.</i>	61
<i>Banque d'Emprunt.</i>	65, 230
<i>Bastions.</i>	25
<i>Bateaux à Boîte & Ordures, Barques.</i>	102
<i>Ba-</i>	

DES MATIERES.

Bayard.	177
Beguinage.	16
Bethanie.	15
Bibliothèque.	234
Boucherie.	254
Bourgeoisie.	40
Bourguemaîtres.	56
Bourse.	227
Bourse au Blé.	229
Brantspuit.	38
Brezil.	251
Bureau des Accises.	278
Bureau des Postes.	102

C.

C anaux.	72
Chambre des petites affaires.	65
Chambre pour les affaires de la Marine.	65
Chantiers de l'Amirauté.	244
Chapelle du St. Lieu.	149
Chapelle de St. Olof.	147
Chariots de Postes.	109
Charpenteries de la Ville.	262
Cimetieres.	69
Civilières des Jais.	70
Cloîtres.	14
College des Medecins.	255
College des Chirurgiens.	234
Commerce d'Amsterdam.	294
Commissaires des Mariages.	60
Commissaires des Assurances.	60
Commissaires de la Banque.	61
Commissaires des Insolvents.	65
Comédie.	238
Corderies de l'Amirauté.	244
Z 5	Corps

T A B L E

<i>Corps de Metiers.</i>	284
<i>Cour des Veuves.</i>	189
<i>Cour St. George.</i>	184
<i>Convents ou Monasteres.</i>	14

D.

D <i>Arles ou Paradis.</i>	35
<i>Diares.</i>	67
<i>Discipline de l'Eglise.</i>	67
<i>Doelens.</i>	258
<i>Dolhuis.</i>	186
<i>Droits de la Bourgeoisie.</i>	45

E.

E <i>Cluses.</i>	30, 287
<i>Echevins.</i>	58
<i>Ecole Latine.</i>	232
<i>Ecole Illustre.</i>	233
<i>Ecuries de la Ville.</i>	281
<i>Edifices Profanes.</i>	217
<i>Eglise vieille, Fondation. 120. Tour 121. Orgues. 122.</i>	
<i>Lustres. 122. Chapelles. 123. Tombes. 124, 134.</i>	
<i>Vitres. 131. Ornaments.</i>	133
<i>Eglise Nouvelle. 137. Fondation. 137. Orgues. 139.</i>	
<i>Tombes. 141. Tour.</i>	147
<i>Eglise Meridionale.</i>	151
<i>Eglise Septentrionale.</i>	154
<i>Eglise Orientale.</i>	155
<i>Eglise Occidentale.</i>	152
<i>Eglise de l'Isle, ou Eylands Kerk.</i>	156
<i>Eglise d'Amstel.</i>	157
<i>Eglise Walonne.</i>	157
<i>Eglise Françoise.</i>	158
<i>Eglises Lutheriennes.</i>	160
<i>Eglises</i>	

DES MATIERES

<i>Eglises Anabaptistes.</i>	162
<i>Eglises Catholiques Romaines.</i>	163
<i>Eglise Angloise.</i>	158
<i>Eglise des Remoustrans.</i>	159
<i>Eglise Armenienne.</i>	167
<i>Eglises des Juifs.</i>	168, 170

F.

F <i>Abrique des Fusils.</i>	265
<i>Fabrique pour les Canons.</i>	265
<i>Fortifications.</i>	19

G.

G <i>Ardes.</i>	40
<i>Gouvernement.</i>	53
<i>Grues ou Guindals , pour décharger les Vaisseaux.</i>	266
<i>Grand Baillif & Substituits.</i>	66
<i>Greniers à Soye.</i>	208
<i>Guide , ou se tiennent les Barques & Postes.</i>	102
<i>Guide des Canaux & Rûs.</i>	72

H.

H <i>Alle aux Draps & à la Soye.</i>	277
<i>Heere Logement.</i>	256
<i>Heilige Steede.</i>	149
<i>Hortus Medicus.</i>	236
<i>Hospital.</i>	176
<i>Hotels Dieu.</i>	171
<i>Hotellerie de la Ville.</i>	260
<i>Huysfittenhuysen.</i>	173, 175

T A B L E

I.

J	<i>Ardin de Medecine.</i>	236
	<i>Intendant des Orphelins.</i>	60
	<i>Iller.</i>	33
	<i>Juist.</i>	69

K.

K	<i>Istemakerspands.</i>	281
----------	-------------------------	-----

L.

L	<i>Abyrinthe.</i>	283
	<i>Lanternes.</i>	38
	<i>Estadie.</i>	18
	<i>Lazaret.</i>	181
	<i>Lombart.</i>	230

M.

M	<i>Agistrature.</i>	36
	<i>Maison de Ville.</i>	319
	<i>Maisons de Charite.</i>	171, 173, 175
	<i>Maison des Orphelins de la Diaconie.</i>	197
	<i>Maison des Orphelins Annoniers.</i>	193
	<i>Maison de Orphelins Walons.</i>	201
	<i>Maison des Orphelins Anglois.</i>	202
	<i>Maison des Orphelins Anabaptistes.</i>	203
	<i>Maison des Orphelins Collegiens.</i>	207
	<i>Maison des Orphelins Bourgeois.</i>	182
	<i>Maison des Orphelins Lutheriens.</i>	203
	<i>Maison des Orphelins Catholiques.</i>	205, 206
	<i>Maison des vieilles Femmes.</i>	199
	<i>Maison des vieilles Gens.</i>	185
	<i>Maison des Pestiferes.</i>	179
	<i>Maison</i>	

DES MATIERES.

<i>Maison des Lepreux.</i>	186
<i>Maison des Indes Orientales.</i>	245
<i>Maison des Indes Occidentales.</i>	251
<i>Maison de l'Admirauté.</i>	240
<i>Maison à filer de la Soye.</i>	208
<i>Maison où se fabriquent les fusils.</i>	265
<i>Maison des Mesureurs de Blé.</i>	279
<i>Maison des Porteurs de Biere.</i>	280
<i>Maison des Porteurs de Chaux.</i>	281
<i>Maîtres des Comptes.</i>	90
<i>Monasteres & Couvents.</i>	14
<i>Moulins à bouë.</i>	37
<i>Mylpaal.</i>	52

N.

N <i>Ations & Religions differentes.</i>	268
<i>Nicolas St.</i>	133

O.

O <i>Udezyds Kapel.</i>	147
--------------------------------	-----

P.

P <i>Ampus.</i>	267
<i>Paradis ou Darses.</i>	35, 274, 275
<i>Pavillons.</i>	268
<i>Plantage.</i>	48
<i>Petites Maisons.</i>	186
<i>Poids.</i>	225
<i>Poissoneries.</i>	255
<i>Pompes.</i>	58
<i>Pont d'Amstel.</i>	287
<i>Pont Neuf.</i>	288
<i>Pont de Pierre.</i>	187
<i>Pont</i>	

T A B L E

Pont de bois.	293
Pott.	34, 267
Portes de la Ville.	27, 217
Postes.	115
Privileges & Droits.	45
Promenades.	48

R.

R <i>Ades ou Havres.</i>	274
<i>Raport des Poids étrangers.</i>	311
<i>Rasphuys.</i>	209
<i>Ratelwacht.</i>	42
<i>Receveurs des Accises.</i>	66

S.

S <i>Chouts.</i>	66
<i>Secretaires.</i>	66
<i>Sinagogue des Juifs Portugais.</i>	168
<i>Sinagogue des Juifs Allemands.</i>	170
<i>Spinhuis.</i>	212
<i>Stads Herbergen.</i>	260

T.

T <i>Heatre Anatomique.</i>	234
<i>Tours de la Ville.</i>	12, 221. &c.
<i>Tresoriers Ordinaires & Extraordinaires.</i>	59

V.

V <i>Eenen.</i>	7
<i>Verreries.</i>	264
<i>Vulnis-karren.</i>	36

DES MATIERES.

Y.

LY.

9

Z.

Z Idewindhuys.

208

FAUTES A CORRIGER.

Pag. 16. lin. 24. 1572. lise 1577. & lin. 33. 1518.
 lise 1578. Pag. 20. lin. 28. *se bournoit*, lise *se*
tournoit. Pag. 21. lin. 3. *traversat*, lise *traversant*.
 Pag. 25. lin. 10. *des*, lise *les*. Pag. 30. lin. 10.
pavées, lise *par ces*. Pag. 55. lin. 5. *il y a*, lise *il a*.
 La même lin. 27. *est*, lise *&*. Pag. 59. lin. 28.
Bordeaux, lise *Borderaux*. Pag. 63. lin. dernière
buit, lise *huit heures*. Pag. 154. lin. 11. *suit*, lise
suivent. Pag. 160. lin. 2. *étant*, lise *n'étant*. Pag.
 170. lin. 6. *de jour*, lise *de jour en jour*. Pag.
 185. lin. 7. *quelle*, lise *à la quelle*. Pag. 187.
 lin. 13. *pourvit*, lise *pourvut*. Pag. 213. lin. 22.
pour, lise *par*.



